

CENTRE NATIONAL DE RECHERCHES D'HISTOIRE RELIGIEUSE SOUS LA DIRECTION DE  
L.-E. HALKIN, PROFESSEUR À L'UNIVERSITÉ DE LIÈGE, R. AUBERT, PROFESSEUR À L'UNIVER-  
SITÉ DE LOUVAIN, L. MILIS, PROFESSEUR À L'UNIVERSITÉ DE GAND, G. DESPY,  
PROFESSEUR À L'UNIVERSITÉ DE BRUXELLES, C. WYFFELS, ARCHIVISTE GÉNÉRAL DU  
ROYAUME.

---

# MONASTICON BELGE

TOME VII

PROVINCE DE FLANDRE ORIENTALE

PREMIER VOLUME

---

VOLUME FAISANT SUITE AU TRAVAIL DE †DOM U. BERLIÈRE ET PUBLIÉ AVEC LA  
COLLABORATION DE G. BERINGS, ASSISTANT AUX FACULTÉS UNIVERSITAIRES  
« SINT-ALOYSIUS » À BRUXELLES, G.A. DECLERCQ, ASSISTANT À L'UNIVERSITÉ  
DE GAND, CH. LEBBE, DOCTEUR EN HISTOIRE ET CIVILISATION, CH. VAN SIMAEY,  
LICENCIÉE EN HISTOIRE.

CENTRE NATIONAL DE RECHERCHES D'HISTOIRE RELIGIEUSE  
NATIONAAL ONDERZOEKSCENTRUM VOOR RELIGIEUZE GESCHIEDENIS

ADMINISTRATION : 41, RUE DU PÈRY, LIÈGE

1988

# **MONASTICON BELGE**

CENTRE NATIONAL DE RECHERCHES D'HISTOIRE RELIGIEUSE SOUS LA DIRECTION DE  
L.-E. HALKIN, PROFESSEUR À L'UNIVERSITÉ DE LIÈGE, R. AUBERT, PROFESSEUR À L'UNIVER-  
SITÉ DE LOUVAIN, L. MILIS, PROFESSEUR À L'UNIVERSITÉ DE GAND, G. DESPY,  
PROFESSEUR À L'UNIVERSITÉ DE BRUXELLES, C. WYFFELS, ARCHIVISTE GÉNÉRAL DU  
ROYAUME.

---

# MONASTICON BELGE

TOME VII

PROVINCE DE FLANDRE ORIENTALE

PREMIER VOLUME

---

VOLUME FAISANT SUITE AU TRAVAIL DE †DOM U. BERLIÈRE ET PUBLIÉ AVEC LA  
COLLABORATION DE G. BERINGS, ASSISTANT AUX FACULTÉS UNIVERSITAIRES  
«SINT-ALOYSIUS» À BRUXELLES, G. A. DECLERCQ, ASSISTANT À L'UNIVERSITÉ  
DE GAND, CH. LEBBE, DOCTEUR EN HISTOIRE ET CIVILISATION, CH. VAN SIMAEY,  
LICENCIÉE EN HISTOIRE.

CENTRE NATIONAL DE RECHERCHES D'HISTOIRE RELIGIEUSE  
NATIONAAL ONDERZOEKSCENTRUM VOOR RELIGIEUZE GESCHIEDENIS

ADMINISTRATION : 41, RUE DU PÈRY, LIÈGE

1988

## PRÉFACE

*Les monastères de la province de Flandre Orientale se répartissaient jadis entre les diocèses de Tournai et de Cambrai, l'Escaut formant la limite des deux diocèses. Parmi les nouveaux évêchés, créés en 1559, le diocèse de Gand et celui de Malines se partagent la juridiction ecclésiastique sur la province. Le Concordat attribuera au diocèse de Gand les départements de l'Escaut et de la Dyle. Aujourd'hui enfin, les limites de la province de Flandre Orientale et du diocèse de Gand coïncident.*

*Nous avons dénombré dans la province quarante-cinq maisons appartenant à cinq grandes familles religieuses : les Bénédictins, les Cisterciens, les Prémontrés, les Chanoines réguliers de l'ordre de Saint-Augustin et les Chartreux.*

*Les notices de la province de Flandre Orientale constituent le tome VII du Monasticon belge. Ce tome est divisé en cinq volumes. Dans le volume 5, on trouvera, outre les notices des Chartreux, la Table des noms de lieux et de personnes de tout le tome.*

*Les monastères bénédictins sont répartis entre les volumes 1 et 2. Les deux grandes abbayes gantoises de Saint-Bavon et de Saint-Pierre figurent dans le volume 1. Comme la préparation et l'élaboration des notices de ces abbayes présentaient de graves problèmes scientifiques et techniques, les Directeurs du Centre ont estimé raisonnable de faire imprimer d'abord les volumes 2, 3 et 4 afin de ne pas retarder indéfiniment la parution du tome VII. Exceptionnellement, la pagination de ce tome commence avec le deuxième volume tandis que les pages du volume 1 sont numérotées avec astérisques. Ainsi, dans la Table, les nombres munis d'astérisques renvoient au volume 1, les autres nombres renvoient aux volumes 2, 3, 4 et 5.*

*En terminant cette préface, je tiens à remercier M. Raoul van Caenegem de son dévouement au Centre. Après plusieurs années de bon travail, il a souhaité être remplacé par M. Ludo Milis.*

*Enfin, je me fais l'interprète des Directeurs du Centre pour exprimer ici leur reconnaissance à l'égard des bibliothécaires et des archivistes qui ont facilité de mille manières la tâche ardue des auteurs des notices.*

LÉON-E. HALKIN,  
Président du Centre.

## SIGLES

<b>A.A.</b>	<b>Archives de l'Abbaye.</b>
<b>A.A.M.</b>	<b>Archives de l'Archevêché à Malines.</b>
<b>AA.SS.</b>	<b><i>Acta Sanctorum.</i></b>
<b>A.D.N.</b>	<b>Archives Départementales du Nord à Lille.</b>
<b>A.É.</b>	<b>Archives de l'État.</b>
<b>A.G.R.</b>	<b>Archives Générales du Royaume à Bruxelles.</b>
<b>A.H.E.B.</b>	<b><i>Analectes pour servir à l'Histoire ecclésiastique de la Belgique.</i></b>
<b>A.Év.</b>	<b>Archives de l'Évêché.</b>
<b>Arch. Eccl. Brab.</b>	<b><i>Archives ecclésiastiques du Brabant.</i></b>
<b>A.V.</b>	<b>Archives de la Ville.</b>
<b>B.C.R.H.</b>	<b><i>Bulletin de la Commission royale d'Histoire.</i></b>
<b>B.R.</b>	<b>Bibliothèque Royale à Bruxelles.</b>
<b>D.H.G.E.</b>	<b><i>Dictionnaire d'Histoire et de Géographie ecclésiastiques.</i></b>
<b>O.C.M.W.</b>	<b>Openbaar Centrum voor Maatschappelijk Welzijn.</b>
<b>R.B.P.H.</b>	<b><i>Revue belge de Philologie et d'Histoire.</i></b>
<b>R.H.E.</b>	<b><i>Revue d'Histoire ecclésiastique.</i></b>

---

## **TABLEAU DES MONASTÈRES**

### **I. — ORDRE DE SAINT-BENOÎT**

#### **Hommes.**

Abbaye de Saint-Bavon, à Gand.  
Abbaye de Saint-Pierre au Mont-Blandin, à Gand.  
Monastère de Saint-Géry, à Haaltert.  
Prieuré d'Elmare.  
Abbaye de Saint-Sauveur, à Eename.  
Abbaye de Saint-Adrien, à Grammont.  
Prévôté de Papinglo, à Maldegem.  
Prévôté de Petegem-sur-l'Escaut.  
Monastère des Saints Pierre-et-Paul, à Renaix.  
Prieuré de Kluize, à Saint-Gilles-Waas.

#### **Femmes.**

Prieuré des bénédictines de Grammont, dit Hunnegem.  
Abbaye de Notre-Dame, dite Hôpital des Lépreux ou Rijke Gasthuis, à Gand.  
Monastère de Moorsel.  
Abbaye des Dames anglaises, à Gand.  
Prieuré de la Paix de Notre-Seigneur Jésus-Christ, à Termonde.

### **II. — ORDRE DE CÎTEAUX**

#### **Hommes.**

Abbaye de Baudelo, à Sinaai-Waas, puis à Gand.  
Prieuré de Notre-Dame Ten Hove, à Waarschoot, puis à Gand.

#### **Femmes.**

Abbaye d'Aurea Cella, à Doornzele, puis à Gand.  
Abbaye de Beaupré, à Grimminge.  
Abbaye de la Byloque, à Gand.  
Abbaye de Maagdendale, à Flobecq, puis à Pamele-Audenarde.  
Abbaye de Notre-Dame, rattachée à l'Hôpital d'Audenarde.  
Abbaye de Notre-Dame-au-Bois, à Lokeren, puis de Nieuwenbos, à Heusden et ensuite à Gand.  
Abbaye d'Oosteeklo.

Abbaye de Ten Roosen, près d'Alost.  
 Abbaye de Ter Hagen, à Axel, Merelbeke et Gand.  
 Abbaye de Zwijveke, à Termonde.

### III. — ORDRE DE PRÉMONTRÉ

#### Hommes.

Abbaye de Ninove.  
 Abbaye de Tronchiennes.  
 Prévôté de Boechoute, à Dikkelvenne.

#### Femmes.

Monastère de Petegem-Deinze.  
 Monastère de Serskamp-Tussenbeek.

### IV. — CHANOINES RÉGULIERS DE SAINT-AUGUSTIN

#### Hommes.

Abbaye de Zoetendale, à Maldegem.  
 Prieuré de Ten Hole, à Melle.  
 Prieuré de Ter Walle, à Elsegem.

#### Femmes.

Abbaye de Groenenbriel, à Gand.  
 Abbaye de Roosenberg, à Waasmunster.  
 Prieuré de Galilée, à Gand.  
 Prieuré de Notre-Dame de Nazareth, à Assenede.  
 Prieuré de Sainte-Agnès, à Gand.  
 Prieuré de Sainte-Barbe, dit Joris Vrancx, à Gand.  
 Prieuré de Sainte-Marguerite, dit Bethléem, à Deinze, puis à Gand.  
 Prieuré de Sion, à Audenarde.

### V. — CHARTREUX

Chartreuse du Bois-Saint-Martin, à Lierde-Saint-Martin.  
 Chartreuse de Notre-Dame du Val-Royal, à Gand.

---

# ORDRE DE SAINT-BENOÎT

## ABBAYE DE SAINT-BAVON À GAND

Monasterium quod dicitur Ganda (819), Monasterium sancti Petri et sancti Bauonis quod uocatur Ganth (864), Monasterium in honore beati Petri apostolorum principis constructum, quod antiquitus uocatum est Ganda (966), Coenobium sancti confessoris Christi Bauonis (974), Monasterium sancti confessoris Xristi Bauonis (976), Monasterium Gandense (1003), Gandense coenobium (1019-30), Ecclesia sancti Bauonis (1096), Sanctus Bauo (fin du XII<sup>e</sup> siècle), Sancti Bauonis Gandense monasterium (1105), Coenobium sancti Bauonis (1108), Monasterium sancti Bauonis (1121), Sanctus Bauo in ecclesia Gandensis (1120-22), Sancti Bauonis Gandensis ecclesia (1122), Claustum sancti Bauonis (1114-27), Sente Baefs (1247), Sente Baves (1253), Abeit et couvent de Saint Bavon de Gant (1266), Saint Bavon (1275), Zente Baves (1276), Abbeie de Saint-Bavon (1284), Eglise de Saint Bavon (1284), Kerken van Zente Baves (1286), Sente Baves van Ghent (1287), Sente Baefs te Ghent (1320).

**SOURCES :** Parmi les sources narratives de Saint-Bavon, on peut mentionner d'abord quelques œuvres générales. Notamment, Johannes De Thilrode, *Chronicon* éditée par A. V[an] L[okeren], *Chronique de Saint-Bavon à Gand (1298)*, Gand, 1835 et, jusqu'en 1298, par J. Heller, dans *M.G.H. SS.*, XXV, 557-584, Hanovre, 1880. L'auteur, moine de Saint-Bavon à la fin du XIII<sup>e</sup> siècle, a écrit cette chronique qui commence à la création du monde et se poursuit jusqu'en 1294. Ensuite, elle a été continuée jusqu'en 1314. Pour l'histoire de son abbaye, l'auteur a utilisé les sources hagiographiques et peut-être un nécrologe de l'abbaye (1). Au milieu du XIV<sup>e</sup> siècle sont écrites les *Annales sancti Bavonis Gandensis* éditées par J.-J. De Smet, *Recueil des chroniques de Flandre*, I, 439-451, Bruxelles, 1837 et par G. H. Pertz, dans *M.G.H. SS.*, II, 185-191, Hanovre, 1829. L'auteur anonyme y compilait aussi les œuvres hagiographiques de l'abbaye et des annales antérieures disparues, qui s'étaient inspirées des *Annales Blandinienses* de Saint-Pierre éditées par Ph. Grierson, *Les Annales de Saint-Pierre de Gand et de Saint-Amand*, XXVII, Bruxelles, 1937. Les *Annales* traitent de la période de 47 avant J.-C. jusqu'en 1350 et contiennent des notes qui manquent dans le *Chronicon*. Le *Chronicon sancti Bavonis* d'un auteur anonyme de la fin du XV<sup>e</sup> siècle, édité par J.-J. De Smet, *Recueil des chroniques de Flandre*, I, 453-588, n'est qu'un remaniement des *Annales*, qui n'y ajoute que les obits des abbés que l'auteur avait trouvés dans le nécrologe de l'abbaye (2). Ce nécrologe, conservé aux Archives de l'État à Gand, *Fonds Sint-Pietersabdij*, suppl. n° 98, a été écrit entre 1105 et 1108. Il était destiné à Saint-Bavon ; après, il fut complété et continué à Saint-Pierre (3). Au XIII<sup>e</sup> siècle, ce nécrologe fut copié avec les continuations ; il est conservé aux Archives de l'État à Gand, *Fonds Sint-Baafs*, 1031. Dans l'original du *Chronicon* de Johannes De Thilrode, une main du XIV<sup>e</sup> siècle a ajouté une liste des abbés de Saint-Bavon, laquelle a été continuée jusqu'au XVI<sup>e</sup> siècle. Elle est éditée par J. Heller, dans *M.G.H. SS.*, XXV, 570.

Pour dresser l'histoire de l'origine de l'abbaye, on doit surtout fouiller quelques textes hagiographiques. La *Vita Amandi prima*, texte du premier tiers du VIII<sup>e</sup> siècle, ne nous donne que quelques renseignements

---

(1) J. HELLER, dans *M.G.H. SS.*, XXV, 557-559. — G. Berings a rédigé le texte de la période antérieure au milieu du XIV<sup>e</sup> siècle ; C. Lebbe est l'auteur de la période suivante.

(2) Ph. GRIERSON, *The early abbots of St. Bavo's of Ghent*, dans *Revue Bénédictine*, II, 37-38, Maredsous, 1937.

(3) Ph. GRIERSON, *The early abbots...*, dans *Revue Bénédictine*, II, 31-32.

très généraux sur l'action du saint missionnaire à Gand. Elle a été éditée par B. Krusch, dans *M.G.H. SS. Rer. Merov.*, V, 395-449, Hanovre-Leipzig, 1910 et auparavant par G. Henschenius, dans *AA. SS.*, février, I, 848-854, Anvers, 1658 et par J. Mabillon, dans *AA. SS. O.S.B.*, II, 710-719, Paris, 1669. Pour la critique, on peut consulter E. De Moreau, *Saint-Amand, apôtre de la Belgique et du Nord de la France*, 1-51, Louvain, 1927. On trouve des informations plus détaillées dans la *Vita Bavonis*, écrite à Saint-Bavon vers 825. Elle est éditée par B. Krusch, dans *M.G.H. SS. Rer. Merov.*, IV, 527-545, Hanovre-Leipzig, 1902 ; par J. Perrierus, dans *AA. SS.*, octobre, I, 198-235, Anvers, 1765 et par J. Mabillon, dans *AA. SS. O.S.B.*, II, 396-403, Paris, 1669. Pour la critique, on consultera surtout M. Coens, *Saint-Bavon était-il évêque ?*, dans *Analecta Bollandiana*, LXIII, 220-291, Bruxelles, 1945. La *Vita Bavonis* est corroborée par quelques mentions dans diverses sources d'origine étrangère à l'abbaye (4). Pour la critique de ces sources, on consultera A. Verhulst, *Over de stichting en de vroegste geschiedenis van de Sint-Pieters- en Sint-Baafsabdijen te Gent*, dans *Handelingen der Muatschappij voor Geschiedenis en Oudheidkunde te Gent*, Nouvelle série, VII, 3-53, Gand, 1953. Pour les premiers abbés, on verra la *Ratio foundationis seu uedificationis Blandinienses coenobii, quod est situm in territorio Gandensi, in loco Blandinium dicto* de l'abbaye de Saint-Pierre, qui emprunte quelques passages de l'histoire de Saint-Bavon. La *Ratio* a été éditée par M. Gysseling et A. C. F. Koch, *Diplomata Belgica ante annum millesimum centesimum scripta*, I, 123-126, [Bruxelles], 1950. Elle avait déjà été éditée auparavant par les mêmes auteurs dans *Het « Fragment » van het tiende-eeuwse Liber Traditionum van de Sint-Pietersabdij te Gent*, dans *B.C.R.H.*, CXIII, 272-276 et les notes introductives 253-271, Bruxelles, 1948 et par A. Fayen, *Liber Traditionum Sancti Petri Blandiniensis*, dans *Cartulaire de la ville de Gand*, 2<sup>e</sup> série, Chartes et documents, I, 1-6, Gand, 1906. On verra aussi les notes sur Saint-Pierre en ce volume, p. \*70. Pour les abbatiats communs aux deux abbayes gantoises, on trouve des renseignements dans les *Annales Blandinienses* éditées par Ph. Grierson, *Les Annales de Saint-Pierre de Gand et de Saint-Amand*, 1-73, Bruxelles, 1937 et auparavant par F. Van de Putte, *Annales abbatiae S. Petri Gandensis*, 1-23, Gand, 1842 et par L. Bethmann, dans *M.G.H. SS.*, V, 20-34, Hanovre, 1844 (5). Un grand nombre de sources hagiographiques nous renseignent encore pour les siècles suivants. Dans le cycle de Saint-Bavon, on verra, outre la vie déjà mentionnée, les *Miracula* du X<sup>e</sup> siècle (édités par J. Perrierus, dans *AA. SS.*, octobre, I, 293-303, Anvers, 1765 ; par J. Mabillon, dans *AA. SS. O.S.B.*, II, 406-415, Paris, 1669 et de manière fragmentaire par O. Holder-Egger, dans *M.G.H. SS.*, 590-597, Hanovre, 1887), les *Translationes* (éditées par M. Coens, *Translations et miracles de Saint-Bavon au XI<sup>e</sup> siècle*, dans *Analecta Bollandiana*, LXXXVI, 52-60, Bruxelles, 1968 et de manière fragmentaire par J. Perrierus, dans *AA. SS.*, octobre, I, 269-270, Anvers, 1765 et par O. Holder-Egger, dans *M.G.H. SS.*, XV, 597-598) et *Miracula* du XI<sup>e</sup> siècle (édités par M. Coens, *Translations et miracles...*, dans *Analecta Bollandiana*, LXXXVI, 60-65, et de manière fragmentaire par O. Holder-Egger, dans *M.G.H. SS.*, XV, 598-599). On verra aussi Heriger, *Vita, Translatio et Miracula sancti Landoaldi et sociorum*, donnée à l'abbaye par l'évêque Notger de Liège, le 19 juin 980 (éditée par M. Gysseling et A. C. F. Koch, *Diplomata Belgica...*, I, 234-244 ; par O. Holder-Egger, dans *M.G.H. SS.*, XV, 601-607 ; par J. Ghesquière, dans *AA. SS. Belgii*, III, 349-378, Bruxelles, 1785 et de manière fragmentaire par J. Van den Gheyn, *Album belge de paléographie*, pl. VII, Jette-Bruxelles, 1908 avec facsimilé) ; la *Vita sancta Pharaïldis* du XI<sup>e</sup> siècle (éditée par E. Hautœur, *Actes de sainte Pharaïlde*, 1-17, Lille, 1882 et par J. Bollandus, dans *AA. SS.*, janvier, 170-172, Anvers, 1643) peut-être fondée sur une vie du X<sup>e</sup> siècle et la *Translatio Sanctorum Livini et Briccii* écrite sous l'abbatiat de Florbert (1038/1039-1066) éditée par J. Ghesquière, dans *AA. SS. Belgii*, III, 130-136, Bruxelles, 1785 ; par J. Mabillon, dans *AA. SS. O.S.B.*, VI, 65-70, Paris, 1680 et de manière fragmentaire par O. Holder-Egger, dans *M.G.H. SS.*, XV, 612-614. On consultera enfin la *Vita sancti Macharii* du même auteur que la première des *Translationes Sancti Bavonis* du XI<sup>e</sup> siècle éditée par G. Henschenius, dans *AA. SS.*, avril, I, 875-877, Anvers, 1675 et de manière fragmentaire par O. Holder-Egger, dans *M.G.H. SS.*, XV, 615-616. Cette *Vita* a été complétée par un auteur anonyme à l'occasion de la translation du saint en 1067. Elle est éditée par G. Henschenius, dans *AA. SS.*, avril, I, 878-892 et de manière fragmentaire par O. Holder-Egger, dans *M.G.H. SS.*, XV, 616-620.

(4) Voir l'introduction bibliographique sur Saint-Pierre, en ce volume, p. \*71.

(5) Voir les notes sur Saint-Pierre, en ce volume, p. \*70.

A côté des sources hagiographiques, on consultera la lettre d'Eginhard à ses lieutenants à Gand, éditée par K. Hampke, dans *M.G.H. Epistolae*, V, 137, Berlin, 1899.

Beaucoup de sources de Saint-Bavon sont marquées par une subjectivité tendancieuse qui résulte de la polémique au sujet de leur ancienneté, menée à la fin du X<sup>e</sup> siècle et du XI<sup>e</sup> siècle par les deux abbayes gantoises (6). A part des sources déjà mentionnées, nous sommes renseignés sur l'activité de Saint-Bavon par une lettre de l'abbé Odwin à l'abbé Adalwin de Saint-Pierre (7) et par le *Libellus de loco sepulturae Florberti abbatis contra monachos S. Bavonis*, écrit par le moine Lambert de Saint-Pierre en 1079 (8).

Il n'existe pas d'édition de toutes les chartes de Saint-Bavon. [C.P. Serrure], *Cartulaire de Saint-Bavon à Gand*, s.l., s.d., n'en est qu'un effort inachevé et d'ailleurs difficile à trouver. L'auteur y édite les chartes, jusqu'à celle de mai 1255, de façon peu critique. Pour les chartes d'avant 1100, conservées en original ou en copie d'avant 1100, on verra M. Gysseling et A.C.F. Koch, *Diplomata Belgica ante annum millesimum centesimum scripta*, I, 222-253, [Bruxelles], 1950.

Dans un grand nombre d'éditions diverses, on trouve des chartes et des documents administratifs et économiques, concernant Saint-Bavon : M. Gysseling, *Corpus van de Middelnederlandse teksten (tot en met het jaar 1300)*, 1<sup>re</sup> série, *Ambtelijke bescheiden*, 44-49 (S 256-259), 296-298 (9 février 1276), 1186 (9 janvier 1287), 1944-1945 (13 septembre 1293) et 2320-2322 (7 octobre 1296), La Haye, 1977 ; A. Verhulst, *Das Besitzverzeichnis der Genter Sankt-Bavo-Abtei von ca. 800*, dans *Frühmittelalterliche Studien*, V, Berlin, 1971 ; A.C.F. Koch, *Oorkondenboek van Holland en Zeeland tot 1299*, I, 31-32 (DB 223-225), 81-83 (DB 231-232), et 146-148 (DB 249-251), La Haye, 1970 ; P. Gasnault, *Un document comptable du IX<sup>e</sup> siècle provenant sans doute de Saint-Bavon de Gand*, dans *Bulletin de la Société Nationale des Antiquaires de France*, 310-318, Paris, 1970 ; M. Gysseling et A. Verhulst, *Het oudste goederenregister van de Sint-Baafsabdij te Gent (eerste helft XIII<sup>e</sup> eeuw)*, Bruges, 1964 ; W. Prevenier, *De oorkonden der graven van Vlaanderen (1191-aanvang 1206)*, II, 32-34 (S 69-70), 273-274 (S 78) et 468-470 (S 79), Bruxelles, 1964 ; A.C.F. Koch, *Actes des comtes de Flandre de la période 1070-1128*, dans *B.C.R.H.*, CXXII, 277-278 (S. 125), Bruxelles, 1957 ; S. Muller, A. C. Bouman, K. Heeringa et F. Ketner, *Oorkondenboek van het Sticht Utrecht tot 1301*, II, 87 (S. 95), 324 (S 201), 326 (S. 202), 328-329 (S 203), 334 (S 212) ; III, 174-175 (16 avril 1257), 185-186 (25 juin 1257), 270 (26 janvier 1260) ; IV, 312 (2 mai 1282) ; V, 543 (mars 1238) et 544 (1238), Utrecht-La Haye, 1940, 1949, 1954 et 1959 ; G. Tessier, *Recueil des actes de Charles II le Chauve, roi de France*, II, (861-877), 115-117 (DB 223-225), Paris, 1952 ; L. Voet, *De brief van abt Othelbold aan gravin Otgiva, over de relikwieën en het domein van de Sint-Baafsabdij te Gent*, Bruxelles, 1949 (DB 246-249) ; A.C.F. Koch, *Onuitgegeven oorkonden betreffende de Noordnederlandse geschiedenis*, dans *Bijdragen en Mededelingen van het Historisch Genootschap te Utrecht*, LXVII, 26 (mai 1238) et 28 (1238), Utrecht, 1949 ; F. Vercauteren, *Actes des comtes de Flandre, 1071-1128*, 68-90 (après le 4 mars 1095 - avant la fin octobre 1096), 171-172 (S 25) et 243-247 (S 27), Bruxelles, 1938 ; H.G.A. Obreen, *Oorkondenboek van Holland en Zeeland tot het einde van het Hollandsche huis, door L.Ph.C. Van Den Bergh en J. De Fremery heruitgegeven*, 23-24 (DB 231-232), 33-34 (DB 244-246) et 54 (S 25), La Haye, 1937 ; J. Ramackers, *Papsturkunden in den Niederlanden*, II, *Urkunden*, 493-494 (7 juillet 1195) et 503-504 (1<sup>er</sup> juillet 1196), Berlin, 1934 ; H. Bresslau, *Heinrici III diplomata*, dans *M.G.H., Dipl.*, V, 63-64 (DB 249-251), Berlin, 1931 ; E. Mulding et A. Dold, *Palimpsesttexte des Codex latinus monacensis 6333, Texte und Arbeit herausgegeben durch die Erzabtei Beuron*, Beuron, 1930 ; Ph. Van Isacker, *Lettres de Clément VI (1342-1352)*, I, n<sup>os</sup> 27, 40, 117, 125, 127, 144, 146, 153-156, 160, 164, 177, 190-191, 199, 209, 212-215, 218, 220-221, 226, 231, 246, 261, 425, 432, 476, 532, 551, 574, 593, 603, 607, 612-613, 615, 636, 641, 643, 645-648, 659, 676, 710, 720, 730-731, 735-736, 746, 763, 767, 771, 784-785, 796-797, 825, 827-828, 992, 1050, 1138, 1146, 1213, 1229, 1493, 1515, 1518, 1532, 1579-1581, 1680, 1727 et 1750, Rome-Bruxelles-Paris, 1924 ; De Ghellinck d'Elseghem van Vaernewijck, *Chartes et documents concernant la famille van Vaernewijck*, I, 1-2, 4, 7-9, 15-16, 140-142, 183-187, 200-203, 206-212, 254-256, 355-356, 374-377, 401, 428, 462, 535-536, 543-547 ; II, 13-14, 28, 89, 132, 138, 145, 183,

(6) Voir O. HOLDER-EGGER, *Zu den Heiligengeschichten der Genter Sint-Bavoklosters*, dans *Historische Aufsätze dem Andenken G. Waitz gewidmet*, 622-665, Hanovre, 1883. Voir l'introduction sur Saint-Pierre.

(7) Édition O. HOLDER-EGGER, dans *Neues Archiv*, X, 374, Hanovre, 1886.

(8) Édition O. HOLDER-EGGER, dans *M.G.H.S.S.*, XV, 642-644, Hanovre, 1888.

185, 225, 233, 273, 343, 402, 434 ; III 13-14, 32-34, 42-43, 45, 47, 117, 125, 161-162, 196, 281, 305, 307, 331, 397, Gand, 1905-1919 ; N. De Pauw, *La vie intime en Flandre au moyen âge d'après des documents inédits*, dans *B.C.R.H.*, LXXXII, 35-37 (1266-1295), Bruxelles, 1913 ; U. Berlière, *Suppliques d'Innocent VI (1352-1362)*, n<sup>os</sup> 42, 126, 159-160, 208, 258-259, 387, 662, 681-682, 770-771, 814, 859, 862, 909-911, 1110, 1161, 1245, 1434, 1451, 1835 de 1845-1846, Rome-Bruxelles-Paris, 1911 ; A. Fierens, *Lettres de Benoît XII (1334-1342)*, 289, 646, 704 et 936, Rome-Bruxelles-Paris, 1910 ; A. Fierens, *Lettres d'Urbain V (1362-1370)*, n<sup>os</sup> 144, 221, 256, 263-264, 303, 316, 325, 356, 359, 373, 379, 480, 679, 684, 686, 737, 785, 799, 923, 985, 1082-1083, 1198, 1221, 1264, 1270, 1278, 1305, 1393, 1410, 1506, 1512, 1641, 1700, 1736, 1759, 1785, Rome-Bruxelles-Paris 1928 ; U. Berlière, *Jean Bernier de Fayt, abbé de St.-Bavon à Gand (1350-1395) d'après les documents vaticans*, dans *Annales de la Société d'Émulation de Bruges*, LVI, 359-381 et LVII, 5-43, Bruges, 1906-1907 ; A. Fierens, *Suppliques d'Urbain V (1362-1370)*, n<sup>os</sup> 218, 739-740, 747, 842, 882, 950, 1319, 1691, Rome-Bruxelles-Paris, 1914 ; K. Hanquet, *Suppliques de Clément VII (1378-1379)*, n<sup>os</sup> 43, 793, 683, 967, 1062, 1276, 1289, 1472, 1659, 1680, 1694, 1702, 1834, 1836, 1845, 1980, 2213, 2365, 2369, 2474, Rome-Bruxelles-Paris, 1924 ; K. Hanquet et U. Berlière, *Lettres de Clément VII (1378-1379)*, n<sup>os</sup> 431, 666, Rome-Bruxelles-Paris, 1930 ; P. Briegleb et A. Laret-Kayser, *Suppliques de Benoît XIII (1394-1422)*, n<sup>os</sup> 286, 350, 497, 587, 719, 773, 775, 800, 984, 1008, 1101, 1123, 1126, 1208, 1256, 1407, 1748, 2132, 2235, 2352, 2360-2361, 2419, 2945, 2956, 3009, 3166, 3169, 3201, 3403, 3567, Rome-Bruxelles, 1973 ; M. Prou, *Recueil des actes de Philippe I<sup>er</sup>, roi de France, (1059-1108)*, 297-300 (après le 1<sup>er</sup> septembre 1085), Paris, 1908 ; L. Halphen et F. Lot, *Recueil des actes de Lothaire et de Louis V, rois de France (954-978)*, 1-4 (DB 225-228) et 62-66 (DB 228-230), Paris, 1908 ; A. Fayen, *Lettres de Jean XXII (1316-1334)*, I, 472, 926, 933, 938, 941, 951, 959, 1332, 1361 ; II, 1973, 2152, 2296, 2423, 2426, 2440, 2474, 2654, 2660, 2662, 2791-2792, 2803, 2956, 2968, 3118, 3120, 3341, 3347-3349, 3351, 3358, 3405, 3448-3449, 3537 et 3593, Rome-Bruxelles-Paris, 1908 et 1909-1912 ; D. Berten, *Coutumes de la seigneurie de Saint-Bavon-lez-Gand*, dans *Recueil des anciennes coutumes de la Belgique, coutumes des pays et comté de Flandre, quartier de Gand*, XIV, Bruxelles, 1907 ; U. Berlière, *Suppliques de Clément VI (1342-1352)*, 183, 391, 546, 654, 683, 834-836, 865, 918, 972, 1035, 1059, 1075, 1212, 1254, 1327, 1585, 1664, 1688, 2268, 2298 et 2373, Rome-Bruges-Paris, 1906 ; H. Nelis, *Deux chartes de Charles le Bon pour l'abbaye de Saint-Bavon. Signature autographe du comte (1125)*, dans *Annales de la Société d'Émulation de Bruges*, LVI, 129-143, Bruges, 1906 et LVII, 147-149, Bruges, 1907 ; Ch. Duvivier, *Actes et documents anciens intéressants la Belgique*, I, 54-55 (1107) et II, 161-164 (25 mars 1192), Bruxelles, 1889, 1903 ; H. Bresslau, H. Bloch, M. Meyer et R. Holtzman, *Heinrici II et Arduini diplomata*, dans *M.G.H., Dipl.*, III, 40-42 (DB 244-246), Hanovre, 1900-1903 ; J. Vuylsteke, *Comptes de la ville et des baillis de Gand, 1280-1336*, 36, 164 et 505, Gand, 1900 ; Th. Sickel, *Ottonis diplomata*, dans *M.G.H., Dipl.*, II, 82-83 (S 8-9), 141-142 (DB 231-232), 142-144 (DB 232-234) et 166-167 (S 13-14), Hanovre, 1888 ; W. Wattenbach, *Breviarium de thesauro Sancti Bavonis*, dans *Reliquien in Gent*, dans *Neues Archiv der Gesellschaft für ältere deutsche Geschichtskunde*, VIII, 374-376, Hanovre, 1883 et dans *Neues Archiv der Gesellschaft für ältere deutsche Geschichtskunde*, VIII, 370-374 (DB, 246-249), Hanovre, 1883 ; J. Bethune, *Cartulaire du béguinage de Sainte-Élisabeth à Gand*, 6-7 (S 226), 52 (23 novembre 1301), 116-117 (16 février 1378) et 138-140 (19 août 1418), Bruges, 1883 ; C. Piot, *Cartulaire de l'abbaye d'Eename*, 25-26 (1124-1131), 102-103 (ca. 1219), 193-194 (22 août 1236), 46-47 (1164-1168 ?) et 16-17 (1110-1131), Bruges, 1881 ; J. P. Migne, *Patrologiae latinae cursus completus*, CXL, 252-254 (DB 244-246) et CXLI, 1337-1342 (DB 246-249), Paris, 1880 ; Th. De Limburg-Stürum, *Codex Diplomaticus Flandriae, (1296-1325)*, I, 188 (mai 1297), 189-190 (juin 1297), 193-195 (août 1297) et 248-250 (mai 1297) ; II, 227-234 (8 mai 1313) et 264-278 (26 juin 1314), Bruges, 1879 ; Th. De Limburg-Stürum, *Les bouteillers héréditaires de Flandres. Preuves*, 3-4 (S 36), 18-19 (S 94), 19 (S 97), 20 (S 99), 22-23 (S 100), 24 (S 104), 40 (S 218), 71 (27 août 1280), 71-73 (5 septembre 1280), 74-80 (septembre 1282), 81 (28 décembre 1281), 82 (16 septembre 1283) et 82-83 (20 septembre 1283), Bruges, s.d. ; A. De Vlaminck, *Cartulaire de la ville de Termonde*, Gand, 1877 ; J.B.M.C. Kervyn De Lettenhove, *Codex Dunensis sive Diplomatum et Chartarum Medii Aevi Amplissima Collectio*, 152-153, 311 et 539 (tous s.d.), Bruxelles, 1875 ; L.Ph.C. Van Den Bergh, *Oorkondenboek van Holland en Zeeland tot het einde van het Hollandsche huis*, I, 15 (DB 223-225), 34-35 (DB 231-232), 46-47 (DB 244-246) et 50-51 (DB 249-251), Amsterdam-La Haye, 1868 ; A. Van Lokeren, *Chartes et documents de l'abbaye de Saint-Pierre au Mont-Blandin à Gand*, I, 102 (DB 254), 178 (S 49),

179 (S 51), 184 (1177), 209 (1145-1148) et 313-318 (mai 1257); II, 32 (27 septembre 1325), 55 (1<sup>er</sup> août 1345), 239 (15 mai 1450), 242 (1453), 242 (20 février 1453), 266 (31 mai 1462), 266 (août 1462), 269 (16 décembre 1463), 278 (4 juillet 1472), 293 (4 août 1480), 293 (20 octobre 1480), 294 (14 août 1482), 370 (7 août 1543), 387 (15 décembre 1547), 401 (16 septembre 1551), 407 (15 mai 1555), Gand, 1868; J. P. Migne, *Patrologiae latinae cursus completus*, CIV, 1092-1093 (DB 222-223), Paris, 1864; C. P. Serrure, *De abi van Sint-Baefs, te Gent, schaft de lijfeigenschap af voor zijne laten en onderlaten in den Weert, te Temsche*, dans *Vaderlandsch Museum*, IV, 215-217 (20 août 1400), Gand, 1861; A. Van Lokeren, *Histoire de l'abbaye de Saint-Bavon et de la crypte de Saint-Jean à Gand*, 189-238 (notes et pièces justificatives), Gand, 1855; A. Teulet, *Einhardi omnia quae exstant opera*, II, 20 et 21, Paris, 1843; L. A. Warnkoenig, *Flandrische Staats- und Rechtsgeschichte bis zum Jahre 1305*, III-2, 227-232, 236-238 (1256) et 243-244, Tübingen, 1842; J. De Saint-Genois, *Histoire des avoueries en Belgique*, 199-206, 217-219 et 234-235, Bruxelles 1837; Ch.-L. Diericx, *Het Gends Charter-boekje of verzaemeling van oude charters*, 1-26 (e.a. 1297, 1347 et 1361), Gand, 1821; J. Ghesquière, dans *AA.SS., Belgii*, II, 561, Bruxelles, 1784; J. De Saint-Genois, *Droits primitifs des anciennes terres et seigneuries du pays et comté de Haynaut*, 466, Paris, 1782; H. Kluit, *Historia critica comitatus Hollandiae et Zeelandiae*, II, 40-48, Middelburg, 1780; M. Bouquet, *Recueil des Historiens des Gaules et de la France*, VIII, 594-595; IX, 615-616 et 629, Paris, 1752, 1757; *Gallia Christiana*, IV, 136, Paris, 1726; A. Miraeus et J. F. Foppens, *Opera diplomatica et historica*, I, 18-19, 26-27, 42-43, 46-47, 49-50, 344-345, 347-350; II, 877, 972 et 1046-1047; III, 62 et 83, Bruxelles, 1723, 1734; A. Duchesne, *Histoire généalogique des maisons de Guînes, d'Ardres, Gand et Coucy. Preuves*, 54, 76, 106-109, 211, 215-216, 236, 239, 266, 458, 461, 476, 479, 491-492, 497, 499, 503-505, 510, 514, 520-521, 523, 530-531, Paris, 1653; C. Le Cointe, *Annales ecclesiastici Francorum*, VII, 508-509, Paris, 1668-1683; A. Duchesne, *Histoire des maisons de Luxembourg et de Limbourg. Preuves*, 23-25, Paris, 1631; A. Miraeus, *Notitia ecclesiarum Belgii*, 40-41, 115, 121-122 et 150-151, Anvers, 1630; A. Miraeus, *Donationum belgicarum libri duo*, 28-29 et 34-41, Bruxelles, 1629; A. Miraeus, *Codex donationum piarum*, 55-56, 72-74, 146-147 et 150-153, Bruxelles, 1624.

Les archives de l'abbaye de Saint-Bavon et des institutions qui en sont nées, notamment le chapitre de Saint-Bavon et l'évêché de Gand, se trouvent en grande partie aux Archives de l'État à Gand, dans le *Fonds Sint-Baafs en Bisdom*. Grâce à M. Gysseling, autrefois archiviste, elles y forment une unité étant systématiquement classée (Voir M. Gysseling, *Het archief van Sint-Baafs en van het bisdom te Gent*, dans *Bronnen voor de geschiedenis van de instellingen in België*, 581-591, Bruxelles, 1977 et J. De Keyzer, *Het archief van de Sint-Baafskathedraal en van het bisdom Gent*, dans *Cultureel Jaarboek van de provincie Oost-vlaanderen*, V-1, 275-280, Gand, 1953). Au début des années cinquante, ces archives étaient dispersées dans quatre dépôts, notamment les Archives de l'État à Gand, les Archives de la Ville de Gand, les Archives de l'Évêché de Gand, et les Archives de la Cathédrale de Saint-Bavon, où elles étaient conservées dans des circonstances souvent désastreuses. Aujourd'hui, on y distingue les chartes, classées en ordre chronologique à partir de 819, et dont M. Gysseling a dressé une liste de régestes jusqu'en 1399 y compris aussi les chartes qui n'existent qu'en copie : M. Gysseling, *Regestenlijst van de oorkonden van de Sint-Baafsabdij en de Sint-Janskerk te Gent tot 1399*, s.l., s.d., inventaire dactylographié (A.É.G., inv. 20). Les registres, groupés en séries dans la mesure des moyens, sont décrits avec les cartes dans un inventaire provisoire : M. Gysseling, *Voorlopige, gedeeltelijke inventaris van het oud archief van Sint-Baafs en Bisdom te Gent*, s.l., s.d., inventaire dactylographié (A.É.G., inv. 20 a, b, c). Les archives de l'abbaye y sont réparties sous les rubriques de différents services du chapitre et de l'évêché qui en ont hérité. Les biens conventuels sont restés en possession du chapitre. Les archives du greffe de la cour féodale forment, avec celles du tribunal de la seigneurie de Saint-Bavon, un fonds séparé : voir A.É.G., inv. 11 et 11bis.

Encore aux Archives de l'État à Gand, le fonds des *Chartes de Comtes de Flandre*, contient sous les numéros 684, 708, 735, 764, 871-873, 892, 906, 963, 968-969, 977, 1292 et 1841 des pièces de la fin du XIII<sup>e</sup> et du commencement du XIV<sup>e</sup> siècle concernant Saint-Bavon. On consultera l'inventaire J. de Saint-Genois, *Inventaire analytique des chartes de comtes de Flandre*, Gand, 1843-1846.

Les Archives du *Conseil de Flandre* conservent sous les numéros 8711, 8888, 27783 et 33404 des pièces

du XVI<sup>e</sup> siècle concernant l'abbaye. On consultera l'inventaire J. Buntinx, *Inventaris van het Archief van de Raad van Vlaanderen*, 9 volumes, Bruxelles, 1964-1979.

Les Archives de la ville de Gand contiennent encore quelques pièces concernant Saint-Bavon. On consultera les inventaires suivants : V. Van Der Haeghen, *Inventaire des Archives de la Ville de Gand*, 21, 29, 31, 46, 218, 247, 249, 278 et 282, Gand, 1896 et P. Van Duyse et E. De Busscher, *Inventaire analytique des chartes et documents appartenant aux Archives de la Ville de Gand*, n<sup>os</sup> 92, 116, 166, 186, 234, 236-237, 347, 422, 468, 616, 640, 642, 656, 675, 724, 728, 762-763, 772, 774, 912, 914, 929 et 931, Gand, 1867. Voir l'inventaire général J. Decavele et J. Vannieuwenhuysse, *Archiefgids, Deel I, Oud Archief*, Gand, 1983.

A Bruxelles, les Archives générales du Royaume, fonds des *Chartes du Sceau de l'Audience* contiennent, sous les numéros II 642 et 968, deux chartes du XV<sup>e</sup> siècle concernant Saint-Bavon. On se référera à l'inventaire H. Nelis, *Catalogue des chartes du Sceau de l'Audience*, Bruxelles, 1915. Le registre 1253/1 des *Manuscrits divers* comprend aussi des documents de Saint-Bavon. On verra aussi dans le fonds de la *Chambre des Comptes* le compte-rouleau numéro 2063.

Les Archives de l'État à Bruges contiennent dans le fonds du *Franc de Bruges*, sous le numéro 1, B27 un *vidimus* de l'abbé Jean de 1392 (Voir l'inventaire E. Van den Bussche, *Inventaire des Archives de l'État à Bruges*, 1<sup>re</sup> section, *Franc de Bruges*, II, 6, Bruges, 1884) dont on trouve aussi un exemplaire aux Archives de la Ville de Bruges (voir l'inventaire L. Gilliodts-Van Severen, *Inventaire des Archives de la Ville de Bruges*, III, 252, Bruges, 1875).

Aux Archives Départementales du Nord à Lille, la *série B* contient des pièces traitant de Saint-Bavon sous les numéros 268, 280, 397, 445, 616, 805, 1013, 1139, 1268, 1503, 17606, 17617, 17619, 17632, 17641, 17676, 17679 et 17730. On consultera les inventaires Dehaisnes et J. Finot, *Inventaire sommaire des Archives Départementales du Nord, Archives civiles, série B*, Lille 1899 et 1906 et M. Bruchet, *Répertoire numérique, série B, (Chambre des Comptes de Lille)*, Lille, 1921. Dans la *série G*, on consultera les numéros 4G5, 38, 155, 661, 2199-2201 et 5057 (voir l'inventaire P. Pietresson de Saint-Aubin, *Répertoire numérique, série G (Clergé séculier)*, II-1, 3G à 5G, Lille, 1968) ; 16G11, 14, 451 ; 7G19. Dans la *série H*, on consultera le numéro 4H9 (voir l'inventaire M. Bruchet, *Répertoire numérique, série H (Clergé régulier)*, I, 1H à 35H, Lille, 1928).

A Londres, se trouvent dans la *British Library* les plus anciens cartulaires de l'abbaye ; le numéro 16952 des *Additional Manuscripts* est un cartulaire de Saint-Bavon, datant de la fin du XII<sup>e</sup> siècle, avec additions postérieures, et le *Egerton Manuscript* numéro 2796 est aussi un cartulaire de Saint-Bavon, datant du dernier quart du XII<sup>e</sup> siècle.

A Rome, les Archives Vaticanes contiennent aussi différents actes concernant Saint-Bavon. On consultera les inventaires suivants : U. Berlière, *Inventaire analytique des « Libri Obligationum et Solutionum » des Archives Vaticanes*, n<sup>os</sup> 123, 127, 137, 145, 153, 157, 164, 185, 199-201, 204, 210, 216, 224-225, 243-244, 253, 265-266, 280, 291-292, 304, 340, 355, 427, 499, 555, 583, 627, 795, 855, 1263, 1298-1299, 1302, 1336, 1679-1681, 1687, 1790, 1843-1844, 1908-1909, Rome-Bruges-Paris, 1904 et U. Berlière, *Inventaire analytique des « Diversa Cameralia » des Archives Vaticanes (1389-1500)*, n<sup>os</sup> 114, 116, 140, 204, 269, 290, 318, 444, 474, 505, 535 et 428, Rome-Paris-Namur, 1906.

A. Van Lokeren, *Histoire de l'abbaye de Saint-Bavon et de la crypte de Saint-Jean à Gand*, Gand, 1855 est le seul ouvrage qui traite de l'histoire de l'abbaye d'une manière détaillée. L'auteur donne l'histoire par abbé, et y ajoute comme preuve une liste de regestes. L'ouvrage est périmé et doit être corrigé et complété d'après la littérature récente. Voir surtout J. Decavele, *Gand-S.-Bavon*, dans *D.H.G.E.*, XIX, 1026-1032, Paris, 1981. Les autres ouvrages généraux ne remplissent pas les attentes scientifiques. J. Van Deurme, *Schets eener geschiedenis der abdijen van Sint-Baafs en Sint-Pieters te Gent*, Gand, 1883 s'est basé sur A. Van Lokeren. Quelques autres auteurs ont consacré à l'abbaye une notice brève et vulgarisée. Le plus récent, J. De Geye, *Saint-Pierre et Saint-Bavon de Gand*, dans *Abbayes de Belgique, Guide Cléo 70*, Collection Survivances, 247-273, Bruxelles, 1973 prouve qu'il n'a pas compris la littérature récente concernant les origines des abbayes gantoises. Les autres sont déjà très périmés. On citera E. Poumon, *Abbayes de Belgique*, 83-84, Bruxelles, 1954 ; E. Michel, *Abbayes et monastères de Belgique*, 120-124, Bruxelles, 1923 ; Dom De Cloedt, B. De Keyser, D. De Moor, e.a., *Abdijen en Begijnhoven in Oost-Vlaanderen : de*

*Sint-Baafsabdij te Gent*, dans *Toerisme in Oost-Vlaanderen*, XXII, n° spécial, Gand, 1973 ; *Benedictus en zijn monniken in de Nederlanden*, 3 tomes, Gand, 1980 (catalogue de l'exposition tenue à Gand du 25 octobre 1980 au 4 janvier 1981). et G. Van Severen, *Het Sint-Baafsabdij te Gent*, dans *Toerisme in Oost-Vlaanderen*, XXVII, 104-107, Gand, 1978. On verra aussi quelques répertoires bibliographiques : L. H. Cottineau, *Répertoire topo-bibliographique des Abbayes et Prieurés*, I, 1245-1247, Mâcon, 1939 et U. Chevalier, *Répertoire des sources historiques du Moyen Age, topo-bibliographique*, II, 2672, Montbéliard, 1900-1903.

Quelques ouvrages anciens traitent de l'histoire de l'abbaye : A. Miraeus, *Origines Coenobiorum Benedictinorum in Belgio*, 1<sup>re</sup> ed., Anvers, 1606 ; A. Miraeus, *Origines Benedictinae sive illustrium coenobiorum ordinis S. Benedicti, nigrorum monachorum*, 78-82, Cologne, 1614 ; A. Sanderus, *Gandavum sive Gandavensium rerum libri sex*, 337-373, Bruxelles, 1627-1628 ; A. Sanderus, *Flandria Illustrata*, I, 118-121, Cologne, 1641 ; A. Sanderus, *Flandria Illustrata*, I, 293-305, La Haye, 1735 et *Gallia Christiana*, V, 173-185, Bruxelles, 1877.

Plusieurs auteurs se sont consacrés à un aspect particulier de l'histoire de Saint-Bavon. Ainsi s'est produit une longue polémique sur l'origine de l'abbaye, surtout en ce qui concerne l'ancienneté d'une des deux abbayes gantoises.

Traditionnellement, Saint-Pierre était tenue pour la plus vieille des deux et pour une fondation de Saint-Amand. Saint-Bavon n'aurait été qu'une filiale de Saint-Pierre. Un premier article est celui de J. De Winter, *Saint-Amand, épisode de l'histoire de Gand (636)*, dans *Annales de la Société Royale des Beaux-arts et de littérature de Gand*, II, 245-265, Gand, 1847. O. Holder-Egger, *Zu den Heiligengeschichten des Genter Sint-Bavoklosters*, dans *Historische Aufsätze dem Andenken an G. Waitz gewidmet*, 622-665, Hanovre, 1883 étudiait la polémique des X<sup>e</sup> et XI<sup>e</sup> siècles entre les deux abbayes sur leur ancienneté et séparait les falsifications opérées en ce temps-là sur des sources dignes de foi. E. De Moreau, *Saint-Amand, apôtre de la Belgique et du Nord de la France*, 1-52 (surtout 30-33), Louvain, 1927 étudiait de près le rôle du grand évangéliste dans la fondation. H. Van Werveke, *Kritische studiën betreffende de oudste geschiedenis van de stad Gent*, 13-23, Anvers-Paris-Amsterdam, 1933 et F. Blockmans, *De twee opeenvolgende Gentsche « portus »*, dans *Annales de la Société d'Émulation de Bruges*, LXXXI, 59 sv., Bruges, 1939 contribuaient au débat par leur localisation du *portus* de Gand, où saint Amand fonda une église. Ph. Grierson, *The early abbot's of St. Bavon of Ghent*, dans *Revue Bénédictine*, XLIX, 29-61, Maredsous, 1937 traitait de l'origine et de l'histoire des premiers abbés de l'abbaye, d'après une critique solide des sources. L. Voet, *Over de stichting en de vroegste geschiedenis der Sint-Pieters- en Sint-Baafsabdijen te Gent*, dans *Handelingen der Maatschappij voor Geschiedenis en Oudheidkunde te Gent*, Nouvelle série, I, 81-125, Gand, 1944 faisait une synthèse et une critique de la polémique. Des modifications ont encore été suggérées par M. Coens, *Saint Bavon était-il évêque ?*, dans *Analecta Bollandiana*, LXIII, 220-291, Bruxelles, 1945 et E. De Moreau, *La Vita Amandi prima et les fondations monastiques de St Amand*, dans *Analecta Bollandiana*, LXVII, *Mélanges P. Peeters*, I, 447-464, Bruxelles, 1949. Enfin, A. Verhulst, *Over de stichting en de vroegste geschiedenis van de Sint-Pieters- en Sint-Baafsabdijen te Gent*, dans *Handelingen der Maatschappij voor Geschiedenis en Oudheidkunde te Gent*, Nouvelle série, VII, 3-53, Gand, 1953, partant des sources, a construit une nouvelle hypothèse selon laquelle Saint-Bavon était la plus ancienne des deux abbayes, et était la seule fondée par saint Amand lui-même (9). En ce qui concerne le site de Saint-Bavon on verra aussi A. Verhulst, *De vroegste geschiedenis en het ontstaan van de stad Gent*, dans *Handelingen der Maatschappij voor Geschiedenis en Oudheidkunde te Gent*, Nouvelle série, XXVI, 5-39, Gand, 1972 ; A. Verhulst, *Die Frühgeschichte der Stadt Gent*, dans *Die Stadt in der europäischen Geschichte. Festschrift Edith Ennen*, 41-68, Bonn, 1972 ; le même auteur y a fait quelques modifications dans A. Verhulst, *Neue Ansichten über die Entstehung der flämischen Städte am Beispiel von Gent und Antwerpen*, dans W. Ehbrecht et H. Schilling, *Niederlande und Nordwestdeutschland. Studien F. Petri zum 80. Geburtstag*, 1-7, Cologne, Vienne, 1983 ; A. Verhulst, *Leie en Schelde als grens in het portus te Gent tijdens de Xde eeuw*, dans V.J.J. Pijnenburg, K. Roelandts et V.F. Vanacker, *Feestbundel voor Maurits Gysseling*, 407-419, Louvain, 1984 ; A. Verhulst, *De heilige Bavo en de oorsprong van Gent*, dans *Medelingen van de Koninklijke Academie voor Wetenschappen, Letteren en Schone Kunsten van België, Klasse der Letteren*, XLVII-1, 77-90, Bruxelles, 1985 ; A. Verhulst, *Saint-Bavon*

(9) Voir la notice sur Saint-Pierre, en ce volume, p. \*72.

et les origines de Gand, dans *Saint-Géry et la christianisation dans le nord de la Gaule. V<sup>e</sup>-IX<sup>e</sup> siècles. Actes du colloque de Cambrai 5-7 octobre 1984, Revue du Nord, LXIX, 455-470, Lille, 1986. On verra encore M. Gysseling, *Gents vroegste geschiedenis in de spiegel van zijn plaatsnamen*, 27-29, Anvers, 1954 et le compte rendu d'A. Verhulst, dans *R.B.P.H.*, XXXIII, 675-677, Bruxelles, 1955.*

Pour les premiers siècles de l'histoire de Saint-Bavon, on verra les articles déjà cités de Ph. Grierson, *The early abbot's of St. Bavo of Ghent*, dans *Revue Bénédictine*, XLIX, 29-61, Maredsous, 1937 qui traite des abbés jusqu'à Wido, et A. Verhulst, *Over de stichting en de vroegste geschiedenis...*, dans *Handelingen der Maatschappij... te Gent*, Nouvelle série, VII, 49-53, Gand, 1953 qui corrige Grierson pour le premier siècle de l'histoire de l'abbaye. On verra aussi A. Verhulst, *De Sint-Baafsabdij en haar grondbezit (VI<sup>e</sup>-XIV<sup>e</sup> eeuw)*, passim, Bruxelles, 1958.

Pour l'abbatiate d'Eginhard, on verra F. L. Ganshof, *Eginhard à Gand*, dans *Handelingen der Maatschappij... te Gent*, XXXIV, 12-33, Gand, 1926. Pour les invasions normandes, la fuite des moines et la destruction de l'abbaye on verra outre Verhulst, A. D'Haenens, *Les invasions normandes en Belgique au IX<sup>e</sup> siècle. Le phénomène et sa répercussion dans l'historiographie médiévale*, 43-44, 127 et 141-143 et passim, Louvain, 1967 et G. Cherest, *L'abbaye bénédictine de Nesle-la-Reposte*, dans *Revue Mabillon*, XLV, 151-153, Ligugé, 1955. Pour le retour des moines à Gand on verra aussi H. Van Werveke et A. Verhulst, *Castrum en Oudburg te Gent. Bijdrage tot de oudste geschiedenis van de Vlaamse steden*, dans *Handelingen der Maatschappij... te Gent*, Nouvelle série, XIV, 8-13, Gand, 1960. Pour la réforme d'Arnoul le Grand et de Gérard de Brogne, on verra la littérature générale, U. Berlière, *L'étude des réformes monastiques des X<sup>e</sup> et XI<sup>e</sup> siècles*, dans *Bulletin de l'Académie Royale de Belgique, Classe des Lettres*, 5<sup>e</sup> série, XVIII, 137-156, Bruxelles, 1932; A. Hodun, *De kloosterhervorming van Arnulf den Groten in Vlaanderen*, dans *Collationes Brugenses*, XLI, 134-147 et 341-357, Bruges, 1945; L. Eeckhout, *De kloosterhervorming in België gedurende de X<sup>e</sup> en XI<sup>e</sup> eeuw*, dans *Collationes Gandavenses*, XXXII, 242-335, Gand, 1949; A. Hodun, *La réforme monastique d'Arnoul le Grand*, dans *Bulletin de la Société des Antiquaires de la Morinie*, XVIII, 577-603, Saint-Omer, 1952-1953 et plus particulièrement M. H. Voordeckers-De Clercq, *Het ontstaan van de Sint Veerleculthus te Gent*, dans *Handelingen der Maatschappij... te Gent*, Nouvelle série, XVII, 3-16, Gand, 1963. Pour les relations politiques de l'abbaye au X<sup>e</sup> siècle, on verra A. C. F. Koch, *De betrekkingen van de eerste graven van Holland met het vorstendom Vlaanderen*, dans *Tijdschrift voor Geschiedenis*, LXI, 37, Groningue, 1948. Pour la réforme de Richard de Saint-Vanne, voir H. Dauphin, *Le bienheureux Richard, abbé de Saint-Vanne de Verdun*, 196, Louvain-Paris, 1946 et pour la réforme clunisienne, voir E. Sabbe, *La réforme clunisienne dans le comté de Flandre au début du XI<sup>e</sup> siècle*, dans *Revue Bénédictine*, IX, 133-134, Maredsous, 1930.

Pour la polémique entre les deux abbayes gantoises aux X<sup>e</sup> et XI<sup>e</sup> siècles, voir l'article déjà mentionné d'O. Holder-Egger, dont il existe une traduction sous le titre *De heiligen van Sint-Baafsklooster te Gent*, dans *Nederlandsch Museum*, I, 251-287, Gand, 1888, et sur lequel s'est basé E. Monseur, *Les moines et les saints de Gand. Croquis d'histoire religieuse dessinés pour la plupart d'après une étude de Oswald Holder-Egger*, Bruxelles, 1907. On verra aussi M. Coens, *Translations et miracles de Saint-Bavon au XI<sup>e</sup> siècle*, dans *Analecta Bollandiana*, LXXXVI, 39-51, Bruxelles, 1968; M. Coens, *Note sur le culte ancien de St. Bavon*, dans *Analecta Bollandiana*, LXXXVI, 65-66, Bruxelles 1968 et N. Huyghebaert, *Une translation de reliques à Gand en 944. Le Sermo de Adventu sanctorum Wandregisili, Ansberti et Wulframni in Blandinium*, Bruxelles, 1978.

Pour les siècles suivants, il n'y a que quelques articles de détail. P. Rogghé, *Gent in de XIV<sup>e</sup> en XV<sup>e</sup> eeuw. De geestelijkheid en haar tijd*, dans *Appeltjes van het Meetjesland*, XXIV, 102-145, Maldegem, 1973; J. Duverger, *Wilde Karel de Stoute een burcht tegen Gent oprichten in het domein van de Sint-Baafsabdij*, dans *Miscellanea Historica Alberti de Meyer*, 748-751, Louvain, 1946; A. G. Jongkees, *De Pragmatieke Sanctie van Bourges voor de Bourgondische Landen. Het geval van de Sint-Baafsabdij bij Gent*, dans *Postillen over Kerk en Maatschappij in de XV<sup>e</sup> en XVI<sup>e</sup> eeuw*, 139-153, Nimègue, 1964; P. Rogghé, *Gent in de XIV<sup>e</sup> en XV<sup>e</sup> eeuw. Geloof en devotie, kerk en volk*, dans *Appeltjes van het Meetjesland*, XX, 194-217, Maldegem, 1969; A. Van Lokeren, *Le château espagnol à Gand : complément à l'histoire de l'abbaye de Saint-Bavon*, Gand, 1855; V. Fris, *La citadelle de Charles-Quint et le château des Espagnols à Gand*, dans *Annales de*

*l'Académie Royale d'Archéologie de Belgique*, LXIX, 8, Bruxelles, 1922 et M. Baelde, *Keizer Kurel en de opbouw van de Sint-Baafskerk te Gent*, dans *Miscellanea Jozef Duverger*, II, 604-613, Gand, 1968.

Pour quelques abbés, voir C. Vleeschouwers, *Florbert*, dans *D.H.G.E.*, XVII, 510-512, Paris, 1969 ; E. Varenbergh, *Florbert* dans *Biographie Nationale*, VII, 113-114, Bruxelles, 1883 ; H. Van der Linden, *Odwin*, dans *Biographie Nationale*, XVI, 81-82, Bruxelles, 1901 ; H. Pirenne, *Othelbold*, dans *Biographie Nationale*, XVI, 364-365, Bruxelles, 1901 ; Kervyn De Volkaersbeke, *Borluut (Baudouin II)*, dans *Biographie Nationale*, II, 713, Bruxelles 1868 ; H. Van der Linden, *Nicolas, abbé de Saint-Bavon*, dans *Biographie Nationale*, XV, 693, Bruxelles, 1899 ; Kervyn De Volkaersbeke, *Borluut (Gerelm ou Gerlin)*, dans *Biographie Nationale*, II, 713-714, Bruxelles, 1868 ; Kervyn De Volkaersbeke, *Borluut (Baudouin III)* dans *Biographie Nationale*, II, 713, Bruxelles, 1868 ; J. De Grauwe, *Bernier (Fayt) Jehan (de)*, dans *Nationaal Biografisch Woordenboek*, V, 54-58, Bruxelles, 1972 ; U. Berlière, *Jean Bernier de Fayt, abbé de Saint-Bavon à Gand (1350-1395) d'après les documents vaticans*, dans *Annales de la Société d'Émulation de Bruges*, LVI, 360-381, et LVII, 5-43, Bruges, 1906, 1907 ; J. De Saint-Genois, *Jean de Saint-Amand*, dans *Biographie Nationale*, X, 414-415, Bruxelles, 1888-1889 ; K. G. Van Acker, *Marcatellis (Raphaël de)*, dans *Nationaal Biografisch Woordenboek*, II, 507-512, Bruxelles, 1966 ; K. G. Van Acker, *Nieuwe biografische gegevens over Raphaël de Marcatellis, abt van de Sint-Baafsabdij te Gent, bisschop van Rhodus en post-Bourgondisch mecenas, stichter van een bijzondere librerie van verluchte handschriften, \*1437, †1508, 3 aug.*, dans *Gentse Bijdragen tot de Kunstgeschiedenis en de Oudheidkunde*, XVIII, 77-94, Gand, 1959-1960 ; J. Frederichs, *Marcatellis (Raphael de)*, dans *Biographie Nationale*, XIII, 420-423, Bruxelles, 1894-1895 et E. Varenbergh, *Huguenois (Liévin)*, dans *Biographie Nationale*, IX, 651-652, Bruxelles, 1886-1887. Pour le prieur Olivier de Langhe, voir C. Hap, *Langhe (Olivier de), alias Longus ou Longi (Oliverius ou Oliverus)*, dans *Biographie Nationale*, XXXVIII, 438-452, Bruxelles, 1973-1974 ; J. Reusens, *De Langhe (Olivier)*, dans *Biographie Nationale*, V, 320-323, Bruxelles, 1875. En ce qui concerne le prieur Michel de Stoct (prieur sous Jean Bernier de Fayt), voir U. Berlière, *Michel de Stoct, prieur de Saint-Bavon à Gand*, dans *Revue Bénédictine*, XII, 372-375, Maredsous, 1895. Sur Viglius, successeur de l'abbé Luc Munich (†1563) et premier prévôt du chapitre de Saint-Bavon, voir F. Postma, *Viglius Zuichemus ab Aytta*, dans *Nationaal Biografisch Woordenboek*, VIII, 837-855, Bruxelles, 1979.

Pour les saints de l'abbaye, on verra, mis à part les articles déjà mentionnés sur saint Bavon et sainte Pharaïlde, M. Gysseling, *De relieken van de H. Landoaldus uit de Sint-Baafs-abdij*, dans *Heemkundig Nieuws*, XIII-5, 11-13, 1985 ; J. Van Brabant et G. Persoons, *Sint Bavo in kunst en volksleven*, Wilrijk, 1976 ; J. Van Brabant, *Sint Bavo. Edelman, boeteling en monnik*, Wilrijk, 1967 ; R. Podevijn, *Bavo*, dans *Heiligen van onzen stam*, Bruges-Bruxelles, 1945 ; J.-J. De Smet, *Bavon (Saint)*, dans *Biographie Nationale*, II, 21-22, Bruxelles, 1868 ; H. Pirenne, *Pharaïlde (Sainte)*, dans *Biographie Nationale*, XVII, 158-159, Bruxelles, 1903 ; H. Pirenne, *Maucire (Saint)*, dans *Biographie Nationale*, XIII, 3-4, Bruxelles, 1894-1895 et H. Pirenne, *Landoald (Saint)*, dans *Biographie Nationale*, XI, 256-257, Bruxelles, 1890.

Pour le temporel et l'activité économique de l'abbaye, on verra surtout A. Verhulst, *De Sint-Baafsabdij te Gent en haar grondbezit (VIF-XIV<sup>e</sup> eeuw)*. *Bijdrage tot de kennis van de structuur en de uitbating van het groot grondbezit in Vlaanderen*, Bruxelles, 1958. On verra aussi A. Verhulst, *Historico-geografische studie over het oudste domein der Sint-Baafsabdij te Gent*, dans *Bulletin de la Société Belge d'Études Géographiques*, XXII, 321-354, Bruxelles, 1953 ; G. De Smet et D. Verstraete, *De proosdij van Papinglo te Maldegem-Kleit. Een bijdrage tot de ontginningsgeschiedenis van het Meetjesland*, Maldegem, 1951. On peut citer encore J. Vander Velpen, *Een middeleeuws klooster op Blotenberg bij Meldert-Hoegaarden*, dans *Eigen Schoon en de Brabander*, XLI, 22-44, Bruxelles, 1958 ; P. Lindemans, *Het domein der Sint-Baafsabdij van Gent te Zellik*, dans *Eigen Schoon en de Brabander*, XLI, 209-228, Bruxelles, 1938 ; J. Broeckart, *Wurmine, ancien domaine de l'abbaye de Saint-Bavon et de l'hospice Hebberecht à Gand*, dans *Annales du Cercle archéologique de la Ville et de l'ancien Pays de Termonde*, 2<sup>e</sup> série, IX, 147-169, Termonde, 1900 ; A. De Vlaminck, *Warminia, domaine de l'abbaye de Saint-Bavon-lez-Gand* dans *Annales de l'Académie d'Archéologie de Belgique*, 2<sup>e</sup> série, XXIV-4, Anvers, 1868 ; M. Gysseling, *Geschiedenis van Oostakker en Sint-Amandsberg*, Oostakker, 1974 ; R. De Keyser, *Bezittingen van de Sint-Baafsabdij van Gent, in het Noorden van Brugge*, dans *Rond de Poldertorens*, I, 19-20, Oostkerke, 1959 ; K. Deblonde-Cottenier, G. De Mey et W. Prevenier, *Prijzen en lonen in de domeinen der Gentse abdijen St-Pieters en St-Baafs*, dans C. Verlinden

et E. Scholliers, *Documenten voor de geschiedenis van prijzen en lonen in Vlaanderen en Brabant*, IV, 230-325, Bruges, 1973 ; E. Pairon, *De financiën van de Sint-Baafsabdij in de XIV<sup>e</sup> en XV<sup>e</sup> eeuw*, dans *Handelingen van de Maatschappij voor Geschiedenis en Oudheidkunde te Gent*, XXXV, 61-80, Gand, 1981 ; P. Van den Bergh, *Het Sint-Baafsdommein te Boechout*, dans *Heemkundig handboekje voor de Antwerpse Randgemeenten*, XXVII, 1-19, Borgerhout, 1979 ; A. Deblond, *Historisch geografische studie van het Sint-Baafs grondbezit ten noorden van Gent op basis van cijnsboeken uit de XV<sup>e</sup> eeuw*, mémoire de licence inédit, Université de Gand, 1983 ; G. De Mey, *De financiële organisatie van de Sint-Baafsabdij te Gent*, mémoire de licence inédit, Université de Gand, 1970 ; G. Desmeth, *Het beheer van de Sint-Baafsabdij te Gent van het midden van de XI<sup>e</sup> eeuw tot het midden van de XV<sup>e</sup> eeuw*, mémoire de licence inédit, Université de Gand, 1965 ; H. Steenbeke, *De exploitatie van het domein van de Sint-Baafsabdij te Gent (1475-1537)*, mémoire de licence inédit, Université de Louvain, 1964 ; C. P. Serrure, *De abt van Sint-Baafs te Gent schaft de lijfheerschap af voor zijne latén en onderlaten in den Weert te Temsche*, dans *Vaderlandsch Museum*, IV, 215-217, Gand 1861 (+ édition d'une charte du 20 août 1400) ; A. Van Geertsom, *De hoofdcijnsboeken van de Sint-Baafsabdij te Gent (1462 en 1475)*, dans *Annalen van de Oudheidkundige Kring van het land van Waas*, LXVI, 197-243, 1963 ; LXVII, 77-121 et 157-183, 1964 ; LXVIII, 67-110, 1965 ; LXIX, 75-109 et 183-233, Saint-Nicolas, 1966.

Pour le domaine paroissial de l'abbaye, voir G. De Clercq, *De kerkelijke instellingen te Gent in verband met de oudste stedelijke geschiedenis*, dans *Nederlandsche Historiebladen*, II, 117-135, Anvers, 1939 et J. De Wilde, *Waasmunster en de kerstening van het Land van Waas*, dans *Annalen van de Koninklijke Oudheidkundige Kring van het Land van Waas*, LXXXV, 173-185, Saint-Nicolas, 1982.

Pour l'hôpital de l'abbaye, on verra G. Maréchal, *Het Sint-Annahospitaal te Sint-Baafs te Gent*, dans *Annales de la Société belge d'Histoire des Hôpitaux*, IV, 31-44, Bruxelles, 1966.

Pour la vie interne de l'abbaye, on verra E. Pairon, *De financiën van de Sint-Baafsabdij in de 14<sup>e</sup>-15<sup>e</sup> eeuw*, dans *Handelingen van de Maatschappij voor Geschiedenis en Oudheidkunde te Gent*, XXXV, 61-79, Gand, 1985 ; D. Roelandt, *De voedingsgewoonten in de Gentse Sint-Pieters en Sint-Baafsabdijen tijdens de late middeleeuwen*, dans *Handelingen der Maatschappij voor Geschiedenis en Oudheidkunde te Gent*, XXVI, 41-68, Gand, 1972 ; H. Van Werveke, *Comment les établissements religieux belges se procuraient-ils du vin au haut Moyen Âge*, dans *R.B.P.H.*, II, 647, Bruxelles, 1923 et dans *Miscellanea Mediaevalia — Verspreide opstellen over economische en sociale geschiedenis van de middeleeuwen*, 12-29, Gand, 1968 et K. De Vos, *Regulier en spiritueel leven in een laatmiddeleeuwse Benedictijnerabdij : de Sint-Baafsabdij te Gent*. Mémoire de licence inédit, Université de Gand, 1984.

Pour l'histoire du droit, on verra G. Van Acker, *De middeleeuwse schouten van Sint-Pieters en Sint-Baafs in het Gentse*, dans *Standen en Landen*, IV, 25-47, Bruxelles, 1952 et le compte rendu d'A. Verhulst, *Betekenis van de voogdijregelingen voor de uitbatingen van het abdijdommein in de XI<sup>e</sup>-XIV<sup>e</sup> eeuw*, dans *Bijdragen tot de Geschiedenis der Nederlanden*, X, 229-233, La Haye-Anvers, 1955 ; M. Gysseling, *Over het gewoonterecht van hooger en lager personeel in een middeleeuwse Benedictijnerabdij*, dans *Oostvlaamsche Zanten*, XXI, 314, 47-62, Gand, 1946.

Sur la discussion si Saint-Bavon se trouvait dans l'Empire ou dans le Royaume, voir A.C.F. Koch, *Grenzverhältnisse an der Niederschelde, vornehmlich im 10. Jahrhundert*, dans *Rheinische Vierteljahrsblätter*, XXI, 182-218, Bonn, 1956 et L. Willems, *Les frontières de la France et de l'Empire à Gand et dans le pays de Waes du IX<sup>e</sup> au XI<sup>e</sup> siècle*, dans *Annales de la Société d'Histoire et d'Archéologie de Gand*, V, 289-324, Gand, 1904.

Pour les sources non narratives on ne peut consulter que quelques articles de détail : A. Verhulst, *Kritisch onderzoek over enkele aantekeningen uit het Liber Traditionum der Sint-Pietersabdij te Gent, in verband met het oudste grondbezit der Sint-Baafsabdij te Gent*, dans *B.C.R.H.*, CXIX, 143-181, Bruxelles, 1954 et le compte rendu de P. Gorissen, dans *R.H.E.*, L, 253, Louvain, 1955. Il faut attendre l'édition de C. Vleeschouwers. On verra aussi l'introduction à l'édition de A. Verhulst, *Das Besitzverzeichnis der Genter Sankt-Bavo-Abtei von ca. 800*, dans *Frühmittelalterliche Studien*, V, 193-234, Berlin, 1971 ; P. Gasnault, *Un document comptable du IX<sup>e</sup> siècle provenant sans doute de Saint-Bavon de Gand*, dans *Bulletin de la Société Nationale des Antiquaires de France*, 310-318, Paris, 1970. Pour la lettre de l'abbé Othelbold à la comtesse Otgive on verra, à part du livre de A. Verhulst, mentionné plus haut, L. Voet, *De brief van abt Othelbold*

aan gravin Otgiva, over de relikwieën en het domein van de Sint-Baafsabdij te Gent (1019-30), Bruxelles, 1949 et les comptes rendus de A. Koch, dans *Bijdragen tot de Geschiedenis der Nederlanden*, V, 150-154, La Haye-Anvers, 1950 et de G. Van Acker, dans *R.B.P.H.*, XXIX, 568-574, Bruxelles, 1951. Encore sur la même lettre, voir J. Mansion, *De brief van abt Othelboldus aan gravin Otgiva van Vlaanderen*, dans *Verslagen en Mededelingen der Koninklijke Vlaamsche Academie*, sept. 1919, 325-326, Bruxelles, 1919.

Pour l'inventaire des biens de l'abbaye du XIII<sup>e</sup> siècle, voir l'introduction à l'édition M. Gysseling et A. Verhulst, *Het oudste goederenregister van de Sint-Baafsabdij te Gent (eerste helft XIII<sup>e</sup> eeuw)*, 1-57, Bruges, 1964.

À part des introductions aux éditions des textes, on trouve encore quelques études sur les manuscrits, la production littéraire et la bibliothèque de l'abbaye. Voir E. H. Waterbolk, *Viglius van Aytta, maecenas van Sint-Baafs te Gent*, dans *Handelingen der Maatschappij voor Geschiedenis en Oudheidkunde te Gent*, XXVIII, 59-74, Gand, 1974 ; K. G. Van Acker, *Viglius en de librije van Sint-Baafs te Gent*, dans *De Gulden Passer*, XXXIX, 339-357, Anvers 1961 ; K. G. Van Acker, *Bijdrage tot de geschiedenis der librije van de Sint-Baafsabdij te Gent*, dans *Bibliotheekgids*, XXXV, 75-86, Anvers 1959 ; J. J. Contreni, *Le formulaire de Laon, source pour l'histoire de l'école de Laon au début du X<sup>e</sup> siècle*, dans *Scriptorium*, XXVII, 21-29, Anvers-Amsterdam-Bruxelles-Paris, 1973 ; C. Hap, *Middelnederlandse heiligenlegenden bewerkt door Olivier de Langhe. Een studie over de handschriften*, dans *Handelingen van de Koninklijke Zuidnederlandse Maatschappij voor Taal- en Letterkunde en Geschiedenis*, XXVII, 75-121, Audenarde, 1973 ; M. Coens et J. Van Der Straeten, *Un martyrologe du XI<sup>e</sup> siècle à l'usage de Saint-Bavon de Gand*, dans *Analecta Bollandiana*, LXXXIV, 129-160, Bruxelles-Paris, 1966 ; M. Coens, *L'auteur de la « Passio Livini » s'est-il inspiré de la « vita Lebuini » ?*, dans *Analecta Bollandiana*, LXX, 285-305, Bruxelles-Paris, 1952 ; M. Coens, *Anciennes litanies des saints, XIV, Litanies Gantoises, 2, Litanies de Saint-Bavon*, dans *Analecta Bollandiana*, LIX, 278-281, Paris-Bruxelles, 1941 ; R. Podevijn, *De oorspronkelijke « vita Bavonis »*, dans *Ons Geestelijk Erf* XV, 62-72, Anvers, 1941 ; L. Van Der Essen, *Étude critique sur les vitae des saints mérovingiens de l'ancienne Belgique*, 303-307 et 349-375, Louvain-Paris, 1907 et J.-J. De Smet, *Note sur un ancien missel de l'abbaye de Saint-Bavon à Gand conservé au British Museum*, dans *Bulletin de l'Académie Royale de Belgique*, XXII, Bruxelles, 1855.

Pour les restes matériels de l'abbaye, on verra un grand nombre d'articles. J. Baldewijns, *De Sint-Baafsabdijruïnes te Gent. Het museum voor stenen voorwerpen*, dans *Stadsarcheologie*, VIII-2, 13-23, Gand, 1984 ; M.P.J. Martens, *Enkele middeleeuwse muurschilderingen te Gent. I, Gegevens op basis van kopieën*, dans *Handelingen van de Maatschappij voor Geschiedenis en Oudheidkunde te Gent*, XXXIX, 85-122, Gand, 1985 ; A. Van Den Kerkhove, *Museum voor stenen voorwerpen... Ruïnes van de Sint-Baafsabdij Gent. Gids voor de bezoekers*, Gand, 1981 ; M. Goossens, *Middeleeuwse muurschilderkunst in Gent*, dans *Spiegel Historiae*, XI, 642-647, Bussum, 1976 ; J. Winnepenninckx, *Jeruzalem in Sint-Baafs te Gent. Een bijdrage over het godsdienstig leven in de Sint-Baafsabdij*, dans *Handelingen der Maatschappij voor Geschiedenis en Oudheidkunde te Gent*, XXIV, 3-94, Gand 1970 ; E. Bontinck, *Micro-chemische analyse der muurschilderingen van de Sint-Baafsabdij te Gent (± 1175)*, Gand, 1940 ; L. Smolderen, *La médaille de Lucas Munich, dernier abbé de Saint-Bavon à Gand (1559)*, dans *Revue Belge de Numismatique et de Sigillographie*, CXIII, 57-59, Bruxelles, 1967 ; A.L.J. Van De Walle, *L'abbaye de Saint-Bavon à Gand*, dans *Congrès archéologique de France*, 120<sup>e</sup> session (Flandre), 108-110, Paris, 1962 ; F. De Smidt, *Opgravingen in de Sint-Baafsabdij te Gent. De abdijkerk*, Gand, 1956 ; F. De Smidt et H. Van De Weerd, *Verslag over de ontdekking van drie abtgraven tijdens de opgravingen in de abdijkerk van de voormalige Sint-Baafsabdij*, dans *Handelingen der Maatschappij voor Geschiedenis en Oudheidkunde te Gent*, Nouvelle série, IV, 86-96, Gand, 1949 ; C. V. Trefois, *De westbouw der voormalige abdijkerk van Sint-Baafs te Gent*, dans *Handelingen van het 6<sup>e</sup> congres voor algemene kunstgeschiedenis*, 49-65, Gand, 1942 ; B. Verhaegen, *Vestiges préromans à l'abbaye de Saint-Bavon*, dans *Revue Belge d'Archéologie et d'Histoire de l'Art*, XI, 213-218, Bruxelles, 1941 ; J. Maertens De Noordhoud, *Fouilles exécutées à l'abbaye de Saint-Bavon à Gand*, dans *Bulletin de la Société d'Histoire et d'Archéologie de Gand*, XLVII, 5-24, Gand, 1939 ; *Guide sommaire des ruïnes de l'abbaye de Saint-Bavon à Gand*, Gand, 1936 ; J. Coenen, *Sint-Bavo's grafkapel in het Steenmuseum te Gent*, dans *Kunst. Maandblad voor oude en jonge kunst*, III, 299-305, Gand, 1932 ; L. Ninane, *L'abbaye de Saint-Bavon à Gand. Étude archéologique*, dans *École des Hautes Études de Gand, Institut d'Histoire, de l'Art et d'Ar-*

chéologie, fasc. 6, Bruges, 1930 ; J. Coenen, *Notes au sujet d'anciens ornements sacerdotaux des Flandres*, dans *Gand Artistique*, III, 246-247, Gand, 1924 ; J. Coenen, *Le tympan historié de Gand et la chapelle funéraire de St.-Trudon*, dans *Mélanges Camille de Borman*, 341-352, Liège, 1919 ; A. Van Werveke, *Gand, Ruines de l'abbaye Saint-Bavon et musée lapidaire. Guide du visiteur*, Gand, 1912 ; A. Heins, *Un vieux bâtiment peu connu ayant fait partie de l'abbaye de St.-Bavon à Gand*, dans *Bulletin de la Société d'Histoire et d'Archéologie de Gand*, XVIII, 451-456, Gand, 1910 ; P. Bergmans et A. Heins, *Les ruines de l'abbaye St.-Bavon à Gand*, Gand, 1908 ; J. Casier, *Une sculpture du XI<sup>e</sup> siècle au musée de Gand*, dans *Annales de l'Académie royale de l'Archéologie de Belgique*, 5<sup>e</sup> série, X, 135-146, Bruxelles, 1908 ; A. Van Werveke, *Un retable provenant de l'abbaye de St.-Bavon et actuellement conservé au South Hensington Museum à Londres*, dans *Bulletin de la Société d'Histoire et d'Archéologie de Gand*, XVI, 156-159, Gand, 1908 ; P. Bergmans, *Les ruines de l'abbaye de St.-Bavon à Gand. Aperçu historique et descriptif*, Gand, 1908 ; A. Heins, *À Gand, château des Comtes, abbayes de Saint-Bavon*, Gand, 1894 ; J. Bethune De Villers, *Musée lapidaire des ruines de Saint-Bavon à Gand. Catalogue des dalles funéraires retrouvées à l'écluse des Braemgaten*, dans *Messenger des Sciences Historique de Belgique*, LXVI, 1, 129, 261, Gand, 1892 ; J. Bethune De Villers, *Anciennes peintures murales aux ruines de Saint-Bavon à Gand*, dans *Revue d'Art Chrétien*, XXXIII, 361, Paris, 1890 ; V. Gaillard, *Ruines de l'abbaye de St.-Bavon à Gand*, Gand, 1854 ; E. De Busscher, *Collection aux ruines de l'abbaye de Saint-Bavon à Gand*, Gand, 1853 ; A. Van Lokeren, *Imagerie de portail de l'ancienne abbaye de St.-Bavon à Gand et quelques fragments d'anciens fonts baptismaux*, Gand, 1852 ; A. Van Lokeren, *Découverte d'une pierre tumulaire de deux abbés de St.-Bavon à Gand*, Gand, 1851 ; A. Van Lokeren, *Notice sur les tombeaux de l'ancienne abbaye de Saint-Bavon à Gand*, Gand 1845 ; P. Van Duyse, *Grafsteden ontdekt in het puin van St.-Baefsklooster*, Gand, 1845 ; A. Van Lokeren, *Tombeaux de l'ancienne abbaye de Saint-Bavon à Gand. Dernières fouilles*, Gand, 1845 ; J. J. Raepsaet, *Notice sur la pierre sépulcrale de St. Florbert*, dans *Œuvres Complètes*, I, 363-385, Mons-Gand-Bruxelles-Liège, 1838 ; J. J. Raepsaet, *Pierre Sépulcrale de saint Florbert*, dans *Messenger des Sciences et des Arts*, VI, 1-20, Gand, 1829-1830 ; E. D(e) B(uscher), *Ruines de l'abbaye de St.-Bavon à Gand, Crypte de Sainte-Vierge, tourelle et oratoire de St.-Macaire, cloîtres conventuels*, Gand, s.d. ; J. Casier, *Ruines de l'abbaye de Saint-Bavon*, Gand, s.d. ; A. Jager, *Les ruines de l'abbaye de St.-Bavon*, s.l., s.d. ; A. Wagene *Notice sur l'abbaye de St.-Bavon*, s.l., s.d. ; A. Van Werveke, *Oudheidkundig nieuws. Een overblijfsel van St.-Baafsdorp*, s.l., s.d. et *Inventaire archéologique de Gand*, I, *Puits de l'abbaye de St.-Bavon au XVI<sup>e</sup> s. (n° 75). Dépendances de l'ancienne abbaye de Saint-Bavon XI<sup>e</sup> s. (n° 111). Graven in Sint-Baafsabdij XI<sup>e</sup> s. (n° 112)*, Gand, s.d.

La bibliothèque de l'Université de Gand contient une vingtaine de manuscrits provenant de l'abbaye de Saint-Bavon ; voir A. Derolez, *Inventaris van de handschriften in de Universiteitsbibliotheek te Gent*, mss. 14, 15, 21, 62, 73, 76, 82, 92, 147, 184, 256, 293, 308, 429, 439, 487, 488, 2744 et 3088, Gand, 1977. J. De Saint-Genois, *Catalogue méthodique et raisonné des manuscrits de la bibliothèque de la Ville et de l'Université de Gand*, Gand, 1849-1852 décrit les numéros susdits (jusqu'à 488) sous les numéros 465, 475, 204, 451, 476, 364, 496, 16, 498, 473, 494, 513, 150, 628, 82 et 164, 156.

Le plus ancien de ces manuscrits, le ms. 308, datant du X<sup>e</sup> siècle, contient des textes hagiographiques sur les saints bavoniens. On y trouve aussi quelques manuscrits du XII<sup>e</sup> siècle, dont le plus célèbre est sans doute l'autographe du *Liber Floridus* de Lambert de Saint-Omer, écrit en 1121 (10). Ce beau manuscrit, a été édité par A. Derolez, *Lamberti S. Audomari Canonici Liber Floridus, codex autographus Bibliothecae Universitatis Gandavensis*, Gand, 1968 qui suggère p. VIII que c'est Simon de Saint-Bertin qui a amené ce manuscrit à Saint-Bavon lorsqu'il y résidait entre 1136 et 1148. Du ms. 3088, il ne reste que deux folios, dont un avec miniature. C'est un fragment d'un missel du XII<sup>e</sup> siècle, vraisemblablement de Saint-Bavon. Encore à la même bibliothèque, on trouve sous le numéro 439 l'autographe de la chronique de Johannes de Thilrode, de la fin du XIII<sup>e</sup> siècle. Les mss. 14 et 15 sont des livres liturgiques remarquables, chacun en deux grands volumes enluminés, datant de 1469 et 1471-1481. La bibliothèque universitaire contient aussi dix-neuf manuscrits enluminés, provenant de la bibliothèque de l'abbé Raphaël de Marcatellis et

(10) F. MAISAI, *L'autographe d'une encyclopédie illustrée du XI<sup>e</sup> siècle : le « Liber Floridus » de l'Université de Gand*, dans *Scriptorium*, XXVI, 80-82, Gand, 1972 ; — A. DEROLEZ, *Liber Floridus Colloquium, Papers read at the international meeting held in the University Librarie Ghent on 3-5 september 1967*, Gand, 1973.

datant du XIV<sup>e</sup>-XVI<sup>e</sup> siècle ; voir K. G. Van Acker, *De librije van Raphaël de Marcatellis, abt van Sint-Baafs en bisschop van Rhodus*, dans *Archives et Bibliothèques de Belgique*, XLVIII, 142-198, Bruxelles, 1977 et A. Derolez, *Inventaris van de handschriften...*, mss. 1, 2, 3, 5, 7, 10, 11, 13, 17, 67, 68, 69, 70, 71, 72, 77, 109, 112, 134, II 161. J. De Saint-Genois, *Catalogue methodique...* décrit les numéros susdits (jusqu'à 134) sous les numéros 354, 417, 671, 416, 365, 131 et 298, 462, 11, 179, 187 et 538-540, 17, 546, 421, 294, 355, 582-4, 141, 290 et 134. On trouve une description plus détaillée de ces manuscrits dans A. Derolez, *The library of Raphaël de Marcatellis, abbot of St.-Bavon's, Ghent 1437-1508*, n<sup>os</sup> 52, 8, 46, 7, 38, 24, 49, 54, 41, 62, 61, 35, 18, 58, 42, 60, 10, 20, 9, 27, 19 et 59, Gand, 1979.

Vingt-deux manuscrits de l'abbaye ont été conservés jusqu'à nos jours à la bibliothèque du chapitre de Saint-Bavon ; voir K. G. Van Acker, *De handschriften der vroegere St.-Baafslibrije, thans nog bewaard in de bibliotheek van het kapittel van de St. Baafskathedraal*, dans *Handelingen der Maatschappij... te Gent*, Nouvelle série, XIV, 63-87, Gand, 1960. Le plus ancien de ces vingt-deux manuscrits est un évangélaire enluminé du X<sup>e</sup>-XI<sup>e</sup> siècle, jadis appelé « de saint Liévin » (11). Tous les autres numéros datent des XV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> siècles et on y trouve dix manuscrits provenant de la bibliothèque de l'abbé Raphaël de Marcatellis ; voir K. G. Van Acker, *De handschriften der vroegere Sint-Baafslibrije...*, dans *Handelingen der Maatschappij... te Gent*, Nouvelle série, 70-71 (ms. 9), 71-72 (ms. 10), 72 (ms. 11), 75-76 (ms. 12), 76-77 (ms. 12(1)), 77 (ms. 12(2)), 78-79 (ms. 12(4)), 81-82 (ms. 14), 82-81 (ms. 15) et 85 (ms. 15(3)). On trouve une description plus détaillée de ces manuscrits dans A. Derolez, *The library of Raphaël de Marcatellis...*, n<sup>os</sup> 21, 56, 37, 28, 55, 29, 57.

À la cure d'Orbais, on conserve encore un psautier du XII<sup>e</sup> siècle, appelé « psautier de Wivine », qui semble être d'origine bavonienne. On peut consulter sur ce psautier M. Coens, *Litanies gantoises du psautier de sainte Wivine*, dans *Analecta Bollandiana*, LXII, 164-168, Bruxelles, 1944 et G. Morin, *Le psautier de sainte Wivine*, dans *Mélanges Godefroid Kurth*, II, 139-144, Liège, 1908.

À Paris, la Bibliothèque Nationale contient, sous le numéro *ms. lat.* 1913<sup>A</sup>, un manuscrit des *Confessiones* de saint Augustin, datant du IX<sup>e</sup> siècle qu'au XII<sup>e</sup> siècle des moines de Gand, de Saint-Pierre ou Saint-Bavon, avaient envoyé à leurs collègues de Saint-Thierry de Reims en échange d'un manuscrit qu'ils avaient emprunté et perdu. Le *ms. lat.* 11397 est le formulaire d'Eginhard, composé à Saint-Bavon au milieu du IX<sup>e</sup> siècle, et emporté par les moines dans leur fuite à Laon où le formulaire resta après le retour des moines à Gand. Ce formulaire a été édité par K. Hampke, dans *M.G.H., Epistolae*, V, 105-145, Berlin, 1899. On peut également consulter J. J. Contreni, *Le formulaire de Laon, source pour l'histoire de l'école de Laon au début du X<sup>e</sup> siècle*, dans *Scriptorium*, XXVII, 21-29, Gand, 1973.

Avant la deuxième guerre mondiale, la bibliothèque municipale de Chartres, contenait un psautier de la deuxième moitié du XII<sup>e</sup> siècle, provenant de Saint-Bavon (12).

À Londres, la *British Library* contient sous le numéro *Egerton ms.* 2796 un martyrologe de l'abbaye, du XII<sup>e</sup> siècle (voir M. Coens et J. Van der Straeten, *Un martyrologe du XI<sup>e</sup> siècle à l'usage de Saint-Bavon de Gand*, dans *Analecta Bollandiana*, LXXXIV, 129-160, Bruxelles, 1966) et sous le numéro *add.* 16949, un sacramentaire de la fin du même siècle (voir J.-J. De Smet, *Note sur un ancien missel de l'abbaye de Saint-Bavon à Gand conservé au British Museum*, dans *Bulletin de l'Académie Royale de Belgique*, XXII-2, 458-464, Bruxelles, 1855).

La bibliothèque de l'Université de Leyde enfin, contient sous le numéro *BPL* 141 (4) un manuscrit d'Eutrope, du X<sup>e</sup> siècle, provenant de Saint-Bavon (13).

Les manuscrits de la bibliothèque de Raphaël de Marcatellis sont disséminés dans quatorze bibliothèques. Nous avons mentionné déjà celles de Gand. Pour les autres on consultera le catalogue d'A. Derolez, *The library of Raphaël de Marcatellis...*, 330-331.

Une liste des incunables provenant de l'abbaye de Saint-Bavon a été établie sur base des catalogues de Gand, Bruxelles et Lochristi par K. G. Van Acker, *Incunabelen in de bibliotheek van Sint-Baafs in 1572*,

(11) K. G. VAN ACKER, *De handschriften der vroegere Sint-Baafslibrije...*, dans *Handelingen der Maatschappij... te Gent*, Nouvelle série, XIV, 79 (ms. 13).

(12) V. LEROQUAIS, *Les psautiers manuscrits latins des bibliothèques publiques de France*, I, 155-156, Macon, 1940-1941.

(13) *Bibliotheca Universitatis Leidensis. Codices Manuscripti*, III, *Codicus Bibliothecae Publicae Latini*, 78-79, Leyde, 1921.

volgens de catalogi van Gent, Brussel en Lokristi, dans *Archief-en Bibliotheekwezen in België*, n° spécial XI, 476-523, Bruxelles, 1974.

On trouve un aperçu des sources concernant l'économie agraire de l'abbaye antérieure à 1500 et conservées aux Archives de l'État à Gand dans B. Augustyn et E. Palmboom, *Bronnen voor de agrarische geschiedenis van het middeleeuwse graafschap Vlaanderen*, I, *Dokumenten bewaard in het Rijksarchief te Gent*, 3-183, Gand, 1983.

Quelques pièces conservées au *Fonds Sint-Baafs* des Archives de l'État à Gand méritent d'être mentionnées spécialement : Les nécrologes et obituaires de l'abbaye : le plus ancien (A.É.G., *Fonds St-Pieters*, II<sup>e</sup> série, n° 98, 83-108) fut composé entre 1105 et 1108 et contient des ajoutes jusque vers 1338. Une *Noticia anniversariorum unde karitas fit fratribus* (A.É.G., *Fonds St-Baafs*, R 20bis) fut composée après l'abbatiat de Betton (+ 1177). Le troisième nécrologe (A.É.G., *Fonds St-Baafs*, R 1031) qui date des années 1206-1213, est une copie du premier nécrologe ; il fut complété jusqu'au XVI<sup>e</sup> siècle. Le cartulaire (A.É.G., *Fonds St-Baafs*, R 3) fut composé aux environs de 1354, et contient des chartes à partir de 819. Le cartulaire R 1 est une copie du précédent, et fut complété jusqu'en 1475. Le cartulaire R 2 contient des chartes dont les plus anciennes datent de 1145 et les plus récentes de 1444 ; il fut composé à partir de 1390. Les registres R 4-13 contiennent des copies de chartes concernant des possessions et des services particuliers de l'abbaye. Le rouleau des morts (A.É.G., *Fonds St-Baafs*, K 9757, d'une longueur de 22 mètres) du 31 juillet 1507, fut composé sous l'abbé Raphaël de Marcatel et contient une belle miniature ; il renferme un nombre très important de maisons religieuses visitées par l'émissaire bavonien. Il faut mentionner les deux catalogues de la bibliothèque de l'abbaye, l'un rédigé par le prieur Olivier de Langhe en 1455 (A.É.G., *Fonds St-Baafs*, R 16), l'autre composé sur ordre de Viglius en 1572 (A.É.G., *Fonds St-Baafs*, R 1219).

A la cathédrale Saint-Bavon à Gand (crypte), on trouve des objets divers ayant appartenu à l'abbaye de Saint-Bavon : le *Liber Episcopalis*, rédigé à la demande de l'abbé Egide Boele (Gand, cathédrale, n° 743) ; les Dalmatiques de l'abbé Liévin Hugenois, 1518 (Gand, cathédrale, n° 669 C et D) ; l'évangélaire dit « de Saint-Liévin », du IX<sup>e</sup> siècle, contenant la lettre de l'abbé Othelbold (1019-1030) à la comtesse Otgive (Gand, cathédrale, n° 7410 ; le rouleau des morts, 1406, rédigé sous l'abbé Georges van der Zickelen (Gand, cathédrale, n° 742) ; un fragment de la pierre tombale de Michèle de France, épouse du duc Philippe le Bon, morte et enterrée à l'abbaye de Saint-Bavon en 1422 (Gand, cathédrale, n° 232) ; une peinture sur bois représentant diverses scènes de l'élévation de saint Bavon par saint Eloi, XV<sup>e</sup> siècle (Gand, cathédrale, n° 430) ; la liste des abbés de Saint-Bavon, des évêques de Gand et des chanoines du chapitre de Saint-Bavon, 1611-1626, (Gand, cathédrale, n° 7450 5=K. G. Van Acker, *De handschriften der vroegere Sint-Baafslibrije thans nog bewaard in de bibliotheek van het Kapittel van de Sint-Baafskathedraal te Gent...*, manuscrit n° 1).

A Gand, au *Dienst monumentenzorg en stadsarcheologie*, on trouve des fragments de dallages provenant de l'abbaye de Saint-Bavon et datant de la seconde moitié du XIII<sup>e</sup> siècle. On consultera à ce propos le catalogue *Benedictus en zijn monniken...*, III, 56, Gand, 1980.

La production littéraire de Saint-Bavon se manifeste déjà au temps de la Renaissance carolingienne, par la *Vita sancti Bavonis*, écrite à l'abbaye aux environs de 825 et par le formulaire des lettres d'Eginhard composé à l'abbaye au milieu du IX<sup>e</sup> siècle. La *Vita sancti Bavonis* est éditée par B. Krusch, dans *M.G.H., SS. Rer. Merov.*, IV, 527-545, Hanovre-Leipzig, 1910. Pour la critique, on consultera surtout M. Coens, *Saint-Bavon était-il évêque ?*, dans *Analecta Bollandiana*, LXIII, 221-235 qui n'accepte pas la thèse d'une vie antérieure que proposait Dom Podevijn, *De oorspronkelijke « Vita Bavonis »*, dans *Ons geestelijk erf.* XV, 62-72, Anvers, 1941. Pour le formulaire des lettres d'Eginhard, on utilisera l'édition de K. Hampke, dans *M.G.H., Epistolae*, V, 105-145, Berlin, 1899 ; voir aussi J. J. Contrenis, *Le formulaire de Laon, source pour l'histoire de l'école de Laon au début du X<sup>e</sup> siècle*, dans *Scriptorium*, XXVIII, 21-29, Gand, 1973. C'est sans doute Eginhard qui a introduit, pendant son abbatiat, le goût des lettres à l'abbaye.

Dès la fin du X<sup>e</sup> siècle et au XI<sup>e</sup> siècle, l'abbaye a connu une grande production hagiographique. Sur saint Bavon, ont été écrits à l'abbaye les *Miracula*, édités par J. Perrierus, dans *AA. SS., octobre I*, 293-303, Anvers, 1765 et de manière fragmentaire par O. Holder-Egger, dans *M.G.H., SS.*, XV, 590-597, Hanovre, 1887 ; le *Carmen de S. Bavone*, encore au X<sup>e</sup> siècle, édité par O. Holder-Egger, dans *Neues*

*Archiv*, X, 369-374, Hanovre, 1885 (voir aussi L. Van der Essen, *Étude critique et littéraire sur les Vitae des saints mérovingiens de l'ancienne Belgique*, 355-356, Louvain-Paris, 1907) ; une *Vita metrica* autour de l'an mil éditée par J. Perrierus, dans *AA. SS.*, octobre I, 235-242, Anvers, 1765 (voir aussi L. van der Essen, *Étude critique...*, 234-235) ; les *Translationes* en 1010 et 1058 et les *Miracula* à la fin du XI<sup>e</sup> siècle édités par M. Coens, *Translations et miracles de Saint-Bavon au XI<sup>e</sup> siècle*, dans *Analecta Bollandiana*, LXXXVI, 52-65, Bruxelles, 1968. L'auteur des *Translationes* de 1010 fait preuve d'une connaissance littéraire en citant entre autres Salluste. Les translations de 1058 constituent une propagande acerbe contre les Blandiniens, comme d'ailleurs la plupart de la production littéraire de la fin des X<sup>e</sup> et XI<sup>e</sup> siècles : voir O. Holder-Egger, *Zu den Heiligengeschichten der Genter Sint-Bavoklosters*, dans *Historische Aufsätze dem Andenken an G. Waitz gewidmet*, 622-665, Hanovre, 1883. Les moines ont complété la *vie de saint Landoald* d'Heriger par l'*Adventus in castro gandavo anno 980 et elevatio anno 982* édité par O. Holder-Egger, dans *M.G.H.*, SS., XV, 601-611 et par les *Miracula sanctae Landradae* édité par J. Pinius, dans *AA. SS.*, juillet II, 628-629, Anvers, 1721. Sur sainte Pharaïlde, les moines ont produit une vie, probablement aux environs de la translation de 1073, basée sur une vie antérieure disparue, éditée par E. Hautœur, *Actes de sainte Pharaïlde*, 1-17, Lille, 1882. A propos de sainte Pharaïlde, on verra également M. H. Voordeckers-Declercq, *Het ontstaan van de Sint-Veerlecultus te Gent*, dans *Handelingen der Muatschappij voor Geschiedenis en Oudheidkunde te Gent*, Nouvelle série, XVII, 3-161, Gand, 1963. A la fin du siècle, peut-être au commencement du XII<sup>e</sup> siècle, cette vie a été remaniée par des légendes généalogiques, basées sur la vie de sainte Amelberge. Elle a été éditée dans *Catalogus codicum hagiographicorum regiae bibliothecae Bruxellensis, Hagiographici Bollandiani*, I, 394-395, Bruxelles, 1886. La troisième vie de Pharaïlde n'est qu'une synthèse de la deuxième. Elle a été éditée par E. Hautœur, *Actes de sainte Pharaïlde*, 18-24. Sur saint Liévin, les Bavoniens ont forgé une *Vita* d'après la *Vita Lebuini* et l'ont attribuée à saint Boniface, pour confirmer ainsi l'existence de leur saint inventé. Cette *Vita* a été éditée par J. Ghesquière, dans *AA. SS. Belgii*, III, 102-112, Bruxelles, 1785. On peut également consulter M. Coens, *L'auteur de la « Passio Livini » s'est-il inspiré de la « Vita Lebuini » ?*, dans *Analecta Bollandiana*, LXX, 285-305, Bruxelles-Paris, 1952. Cette vie de saint Liévin ne peut pas cacher d'être un produit du XI<sup>e</sup> siècle, notamment de l'abbatit de Folbert (1038/39-1066). L'auteur était peut-être celui de la *Vita Macharii secunda*. Encore au XI<sup>e</sup> siècle, les moines ont forgé un poème *Audeo mira loqui* qu'ils attribuaient à saint Liévin lui-même. Ce poème a été édité par J. Perrierus, dans *AA. SS.*, octobre I, 227, Anvers, 1765 (voir également L. Van der Essen, *Étude critique...*, 272-273. La *Translatio sancti Livini*, qui se présente comme un témoignage d'un contemporain, n'est en fait écrite qu'à la fin du XI<sup>e</sup> ou au commencement du XII<sup>e</sup> siècle. Elle a été éditée par J. Ghesquière, dans *AA. SS. Belgii*, III, 130-136 et de manière fragmentaire par O. Holder-Egger, dans *M.G.H.*, SS., XV, 612-614. Il existe aussi un texte sur la translation de 1171, édité par J. Ghesquière, dans *AA. SS. Belgii*, III, 138-139. L'auteur de la *Translatio* de saint Bavon en 1010 écrivait en 1014 la *Vita et miracula sancti Macharii* éditée par G. Henschenius, dans *AA. SS.*, avril I, 875-877, Anvers, 1675 et de manière fragmentaire par O. Holder-Egger, dans *M.G.H.*, SS., XV, 615-616. Elle fut remaniée et complétée à l'occasion de la translation du saint en 1067. Ce texte remanié a été édité par G. Henschenius, dans *AA. SS.*, avril I, 878-892, et de manière fragmentaire par O. Holder-Egger, dans *M.G.H.*, SS., XV, 616-620.

A la fin du XIII<sup>e</sup> siècle, le moine Johannes de Thilrode composait la *Chronica mundi* (B.U.G., ms. 439), basée sur Martinus Pollonus et le *Chronicon sancti Bavonis Gandensis* (édité par J. Heller, dans *M.G.H.*, SS., XXV, 557-584, Hanovre, 1880 ; voir l'introduction bibliographique en ce volume, p. XXX). Les annales de l'abbaye ont été continuées au milieu du XIV<sup>e</sup> siècle par les *Annales sancti Bavonis Gandensis*, éditées par J.-J. De Smet, *Recueil des chroniques de Flandre*, I, 439-451, Bruxelles, 1837 (voir l'introduction bibliographique en ce volume, p. XXX) et à la fin du XV<sup>e</sup> siècle, par le *Chronicon sancti Bavonis*, édité par J.-J. De Smet, *Recueil des chroniques de Flandre*, I, 453-588 (voir l'introduction bibliographique en ce volume, p. XXX). Ces deux continuations sont dues à des auteurs anonymes.

L'abbé Jean Bernier de Fayt fut l'auteur de plusieurs ouvrages, entre autres d'un *sermon contre la secte*

*des Flagellants* (1349) (14) : d'un *Manipulus exemplorum*, recueil traitant d'un certain nombre de thèmes classés alphabétiquement et comprenant des extraits de divers auteurs antiques et chrétiens ; d'un traité sur certains points de la règle de saint Benoît, *Quaestio an monachi comedendo carnes contra regule instituta peccent mortaliter* ; d'une *Tabula sermonum beati Augustini secundum ordinem alphabeti*. Pour un aperçu détaillé des ouvrages connus de Jean Bernier de Fayt, avec l'analyse des manuscrits, nous renvoyons à U. Berlière, *Jean Bernier de Fayt, abbé de Saint-Bavon à Gand (1350-1395) d'après les documents vaticans*, dans *Annales de la Société d'Émulation de Bruges*, LVII, 30-38, Bruges, 1907.

Le prieur Olivier de Langhe (tca. 1461), maître en théologie, fut un auteur fécond. Pour une liste complète de ses œuvres, nous renvoyons à la notice fouillée de C. Hap, *Langhe (Olivier de), alias Longus ou Longi*, dans *Biographie Nationale*, XXXVIII, Supplément t. X, 438-452, Bruxelles, 1973-1974. Il écrivit entre autres des *abreviationes* de légendes de saints (Bavon, Liévin, Landoald, Macaire et Landrade) en latin et en néerlandais (voir C. Hap, *Middel nederlandse heiligenlegenden bewerkt door Olivier de Langhe. Een studie over de handschriften*, dans *Handeligen van de Koninklijke Zuidnederlandse Maatschappij voor Taal- en Letterkunde en Geschiedenis*, XXVII, 75-121, Audenarde, 1973) ; une vie en néerlandais de sainte Colette Boylet, réformatrice des clarisses (†1447) d'après la version française de Pierre de Vaux et à la demande de celui-ci ; des commentaires sur la règle de saint Benoît en néerlandais (B.U.G., ms. 82) et en latin. Olivier de Langhe est peut-être l'auteur d'une brève chronique de l'abbaye de Saint-Bavon (B.U.G., ms. 487 ; dans lequel se trouve également l'abrégé de légendes de saints en latin cité plus haut). Il a en outre rédigé un catalogue de la bibliothèque de son abbaye (1455), document très intéressant pour l'étude de la vie culturelle à Saint-Bavon au milieu du XV<sup>e</sup> siècle (A.É.G., *Fonds Sint-Baafs*, R 16). Pour l'analyse du catalogue, on peut consulter K. G. Van Acker, *De handschriften der vroegere Sint-Baafslibrije thans nog bewaard in de bibliotheek van het kapittel van de Sint-Baafskathedraal te Gent*, dans *Handelingen der Maatschappij voor Geschiedenis en Oudheidkunde te Gent*, XIV, 63-86, Gand, 1960.

**Sigillographie :** On a conservé un assez grand nombre de sceaux. Un des sceaux les plus anciens, celui de l'abbé Wichman, est d'un type particulier : rond en cire blanche, assez grand (69 mm), représentant un buste d'homme, la main droite tenant un livre ouvert (Charte du 1<sup>er</sup> août 1080, A.É.G., *Fonds Sint-Baafs*, n° 13bis).

Le sceau de l'abbaye (le plus ancien conservé aux Archives de l'État à Gand, *Fonds Sint-Baafs* est de 1169) demeure inchangé au cours des siècles : ogival, représentant saint Bavon assis, tenant un sceptre dans la main droite, la main gauche levée ; légende : *Sigillum Sancti Bavonis Gandensis Æcclesie* (A.É.G., *Fonds Sint-Baafs*, chartes n°s 49, 57, 94, 100, 191, 289, 374, 390, 486, 490, 669, 904, 1586, 1702 ; *Fonds losse zegels*, n° 39).

Les sceaux des abbés (en dehors de celui de Wichman cité plus haut) restent invariables quant à leur structure (seuls les motifs décoratifs changent : décoration du champ avec des motifs stylisés, apparition des écus de famille — XIV<sup>e</sup> s. —, d'éléments architecturaux en second plan — XIV<sup>e</sup> s. — : ogival, représentant l'abbé debout, tenant la crosse de la main droite et un livre sur la poitrine de la main gauche ; légende : *Sigillum N. Abbatis Sancti Bavonis Gandensis* (A.É.G., *Fonds Sint-Baafs*, chartes n°s 94, 100, 127, 270, 289, 364, 374, 390, 412, 428, 486, 502, 505, 520, 576, 669-670, 989, 1045, 1190, 1215-1216, 1225-1226, 1259-1260, 1386, 1416, 1560, 1586, 1595, 1620, 1637, 1655, 1702 ; chartes *sub dato* : 11 novembre 1412, 24 avril 1423, 12 février 1436, 24 août 1480, 2 novembre 1508, 28 novembre 1545).

Quelques sceaux d'abbés sont d'un type particulier. Celui de Jean van de Moere, ogival, représente le Christ du Jugement devant lequel l'abbé est agenouillé (A.É.G., *Fonds Sint-Baafs*, chartes n°s 868, 889 et 904). Celui de Luc Munich est rond, représentant un écu (en haut un aigle, en bas un arbre) surmonté de la crosse abbatiale (A.É.G., *Fonds Sint-Baafs*, *sub dato* : 8 février 1539).

Il y a aussi plusieurs sceaux d'officiers claustraux (prévôts, chantres, aumôniers), voir A.É.G., *Fonds*

(14) Deux sermons de Jean Bernier de Fayt ont été édités par P. FREDERICO, *Deux sermons inédits de Jean de Fayt sur les Flagellants (5 octobre 1349) et sur le Grand Schisme d'Occident (1378)*, dans *Bulletin de la Classe des Lettres de l'Académie Royale de Belgique*, 688-718, Bruxelles, 1903.

*Sint-Baafs*, chartes n<sup>os</sup> 358, 461, 498, 798, 807, 1097, 1164, 1534, 1634 ; *Fonds losse zegels*, n<sup>o</sup> 45, *sub dato* : 6 octobre 1480.

Le sceau de la Seigneurie de Saint-Bavon est reproduit chez M. de Ghellinck Vaernewyck, *Sceaux et armoiries de la Flandre*, 319, Paris, 1935. On peut également consulter à ce sujet G. Demay, *Inventaire des sceaux de la Flandre*, I, n<sup>o</sup> 4074 ; II, n<sup>os</sup> 6748, 7037-7045, 7326-7327, Paris, 1873.

**Iconographie** : On ne dispose que de quelques représentations contemporaines du village de Saint-Bavon et de l'abbaye : une vue panoramique de Gand, avec le village de Saint-Bavon au premier plan, datant de 1534, autrefois attribuée à Gérard Horenbaut. Ce tableau, qui se trouve dans l'ancienne abbaye de la Byloque (Bijloke, *Oudheidkundig Museum*), a été publié par J. Decavele, *Panoramisch gezicht op Gent in 1534*, Bruxelles, 1975 (publication à l'occasion des expositions. *Gent, duizend jaar kunst en cultuur*, 19 avril-14 septembre 1975). Un autre tableau s'en inspire. Il s'agit de la « Vue sur la Seigneurie de Saint-Bavon », par Luc de Heere, peinte en 1564. Elle se trouve actuellement à la bibliothèque de l'Université de Gand. Il existe aussi une aquarelle représentant l'église abbatiale de Saint-Bavon, juste avant sa démolition en 1540, par Arend de Wijnendaele (voir Archives de la Ville de Gand, *Atlas Goetghebuer*).

Une maquette de l'église abbatiale se trouve au musée lapidaire, dans l'ancienne abbaye de Saint-Bavon (voir A. Van de Kerkhove, *Museum voor stenen voorwerpen. Ruïne van de Sint-Baafsabdij. Gids voor de bezoeker*, Gand, 1981).

**Épigraphie** : Le musée lapidaire de Gand (ancienne abbaye de Saint-Bavon) expose plusieurs pierres tombales. Pour une description détaillée nous renvoyons à A. Van De Kerkhove, *Museum voor stenen voorwerpen...*, Gand, 1981. Les plaquettes tombales des abbés Odwin (1998), Othelbold (1019-1034) et Folbert (1039-1066) s'y trouvent aussi. Pour une étude approfondie de celles-ci, voir F. De Smidt et H. Van De Weerd, *Verslag over de ontdekking van drie abtsgraven tijdens de opgravingen in de abdijkerk van de voormalige Sint-Baafsabdij te Gent*, dans *Handelingen der Maatschappij voor Geschiedenis en Oudheidkunde te Gent*, IV, 86-96, Gand, 1949-1950.

**Héraldique** : On trouve des séries assez complètes des armoiries des abbés et des prévôts de Saint-Bavon dans quelques listes d'abbés du XVII<sup>e</sup> siècle ; voir A.É.G., *Fonds Sint-Baafs*, K 2532 (liste des abbés, des prévôts et des chanoines de Saint-Bavon, vers 1626) ; A.É.G., *Fonds Sint-Baafs*, R 1220 (liste d'abbés, vers 1630).

\* \* \*

Vers 630 ou un peu après, mais certainement avant 639, saint Amand créa à l'endroit *Ganda*, futur Gand, une église consacrée à saint Pierre. Elle était étroitement liée à une communauté de clercs établie au même endroit, à la tête de laquelle il nomma son successeur Florbert comme abbé (15). Cela formait le noyau originel de la future abbaye de Saint-Bavon.

Saint Amand dota la communauté de parties de fiefs, à l'est et au nord-est de Gand, qui avaient été mises à sa disposition par le roi Dagobert (16). En outre, il reçut du roi une somme d'argent avec laquelle l'abbé Florbert et lui achèteront en commun de vastes terres au nord-

(15) A. VERHULST, *Over de stichting en de vroegste geschiedenis van de Sint-Pieters- en Sint-Baafsabdijen te Gent*, dans *Handelingen der Maatschappij voor Geschiedenis en Oudheidkunde te Gent*, Nouvelle série, VII, 21, Gand, 1953 ; — C. VLEESCHOUWERS, *Florbert*, dans *D.H.G.E.*, XVII, 510-511, Paris, 1969. Nous remercions monsieur C. Vleeschouwers pour ses remarques concernant la liste des abbés.

(16) A. VERHULST, *De Sint-Baafsabdij te Gent en haar gronbezit (VIF-XIV<sup>e</sup> eeuw)*, 45-46, Bruxelles, 1958.

ouest de l'abbaye. Très rapidement, ce domaine initial fut enrichi de donations. L'abbé Florbert en reçut une première confirmation de Clovis II en 639 (17).

Un événement important pour l'abbaye eut lieu, lorsque sous l'abbatiat de Florbert, Alwinus (18), appelé plus tard Bavon, un seigneur hesbignon, fut converti par Amand et suivit ce missionnaire pendant un certain temps. Bavon en effet s'adressa à l'abbé Florbert et lui demanda une cellule pour y vivre comme pénitent. Il mourut à l'abbaye vers 650 dans un climat de sainteté et directement après sa mort, le culte de saint Bavon fleurit, ce qui entraîna pour la jeune abbaye non seulement le prestige mais aussi une prospérité matérielle appréciable par l'intermédiaire de nombreuses donations pieuses (19).

Florbert resta abbé de l'abbaye probablement quelques années encore après la mort de saint Bavon (environ 650). Il mourut sans doute vers 650-660 (20). Il faut remarquer que dès leur origine, les deux abbayes gantoises, Saint-Bavon et Saint-Pierre, ont connu une existence individuelle, chacune sous son propre abbé (21).

**ADALBERT** : C'est peut-être de cet abbé Adalbert dont il est fait mention dans les *Annales Elmenses* à l'année 648 (22). Cette date ne donne cependant aucune certitude. Adalbert fut probablement institué abbé dans les années cinquante du VII<sup>e</sup> siècle (23), puisque ultérieurement, dans un faux du XI<sup>e</sup> siècle, il fut considéré comme un contemporain du pape Eugène I<sup>er</sup> (654-657). Il était certainement encore abbé vers 674-675 car, à cette date, il figurait parmi les signataires du testament de saint Amand (24).

**HATTA**. Hatta succéda sans doute à Adalbert (25). Déjà en 682 il avait été institué abbé de Saint-Vaast à Arras (26). On ne sait pas quand il devint abbé de Saint-Bavon, mais à sa mort, le 18 janvier 703, il était abbé de Saint-Vaast et de Saint-Bavon (27).

(17) A. VERHULST, *De Sint-Baafsabdij te Gent en haar grondbezit (VII<sup>e</sup>-XIV<sup>e</sup> eeuw)*, 122-123; — A. VERHULST, *Kritisch onderzoek over enkele aantekeningen uit het Liber Traditionum der Sint-Pietersabdij te Gent, in verband met het oudste grondbezit der Sint-Baafsabdij te Gent*, dans *B.C.R.H.*, CXIX, 143-168, Bruxelles, 1954; — M. GYSSELING et A.C.F. KOCH, *Diplomata Belgica ante annum millesimum centesimum scripta*, I, 134-135, [Bruxelles], 1950.

(18) M. COENS, *Saint-Bavon était-il évêque ?*, dans *Analecta Bollandiana*, LXIII, 229-230, Bruxelles, 1945; — *Vita Sancti Bavonis*, édition B. KRUSCH, dans *M.G.H., SS. Rer. Merov.*, IV, 536-540 et 545, Hanovre-Leipzig, 1902; A. VERHULST, *De heilige Bavo en de oorsprong van Gent*, dans *Mededelingen van de Koninklijke Academie voor Wetenschappen, Letteren en Schone Kunsten van België, Klasse der Letteren*, XLVII-1, 77-90, Bruxelles, 1985; A. VERHULST, *Saint-Bavon et les origines de Gand*, dans *Saint-Géry et la christianisation dans le nord de la Gaule. V<sup>e</sup>-IX<sup>e</sup> siècles*. Actes du colloque de Cambrai 5-7 octobre 1984, *Revue du Nord*, LXIX, 455-470, Lille, 1986.

(19) A. VERHULST, *De Sint-Baafsabdij te Gent en haar grondbezit (VII<sup>e</sup>-XIV<sup>e</sup> eeuw)*, 46; — M. GYSSELING et A. C. F. KOCH, *Diplomata Belgica...*, I, 134-135.

(20) A. VERHULST, *Over de stichting en de vroegste geschiedenis...*, dans *Handelingen der Maatschappij... te Gent*, Nouvelle série, VII, 30.

(21) A. VERHULST, *Over de stichting en de vroegste geschiedenis...*, dans *Handelingen der Maatschappij... te Gent*, Nouvelle série, VII, 49.

(22) *Annales Elmenses*, édition Ph. GRIERSON, *Les Annales de Saint-Pierre de Gand et de Saint-Amand*, 77, Bruxelles, 1937; — A. VERHULST, *Over de stichting en de vroegste geschiedenis...*, dans *Handelingen der maatschappij... te Gent*, Nouvelle série, VII, 50.

(23) O. HOLDER-EGGER, *Zu den Heiligengeschichten des Genter Sint-Bavoklosters*, dans *Historische Aufsätze dem Andenken an G. Waitz gewidmet*, 638, Hanovre, 1883. — A. VERHULST, *Over de stichting en de vroegste geschiedenis...*, dans *Handelingen der Maatschappij... te Gent*, Nouvelle série, VII, 50.

(24) *Testamentum Amandi Episcopi*, édition B. KRUSCH, *M.G.H., SS. Rer. Merov.*, V, 483-485, Hanovre-Leipzig, 1910; — A. VERHULST, *Over de stichting en de vroegste geschiedenis...*, dans *Handelingen der Maatschappij... te Gent*, Nouvelle série, VII, 50.

(25) A. VERHULST, *Over de stichting en de vroegste geschiedenis...*, dans *Handelingen der Maatschappij... te Gent*, Nouvelle série, VII, 51.

(26) *Chronicon Vedastinum*, édition G. WAITZ, *M.G.H., SS.*, XIII, 382, Hanovre, 1881. — Arras, France, Dép. Pas-de-Calais.

(27) A. VERHULST, *Over de stichting en de vroegste geschiedenis...*, dans *Handelingen der maatschappij... te Gent*, Nouvelle série, VII, 51.

La tradition ultérieure de Saint-Bavon (28) a complété la liste des abbés avant l'abbatit d'Eginhard avec douze noms d'abbés (29), dont l'historicité est des plus douteuses (30). Du VIII<sup>e</sup> siècle, nous retiendrons seulement qu'en 754, l'abbé Egilfrid, de retour de Rome ramena les reliques de sainte Pharaïlde de Lorraine, probablement de Valenciennes (31). La tradition de Saint-Pierre ainsi que des auteurs plus anciens confondent volontiers Egilfrid avec Agelfredus, abbé de Saint-Amand-les-Eaux et évêque de Liège (environ 765-787) (32). Il ne s'agit probablement pas du même personnage. En 813, l'abbaye fut détruite par un incendie (33).

Au cours de cette période sombre de l'histoire de l'abbaye, les moines furent remplacés par des chanoines (34).

Probablement après sa visite à Gand en 811, Charlemagne a octroyé à l'abbaye un acte d'immunité (35). Cela n'a sans doute pas changé grand chose aux difficultés que connaissait l'abbaye, entre autres à cause du poids élevé des impôts.

Malgré tout cela, il ressort d'une description des possessions de l'abbaye datée de 800 environ (36), que Saint-Bavon était une riche et importante abbaye, bien plus que l'abbaye de Saint-Pierre, sa concurrente gantoise (37).

**EGINHARD.** Sans doute peu après son couronnement (814) et certainement avant le 13 avril 819, Louis le Pieux récompensa son secrétaire Eginhard en lui offrant l'abbatit laïque de Saint-Bavon, et cela en plus de nombreuses autres abbayes, parmi lesquelles l'abbaye gantoise voisine de Saint-Pierre (38). Ainsi débutait pour l'abbaye de Saint-Bavon une période favorable.

Le 13 avril 819, Eginhard apparaît pour la première fois dans les sources de Saint-Bavon. À sa demande, Louis le Pieux confirma l'abbaye dans l'immunité qui lui avait été accordée par son père Charlemagne (39). Eginhard ne résidait pas à Gand. Il y est seulement en 827, au printemps 830 et le 7 septembre 839. Le reste du temps, il se faisait remplacer par un prêtre, Liuthard et par son *vicedomus* Erembert (40).

Entièrement dans l'esprit de Louis le Pieux et de Benoît d'Aniane, Eginhard installa la *mensa conventualis* à Saint-Bavon (41) après le concile d'Aix-la-Chapelle (817). En même temps, il

(28) Ph. GRIERSON, *The early abbots of St.-Bavo's of Ghent*, dans *Revue Bénédictine*, XLIX, 40-44, Maredsous, 1937.

(29) Fulque, Wilfrid, Reinger, Alberic, Wilrad, Hildebert, Egilfrid, Rotbert, Weric, Einold, Winebold et Briddo.

(30) Ph. GRIERSON, *The early abbots of St.-Bavo's of Ghent*, dans *Revue Bénédictine*, XLIX, 40-44.

(31) M. H. VOORDECKERS-DECLERCO, *Het ontstaan van de Sint-Veerleculcus te Gent*, dans *Handelingen der Maatschappij... te Gent*, Nouvelle série, XVII, 7-11, Gand, 1963. — L'auteur pensait qu'Egilfrid, revenant d'un voyage à Rome, avait ramené ces reliques de Bruay. Probablement il les ramena de Valenciennes : G. BERINGS, *De patrocinia van de parochiekerken in het Scheldedekken van het vroegste christendom tot 1559*, 254, Gent, 1979, mémoire de licence inédit. — Valenciennes, France, dép. du Nord.

(32) Ph. GRIERSON, *The early abbots of St.-Bavo's of Ghent*, dans *Revue Bénédictine*, XLIX, 43. — Saint-Amand-les-Eaux (*Elnone*), France, Dép. du Nord.

(33) *Annales sancti Bavonis Gandensis*, édition J.-J. DE SMET, *Recueil des chroniques de Flandre*, I, 443, Bruxelles, 1837.

(34) A. VERHULST, *De Sint-Baafsabdij te Gent en haar grondbezit (VII<sup>e</sup>-XIV<sup>e</sup> eeuw)*, 14.

(35) A. VERHULST, *De Sint-Baafsabdij te Gent en haar grondbezit (VII<sup>e</sup>-XIV<sup>e</sup> eeuw)*, 16-17.

(36) A. VERHULST, *Das Besitzverzeichnis der Genter Sankt-Bavo-Abtei von ca. 800*, dans *Frühmittelalterliche Studien*, V, 193-234, Berlin, 1971.

(37) A. Verhulst, *Das Besitzverzeichnis der Genter Sankt-Bavo-Abtei von ca. 800*, dans *Frühmittelalterliche Studien*, V, 223-224 ; — A. VERHULST, *De Sint-Baafsabdij te Gent en haar grondbezit (VII<sup>e</sup>-XIV<sup>e</sup> eeuw)*, 46-47.

(38) F. L. GANSHOF, *Eginhard à Gand*, dans *Bulletin de la Société d'Histoire et d'Archéologie de Gand*, XXXIV, 15, Gand, 1926 ; — Ph. GRIERSON, *The early abbots of St.-Bavo's of Ghent*, dans *Revue Bénédictine*, XLIX, 44-45 ; — A. VERHULST, *De Sint-Baafsabdij te Gent en haar grondbezit (VII<sup>e</sup>-XIV<sup>e</sup> eeuw)*, 28.

(39) M. GYSSELING et A.C.F. KOCH, *Diplomata Belgica...*, I, 222-223.

(40) F. L. GANSHOF, *Eginhard à Gand*, dans *Bulletin de la Société... de Gand*, XXXIV, 16-17.

(41) A. VERHULST, *De Sint-Baafsabdij te Gent en haar grondbezit (VII<sup>e</sup>-XIV<sup>e</sup> eeuw)*, 27.

poursuivait une réforme administrative grâce à laquelle la gestion des biens de l'abbaye fut centralisée en une administration sous la conduite d'un *vicedomus* (42).

Également sous l'influence d'Eginhard, un des esprits les plus cultivés de son époque, augmenta le niveau spirituel de l'abbaye. La *Vita Bavonis*, écrite probablement sous son abbatiat et à son initiative, est un produit de la Renaissance carolingienne (43).

Le 3 juillet 828, Eginhard fit porter les reliques des saints Pierre et Marcellin à Saint-Bavon où elles restèrent quelques jours (44).

Eginhard mourut le 12 mars 840 (45).

Après Eginhard, la tradition de Saint-Bavon mentionne encore à nouveau quatre abbés, Heinric, Tasradus, Radulf et Helya dont l'historicité est fort douteuse (46). Vers le milieu du IX<sup>e</sup> siècle, se développa la menace normande qui se dirigea en 851 contre Saint-Bavon qui fut alors saccagée et incendiée (47).

**ADALELM** Charles le Chauve a probablement profité des événements de 851 pour nommer un de ses vassaux, Adalelm (48), comte de Laon, comme abbé laïque dans le but notamment de défendre la région côtière (49). À cette fin, Adalelm reçut sans doute les possessions zélandaises de l'abbaye, en échange desquelles, les chanoines reçurent, vers 851-853, trois domaines près de Laon (50). En 853, vraisemblablement, un groupe de chanoines partit à Laon (51) avec les reliques, les trésors transportables de l'église et les livres, parmi lesquels le formulaire d'Eginhard. Un certain nombre d'entre eux restèrent dans la région gantoise ou du moins revinrent bien vite de Laon (52). Les suites de l'incendie en 851 n'étaient sans doute pas si catastrophiques et l'abbaye restait peuplée.

Le 11 octobre 864, à la demande de l'évêque et de leur abbé Adalelm, les chanoines de Gand obtinrent de Charles le Chauve une confirmation des possessions de l'abbaye (53), et cela à l'instar de ses prédécesseurs, dont les chartes avaient été perdues suite à l'incendie. Ce léger rétablissement fut de courte durée car lors d'une nouvelle attaque normande, l'abbaye de Saint-Bavon

(42) A. VERHULST, *De Sint-Baafsabdij te Gent en haar grondbezit (VIF-XIV<sup>e</sup> eeuw)*, 33.

(43) A. VERHULST, *De Sint-Baafsabdij te Gent en haar grondbezit (VIF-XIV<sup>e</sup> eeuw)*, 26.

(44) Einhardi *translatio et miracula sanctorum Marcellini et Petri*, édition G. WAITZ, *M.G.H.*, SS., XVI, 260, Hanovre, 1887.

(45) Pour Eginhard voir J. FLECKENSTEIN, *Einhard*, dans *Lexikon des Mittelalters*, III, 1737-1739, Munich, Zürich, 1986.

(46) Ph. GRIERSON, *The early abbots of St.-Bavo's of Ghent*, dans *Revue Bénédictine*, XLIX, 45-47.

(47) A. D'HAENENS, *Les invasions normandes en Belgique au IX<sup>e</sup> siècle*, 44 et 127, Louvain, 1967. — D'HAENENS n'accepte pas la thèse d'une fuite à Saint-Omer avant 851, comme supposait A. VERHULST, *De Sint-Baafsabdij te Gent en haar grondbezit (VIF-XIV<sup>e</sup>)*, 30. — Dans A. VERHULST, *Das Besitzverzeichnis der Genter Sankt-Bavo-Abtei von ca. 800*, dans *Frühmittelalterliche Studien*, V, 226, Berlin, 1971, l'auteur ne parle plus de la fuite à Saint-Omer.

(48) Son demi-frère Robert le Fort était probablement abbé de Saint-Pierre à Gand.

(49) A. VERHULST, *De Sint-Baafsabdij te Gent en haar grondbezit (VIF-XIV<sup>e</sup> eeuw)*, 39-40; — A. D'HAENENS, *Les invasions normandes en Belgique au IX<sup>e</sup> siècle*, 109.

(50) A. VERHULST, *De Sint-Baafsabdij te Gent en haar grondbezit (VIF-XIV<sup>e</sup> eeuw)*, 39-40.

(51) A. VERHULST, *De Sint-Baafsabdij te Gent en haar grondbezit (VIF-XIV<sup>e</sup> eeuw)*, 40-42, corrigé par A. D'HAENENS, *Les invasions normandes en Belgique au IX<sup>e</sup> siècle*, 141-142, et accepté par A. VERHULST, *Das Besitzverzeichnis...*, dans *Frühmittelalterliche Studien*, V, 228. — Laon, France, dép. de l'Aisne.

(52) Voir note 4.

(53) M. GYSSHLING et A.C.F. KOCH, *Diplomata Belgica...*, 223-225. — A. VERHULST, *De Sint-Baafsabdij te Gent en haar grondbezit (VIF-XIV<sup>e</sup> eeuw)*, 53-54.

fut sérieusement ravagée (54). Le groupe gantois de chanoines s'enfuit alors peut-être à Bruges (55).

Vers 882-883, les reliques et les trésors de l'église furent transférés de Laon à Nesle-la-Reposte (56).

On ne sait combien de temps Adalelm fut abbé de Saint-Bavon. En 877, il vivait encore. Il conserva sans doute son abbatiat jusqu'à sa mort qui survint entre 877 et 892 (57).

**WALCHER**, fils d'Adalelm de Laon succéda vraisemblablement à son père en tant qu'abbé laïque de Saint-Bavon et obtint en même temps l'abbatiat de l'abbaye gantoise de Saint-Pierre (58).

Il était abbé de Saint-Pierre du temps du roi Eudes (888-897) (59), son cousin, contre lequel il se révolta en 892. Il fut fait prisonnier et fut exécuté la même année, peut-être en mai (60).

**ARNOUL**. Après la mort de Walcher, on perd un peu la trace de Saint-Bavon. Le groupe de chanoines de Laon demeurait alors avec les reliques à Nesle-la-Reposte, puisqu'il était impossible de revenir à Gand à cause de la destruction de l'abbaye. Plus aucun représentant de Saint-Bavon ne se trouvait à Gand (61). Les domaines de Saint-Bavon furent donc sûrement la proie de nombreux usurpateurs, parmi lesquels les comtes de Flandre Baudouin II et Arnoul I n'étaient pas des moindres (62). Ce dernier reçut finalement l'abbatiat laïque de Saint-Bavon (63).

Au plus tôt entre 911 et 918, et certainement avant 937, les chanoines de Saint-Bavon qui subsistaient revinrent de Nesle-la-Reposte avec leurs reliques (64). Ils furent reçus par le comte Arnoul I et conduits avec les reliques dans la chapelle castrale qui venait à peine d'être érigée, puisque l'abbaye n'avait toujours pas été reconstruite (65). Cela changea bientôt. Stimulé par l'évêque Transmar de Tournai, le comte Arnoul porta son attention au rétablissement des institutions spirituelles sous sa surveillance. Pour l'aspect spirituel de ce rétablissement, il fit appel à Gérard de Brogne (66). D'abord, on s'occupait de l'abbaye de Saint-Pierre et lorsque la réforme y fut complète, au plus tard le 8 juillet 941 (67), on commença, à partir de là, celle de Saint-Bavon. Saint-Bavon se trouvait donc dans une position de dépendance et de subordination par rapport à Saint-Pierre (68).

Entre 940 et 950, le comte Arnulf a très certainement rendu à l'abbaye les biens indispensa-

(54) A. D'HAENENS, *Les invasions normandes en Belgique au IX<sup>e</sup> siècle*, 46. — A. VERHULST, *De Sint-Baafsabdij te Gent en haar grondbezit (VIF-XIV<sup>e</sup> eeuw)*, 42.

(55) A. VERHULST, *De Sint-Baafsabdij te Gent en haar grondbezit (VIF-XIV<sup>e</sup> eeuw)*, 42; — A. D'HAENENS, *Les invasions normandes en Belgique au IX<sup>e</sup> siècle*, 142.

(56) A. VERHULST, *De Sint-Baafsabdij te Gent en haar grondbezit (VIF-XIV<sup>e</sup> siècle)*, 42. — Nesle-la-Reposte, Dép. Marne.

(57) Ph. GRIERSON, *The early abbots of St.-Bavo's of Ghent*, dans *Revue Bénédictine*, XLIX, 55.

(58) Ph. GRIERSON, *The early abbots of St.-Bavo's of Ghent*, dans *Revue Bénédictine*, XLIX, 56, note 5. — Voir la note sur Saint-Pierre à Gand, dans ce volume, p. \*99.

(59) *Liber Traditionum*, édition A. FAYEN, *Liber Traditionum Sancti Petri Blandiniensis*, 126, Gand, 1906.

(60) Ph. GRIERSON, *The translation of the relics of St. Amalberga to St.-Peter's of Ghent*, dans *Revue Bénédictine*, LI, 314, Maredsous, 1937.

(61) A. VERHULST, *De Sint-Baafsabdij te Gent en haar grondbezit (VIF-XIV<sup>e</sup> eeuw)*, 42.

(62) A. VERHULST, *De Sint-Baafsabdij te Gent en haar grondbezit (VIF-XIV<sup>e</sup> eeuw)*, 57-58.

(63) A. VERHULST, *De Sint-Baafsabdij te Gent en haar grondbezit (VIF-XIV<sup>e</sup> eeuw)*, 58.

(64) A. VERHULST, *De Sint-Baafsabdij te Gent en haar grondbezit (VIF-XIV<sup>e</sup> eeuw)*, 58.

(65) A. VERHULST, *De Sint-Baafsabdij te Gent en haar grondbezit (VIF-XIV<sup>e</sup> eeuw)*, 58.

(66) F. L. GANSHOF, *La Flandre sous les premiers comtes*, 24, Bruxelles, 1950; — A. VERHULST, *De Sint-Baafsabdij te Gent en haar grondbezit (VIF-XIV<sup>e</sup> eeuw)*, 59-61.

(67) A. VERHULST, *De Sint-Baafsabdij te Gent en haar grondbezit (VIF-XIV<sup>e</sup> eeuw)*, 62.

(68) A. VERHULST, *De Sint-Baafsabdij te Gent en haar grondbezit (VIF-XIV<sup>e</sup> eeuw)*, 62.

bles et en 946, l'église de l'abbaye était déjà reconstruite (69). Le 30 septembre 946 eut lieu une translation de saint Bavon (70). À côté du rétablissement matériel, la rénovation consistait essentiellement en l'adoption de la règle de saint Benoît. Les chanoines furent remplacés par des moines, l'abbé laïque, jusqu'alors Arnulf, par un abbé régulier (71).

Il n'est pas clairement établi si Gérard de Brogne a lui-même rempli cette fonction. Si c'est en effet le cas, le réformateur a certainement renoncé à son abbatiat sur Saint-Bavon en 953 (72).

**WIDO.** C'est vraisemblablement en automne 953 que Wido, cousin de Gérard de Brogne fut établi en tant qu'abbé indépendant de Saint-Bavon (73). Ce Wido fut déchargé de l'abbatiat de Saint-Bertin en 948 à cause de sa mauvaise conduite (74). La nomination de cet homme a sans doute occasionné un certain mécontentement à Gand.

Entretiens, grâce à l'appui comtal, l'abbaye de Saint-Pierre se développait bien au-dessus de Saint-Bavon, tellement qu'en 965, Wido fut remplacé par l'abbé de Saint-Pierre, Womar, et lui-même continua de faire fonction comme prieur de Saint-Bavon (75). La tradition ultérieure de Saint-Bavon a scrupuleusement évité le nom de Wido, peut-être à cause de sa réputation suspecte, et l'a remplacé partout par Womar ou Hugues (76).

C'est sous l'abbatiat de Wido que l'ermite irlandais Colombanus séjourna à l'abbaye de Saint-Bavon, de 957 à sa mort en 959 (77). L'abbaye obtint vraisemblablement à cette époque encore un certain nombre de restitutions de biens qui furent confirmées sous l'abbé suivant (78).

**WOMAR,** abbé de Saint-Pierre à Gand depuis 953 (79), et auparavant réformateur actif à Saint-Bertin (80), il devint donc en 965 également abbé de Saint-Bavon (81). Ainsi, l'abbaye de Saint-Bavon fut donc subordonnée à Saint-Pierre. Le 5 mai 966, Womar reçut du roi Lothaire une confirmation des droits et possessions de l'abbaye de Saint-Bavon (82). Womar se tourna aussi vers la cour impériale afin de récupérer les propriétés dans l'Empire (83). Cela se fit vraisemblablement sur l'intercession de Thierry II, vicomte de Gand, qui était vraisemblablement aussi avoué de Saint-Bavon (84). Le 21 janvier 974, Saint-Bavon reçut donc d'Otton II une première restitution de propriété de l'abbaye à l'intérieur des frontières de l'Empire (85). Deux ans

(69) A. VERHULST, *De Sint-Baafsabdij te Gent en haar grondbezit (VIF-XIV<sup>e</sup> eeuw)*, 67.

(70) M. COENS, *Translations et miracles de Saint-Bavon au X<sup>e</sup> siècle*, dans *Analecta Bollandiana*, LXXXVI, 42, Bruxelles, 1968. — Les moines de Saint-Pierre prétendaient que les reliques de Saint-Bavon n'étaient jamais retournées à Gand après la fuite devant les Normands.

(71) A. VERHULST, *De Sint-Baafsabdij te Gent en haar grondbezit (VIF-XIV<sup>e</sup> eeuw)*, 60.

(72) Ph. GRIERSON, *The early abbots of St.-Bavo's of Ghent*, dans *Revue Bénédictine*, XLIX, 47-48.

(73) A. VERHULST, *De Sint-Baafsabdij...*, 64.

(74) FOLCUINUS, *Gesta abbatum S. Bertini Sithiensium*, édition O. HOLDER-EGGER, *M.G.H., SS.*, XIII, 629, Hanovre, 1881.

(75) A. VERHULST, *De Sint-Baafsabdij...*, 82-83.

(76) A. VERHULST, *De Sint-Baafsabdij...*, 63 ; — M. GYSSELING et A.C.F. KOCH, *Diplomata Belgica...*, I, 226.

(77) *Annales sancti Bavonis Gundensis*, édition J.-J. DU SMIT, *Recueil...*, I, 444.

(78) A. VERHULST, *De Sint-Baafsabdij...*, 71-72.

(79) Voir la notice sur Saint-Pierre à Gand dans ce volume, p. \*101.

(80) FOLCUINUS, *Gesta abbatum S. Bertini Sithiensium*, édition O. HOLDER-EGGER, *M.G.H., SS.*, XIII, 629.

(81) A. VERHULST, *De Sint-Baafsabdij...*, 82-83.

(82) M. GYSSELING et A.C.F. KOCH, *Diplomata Belgica...*, I, 228-230.

(83) A. VERHULST, *De Sint-Baafsabdij...*, 84-94.

(84) J. DHONDY, *De crisis van het grafelijk gezag in Vlaanderen na de dood van Arnulf den Eerste*, dans *Bijdragen tot de Geschiedenis en Oudheidkunde...*, 47-75, Gand, 1943 ; — A.C.F. KOCH, *De Betrekkingen van de eerste Graven van Holland met het Vorstendom Vlaanderen*, dans *Tijdschrift voor Geschiedenis*, LXI, 37, Groningen, 1948.

(85) Édition *M.G.H., Diplomata*, II, *pars prior*, 82-83, Hanovre, 1888.

plus tard, suivirent deux nouveaux diplômes impériaux respectivement les 18 (86) et 19 janvier 976 (87), par lesquels la possession de Saint-Bavon dans l'Empire était étendu. En 977, l'abbaye obtint aussi une exemption du droit de tonlieu à l'intérieur de l'Empire (88). Elle obtint tout ceci vraisemblablement aussi par l'intercession d'Egbert, fils du susdit Thierry II, qui était évêque de Trèves et chancelier impérial (89).

En 980, les corps de saint Landoald et de ses compagnons furent transportés de Wintershoven à Saint-Bavon (90). Une grande polémique surgit avec les moines de St-Pierre (91) à propos de l'authenticité de ces reliques. Le 19 juin 980, Notger évêque de Liège adressa une lettre à l'abbé Womar pour témoigner de l'authenticité des reliques (92).

Womar mourut sans doute le 27 août (93) 980 (94).

**WIDO.** Fin 980 ou début 981, probablement avant le 12 janvier, Wido succéda à l'abbé Womar dans les deux abbayes gantoises (95). Ce Wido, surnommé *Sapiens* (96) ne peut être confondu avec l'abbé antérieur et ensuite prieur de Saint-Bavon du même nom. Wido II avait été prévôt de Saint-Pierre à l'époque de l'abbé Womar (97). L'année même de sa nomination, avant le 1<sup>er</sup> octobre, il abandonna la dignité d'abbé de Saint-Bavon (98), mais resta abbé de Saint-Pierre jusqu'à sa mort en 986 (99).

**ODWIN.** Odwin succéda en 981 à Wido à la tête de Saint-Bavon (100). La pierre tombale de l'abbé mentionne qu'il mourut le 17 mai 998, après un abbatiat de 16 ans, 7 mois et 16 jours. L'abbatiat aurait commencé donc le 1<sup>er</sup> octobre 981. Déjà sous l'abbatiat de Wido II sur les deux abbayes gantoises, il était prévôt de Saint-Bavon (101).

En 983, le 7 décembre, l'empereur Otton II mourut. Ce dernier, comme les annales le rapportent fièrement, était incorporé à la communauté de Saint-Bavon (102). Sous l'abbatiat d'Odwin, le moine Erembold, le futur abbé, rapporta de Rome en 982 les reliques de saint Pancratius et sainte Barbara (103).

Au cours de la même année, l'abbé Odwin commença une nouvelle construction dans le cou-

(86) Édition M. GYSSELING et A.C.F. KOCH, *Diplomata Belgica...*, 231-232.

(87) Édition M. GYSSELING et A.C.F. KOCH, *Diploma Belgica...*, 232-234.

(88) Édition M.G.H., *Diplomata*, II, pars prior, 166-167.

(89) A. VERHULST, *De Sint-Baafsabdij...*, 84-94; — A.C.F. KOCH, *De Betrekkingen...*, dans *Tijdschrift voor Geschiedenis*, LXI, 37, Groningen, 1948.

(90) O. HOLDER-EGGER, *Zu den Heiligengeschichten des Genter Sint-Bavoklosters*, dans *Historische Aufsätze dem Andenken an G. Waitz gewidmet*, 626, Hanovre, 1883. — Wintershoven, Prov. Limbourg, cant. Borgloon.

(91) O. HOLDER-EGGER, *Zu den Heiligengeschichten des Genter Sint-Bavoklosters*, dans *Historische Aufsätze dem Andenken an G. Waitz gewidmet*, 626-630.

(92) Édition M. GYSSELING et A.C.F. KOCH, *Diplomata Belgica...*, I, 234-244.

(93) A.É.G.I, II 98, 98.

(94) Ph. GRIERSON, *The early abbots of St.-Bavo's of Ghent*, dans *Revue Bénédictine*, XLIX, 48-50.

(95) A. VERHULST, *De Sint-Baafsabdij...*, 82-83. — Voir la notice sur Saint-Pierre à Gand, dans ce volume, p. \*102.

(96) *Annales Blandinienses*, édition Ph. GRIERSON, *Les annales de Saint-Pierre...*, 21.

(97) A. VERHULST, *De Sint-Baafsabdij...*, 82-83.

(98) A. VERHULST, *De Sint-Baafsabdij...*, 82-83; — *Annales sancti Bavonis Gandensis*, édition J.-J. DE SMET, *Recueil des Chroniques...*, I, 445.

(99) Voir la notice sur Saint-Pierre à Gand, dans ce volume, p. \*103.

(100) A. VERHULST, *De Sint-Baafsabdij...*, 83; — Voir aussi H. VAN DER LINDEN, *Odwin*, dans *Biographie Nationale*, XVI, 81-82, Bruxelles, 1901. F. De Smidt, *Opgravingen in de Sint-Baafsabdij te Gent. De abdijkerk*, 253-260, Gand, 1956.

(101) H. VAN DER LINDEN, *Odwin*, dans *Biographie Nationale*, XVI, 83.

(102) *Annales sancti Bavonis Gandensis*, édition J.-J. DE SMET, *Recueil des Chroniques...*, I, 445.

(103) *Annales sancti Bavonis Gandensis*, édition J.-J. DE SMET, *Recueil des chroniques...*, I, 445.

vent (104). En 988, probablement, Odwin obtint encore un certain nombre de restitutions d'Otton III (105).

Entretiens, la polémique avec Saint-Pierre se développait à propos de l'ancienneté des deux abbayes gantoises (106).

Odwin décéda le 17 mai 998 (107).

**EREMBOLD.** Erembold succéda à Odwin encore en 998 (108). En 985, il était déjà moine à l'abbaye de Saint-Bavon (109).

Les années de règne de Baudouin IV (988-1035) qui coïncidèrent en partie avec celles de l'abbé Erembold, constituèrent pour Saint-Bavon une période peu favorable, du moins au point-de-vue domanial. Non seulement l'abbaye n'acquiesça pas la restitution complète de ses biens, mais en plus, de nombreuses usurpations eurent à nouveau lieu (110). Pourtant, l'abbé Erembold reçut d'Henri II, le 5 février 1003, une nouvelle confirmation d'un certain nombre de biens, l'immunité et l'exemption de tonlieu dans l'Empire (111).

La même année, le 24 ou le 25 avril, l'abbé commença la nouvelle construction de l'aile occidentale de l'abbaye (112).

Lorsqu'Henri II, en réaction contre l'offensive du comte Baudouin IV contre l'Empire, se dressa contre Gand, il fut favorablement reçu à l'abbaye de Saint-Bavon (113).

En 1007, toujours, l'abbé Erembold enrichit son abbaye des reliques des saints Livinus et Briccius qu'il transféra le 29 juin de Houtem-Saint-Liévin à Saint-Bavon (114).

Pour tenir tête aux imputations calomnieuses de la part de l'abbaye de Saint-Pierre selon lesquelles les reliques de Saint-Bavon n'auraient jamais été rapportées après les invasions normandes, le 10 août 1010, les reliques des saints furent exposés (115).

L'année suivante, Macaire, l'archevêque d'Antioche, vint à l'abbaye où le 10 avril 1012 il mourut auréolé de sainteté (116).

Tous ces événements ont eu lieu dans le cadre d'une lutte de prestige violente entre les deux abbayes gantoises.

L'abbé Erembold décéda le 24 juillet (117).

**OTHELbold.** C'est seulement en 1019 qu'Othelbold fut établi comme abbé (118). La situation du patrimoine de l'abbaye était tellement détériorée par de nombreuses usurpations que

(104) Voir note 103.

(105) A. VERHULST, *De Sint-Baafsabdij... en haar grondbezit (VI<sup>e</sup>-XIV<sup>e</sup> eeuw)*, 93-94.

(106) M. COENS, *Les translations...*, *Analecta Bollandiana*, LXXXVI, 43; — O. HOLDER-EGGER, *Zu den Heiligengeschichten...*, dans *Historische Aufsätze... an G. Waitz gewidmet*, 622-665. — L'abbé Odwin envoyait une lettre à l'abbé Adalwin de Saint-Pierre à Gand.

(107) A.É.G.I, II, 98, 92; — *Annales sancti Bavonis Gandensis*, édition J.-J. DE SMET, *Recueil des Chroniques...*, I, 445.

(108) *Annales sancti Bavonis Gandensis*, édition J.-J. De Smet, *Recueil des Chroniques...*, I, 445.

(109) *Annales sancti Bavonis Gandensis*, édition J.-J. DE SMET, *Recueil des Chroniques...*, I, 445.

(110) A. VERHULST, *De Sint-Baafsabdij...*, 95-96.

(111) Édition M. GYSSELING et A.C.F. KOCH, *Diplomata Belgica...*, I, 244-246.

(112) *Annales sancti Bavonis Gandensis*, édition J.-J. DE SMET, *Recueil des Chroniques...*, I, 445.

(113) A.C.F. KOCH, *Grenzverhältnisse an der Niederschelde, vornemlich im 10. Jahrhundert*, dans *Rheinische Vierteljahrsblätter*, XXI, 215, Bonn, 1956.

(114) O. HOLDER-EGGER, *Zu den Heiligengeschichten...*, dans *Historische Aufsätze... an G. Waitz gewidmet*, 630-631. — Houtem-Saint-Liévin, Prov. Flandre orientale, cant. Herzele.

(115) M. COENS, *Les translations...*, dans *Analecta Bollandiana*, LXXXVI, 44-45.

(116) O. HOLDER-EGGER, *Zu den Heiligengeschichten...*, dans *Historische Aufsätze... an G. Waitz gewidmet*, 631-632.

(117) A.É.G.I, II 98, 97; — *Annales sancti Bavonis Gandensis*, édition J.-J. DE SMET, *Recueil des Chroniques...*, I, 446.

(118) *Annales sancti Bavonis Gandensis*, édition J.-J. DE SMET, *Recueil des Chroniques...*, I, 446.

l'abbé envoya, entre 1019 et 1030, une supplique à la comtesse Otgive dans laquelle il incriminait, quelque peu tendancieusement, la situation de l'abbaye (119).

L'abbé Othelbold fut sans doute également présent à la réunion générale que le comte Bau douin IV tint en 1030 à Audenarde (120).

Othelbold décéda le 5 décembre 1034 (121).

**LEDUINUS DE SAINT-VAAST.** Après le décès de l'abbé Othelbold, le moment était propice à Saint-Bavon pour la réforme de Richard de Saint-Vanne. Celle-ci y fut amenée par son collaborateur Leduinus de Saint-Vaast (122), qui devint abbé de Saint-Bavon vraisemblablement en décembre 1034 (123), mais pas pour longtemps puisqu'en 1035 ou 1036 (124), il céda sa place à une autre figure richardienne, Rumold. Il mourut un 2 janvier (125).

**RUMOLD,** abbé de Bergues-Saint-Winnoc et figure richardienne (126), devint en 1035 ou 1036 également abbé de Saint-Bavon (127). Il aurait obtenu de la comtesse Adèle, en 1037, un certain nombre de biens pour cette abbaye (128). Il se dirigea également vers Henri III pour recevoir une nouvelle confirmation des possessions, immunité et exemption de tonlieu de l'abbaye (129). La confirmation arriva seulement en 1040, sous l'abbé Folbert.

Pourtant, Rumold ne plaisait visiblement pas aux moines de Saint-Bavon — peut-être se tournait-il trop vers Bergues-Saint-Winnoc (130) — car dès 1037 ou 1038 (131) il fut déposé, du moins selon les annales. Cependant, la charte de l'empereur Henri III, du 28 mai 1040 fut encore donnée à son initiative (132). Il demeura abbé de Bergues-Saint-Winnoc jusqu'à sa mort survenue le 22 février 1068 (133).

(119) Édition M. GYSSELING et A.C.F. KOCH, *Diplomata Belgica...*, I, 246-249; — L. VOÛT, *De brief van abt Othelbold aan gravin Otgiva, over de relikwieën en het domein van de Sint-Baafsabdij te Gent (1019-1030)*, Bruxelles, 1949; — A. VERHULST, *De Sint-Baafsabdij...*, 96-113.

(120) P. GORISSEN, *Sigeberti Gemblacensis Chronographiae Auctarium Affligemense*, 113, Bruxelles, 1952. — Comme plusieurs abbés y étaient rassemblés et que les reliques de Saint-Bavon y sont aussi mentionnées, on peut supposer que l'abbé Othelbold était aussi présent. Mais il n'est pas impossible qu'il s'agisse des reliques de Saint-Bavon que possédait le comte de Flandre dans son château à Gand. — Audenarde, Prov. de Flandre orientale, cant. Audenarde.

(121) *Annales sancti Bavonis Gandensis*, édition J.-J. DE SMET, *Recueil des Chroniques...*, I, 446; — A.É.G.I, II 98, 106.

(122) H. DAUPHIN, *Le Bienheureux Richard abbé de Saint-Vanne de Verdun*, 196, Louvain-Paris, 1946; — A. VERHULST, *De Sint-Baafsabdij...*, 114.

(123) *Annales sancti Bavonis Gandensis*, édition J.-J. DE SMET, *Recueil des Chroniques...*, I, 446. — Son prédécesseur mourut le 5 décembre 1034 et Leduinus fut nommé encore en 1034.

(124) Les *Annales Elmarenenses*, édition Ph. GRIERSON, *Les Annales de Saint-Pierre...*, 90, donnent 1035 comme date de résignation de Leduinus à Saint-Bavon. Les *Annales sancti Bavonis Gandensis*, édition J.-J. DE SMET, *Recueil des Chroniques...*, I, 446, donnent 1036.

(125) A.E.G., I, II, 98, 83; A.E.G., *Fonds Sint-Baafs*, R 1031, f° 1.

(126) H. DAUPHIN, *Le Bienheureux Richard...*, 196-197; — F. BAIX et L. JADIN, *Bergues-Saint-Winnoc*, dans *D.H.G.E.*, VIII, 477, Paris, 1934. — Rumold était le troisième abbé de Bergues-Saint-Winnoc. Il y fut nommé en 1031. Sous son abbatiat l'abbaye connut une période d'épanouissement. — Bergues-Saint-Winnoc, France, dép. du Nord.

(127) Les *Annales Elmarenenses* (Édition Ph. Grierson, *Les annales de Saint-Pierre...*, 90) donnent 1035; *Annales sancti Bavonis Gandensis*, édition J.-J. DE SMET, *Recueil des Chroniques...*, I, 446 donnent 1036.

(128) A. VAN LOKEREN, *Histoire de l'abbaye de Saint-Bavon et de la crypte de Saint-Jean*, I, 50, Gand, 1855; — J. MEYERUS, *Commentarii sive Annales rerum Flandricarum*, 23 v°, Anvers, 1561.

(129) Édition M. GYSSELING et A. C. F. KOCH, *Diplomata Belgica...*, I, 249-251; — A. VERHULST, *De Sint-Pietersabdij...*, 114-116.

(130) H. DAUPHIN, *Le Bienheureux Richard...*, 196-197.

(131) Les *Annales Elmarenenses*, édition Ph. GRIERSON, *Les Annales de Saint-Pierre...*, 90 donnent 1037; les *Annales sancti Bavonis Gandensis*, édition, J.-J. DE SMET, *Recueil des Chroniques...*, I, 446 proposent 1038.

(132) Édition M. Gysseling et A.C.F. Koch, *Diplomata Belgica...*, I, 251.

(133) H. DAUPHIN, *Le Bienheureux Richard...*, 197; — F. BAIX et L. JADIN, *Bergues-Saint-Winnoc*, dans *D.H.G.E.*, VIII, 477.

**FOLBERT.** En 1038 ou 1039, ou peut-être seulement après le 28 mai 1040, Folbert succéda à Rumold qui avait été déposé (134). L'année suivante, le 28 mai, il obtint de l'empereur germanique Henri III un nouveau diplôme, dans lequel un certain nombre de possessions, l'immunité et l'exemption de tonlieu de l'abbaye étaient confirmées (135). Ainsi se trouvait renforcé le rétablissement qui s'était réalisé par la réforme richardienne et par l'appui du comte Baudouin V. Il y avait une tendance à l'intégrité du domaine de l'abbaye (136).

Le 28 mars 1047, l'abbé était témoin dans une charte pour l'abbaye de Saint-Pierre (137).

Le 10 mai 1058, en présence de l'évêque Baudouin de Noyon-Tournai, les reliques de Saint-Bavon furent exposées, comme en 1010, pour résister aux allégations calomnieuses de Saint-Pierre selon lesquelles les reliques de Saint-Bavon ne seraient plus revenues à Gand après les invasions normandes (138).

L'abbé Florbert aurait également institué la procession annuelle à Houtem-Saint-Liévin (139).

Il décéda le 9 mars 1066 (140).

**SIGER.** En 1066 encore, Siger devint abbé de Saint-Bavon (141). Le 9 mai 1067, il réunit les évêques de Noyon-Tournai et de Cambrai ainsi que de nombreuses personnes de marque parmi lesquelles le roi de France Philippe I<sup>er</sup> et le comte Baudouin V pour assister à l'élévation solennelle des reliques de saint Macaire (142).

Le lendemain, la nouvelle église, en l'honneur du Christ et de tous les saints, fut bénie en présence des mêmes personnes (143). Cette église, appelée plus tard « Saint-Sauveur », servait à l'origine comme église de l'abbaye et de la paroisse. Ultérieurement elle devint seulement église de paroisse (144). La même année, le 29 juillet, eut lieu la procession à Houtem-Saint-Liévin (145).

Le 12 juin 1073 eut lieu une translation solennelle des reliques de saint Bavon et sainte Pharaïlde de l'abbaye vers la chapelle castrale. L'abbé Siger y assistait (146).

En 1073 toujours, Siger renonça, soit-disant spontanément, à son abbatiat (147). Peut-être y fut-il obligé, puisque l'abbé suivant, Stéphane d'Égmond, fut introduit par la force (148).

Siger mourut un 23 novembre (149), l'année n'est pas connue.

(134) *Les Annales Elmarenses*, édition Ph. GRIERSON, *Les Annales de Saint-Pierre*..., 91, donnent 1038, mais les *Annales sancti Bavonis Gandensis*, édition J.-J. DE SMET, *Recueil des Chroniques*..., I, 446 donnent 1039. Voir sous l'abbé Rumold.

(135) Édition M. GYSSELING et A. C. F. KOCH, *Diplomatica Belgica*..., I, 249-251.

(136) A. VERHULST, *De Sint-Baafsabdij*..., 114-116.

(137) Édition M. GYSSELING et A. C. F. KOCH, *Diplomatica Belgica*..., I, 200-201.

(138) M. COENS, *Les translations*..., dans *Analecta Bollandiana*, LXXXVI, 46-48.

(139) O. HOLDER-EGGER, *Zu den Heiligengeschichten*..., dans *Historische Aufsätze... an G. Waitz gewidmet*, 632-633. — Houtem-Saint-Liévin, Prov. Flandre orientale, cant. Herzele.

(140) *Annales sancti Bavonis Gandensis*, édition J.-J. DE SMET, *Recueil des Chroniques*..., I, 446; — A.É.G. I, II, 98, 87.

(141) *Annales sancti Bavonis Gandensis*, édition J.-J. DE SMET, *Recueil des Chroniques*..., I, 446.

(142) O. HOLDER-EGGER, *Zu den Heiligengeschichten*..., dans *Historische Aufsätze... an G. Waitz gewidmet*, 641; — *Vita sancti Macharii altera*, édition O. HOLDER-EGGER, *M.G.H., SS.*, XV, 619, Hanovre, 1888.

(143) *Annales sancti Bavonis Gandensis*, édition J.-J. DE SMET, *Recueil des Chroniques*..., I, 447; — G. DE CLERCQ, *De kerkelijke instellingen te Gent in verband met de oudste stedelijke geschiedenis*, dans *Nederlandsche Historiebladen*, II, 118-122, Anvers, 1939.

(144) G. DE CLERCQ, *De kerkelijke instellingen te Gent*..., dans *Nederlandsche Historiebladen*, II, 121.

(145) *Item Miracula sancti Bavonis*, édition M. COENS, *Les Translations*..., dans *Analecta Bollandiana*, LXXXVI, 61.

(146) Édition M. GYSSELING et A. C. F. KOCH, *Diplomatica Belgica*..., I, 254; — *Annales sancti Bavonis Gandensis*, édition J.-J. DE SMET, *Recueil des Chroniques*..., I, 447.

(147) *Annales sancti Bavonis Gandensis*, édition J.-J. DE SMET, *Recueil des chroniques*..., I, 447.

(148) *Annales sancti Bavonis Gandensis*, édition J.-J. DE SMET, *Recueil des chroniques*..., I, 447.

(149) *Obituaire*, A.É.G., *fonds Sint-Baafs*, R 1031, 36<sup>v</sup>.

**STÉPHANE D'EGMOND.** Ce Stéphane était déjà depuis 1057 abbé d'Egmond (150). Peut-être était-il vers 1073 en exil (151). En 1073, certainement après le 12 juin (152), il fut installé sur le siège abbatial par Robert le Frison contre l'avis des moines (153).

En 1074, il transféra dans l'église Saint-Sauveur diverses reliques dans un nouveau reliquaire (154).

On n'en sait pas plus sur son abbatial. En 1076, il fut déposé, et cela, malgré l'appui comtal dont il jouissait (155). L'idée grégorienne y est clairement pour quelque chose. Stéphane mourut comme abbé d'Egmond le 3 janvier 1105 (156).

**WICHMAN.** En 1076, Wichman succéda à Stéphane qui avait été déposé (157). Le 1<sup>er</sup> août 1080, il dirigea avec l'évêque de Noyon-Tournai, Radbod, une translation des reliques de sainte Barbara, saint Pancratius et d'autres saints (158) et le 6 octobre 1083, tous deux dirigèrent une translation des reliques de saint Liévin (159).

En 1085, après le 1<sup>er</sup> septembre, l'abbé Wichman était présent au concile de Compiègne, où il était témoin dans une charte du roi Philippe I<sup>er</sup> pour les chanoines de Compiègne (160).

Entre 1071 et 1093, le comte Robert le Frison arrangea un règlement d'avouerie pour Saint-Bavon dans lequel il limitait au maximum les droits de l'avoué (161).

Des difficultés apparurent également autour de l'abbé Wichman. En 1092, il fut démis de ses fonctions (162), peut-être par Robert le Frison, dans le cadre de son conflit avec le pape Urbain II (163).

Wichman décéda un 16 janvier (164) ; l'année n'est pas connue.

**ADÉLARD.** Adélard fut nommé en 1092 abbé de Saint-Bavon (165). Entre le 4 mars 1095 et la fin octobre 1096, il fut témoin dans une charte du comte Robert II pour Saint-Georges à Hesdin (166).

Le 4 septembre 1096, il reçut de l'évêque de Noyon-Tournai, Radbod, une exception d'impôts pour quelques autels zélandais appartenant à Saint-Bavon (167).

Adélard décéda le 2 mars 1099 (168).

(150) Édition O. Oppermann, *Fontes Egmundenses...*, 119. — Egmond, Pays-Bas, Prov. Hollande septentrionale.

(151) Ph. GRIERSON, *Les annales de Saint-Pierre...*, 93, note 4.

(152) L'abbé Siger était encore en fonction le 12 juin.

(153) *Annales sancti Bavonis Gandensis*, édition J.-J. DE SMET, *Recueil des Chroniques...*, I, 447 ; — C. VERLINDEN, *Robert le Frison, comte de Flandre*, 131, Gand, 1935.

(154) *Annales sancti Bavonis Gandensis*, édition J.-J. DE SMET, *Recueil des Chroniques...*, I, 447.

(155) *Annales sancti Bavonis Gandensis*, édition J.-J. DE SMET, *Recueil des Chroniques...*, I, 447.

(156) Édition O. Oppermann, *Fontes Egmundenses...*, 119.

(157) *Annales sancti Bavonis Gandensis*, édition J.-J. DE SMET, *Recueil des Chroniques...*, I, 447.

(158) *Annales sancti Bavonis Gandensis*, édition J.-J. DE SMET, *Recueil des Chroniques...*, I, 447.

(159) *Annales sancti Bavonis Gandensis*, édition J.-J. DE SMET, *Recueil des Chroniques...*, I, 447.

(160) Édition M. PROU, *Recueil des actes de Philippe I<sup>er</sup>, roi de France (1059-1108)*, 299, Paris, 1908. — Compiègne, France, dép. Oise.

(161) Édition M. GYSSELING et A. C. F. KOCH, *Diplomata Belgica...*, I, 251-252 ; — C. VERLINDEN, *Robert le Frison...*, 144. — Ce n'est pas la première fois qu'un avoué de Saint-Bavon est mentionné dans les sources. Déjà en 1058, un avoué, nommé Raingot, était présent à la translation des reliques de Saint-Bavon, cfr *Item Miracula sancti Bavonis*, édition M. COENS, *Les translations...* dans *Analecta Bollandiana*, LXXXVI, 61.

(162) *Annales sancti Bavonis Gandensis*, édition J.-J. DE SMET, *Recueil des Chroniques...*, I, 447.

(163) A. VAN LOKEREN, *Histoire de l'abbaye...*, I, 57 ; — C. VERLINDEN, *Robert le Frison...*, 125-129.

(164) A.É.G. I, II 98, 86.

(165) *Annales sancti Bavonis Gandensis*, édition J.-J. DE SMET, *Recueil des Chroniques...*, 448.

(166) Édition F. VERCAUTEREN, *Actes des Comtes de Flandre 1071-1128*, 68-70, Bruxelles, 1938. — Hesdin, France, dép. Pas-de-Calais.

(167) Édition M. GYSSELING et A. C. F. KOCH, *Diplomata Belgica...*, I, 252-253.

(168) *Annales sancti Bavonis Gandensis*, édition J.-J. DE SMET, *Recueil des Chroniques...*, I, 448 ; — A.É.G. I, II 98, 87.

**WULFRIC.** En 1099, Wulfric fut désigné comme abbé (169). Outre un certain nombre de simples donations (170), Wulfric obtint à partir de 1105 le droit de patronage sur de nombreuses églises appartenant à Saint-Bavon, tant dans l'évêché de Tournai que dans celui de Cambrai (171).

En 1107, l'abbé Wulfric apparaît comme témoin dans une charte de Baldricus, évêque de Noyon-Tournai pour Saint-Amand (172).

Entre 1111 et 1115, l'abbé mena, avec succès, un procès contre le comte Baudouin VII, concernant les dîmes de Wulpen, Kadzand et Aardenburg, dont le comte s'était injustement emparé (173).

En 1117, l'abbé Wulfric était présent à l'abbaye de Saint-Pierre lors de l'introduction de la règle de Cluny (174), et c'est à partir de cette abbaye que cette discipline fut également introduite à Saint-Bavon. Tout comme Saint-Pierre, Saint-Bavon n'a cependant jamais fait partie de la hiérarchie clunisienne (175).

Après que de nouvelles difficultés aient à nouveau surgi concernant l'avouerie de Saint-Bavon, le comte Charles le Bon définit en 1122, à la suite de Robert le Frison, la compétence et les droits de l'avoué de Saint-Bavon qui était à cette époque Daniel de Termonde (176).

Entre 1114 et 1127, l'abbaye obtint de l'évêque d'Utrecht la permission d'élever une église à Pendrecht (177), et le même évêque régla à l'avantage de Saint-Bavon, un différend entre Wulfric et l'abbé de Saint-Paul à Utrecht concernant un manse (178). En 1130, l'abbaye obtint du duc de Lorraine une exemption des droits de tonlieu à Bruxelles pour la cour de Bettegem (179).

En 1125, l'abbaye de Saint-Bavon devait être renommée pour son sérieux — cela à la suite de la réforme clunisienne — car à la demande de la comtesse Petronille de Hollande et d'André, évêque d'Utrecht, le moine de Saint-Bavon, Gautier, fut envoyé à l'abbaye d'Egmond pour se charger de l'abbatiate (180).

Le 21 juin 1131 ou 1132, l'abbé Wulfric décéda (181).

(169) *Annales sancti Bavonis Gandensis*, édition J.-J. DE SMET, *Recueil des Chroniques...*, 1, 448.

(170) Charte (1120-1122), édition [C. P. SERRURE], *Cartulaire de Saint-Bavon à Gand*, 35, s.l., s.d., d'après une copie; l'original se trouve aux A.É.G., *Fonds Sint-Baafs*, 20. Pour la datation, voir M. GYSSELING, *Regestenlijst van de oorkonden van de Sint-Baafsabdij en de Sint-Janskerk te Gent tot 1399*, A.É.G., inv. 20, 3. — Charte 1130, édition [C. P. SERRURE], *Cartulaire de Saint-Bavon...*, 34-35.

(171) Édition [C. P. SERRURE], *Cartulaire de Saint-Bavon...*, 23-24, 26-27, 30-33.

(172) Édition Ch. DUVIVIER, *Actes et documents anciens intéressant la Belgique*, I, 55, Bruxelles, 1898.

(173) Charte 6 octobre (1111-1115), édition [C. P. SERRURE], *Cartulaire de Saint-Bavon...*, 25. — Wulpen, Kadzand et Aardenburg, Pays-Bas, Prov. Zélande.

(174) L'abbé Wulfric était témoin dans une charte dressée à cette occasion par le comte Baudouin VII, adressée à l'abbaye de Voormezele, édition F. VERCAUTEREN, *Actes de comtes de Flandre*, 187-188.

(175) E. SABBE, *La réforme clunisienne dans le comté de Flandre*, dans *R.B.P.H.*, IX, 134, Bruxelles, 1930.

(176) E. SABBE, *La réforme clunisienne dans le comté de Flandre*, dans *R.B.P.H.*, IX, 137.

(177) Édition [C. P. SERRURE], *Cartulaire de Saint-Bavon...*, 27-29.

(178) Édition S. MULLER, *Oorkondenboek van het Sticht Utrecht tot 1301*, I, 260, Utrecht, 1925. — Pendrecht, disparu, Pays-Bas, Prov. Hollande septentrionale.

(179) Édition S. MULLER, *Oorkondenboek van het Sticht Utrecht tot 1301*, I, 293-294.

Édition [C. P. SERRURE], *Cartulaire de Saint-Bavon...*, 33-34. — Bettegem à Zellik, Prov. Brabant, cant. Anderlecht.

(180) A. VAN LOKEREN, *Histoire de l'abbaye...*, 62.

(181) Les *Annales sancti Bavonis Gandensis*, édition J.-J. DE SMET, *Recueil des Chroniques...*, 1, 448 donnent 1131 et les *Annales Elmenses*, édition PH. GRIERSON, *Les Annales de Saint-Pierre...*, 105 donnent 1132. A.É.G. I, 11 98, 94; — JAN VAN THIELRODE, *Chronicon*, édition J. HELLER, *M.G.H.*, SS., XXV, 568, Hanovre, 1880.

**EVERDEUS.** En 1131 ou 1132 (182) Everdeus devint abbé. On le rencontre pour la première fois seulement en 1138 ; il entreprit le 1<sup>er</sup> mars de cette année la construction des nouvelles tours est de l'abbaye (183).

En 1140, l'abbé Everdeus était témoin dans une charte de Simon, évêque de Noyon-Tournai pour l'abbaye gantoise de Saint-Pierre (184). En 1144 ou 1145, il obtint du comte Thierry d'Alsace le droit de possession sur les terres désertes d'Evergem (185), de sorte que l'abbaye put les défricher.

Malgré les règlements d'avouerie antérieurs de Robert le Frison et Charles le Bon, une discordance surgit à nouveau entre l'abbaye et son avoué Gautier de Termonde, de sorte que Thierry d'Alsace dut à nouveau délimiter les droits et devoirs de l'avoué en 1145 (186).

De 1136 à 1148, Simon de Saint-Bertin séjourna à l'abbaye de Saint-Bavon. Ce Simon avait été abbé de Saint-Bertin de 1131 à 1136, mais avait été alors démis de ses fonctions par les cluniens, parce qu'ils n'avaient pas eu part à sa nomination (187).

En 1148, Anselme, évêque de Noyon-Tournai consacra une crypte de Saint-Bavon (188), et entre 1146 et 1149, le même évêque consacra une chapelle de lépreux dans la paroisse de Saint-Bavon, Ekkerghem (189).

L'abbé Everdeus fonda une communauté de prière avec l'abbaye de Sainte-Prix (190).

En 1151, l'année de la grande famine, Everdeus se démit de sa fonction (191). Il mourut le 12 mars (192) ; l'année est inconnue.

**BETTO.** En 1151, Betto succéda comme abbé à Everdeus (193). Nous connaissons le nom de sa mère, Geyla (194). Il obtint pour son abbaye un certain nombre de petites donations (195), ainsi que le droit de patronage sur un certain nombre d'autels (196). En 1156, le pape Adrien IV prit l'abbaye et ses possessions sous sa protection (197).

En 1158, une nouvelle crypte fut consacrée (198) et en 1165, une nouvelle chapelle pour l'infirmerie (199).

En 1169, Philippe, archevêque de Cologne concéda à l'abbaye, par ordre de l'empereur Frédéric I<sup>er</sup>, la permission de transporter un maximum de 60 charretées de vin sur le Rhin en

(182) *Les Annales sancti Bavonis Gandensis*, édition J.-J. DE SMET, *Recueil des Chroniques...*, I, 448 donnent 1131, et les *Annales Elmenses*, édition Ph. GRIERSON, *Les Annales de Saint-Pierre...*, 105 donnent 1132.

(183) *Annales sancti Bavonis Gandensis*, édition J.-J. DE SMET, *Recueil des Chroniques...*, I, 448.

(184) Édition A. VAN LOKEREN, *Chartes et documents de l'abbaye de Saint-Pierre*, I, 137-138, Gand, 1868.

(185) Édition [C. P. SERRURE], *Cartulaire de Saint-Bavon...*, 36. — Evergem, Prov. Flandre orientale, cant. Evergem.

(186) Édition [C. P. SERRURE], *Cartulaire de Saint-Bavon...*, 365-38.

(187) A. VAN LOKEREN, *Histoire de l'abbaye...*, I, 66 ; — *Simonis Gesta Abbatum S. Bertini Sithiensium*, édition O. HOLDER-EGGER, *M.G.H.*, SS., XIII, 661, Hanovre, 1881. — On a suggéré que ce Simon de Saint-Bertin avait amené le manuscrit du *Liber Floridus* à Gand : voir A. DEROLEZ, *Liber Floridus*, VIII, Gand, 1968.

(188) *Annales sancti Bavonis Gandensis*, édition J.-J. DE SMET, *Recueil des Chroniques...*, I, 448.

(189) *Annales sancti Bavonis Gandensis*, édition J.-J. DE SMET, *Recueil des Chroniques...*, I, 448. — Ekkerghem à Gand.

(190) A.É.G., II 98, 110. — Probablement il s'agit de l'abbaye Saint-Prix de Saint-Quentin, France, dép. Aisne.

(191) *Annales sancti Bavonis Gandensis*, édition J.-J. DE SMET, *Recueil des Chroniques...*, I, 448.

(192) A.É.G. I, II 98, 87 ; — JAN VAN THIELRODE, *Chronicon*, édition J. HELLER, *M.G.H.*, SS., XXV, 568.

(193) *Annales sancti Bavonis Gandensis*, édition J.-J. DE SMET, *Recueil des Chroniques...*, I, 448.

(194) A.É.G., *Fonfs Sint-Baafs*, R 20bis, 4.

(195) BRITISH MUSEUM À LONDRES, *Egerton mss.* 2796, 52<sup>v</sup>° ; — édition [C. P. SERRURE], *Cartulaire de Saint-Bavon...*, 40-41, 46, 56-57 et 61.

(196) Édition [C. P. SERRURE], *Cartulaire de Saint-Bavon...*, 41-42, 45 et 60.

(197) Édition [C. P. SERRURE], *Cartulaire de Saint-Bavon...*, 42-43.

(198) *Annales sancti Bavonis Gandensis*, édition J.-J. DE SMET, *Recueil des Chroniques...*, I, 448.

(199) *Annales sancti Bavonis Gandensis*, édition J.-J. DE SMET, *Recueil des Chroniques...*, I, 448.

amont de Cologne (200). En 1171, l'abbaye obtint du comte Philippe d'Alsace une réduction du tonlieu sur ses navires transportant du vin à Rupelmonde (201). Le comte appuya également l'abbaye en intervenant contre les décimables rétifs (202).

En 1169, les deux abbés gantois reçurent un arrêt quant à leur différend concernant les droits d'enterrement à Gand (203). Ce règlement fut confirmé par le pape Alexandre III dans une bulle pour l'abbaye de Saint-Pierre (204).

L'abbé Betto mena également un certain nombre de procès moins importants (205). Il était aussi très actif dans le domaine religieux. Il fournit un certain nombre de nouveaux reliquaires, accompagnés de translations solennelles, entre autres de saint Liévin et saint Macaire (206). Il fonda aussi de nombreuses communautés de prière (207).

Fin 1176 ou début 1177, Lambert, appelé à Saint-Bavon « le bon prieur », fut choisi comme abbé d'Éname (208).

L'abbé de Saint-Bavon, Betto mourut le 3 novembre 1177 (209).

**GUILLAUME.** Guillaume succéda à Betto en tant qu'abbé de Saint-Bavon (210). Peut-être était-il sous son prédécesseur déjà prieur de Saint-Bavon (211). Il acquit le patronage de l'église de Uitbergen en 1178 (212), et l'année suivante il fit consacrer la nouvelle chapelle Saint-Macaire (213).

Comme l'abbaye de Saint-Pierre, les moines de Saint-Bavon reçurent du pape Alexandre III (1166-1179) la permission de mettre en gage les biens qu'ils détenaient en fief ou en cens (214). Le même pape confirma le verdict rendu dans un différend entre les deux abbayes gantoises concernant leurs droits paroissiaux réciproques (215).

En 1183, l'abbaye reçut à tort le patronage sur Zele et sa dépendance Grimbergen, qui en réalité devait revenir à l'abbaye de Werden (216).

Le pape Lucius III et le pape Urbain III intervinrent aussi à plusieurs reprises pour protéger Saint-Bavon (217), entre autres dans un conflit avec les prêtres d'Ekkerghem, de Sint-Michiels et de Wondelgem (218).

(200) Édition [C. P. SERRURE], *Cartulaire de Saint-Bavon*..., 47-48.

(201) Édition [C. P. SERRURE], *Cartulaire de Saint-Bavon*..., 57. — Rupelmonde, Prov. Flandre orientale, cant. Temse.

(202) Édition A. VAN LOKEREN, *Chartes et documents*..., 166, édité d'après une copie. L'original se trouve aux A.É.G., *Fonds Sint-Baafs, oorkonden*, (1157-1169).

(203) Édition [C. P. SERRURE], *Cartulaire de Saint-Bavon*..., 49-50.

(204) Édition [C. P. SERRURE], *Cartulaire de Saint-Bavon*..., 55-56, à dater 17 septembre (1171-1180).

(205) Édition [C. P. SERRURE], *Cartulaire de Saint-Bavon*..., 44-47, 54 et 62.

(206) *Annales sancti Bavonis Gandensis*, édition J.-J. DE SMET, *Recueil des Chroniques*..., 1, 488.

(207) A.É.G. I, II 98, 108-111 et 148.

(208) L. MILIS, *Abbaye de Saint-Sauveur à Éname*, dans *Monasticon Belge*, VII-2, 29, Liège, 1977. — Éname, prov. Flandre orientale, cant. Audenaerde.

(209) *Annales sancti Bavonis Gandensis*, édition J.-J. DE SMET, *Recueil des Chroniques*..., I, 448. — A.É.G. I, II 98, 104; — JAN VAN THIELRODE, *Chronicon*, édition J. HELLER, *M.G.H.*, SS., XXV, 568.

(210) *Annales sancti Bavonis Gandensis*, édition J.-J. DE SMET, *Recueil des Chroniques*..., I, 448.

(211) A. VAN LOKEREN, *Histoire de l'abbaye*..., 77.

(212) Édition [C. P. SERRURE], *Cartulaire de Saint-Bavon*..., 60-61. — Uitbergen, Prov. Flandre orientale, cant. Zele.

(213) *Annales sancti Bavonis Gandensis*, édition J.-J. DE SMET, *Recueil des Chroniques*..., I, 448.

(214) Édition [C. P. SERRURE], *Cartulaire de Saint-Bavon*..., 58.

(215) Édition [C. P. SERRURE], *Cartulaire de Saint-Bavon*..., 52-53, à dater 17 septembre (1171-1180).

(216) Édition A. MIRAEUS-J. FOPPENS, *Diplomatium Belgicorum nova collectio*, IV, 383-384, Bruxelles, 1748, confirmé par le pape Alexandre III, le 6 novembre 1183, édition [C. P. SERRURE], *Cartulaire de Saint-Bavon*..., 62-63. — Le 20 avril 1194, l'évêque Étienne donnait ce patronat de nouveau à l'abbaye de Werden, édition A. MIRAEUS-J. FOPPENS, *Diplomatium Belgicorum*..., IV, 384. — Zele, Prov. Flandre orientale, cant. Zele; Grimbergen, Prov. Flandre orientale, cant. Wolvertem; Werden, Allemagne, Nordrhein-Westfalen.

(217) Édition [C. P. SERRURE], *Cartulaire de Saint-Bavon*..., 62-65.

(218) Charte 9 juillet (1186-1187), A.É.G., *Fonds Sint-Baafs*, 70. — Ekkerghem, Saint-Michel et Wondelgem à Gand.

L'abbé Guillaume fonda également une communauté de prière avec l'abbé Lambert d'Ename (219). L'abbé Guillaume mourut le 14 novembre 1187 (220).

**HENRI.** Henri succéda à l'abbé Guillaume (221). Son abbatiat est impossible à dater précisément car il n'est pas repris dans les annales de Saint-Bavon (222).

Il était originaire de Daknam (223). Il était sûrement abbé en 1189. Le 4 mai de cette année, il témoignait en tant qu'abbé de Saint-Bavon dans une donation à Papinglo (224). Au cours de la même année, il obtint de Philippe d'Alsace une *wastine* à Evergem (225).

En 1190, l'abbaye obtint du comte plusieurs biens à Kadzand (226) et la confirmation de la possession libre et illimitée de la villa Wattrelos et de sa dépendance (227).

Le 25 mars 1192, il intervint encore comme témoin, dans une charte pour Marchiennes, cette fois, toujours dans la fonction d'abbé de Saint-Bavon (228).

Il mourut le 3 novembre (229). Vu que l'abbé Everdeus était déjà en fonction le 2 novembre 1193 (230), Henri décéda probablement le 3 novembre 1192.

**EVERDEUS.** L'abbé Everdeus est mentionné pour la première fois dans la charte du 2 novembre 1193 dans laquelle l'empereur Henri VI prit l'abbaye de Saint-Bavon et toutes ses possessions sous sa protection et lui octroya une totale liberté de tonlieu à l'intérieur de son Empire (231).

Marguerite, vicomtesse de Courtrai adressa à Everdeus une charte non datée, dans laquelle elle lui fit savoir que l'abbé et le monastère lui avaient donné en usufruit la cour de Lathem-Saint-Martin (232).

Le 7 juillet et le 8 août 1195, Célestin III intervint quant au droit d'enterrement à Gand, une première fois pour confirmer (233), une seconde fois pour sommer (234) de suivre le verdict précédent. De même, le 7 juillet, il confirma quelques dîmes en possession de Saint-Bavon (235).

Au cours de la même année, 1195, une nouvelle chapelle fut consacrée le 21 juillet à l'emplacement du cimetière de l'abbaye (236). Entretemps, l'abbé devait en finir avec un déclin moral chez les moines. Il s'adressa au pape pour lui demander le pouvoir de s'opposer. Le 19 août 1195, l'abbé Everdeus reçut de Célestin III l'autorisation d'imposer à ses moines des châtiments

(219) A.É.G.I, II 98, 109.

(220) *Annales sancti Bavonis Gandensis*, édition J.-J. DE SMET, *Recueil de Chroniques...*, 448-449 ; — A.É.G.I, II 98, 106 ; — JAN VAN THIELRODE, *Chronicon*, édition J. HELLER, *M.G.H.*, SS., XXV, 568.

(221) JAN VAN THIELRODE, *Chronicon*, édition J. HELLER, *M.G.H.*, SS., XXV, 569.

(222) *Les Annales sancti Bavonis Gandensis*, édition J.-J. DE SMET, *Recueil des Chroniques...*, I, 448-449, ne mentionnent pas l'abbé Henri ; l'abbé Guillaume y est immédiatement suivi d'Everdeus II.

(223) JAN VAN THIELRODE, *Chronicon*, édition J. HELLER, *M.G.H.*, SS., XXV, 569. — Daknam, Prov. Flandre orientale, cant. Lokeren.

(224) Édition [C. P. SERRURE], *Cartulaire de Saint-Bavon...*, 68. — Papinglo à Maldegem, Prov. Flandre Orientale, Cant. Eeklo.

(225) Édition [C. P. SERRURE], *Cartulaire de Saint-Bavon...*, 69. — Evergem, Prov. Flandre orientale, cant. Evergem.

(226) Édition [C. P. SERRURE], *Cartulaire de Saint-Bavon...*, 66-67. — Kadzand, Pays-Bas, Prov. Zélande.

(227) Édition [C. P. SERRURE], *Cartulaire de Saint-Bavon...*, 69. — Wattrelos, France, Dép. du Nord.

(228) Édition Ch. DUVIVIER, *Actes et documents anciens intéressant la Belgique*, II, 163, Bruxelles, 1903. — Marchiennes, France, Dép. du Nord.

(229) JAN VAN THIELRODE, *Chronicon*, édition J.-J. HELLER, *M.G.H.*, SS., XXV, 569. — L'année n'est mentionnée nulle part.

(230) Édition [C. P. SERRURE], *Cartulaire de Saint-Bavon...*, 70-71, donne une date fautive.

(231) Édition [C. P. SERRURE], *Cartulaire de Saint-Bavon...*, 70-71.

(232) Édition [C. P. SERRURE], *Cartulaire de Saint-Bavon...*, 78. — Lathem-Saint-Martin, Prov. Flandre orientale, cant. Gand.

(233) Édition J. RAMACKERS, *Papsturkunden in den Niederlanden*, II, *Urkunden*, 493-494, Berlin, 1934.

(234) Édition [C. P. SERRURE], *Cartulaire de Saint-Bavon...*, 73.

(235) Édition J. RAMACKERS, *Papsturkunden in den Niederlanden*, II, *Urkunden*, 494, Berlin, 1934.

(236) *Annales sancti Bavonis Gandensis*, édition J.-J. DE SMET, *Recueil des Chroniques...*, I, 449.

dépassant la règle de saint Benoît et de les forcer à l'obéissance sans qu'ils puissent faire appel (237). Pourtant, Everdeus ne semblait pas de taille face à ses moines dissolus, car le 7 avril 1197, le pape dû le pourvoir d'une autre autorisation semblable (238).

Entretemps, l'abbaye était menacée de l'extérieur et ce fut à nouveau Célestin III qui intervint pour la protéger en chargeant, le 1<sup>er</sup> juillet 1196, l'archevêque et les doyens de Reims de protéger l'abbaye de Saint-Bavon contre les usurpations du comte de Flandre, de la comtesse, du vicomte de Gand, Raas van Gavere, Gautier de Zottegem et autres, au besoin en prononçant des peines ecclésiastiques (239). Cela parut efficace, car, encore en 1196, Raas van Gavere retira ses prétentions sur les biens de Saint-Bavon (240). Le 12 juillet 1196, le pape prit lui-même à nouveau l'abbaye sous sa protection et la confirma dans ses possessions et privilèges (241).

De 1199, les archives de Saint-Bavon conservent une copie d'une charte dans laquelle le comte Baudouin IX interdit l'usure (242). L'abbaye y trouvait probablement une source importante de revenus. Toujours en 1199, le 9 mars, la chapelle de Wondelgem fut promue au rang d'église paroissiale sous le patronage de Saint-Bavon (243).

En 1206, Everdeus quitta sa fonction (244). Il mourut un 22 avril entre 1219 et 1223 (245).

**BAUDOUIIN DE PONTERAVEN.** Baudouin de Ponteraven dans le Waas, devint abbé de Saint-Bavon en 1206 (246). Au cours de la même année, l'abbé fonda l'hôpital Sainte-Anne (247). En 1206 ou 1207, l'abbé Baudouin se fit garant d'une somme de cent marks auprès de Philippe de Namur, somme que l'abbaye avait empruntée à Philippe et que Baudouin promit de rendre (248).

Baudouin fut démis de sa fonction d'abbé dès 1208 (249). Il mourut le 13 juillet, peut-être de la même année (250).

**EUSTACHE D'HEREM.** Eustache d'Herem à Gand, devint abbé de Saint-Bavon au plus tard au mois d'août 1208 (251). Sous son abbatiat, l'abbaye obtint le patronage sur l'église de

(237) Édition [C. P. SERRURE], *Cartulaire de Saint-Bavon...*, 74.

(238) Édition [C. P. SERRURE], *Cartulaire de Saint-Bavon...*, 76.

(239) BRITISH MUSEUM À LONDRES, *Add. ms.* 16952, 36 r<sup>o</sup>.

(240) Édition [C. P. SERRURE], *Cartulaire de Saint-Bavon...*, 75.

(241) Édition [C. P. SERRURE], *Cartulaire de Saint-Bavon...*, 74-75.

(242) Édition W. PREVENIER, *De oorkonden der graven van Vlaanderen (1191-aanvang 1206)*, II, 276-278, Bruxelles, 1964 ; — W. PREVENIER, *Een economische maatregel van de Vlaamse graaf in 1199 : het verbod der leningen tegen interest*, dans *Tijdschrift voor Geschiedenis*, LXXVIII, 389-401, Groningen, 1965.

(243) A. VAN LOKEREN, *Histoire de l'abbaye...*, II, 11. — Wondelgem, Prov. Flandre orientale, cant. Evergem.

(244) *Annales sancti Bavonis Gandensis*, édition J.-J. DE SMET, *Recueil des Chroniques...*, I, 449.

(245) A.É.G.I., II, 98, 90 ; — JAN VAN THIELRODE, *Chronicon*, édition J. HELLER, *M.G.H.*, SS., XXV, 569 donne 1206 comme année de la mort d'Everdeus II. Mais dans A.É.G., *Fonds Sint-Baafs*, R 20bis, 6 son anniversaire est noté entre celui de Gosuin, évêque de Tournai (mort le 29 oct. 1218) et celui de l'abbé Henri III (mort 2 nov. 1223).

(246) *Annales sancti Bavonis Gandensis*, édition J.-J. DE SMET, *Recueil des Chroniques...*, I, 449.

(247) A. VAN LOKEREN, *Histoire de l'abbaye...*, I, 86 ; II, 12.

(248) A.É.G., *Fonds Saint-Baafs*, 97.

(249) *Annales sancti Bavonis Gandensis*, édition J.-J. DE SMET, *Recueil des Chroniques...*, I, 449.

(250) A.É.G.I., II 98, 96 ; — JAN VAN THIELRODE, *Chronicon*, édition J. HELLER, *M.G.H.*, SS., XXV, 569. — Une addition du XV<sup>e</sup> siècle donne 1208 comme année de mort de cet abbé.

(251) JAN VAN THIELRODE, *Chronicon*, édition J. HELLER, *M.G.H.*, SS., XXV, 569. — L'abbé Eustache est mentionné une première fois dans une charte d'août 1208, éditée par J. WALTERS, *Geschiedenis der zusters der Bijloke te Gent*, II, 224-227, Gand, 1930 et datée par C. VLEESCHOUWERS, *Het beheer van het O.L.Vrouw hospitaal te Gent en de stichting van de Cisterciënzerinnenabdijen O.L.Vrouw Ten Bos (1215) en Bijloke (1228) door Uten Hove's*, dans *Annalen van de Belgische Vereniging voor Hospitaalgeschiedenis*, IX, 12-34, Bruxelles, 1971 ; l'abbé est aussi mentionné dans une charte datée entre le 12 juillet 1208 et le 27 mars 1209, voir édition [C. P. SERRURE], *Cartulaire de l'abbaye...*, 81. — Pour la datation, voir M. GYSSELING, *Regestenlijst...*, A.É.G., inv. 20, 98.

Biervliet (252), le droit de main de Raas de Gavere dans un alleu de Saint-Bavon à l'intérieur de son avouerie (253), et un lopin de terre fut pris en fermage pour vingt ans pour l'aumône-rie (254).

L'abbé Eustache décéda le 10 septembre (255), probablement en 1212 (256).

**HENRI D'AARDENBURG.** Dès le 5 avril 1213, Henri d'Aardenburg était abbé de Saint-Bavon (257). Sous son abbatiat, l'abbaye s'occupa activement de quelques défrichements. L'abbaye était appuyée en cela par le comte Ferdinand qui chargea son bailli de protéger les biens et les moines de Saint-Bavon situés à Ossensisse (258). L'abbé conclut un accord pour le défrichement de Gijzenzele (259) et obtint de la comtesse Jeanne les droits d'utilisation complets sur toutes les *wastines* à Evergem, ainsi qu'une autorisation d'entourer le bois compris entre l'Escaut et la Durme, avec des fossés et des haies et d'y pratiquer également certains droits d'utilisation (260). Il reçut également cinquante mesures de terre pour l'endiguement (261). Les moines défrichaient aussi activement à Munkzwalm (262).

Les défrichements avaient lieu sous la protection de la comtesse Jeanne. L'abbaye semble avoir cédé ou vendu une partie des terres incultes pour le défrichement (263).

Entretemps, un différend avait surgi entre Mathilde, dame de Termonde et Siger, vicomte de Gand, concernant l'avouerie de Saint-Bavon, au cours duquel il fut reconnu qu'entre février 1217 et 1223, le père de Siger avait détenu cette avouerie (264).

L'abbé mena également quelques procès de moindre importance (265). Le 17 mai 1219, le pape Honorius III prit Saint-Bavon sous sa protection, et spécialement la cour de Wattrelos et l'exemption de l'impôt séculier conféré par Philippe d'Alsace (266).

L'abbé Henri d'Aardenburg mourut le 2 novembre (267) 1223 ou 1224 (268).

(252) Édition [C. P. SERRURE], *Cartulaire de l'abbaye...*, 81-82. — Biervliet, Pays-Bas, Prov. Zélande.

(253) Édition [C. P. SERRURE], *Cartulaire de l'abbaye...*, 83.

(254) Édition [C. P. SERRURE], *Cartulaire de l'abbaye...*, 82.

(255) A.É.G.I, II 98, 100; — JAN VAN THIELRODE, *Chronicon*, édition M.G.H., SS., XXV, 569.

(256) *De Annales sancti Bavonis Gandensis*, édition J.-J. DE SMET, *Recueil des Chroniques...*, I, 449 donnent 1213 comme année de mort; alors l'abbé Eustache serait mort le 20 septembre 1213, mais à cette date, son successeur était déjà abbé au moins depuis une demi-année.

(257) Édition [C. P. SERRURE], *Cartulaire de Saint-Bavon...*, 86-87. — Aardenburg, Pays-Bas, Prov. Zélande.

(258) Édition [C. P. SERRURE], *Cartulaire de Saint-Bavon...*, 85. — Ossensisse à Vogelwaard, Pays-Bas, Prov. Zélande.

(259) Édition [C. P. SERRURE], *Cartulaire de Saint-Bavon...*, 89-90; — A. VERHULST, *De Sint-Baafsabdij...*, 413-427. — Gijzenzele, Prov. Flandre orientale, cant. Oosterzele.

(260) Édition [C. P. SERRURE], *Cartulaire de Saint-Bavon...*, 92.

(261) Édition [C. P. SERRURE], *Cartulaire de Saint-Bavon...*, 93. — Evergem, Prov. Flandre orientale, cant. Evergem.

(262) Édition [C. P. SERRURE], *Cartulaire de Saint-Bavon...*, 100; — A. VERHULST, *De Sint-Baafsabdij...*, 426-440. — Munkzwalm, Flandre orientale, cant. Horebeker-Sainte-Marie.

(263) Édition [C. P. SERRURE], *Cartulaire de Saint-Bavon...*, 97, 104.

(264) En février 1217, les deux parties désignèrent des arbitres, édition [C. P. SERRURE], *Cartulaire de Saint-Bavon...*, 96. — La décision est datée au plus tard de 1223, A.É.G., *Fonds Sint-Baafs*, 152.

(265) Édition [C. P. SERRURE], *Cartulaire de Saint-Bavon...*, 90-91, 100-103, 135, 138.

(266) A.É.G., *Fonds Sint-Baafs*, 137. — Wattrelos, Dép. Nord, Cant. Lille.

(267) Obituaire, A.É.G., *Fonds Sint-Baafs*, R 1031, 33<sup>vo</sup>; — JAN VAN THIELRODE, *Chronicon*, édition J. HELLER, M.G.H., SS., XXV, 569.

(268) JAN VAN THIELRODE, *Chronicon*, édition J. HELLER, M.G.H., SS., XXV, 569 donne 1223 et les *Annales sancti Bavonis Gandensis*, édition J.-J. DE SMET, *Recueil des Chroniques...*, I, 449 donnent 1224.

**BAUDOUIIN.** Baudouin, nommé « l'avoué » (269), succéda à l'abbé Henri vraisemblablement encore en 1224, mais pas avant le 29 août (270). Il était le fils de Baudouin, avoué de Saint-Bavon (271), et serait né dans le village de Saint-Bavon (272). Il est seulement mentionné pour la première fois le 4 mars 1225 comme abbé dans une charte (273).

Sous son abbatiat, l'abbaye fut fortement enrichie, en partie par des dons de dîmes et de terres, en partie par des achats, entre autres au comte et à la comtesse, de terre à défricher (274). Quelques dîmes furent prises en gage (275) ; les moines donnaient (276) et affermaient (277) en même temps quelques-unes de leurs possessions. La prospérité financière de l'abbaye ressort des prêts qu'elle accorda entre autres au comte (278). L'abbé Baudouin trouva d'ailleurs aussi les moyens financiers pour construire de nouveaux ensembles abbatiaux (279).

Entretemps, l'abbaye connut des difficultés avec les ingérences de ses avoués. La comtesse Jeanne dut intervenir afin d'exiger des avoués de Saint-Bavon, parmi lesquels Raas de Gavere et Hugues de Gand, qu'ils ne fassent pas obstacle à l'abbé, mais qu'ils l'aident dans la perception des tailles qui devaient servir à racheter la liberté du comte Baudouin IX (280).

En 1227, l'abbé et le monastère de Saint-Bavon donnèrent leur accord pour le déménagement de l'hôpital Notre-Dame de Gand à la Byloque (281), et l'année suivante, à l'élévation là d'un couvent de cisterciennes (282) en échange d'un règlement concernant les droits de Saint-Bavon à cet endroit.

Le 6 juillet 1231, le comte Ferdinand reconnut avoir reçu de l'abbé Baudouin cent cinquante livres d'Artois pour avoir réalisé la paix entre l'abbaye et la ville de Gand (283).

Le 13 juin 1236, la comtesse Jeanne demanda à Henri, archevêque de Reims d'excepter l'abbaye de Saint-Bavon de l'interdit de Beauvais, parce que Louis IX pouvait seulement prononcer cet interdit contre la France et que Saint-Bavon était situé dans l'Empire (284). Trois jours plus tard, cette requête fut consentie par Gautier, évêque de Tournai (285).

(269) Obituaire, A.É.G., *Fonds Sint-Baafs*, R 1031, 31 v<sup>o</sup>.

(270) *Annales sancti Bavonis Gandensis*, édition J.-J. DE SMET, *Recueil des Chroniques...*, I, 449. Une charte du 28 août 1227 est datée dans la troisième année de l'abbé Baudouin (Édition [C.P.] SERRURE, *Cartulaire de Saint-Bavon...*, 141).

(271) *Annales sancti Bavonis Gandensis*, édition J.-J. DE SMET, *Recueil des Chroniques...*, I, 449. — Le père de Baudouin était vraisemblablement un avoué de l'abbaye. On trouve en ce temps-là un Baudouin dans la famille des seigneurs de Béthune et Termonde, ainsi que dans celle des châtelains de Gand, toutes les deux familles des avoués de Saint-Bavon, voir E. WARLOP, *De Vlaamse adel vóór 1300*, 2<sup>e</sup> partie, supplément, I, 68-69, 75-78, 213, 238, Handzame, 1968 ; — A. VAN LOKEREN, *Histoire de l'abbaye...*, I, 95 pensait à tort que ce Baudouin était le fils de Baudouin Borluut, il l'a confondu avec Baudouin III.

(272) JAN VAN THIELRODE, *Chronicon*, édition J. HELLER, *M.G.H.*, SS., XXV, 559. — C'est encore un argument en faveur de sa provenance de Béthune-Termonde ou de Gand.

(273) Édition [C. P. SERRURE], *Cartulaire de Saint-Bavon...*, 140.

(274) Édition [C. P. SERRURE], *Cartulaire de Saint-Bavon...*, 140, 173, 191, 199, 205, 209, 212-217 ; — A. VAN LOKEREN, *Histoire de l'abbaye...*, II, 24.

(275) Édition [C. P. SERRURE], *Cartulaire de Saint-Bavon...*, 194, 210. — Ces chartes concernent des dîmes données en gage, voir aussi A.É.G., *Fonds Sint-Baafs*, 203-209.

(276) Édition [C. P. SERRURE], *Cartulaire de Saint-Bavon...*, 194 ; — A.É.G., *Fonds Sint-Baafs*, 270.

(277) A. VAN LOKEREN, *Histoire de l'abbaye...*, II, 18, 25.

(278) Édition [C. P. SERRURE], *Cartulaire de Saint-Bavon...*, 225.

(279) JAN VAN THIELRODE, *Chronicon*, édition J. HELLER, *M.G.H.*, SS., XXV, 569.

(280) T. LUYCKX, *Johanna van Constantinopel, gravin van Vlaanderen en Henegouwen*, 555, Anvers-Utrecht, 1946 ; — A. VAN LOKEREN, *Histoire de l'abbaye...*, 95.

(281) Édition [C. P. SERRURE], *Cartulaire de Saint-Bavon...*, 190-191. — La Biloque à Gand.

(282) A.É.G., *Fonds Sint-Baafs*, 163.

(283) Édition [C. P. SERRURE], *Cartulaire de Saint-Bavon...*, 172.

(284) Édition [C. P. SERRURE], *Cartulaire de Saint-Bavon...*, 197-198.

(285) Édition [C. P. SERRURE], *Cartulaire de Saint-Bavon...*, 198-199. — En ce qui concerne la situation de Saint-Bavon dans l'Empire ou dans le Royaume, voir A.C.F. KOCH, *Grenzverhältnisse an der Niederschelde, vornemlich im 10. Jahrhundert*, dans *Rheinische Vierteljahrsblätter*, XXI, 192, Bonn, 1956.

En juin 1242, l'abbé donna, avec le monastère, son assentiment à l'élévation d'une chapelle dans le béguinage qui venait d'être fondé (286). En 1244, l'abbé Baudouin organisa une translation de reliques dans l'église Saint-Sauveur (287). Au cours de la même année, en octobre, on mit fin à un différend entre l'évêque et le chapitre de Tournai en délimitant les dîmes réciproques à Aardenburg, Oostburg, Maldegem et Sainte-Marguerite (288).

Le 18 mars 1245, l'abbé de Saint-Pierre obtint d'Innocent IV le pouvoir d'alléger ou même de lever les peines statutaires encourues par l'abbé de Saint-Bavon, si une telle chose n'était pas interdite par la règle (289). Le même pape prit, le 25 février 1247, l'abbaye sous sa protection, et spécialement ses terres, rentes et dîmes (290). Le 23 mars de la même année, il permit aux moines d'acquérir les biens meubles et immeubles, excepté les fiefs, par héritage ou par une autre voie légale (291).

L'abbé Baudouin mourut le 15 octobre 1251 (292).

**THIERRY DE MALDEGEM.** L'abbé Thierry aurait succédé en 1251 à Baudouin (293). Le 3 et 4 novembre de cette année il était à Watrelos où les vassaux lui reconnaissaient comme seigneur (294). Il est mentionné sur son sceau attaché à une charte du 17 mars 1253 (295).

Depuis le début de son abbatiat, l'abbaye dut faire face à des problèmes de discipline. Nous apprenons dans une charte du 25 mars 1252 (296) que l'évêque de Frascati (297) avait été nommé comme légat papal afin de maintenir l'ordre dans l'abbaye. La discipline laissait beaucoup à désirer. Le légat s'acquitta même trop bien de sa tâche, de sorte que l'abbé et les moines posèrent plainte à Rome, à la suite de quoi le pape Innocent IV leur permit de ne pas respecter certaines sévérités nouvelles et d'ailleurs inhabituelles qui avaient été imposées par le légat. Cela n'était pas encore suffisant pour les moines. Le 22 décembre 1254, le pape Alexandre IV les dispensa d'observer les rigueurs que ses prédécesseurs, Grégoire IX et d'autres papes ou légats, avaient ajoutées à la règle, excepté là où la règle interdisait la dispense. Le pape donna, en outre, à l'abbé la possibilité de délivrer ses moines de l'excommunication encourue pour désobéissance (298). Plus tard encore, l'abbé et les moines reçurent, grâce à Alexandre IV, de nouvelles permissions quant à la règle (299).

Dans le domaine économique également, l'abbaye pouvait compter sur des secours papaux. Innocent IV ratifia en 1252 toutes les libertés, immunités, exemptions de tributs séculiers pour Saint-Bavon (300). L'année suivante, le même pape autorisa l'abbaye à racheter, dans les paroiss-

(286) Édition [C. P. SERRURE], *Cartulaire de Saint-Bavon...*, 226.

(287) *Annales sancti Bavonis Gandensis*, édition J.-J. DE SMET, *Recueil des Chroniques...*, 1, 449.

(288) Édition [C. P. SERRURE], *Cartulaire de Saint-Bavon...*, 233-234. — Aardenburg et Oostburg, Pays-Bas, Prov. Zélande ; Maldegem et Sainte-Marguerite, Prov. Flandre orientale, cant. Ecklo.

(289) Édition [C. P. SERRURE], *Cartulaire de Saint-Bavon...*, 237.

(290) Édition [C. P. SERRURE], *Cartulaire de Saint-Bavon...*, 239.

(291) Édition [C. P. SERRURE], *Cartulaire de Saint-Bavon...*, 247.

(292) *Annales sancti Bavonis Gandensis*, édition J.-J. DE SMET, *Recueil des Chroniques...*, 1, 449 ; — Obituaire, A.É.G., *Fonds Sint-Baafs*, R 1031, 31 v° ; — JAN VAN THIELRODE, *Chronicon*, édition J. HELLER, *M.G.H.*, SS., XXV, 569, donne le 13 juillet 1251.

(293) *Annales sancti Bavonis Gandensis*, édition J.-J. DE SMET, *Recueil des Chroniques...*, 1, 449 ; — JAN VAN THIELRODE, *Chronicon*, édition J. HELLER, *M.G.H.*, SS., XXV, 569.

(294) A.É.G., *Fonds Sint-Baafs*, R rol 54 les huit derniers paragraphes.

(295) Édition M. GYSSELING, *Corpus van Middelnederlandse teksten (tot en met het jaar 1300)*, 1<sup>re</sup> série, *Amstelijke bescheiden*, 1, 44-49, La Haye, 1977.

(296) A.É.G., *Fonds Sint-Baafs*, 274.

(297) Frascati, Italie, Prov. Rome.

(298) Édition [C. P. SERRURE], *Cartulaire de Saint-Bavon...*, 273-274.

(299) A.É.G., *Fonds Sint-Baafs*, 334, 342, 347-348.

(300) Édition [C. P. SERRURE], *Cartulaire de Saint-Bavon...*, 256.

ses où elle possédait le patronage, les dîmes aux laïques, à condition que l'autorité épiscopale et paroissiale soit d'accord et à condition qu'elle les revende aux églises paroissiales si celles-ci en avaient les possibilités (301). Le pape leur permit également de percevoir les dîmes novales dans les paroisses où ils levaient les dîmes (302). Ces deux autorisations furent plusieurs fois renouvelées sous l'abbatiat de Thierry (303). Innocent IV, encore, limita les dépenses de Saint-Bavon à l'occasion des visites de prélats (304). Cette mesure était sans doute la bienvenue car l'abbaye n'était pas très aisée. Elle déposa plainte auprès du pape parce que de nombreuses personnes différaient le paiement de leurs dîmes, de leurs cens principaux et autres revenus. Le pape, à la suite de cela, donna ordre, le 15 mai 1259 (305), aux doyens de Saint-Pierre à Lille d'exhorter ces personnes à payer à l'aide de menaces d'excommunication. Le pape Alexandre IV confirma aussi l'exemption de tonlieu et des autres impositions séculières accordée à Saint-Bavon par l'empereur défunt Henri III (306).

En 1261, le chantre de Notre-Dame d'Anvers désigna quelques ecclésiastiques afin qu'ils défendent cette liberté de tonlieu, sous peine d'excommunication (307). Le pape Alexandre IV dispensa également l'abbaye de déposer un état de ses biens meubles, comme l'évêque de Tournai l'exigeait de l'abbaye (308).

Entretemps, les affaires étaient menées comme avant, bien que la période propice semble alors être terminée. Le nombre de procès augmente (309), le nombre d'achats diminue à vue d'œil (310).

Dans un autre domaine, une polémique a lieu entre Saint-Pierre et Saint-Bavon à Gand. Dans le cadre de cette polémique, l'abbé Thierry dirigea en 1258, en présence d'Hugues, prieur de Saint-Pierre et de trois de ses moines qui séjournèrent alors à Saint-Bavon, une translation des os de l'abbé Florbert (311).

Il faut mentionner que le 17 septembre 1261, le pape Urbain IV accorda à l'abbé Thierry la permission de joindre à l'abbaye un maître en science religieuse et de lui attribuer une prébende hors de la *mensa abbatialis* (312).

L'abbé Thierry, qui était lui-même connu comme savant (313), mourut en 1262, le 12 août (314).

**JEAN VROMAND.** Jean Vromand, né dans le village de Saint-Bavon (315), fut établi comme abbé de Saint-Bavon entre le 16 et le 21 août 1262 (316), donc à peine quelques jours

(301) Édition [C. P. SERRURE], *Cartulaire de Saint-Bavon...*, 269.

(302) Édition [C. P. SERRURE], *Cartulaire de Saint-Bavon...*, 271.

(303) A.É.G., *Fonds Sint-Baafs*, 249, 302, 330-331, 344.

(304) Édition [C. P. Serrure], *Cartulaire de Saint-Bavon...*, 271-272.

(305) A.É.G., *Fonds Sint-Baafs*, 337.

(306) A.É.G., *Fonds Sint-Baafs*, 343.

(307) A.É.G., *Fonds Sint-Baafs*, 353.

(308) A.É.G., *Fonds Sint-Baafs*, 349.

(309) Édition [C. P. SERRURE], *Cartulaire de Saint-Bavon...*, 259-260 ; A.E.G., *Fonds Sint-Baafs*, 289, 311, 317, 326, 333, 335, 340 ; R3, 38 ; R1, 171 r°.

(310) Édition [C. P. SERRURE], *Cartulaire de Saint-Bavon...*, 267-268, 270, 273, 280 (*partim*).

(311) JAN VAN THIELRODE, *Chronicon*, édition J. HELLER, *M.G.H.*, SS., 566 ; — *Annales sancti Bavonis Gandensis*, édition J.-J. DE SMET, *Recueil des Chroniques...*, I, 449.

(312) A.É.G., *Fonds Sint-Baafs*, 351.

(313) JAN VAN THIELRODE, *Chronicon*, édition J. HELLER, *M.G.H.*, SS., XXV, 569.

(314) *Annales sancti Bavonis Gandensis*, édition J.-J. DE SMET, *Recueil des Chroniques...*, I, 450 ; — JAN VAN THIELRODE, *Chronicon*, édition J. HELLER, *M.G.H.*, SS., XXV, 569 ; — A.É.G.I, II 98, 98.

(315) JAN VAN THIELRODE, *Chronicon*, édition J. HELLER, *M.G.H.*, SS., XXV, 569.

(316) JAN VAN THIELRODE, *Chronicon*, édition J. HELLER, *M.G.H.*, SS., XXV, 562.

après la mort de son prédécesseur. Sous son abbatiat, de nombreux procès furent intentés, entre autres contre l'avoué de Zingem concernant l'avouerie à cet endroit (317), et une affaire semblable concernant Evergem (318). L'abbaye était en même temps en dispute avec la comtesse Marguerite et son fils Guy concernant l'étendue d'une donation antérieure du comte Ferdinand (319). En outre, il y avait les difficultés traditionnelles autour des droits de dime (320), et un procès fut mené avec les échevins de la ville de Gand au sujet de la délimitation du domaine réciproque (321). L'abbé Jean conclut un accord avec les abbés de Saint-Amand, Sint-Martin à Tournai, Oudenburg et Saint-Pierre de Gand afin de défendre leurs intérêts communs contre l'évêque de Tournai (322).

L'abbaye et ses services, comme l'hôpital, l'aumônerie, et le service de pitance achetaient et obtenaient par donation encore quelques biens (323). Le 25 mai 1267, le comte Guy de Dampierre emprunta à l'abbaye de Saint-Bavon quatre cents livres flamandes (324). L'abbaye possédait visiblement encore suffisamment d'argent liquide. En 1262, encore, elle prit en gage à Evergem un fief pour trois cents livres flamandes (325).

L'abbaye éprouvait pourtant encore des difficultés avec ses contribuables qui refusaient de payer leurs cens. Les moines s'efforçaient de remédier à cela en appelant l'aide papale en 1272 par une falsification (326), aide papale qu'à partir de 1281, ils reçurent largement par voie légale. Le pape Martin IV désigna l'abbé de Tronchiennes pour obliger, avec des peines ecclésiastiques, les récalcitrants à payer (327). En outre, le pape confirma à plusieurs reprises les privilèges de Saint-Bavon (328), prit l'abbaye spécialement sous sa protection (329) et autorisa les moines à accepter les héritages, excepté les fiefs (330). Il interdit finalement de donner en gage les biens de Saint-Bavon (331).

L'abbé Jean fit construire une nouvelle voûte dans la partie droite de l'église (332). Les 16 et 17 août 1294, Robert de Béthune séjourna à l'abbaye (333). Saint-Bavon et les autres abbayes flamandes furent fortement imposées pour couvrir les frais occasionnés par la défense de la région côtière du comté (334).

Le 9 avril 1295, l'abbé Jean présenta sa démission, à cause d'une maladie, à l'évêque Jean de Tournai (335). Il reçut une pension de cinquante livres tournois et prit sa retraite à Saint-Amand (336). Il mourut le 12 août 1296 (337).

(317) A.É.G., *Fonds Sint-Baafs*, 359. — Zingem, Prov. Flandre orientale, cant. Kruishoutem.

(318) Édition M. GYSELLING, *Carpus*, I, 1, 296-298; 3, 1944-1945. — Evergem, Prov. Flandre orientale, cant. Evergem.

(319) A.É.G., *Fonds Sint-Baafs*, 361.

(320) A.É.G., *Fonds Saint-Baafs*, 364, 419, 444, 490.

(321) A.É.G., *Fonds Saint-Baafs*, 384; — Ch.-L. DIERICKX, *Mémoires sur la ville de Gand*, I, 385, Gand, 1814.

(322) L. GILLIODTS-VAN SEVEREN, *Inventaire des archives de la ville de Bruges*, Introduction, 175, Bruges, 1878.

(323) A.É.G., *Fonds Saint-Baafs*, 360, 390, 407-408, 428, 445, 472.

(324) A.É.G., *Fonds Saint-Baafs*, 371.

(325) A.É.G., *Fonds Saint-Baafs*, 377.

(326) A.É.G., *Fonds Saint-Baafs*, 391.

(327) A.É.G., *Fonds Saint-Baafs*, 436. — Tronchiennes, Prov. Flandre orientale, cant. Gand.

(328) A.É.G., *Fonds Saint-Baafs*, 437, 457-458.

(329) A.É.G., *Fonds Saint-Baafs*, 456.

(330) A.É.G., *Fonds Saint-Baafs*, R3, 8; R1, 54 v<sup>o</sup>.

(331) A.É.G., *Fonds Saint-Baafs*, 459.

(332) JAN VAN THIELRODE, *Chronicon*, édition J. HELLER, *M.G.H.*, SS., XXV, 569.

(333) A.É.G., *Fonds Saini-Genois*, 735.

(334) Édition, Ch. PIOT, *L'armement des côtes de Flandre en 1294*, dans *B.C.R.H.*, 4<sup>e</sup> série, XI, 171-178, Bruxelles, 1884. — Saint-Bavon et Saint-Pierre étaient taxés le plus lourdement, à 400 livres.

(335) JAN VAN THIELRODE, *Chronicon*, édition J. HELLER, *M.G.H.*, SS., XXV, 569.

(336) JAN VAN THIELRODE, *Chronicon*, édition J. HELLER, *M.G.H.*, SS., XXV, 569.

(337) JAN VAN THIELRODE, *Chronicon*, édition J. HELLER, *M.G.H.*, SS., XXV, 569; — A.É.G.I, II 98, 98.

**GAUTIER D'AARDENBURG.** Après la démission de l'abbé Jean un grand conflit surgit dans l'abbaye de Saint-Bavon à propos du nouvel abbé. Il dura une dizaine de semaines, jusqu'à ce que Jean, évêque de Tournai, propose de laisser voter six électeurs et de prendre comme abbé celui qui obtiendrait cinq voix. Le 20 juin 1295, Gautier d'Aardenburg fut donc choisi. Trois jours plus tard, l'élection fut confirmée ; le 25 juin Gautier fut établi et le lendemain, il fut solennellement accueilli. Il devait être âgé de cinquante-et-un ans (338).

À la demande de l'évêque de Tournai et de l'abbé Gautier de Saint-Bavon, l'église Notre-Dame d'Aardenburg, appartenant au patronage de Saint-Bavon, fut transformée en chapitre le 31 mars 1296 par l'évêque et l'abbé précités qui étaient délégués pour cela par le pape (339).

Au cours de la même année, le 24 novembre, l'abbé et le monastère donnèrent l'autorisation aux prêtres d'Ekkergem et de Saint-Michel d'élever un nouveau lieu de prière (340). L'abbé instaura en 1296 une communauté de prière avec le couvent de Siegburg (341) et plus tard, en 1304, une autre avec Saint-Amand (342).

L'abbaye fut évidemment impliquée dans le combat entre le comte Guy de Dampierre et Philippe IV. En 1297, elle reçut le roi d'Angleterre Édouard I<sup>er</sup> qui venait appuyer le comte (343) et en mai de la même année, l'abbé prit part à la protestation des abbayes flamandes auprès de Boniface VIII contre la perception de dîmes à l'avantage de la couronne de France (344).

Le 19 mars 1297, le comte avait doté la ville de Gand d'une nouvelle charte dans laquelle il ordonnait à chaque seigneurie de la région de Gand, donc aussi à Saint-Bavon, de promulguer les ordonnances gantoises dans les quinze jours et de les mettre en vigueur (345). Cela signifiait une violation flagrante de l'immunité de l'abbaye. Saint-Bavon mena une longue lutte contre cette infraction et ce n'est qu'en 1308 que l'abbaye céda complètement (346).

Fin juin 1301, une grande bagarre éclata à Houtem-Saint-Liévin entre les participants gantois d'une procession et les habitants sur place. Au cours de celle-ci notamment, la grange de l'abbaye fut consummée par le feu (347).

En mai 1302, l'abbaye se soumit à la couronne de France et, avec Saint-Pierre et la ville de Gand, elle lui présenta ses excuses (348).

Malgré des achats (349) et le prêt d'argent au comte Guy (350), les finances de Saint-Bavon n'étaient pas brillantes à cette époque. L'abbaye avait investi beaucoup d'argent dans la défense du comté. Ces sommes furent difficilement percevables. L'abbaye dut finalement emprunter elle-même de l'argent : en 1298 déjà, elle emprunta 660 livres parisis au chanoine de Tournai,

(338) Tous ces événements sont racontés par le moine contemporain JAN VAN THIELRODE, *Chronicon*, édition J. HELLER, *M.G.H.*, SS., XXV, 569-570. — Aardenburg, Pays-Bas, Prov. Zélande.

(339) A.É.G., *Fonds Sint-Baafs*, 501.

(340) A.É.G., *Fonds Sint-Baafs*, 504. — Ekkergem et Saint-Michel à Gand.

(341) A.É.G., *Fonds Sint-Baafs*, 507. — Siegburg, Allemagne, Nordrhein-Westfalen.

(342) A.É.G., *Fonds Sint-Baafs*, 510.

(343) LODRUIK VAN VELTHEM, *Voortzetting van de Spiegel Historiae*, édition W. DE VREISE, H. VAN DER LINDEN, P. DE KEYSER et A. VAN LOBY, II, 235, Bruxelles, 1931.

(344) Édition Th. DE LIMBURG-STIRUM, *Codex Diplomaticus Flandriae*, I, 188, 248-250. — L'abbé était aussi présent à d'autres manifestations pro-comtale, voir A.É.G., *Fonds Saint-Genois*, 872, 874 ; — édition Th. DE LIMBURG-STIRUM, *Codex Diplomaticus...*, I, 251-252.

(345) C'est mentionné dans l'article 130 de la *keure* de Guido de Dampierre pour Gand, voir A. VAN LOKEREN, *Chartes...*, I, 445.

(346) A. VAN LOKEREN, *Histoire de l'abbaye...*, 111-112.

(347) *Annales Gandenses*, édition F. FUNCK-BRENTANO, *Annales Gandenses*, 15, Paris, 1896. — Houtem-Saint-Liévin, Prov. Flandre Orientale, Cant. Herzele.

(348) A.V.G., *Chartes et documents*, 236.

(349) A.É.G., *Fonds Sint-Baafs*, 508.

(350) A.É.G., *Fonds Sint-Baafs*, 518 (une avance pour la défense du comté), 514 (le comte reconnaît sa dette à cause d'une fourniture de la part de l'abbaye).

Hugues d'Oostburg (351) et en avril 1306, la fabuleuse somme de 10.500 livres parisis à Baudouin Crespin d'Atrecht en plaçant son bien à Wattlelos en gage (352).

La pression n'exerça sans doute trop fortement sur l'abbé Gautier et il démissionna en 1305 après le 17 mars ou en 1306 (353). Il mourut le 13 avril ; l'année est inconnue (354).

**HENRI DE VISSER.** Henri de Visser fut choisi en tant que successeur à l'abbé Gautier en 1306 (355). Sous son abbatiat, l'abbaye paya quarante livres françaises de droits au roi de France à cause d'une dette envers Baudouin Crespin à la cour de Wattlelos (356).

Henri III décéda au cours de la même année (357), vraisemblablement le 23 décembre (358).

**GAUTIER DE RODE.** Gautier, nommé *de Rode*, succéda en 1306 à Henri comme abbé de Saint-Bavon (359). Son contre-sceau est connu dès le 1<sup>er</sup> mai 1306 (360). Le 23 avril 1307, il est mentionné comme abbé dans une charte (361). Le 1<sup>er</sup> avril 1307, l'abbaye avait acheté au comte Robert la moitié de la haute justice à Evergem, Sleidinge et Wondelgem, et une grange avec les terres et le droit de justice (362). L'abbé ne fut cependant pas mentionné à cette occasion.

Le 4 décembre 1307, Jean II, duc de Lorraine, déclara avoir reçu de l'abbé Gautier 1100 livres flamandes (363). Deux jours après, le comte Robert exhorta l'abbé et le monastère à offrir sans tarder les fournitures dues pour la chancellerie comtale (364).

Entretiens, des difficultés surgirent avec Baudouin Crespin qui réclamait en monnaie forte les dix mille livres, qu'il avait prêtées jadis à l'abbaye en monnaie faible. Les moines de Saint-Bavon portèrent plainte auprès du roi Philippe qui, le 8 décembre 1307, donna un ordre de contrôle, de sorte que les cours de change légaux furent appliqués (365).

Le 20 mars 1308, l'abbé et le monastère durent se résigner, après une lutte d'un an, à l'application de la loi gantoise dans le village de Saint-Bavon (366).

L'abbé Gautier de Rode est mentionné pour la dernière fois dans une charte du 29 mai 1311 (367). Il décéda le 1<sup>er</sup> février 1312 (368).

**NICOLAS LE JEUNE.** Nicolas le Jeune succéda à l'abbé Gautier (369). Il était peut-être parent du moine de Saint-Pierre, et plus tard abbé d'Ename, Gislebert le Jeune (370). Un relevé

(351) A.É.G., *Fonds Sint-Baafs*, 522.

(352) A.É.G., *Fonds Sint-Baafs*, 529.

(353) *Les Annales sancti Bavonis Gandensis*, édition J.-J. DE SMET, *Recueil des Chroniques...*, I, 450, donnent 1305 ; — A ; SANDERUS, *Flandria Illustrata...*, I, 301, Coulogne, 1641.

(354) A.É.G.I, II 98, 90.

(355) *Annales sancti Bavonis Gandensis*, édition J.-J. DE SMET, *Recueil des Chroniques...*, I, 450.

(356) A.É.G., *Fonds Sint-Baafs*, *Oorkonden*, 530.

(357) *Annales sancti Bavonis Gandensis*, édition J.-J. DE SMET, *Recueil des Chroniques...*, I, 450.

(358) A.É.G.I, II 98, 107. — La date de la mort des abbés Henri I et II est connue par d'autres sources. L'obituaire parle donc d'Henri III.

(359) A.É.G., *Fonds Sint-Baafs*, 535.

(360) A.D.N., B 4060/4528 : DERMAY, *Inventaire des sceaux de la Flandre*, II, 359.

(361) *Annales sancti Bavonis Gandensis*, édition J.-J. DE SMET, *Recueil des Chroniques...*, I, 450.

(362) A.É.G., *Fonds Sint-Baafs*, 535.

(363) A.É.G., *Fonds Sint-Baafs*, 538. — Evergem, Sleidinge et Wondelgem, Prov. Flandre orientale, cant. Evergem.

(364) A.É.G., *Fonds Sint-Baafs*, 542.

(365) A.É.G., *Fonds Sint-Baafs*, 543.

(366) A.É.G., *Fonds Sint-Baafs*, 544.

(367) Ch.-L. DIERICX, *Mémoires sur la ville de Gand*, I, 299-280, n. 2, Gand, 1814.

(368) *Annales sancti Bavonis Gandensis*, édition J.-J. DE SMET, *Recueil des Chroniques...*, I, 450 ; — A.É.G.I, II 98, 85.

(369) *Annales sancti Bavonis Gandensis*, édition J.-J. DE SMET, *Recueil des Chroniques...*, I, 450.

(370) L. MILIS, *Abbaye de Saint-Sarveur à Eename*, dans *Monasticon Belge*, VII-2, 33-34, Liège, 1977.

de comptes du 24 juin 1312 au 25 février 1313 nous révèle que Nicolas avait payé 500 livres pour le financement de son élection (371). Nicolas apparaît pour la première fois dans les chartes le 5 avril 1313 (372). En février 1314, l'abbé paya deux cent cinquante livres de dîmes royales (373).

Le 8 mai 1313 et le 26 juin 1314, l'abbé Nicolas fut présent deux fois à la lecture d'un manifeste comtal contre le roi de France (374). Le 3 mai 1314, le roi Philippe IV ordonna un nouveau contrôle sur le remboursement du capital emprunté par Saint-Bavon (375). L'abbaye n'était cependant pas en mesure de rembourser la somme et elle se vit forcée de donner en gage pour huit ans à Baudouin Crespin, sa cour à Watrelos, mais sans le droit de justice et le droit de patronage. Cela eut lieu le 12 novembre 1314 (376).

En 1316, l'abbé Nicolas et son prévôt à Houtem-Saint-Liévin et Vlierzele intentèrent un procès contre le bailli d'Alost concernant les frais que ce dernier avait encourus dans ces lieux suite à des bagarres qui s'étaient produites au cours de la procession de Saint-Liévin de Gand vers Houtem-Saint-Liévin (377). Après un procès contre le comte Robert, l'abbaye récupéra, le 30 novembre 1316, le tonlieu d'Evergem (378) et le comte dut, le 12 avril 1317, libérer à nouveau toutes les justices de Saint-Bavon qu'il s'était appropriées (379).

En 1319-1320, l'abbaye acheta les droits seigneuriaux du seigneur de Zottegem sur Evergem et ses environs (380). En 1320, elle donna en gage du roi Philippe V sa cour de Watrelos afin d'acquitter ainsi ses dettes de dîmes royales non payées (381).

L'abbé Nicolas, mentionné la dernière fois le 13 mai 1320 (382), mourut le 9 janvier 1321 (383).

**GERELM BORLUUT.** Gerelm, fils de Jean Borluut (384), succéda à Nicolas le Jeune comme abbé de Saint-Bavon (385). La famille gantoise de Borluut avait visiblement une forte emprise sur l'abbaye, car entretemps, Baudouin Borluut avait fait fonction de prévôt (386). Gerelm est mentionné dès le 14 août 1321 comme abbé (387). En 1322, après que l'abbaye ait refusé d'accueillir une personne avec des ordres écrits du roi Charles IV, on fit procéder à une enquête après laquelle Charles IV reconnut que l'abbaye avait agi légitimement parce qu'elle se trouvait dans l'Empire et non dans le territoire de France (388).

(371) A.É.G., *Fonds Sint-Baafs*, R 78, f<sup>os</sup> 6-7.

(372) A.É.G., *Fonds Sint-Baafs*, 564.

(373) A.É.G., *Fonds Sint-Baafs*, 566.

(374) Édition Th. DE LIMBURG-SYTRUM, *Codex Diplomaticus...*, I, 264-278 ; II, 227-234.

(375) A.É.G., *Fonds Sint-Baafs*, 567. — Watrelos, France, Dép. du Nord.

(376) A.É.G., *Fonds Sint-Baafs*, 568.

(377) A.É.G., *Fonds Sint-Baafs*, 586. — Houtem-Saint-Liévin, Prov. Flandre orientale, cant. Herzele ; Vlierzele, Prov. Flandre orientale, cant. Alost.

(378) A.É.G., *Fonds Sint-Baafs*, 588. — Evergem, Prov. Flandre orientale, cant. Evergem.

(379) A.É.G., *Fonds Sint-Baafs*, 588.

(380) A.É.G., *Fonds Sint-Baafs*, 608. Zottegem, Prov. Flandre orientale, cant. Zottegem.

(381) A.É.G., *Fonds Sint-Baafs*, 612-613. — Watrelos, France, Dép. du Nord.

(382) A.É.G., *Fonds Sint-Baafs*, 609.

(383) *Les Annales sancti Bavonis Gandensis*, édition J.-J. DE SMET, *Recueil des Chroniques...*, I, 450, donnent 1320 comme année de la mort de l'abbé. L'obituaire, A.É.G., *Fonds Sint-Baafs*, R 1031, 1 v<sup>o</sup> donne comme jour le 9 janvier, et ainsi l'abbé Nicholas est mort le 9 janvier 1321 s.n.

(384) A.É.G., *Fonds Sint-Baafs*, 765.

(385) *Annales sancti Bavonis Gandensis*, édition J.-J. DE SMET, *Recueil des Chroniques...*, I, 450.

(386) A.É.G., *Fonds Sint-Baafs*, 798.

(387) A.É.G., *Fonds Sint-Baafs*, 619.

(388) A.É.G., *Fonds Sint-Baafs*, 629. — Voir également A.C.F. KOCH, *Grenzverhältnisse an der Niederschelde*, dans *Rheinische Vierteljahrsblätter*, XXI, 191, Bonn, 1956.

À partir de 1326, on trouve dans les archives de Saint-Bavon un grand nombre de pièces en rapport avec le paiement de dîmes royales non payées (389). La dette était tellement importante que, le 11 septembre 1326, le receveur royal confisqua comme gage la cour de Saint-Bavon à Watrelos (390). Durant le reste de l'abbatiat de Gerelm, l'abbaye remboursa régulièrement des sommes considérables (391).

En 1327, l'abbé Gerelm institua une communauté de prière avec l'abbé de Crespin (392).

Lors de sa réception en Flandre, au début octobre 1329, la comtesse Marguerite reçut une donation de la part de Saint-Bavon (393). L'année suivante, le 29 novembre, Gerelm était de même présent au baptême de Louis de Male (394).

En 1330, l'abbé et le monastère achetèrent vingt-cinq hectares de marécage (395) et obtinrent également des fiefs et d'autres donations, entre autres de la part du père de Gerelm, Jean Borluut et sa femme Heilzota (396). En 1332, Louis de Nevers ordonna à ses baillis, et spécialement celui de Gand, et à ses justiciers de Flandre de prendre l'abbaye de Saint-Bavon, ses possessions et revenus sous leur protection (397). En 1335, le même comte emprunta à Saint-Bavon la somme considérable de mille deux cents livres parisis (398) et plus tard encore cinquante livres (399). Il restitua également le pouvoir judiciaire d'Evergem qu'il avait retenu suite à une négligence (400).

En 1336 encore, le 7 août, André, évêque de Tournai, ordonna, sans doute à l'occasion d'une translation de reliques des saints Bavon et Pharaïlde dans le château comtal, que désormais saint Bavon serait fêté solennellement dans le doyenné de Gand et il promit une indulgence pour tout qui entreprendrait un pèlerinage à Saint-Bavon le 1<sup>er</sup> octobre (401).

En 1337, un différend qui opposait Saint-Bavon à l'abbaye des Dunes concernant le défrichement des polders d'Ossenisse fut réglé (402).

L'abbé Gerelm Borluut mourut en 1338 (403), probablement le 15 juin (404). Son prieur séjournait à cette époque à Rome et le sous-prieur qui était chargé de la conduite de l'abbaye obtint des vicaires généraux de Tournai la permission de nommer un troisième et un quatrième prieur afin de remplir ainsi la vacance du pouvoir (405). Durant cette vacance, l'abbaye prêta cinquante livres gros Tournois à la ville de Gand (406).

L'abbaye ne dissimula visiblement pas sa sympathie pour la politique pro-anglaise de la ville, car en 1340, elle accueillit à nouveau le roi d'Angleterre (407).

(389) A.É.G., *Fonds Sint-Baafs*, 807, un *vidimus* d'un grand nombre de chartes concernant les dîmes royales.

(390) A.É.G., *Fonds Sint-Baafs*, 807. — Watrelos, France, Dép. du Nord.

(391) A.É.G., *Fonds Sint-Baafs*, 807.

(392) A.É.G., *Fonds Sint-Baafs*, 669.

(393) A.D.N., *Inventaire sommaire, Chambre des Comptes*, VII, 5.

(394) *Chronicon Comitum Flandrensium*, édition, J.-J. DE SMET, *Recueil des Chroniques...*, I, 209.

(395) A.É.G., *Fonds Sint-Baafs*, 710.

(396) A.É.G., *Fonds Sint-Baafs*, 733.

(397) A.É.G., *Fonds Sint-Baafs*, 747.

(398) A.É.G., *Fonds Sint-Baafs*, 788.

(399) A.É.G., *Fonds Sint-Baafs*, 817.

(400) A.É.G., *Fonds Sint-Baafs*, 792.

(401) A.É.G., *Fonds Sint-Baafs*, 801.

(402) A.É.G., *Fonds Sint-Baafs*, 810. — Ossenisse à Vogelwaarde, Pays-Bas, Prov. Zélande.

(403) *Annales sancti Bavonis Gandensis*, édition J.-J. DE SMET, *Recueil des Chroniques...*, I, 450.

(404) A.É.G.I, II 98, 94 donne le 15 juin, mais A. SANDERUS, *Flandria Illustrata...*, I, 308 donne le 1<sup>er</sup> juillet. — Probablement l'auteur n'a-t-il pas remarqué le chiffre XVII devant le mot *kalendas*.

(405) A.É.G., *Fonds Sint-Baafs*, 819.

(406) A.É.G., *Fonds Sint-Baafs*, 838 ; — N. DEPAUW et J. VUYLSTEKE, *De rekeningen der stad Gent, Tijdvak Jacob van Artevelde*, I, 374, Gand, 1874.

(407) H. S. LUCAS, *The low countries and the hundred years' war, 1326-1347*, 376, Michigan, 1929.

**PIERRE D'ALLOUANGE.** Après la mort de Gerelm, une forte discorde surgit autour du choix de l'abbé (408). La majorité choisit Jean van der Moere, un moine de l'abbaye et une autre fraction choisit Jean d'Overleie. L'affaire resta en litige et arriva devant la curie à Avignon, où Jean van der Moere, visiblement spontanément, il renonça à ses droits (409) pour laisser la place devant un troisième personnage à savoir Pierre d'Allouange, qui fut établi le 10 octobre 1341 par le pape Benoît XII (410). Ce Pierre était prêtre, maître en théologie et auparavant moine de Saint-Bertin (411).

Cet abbé séjourna à Avignon (412) et l'on ne trouve donc son nom dans aucune des chartes provenant de l'abbaye. L'abbaye continua d'être dirigée par ses prieurs. Parmi ces derniers se trouvait encore Baudouin Borluut (413).

Au cours de cette période, cent livres furent entre autres prêtées à la ville de Gand (414). Le 1<sup>er</sup> octobre 1341, l'abbaye récupéra ses possessions en France suite à une décision royale universelle. Le roi avait jadis confisqué ces possessions dans sa lutte contre les Anglais, et cela, parce que l'abbaye elle-même se trouvait en territoire ennemi (415).

En 1343, l'abbaye afferma une possession *ter Schore* à Ossenisse (416). Entretemps, l'abbé Pierre à Avignon obtint quelques faveurs pour l'abbaye (417), entre autres la permission de contracter un emprunt de mille florins d'or (418).

Les relations entre les moines de Saint-Bavon et leur abbé étaient cependant loin d'être excellentes. Pierre dut introduire une plainte auprès du pape parce que le prieur et le monastère refusaient de lui envoyer ses revenus de la *mensa abbatialis* (419).

Le 30 mai 1343, Pierre d'Allouange fut promu abbé de Saint-Riquier (420).

Le 23 juin 1343, l'abbaye reçut encore deux confirmations de paiements de Pierre pour sa nomination comme abbé de Saint-Bavon, un de mille deux cents florins d'or pour la *camera* papale (421) et un de mille cinquante florins d'or pour le saint Collège à Avignon (422).

**JEAN VAN DER MOERE.** Après qu'il ait été choisi déjà en 1341 comme abbé, mais qu'il ait renoncé à ses droits lors du litige de l'époque (423), Jean van der Moere fut quand même établi comme abbé le 15 mars 1344 (424). Il était prêtre, moine de Saint-Bavon et prieur de

(408) Peut-être cette querelle a-t-elle eu lieu dans le cadre de la lutte entre la France et l'Angleterre.

(409) Édition A. FIERENS, *Lettres de Benoît XII (1334-1342)*, 336-337, n° 646 ; 372 n° 704, Rome-Paris-Bruxelles, 1910. — Ce Jean van der Moere était moine de l'abbaye. Il abandonna ses revendications à cause des dissensions sur sa personne et à cause de sa mauvaise santé, ce qui est remarquable car trois ans plus tard le même Jean van der Moere allait devenir abbé de Saint-Bavon, voir plus loin.

(410) Édition A. FIERENS, *Lettres de Benoît XII...*, 372 n° 704. — Pierre était originaire d'Allouange, France, Dép. Pas-de-Calais.

(411) Édition A. FIERENS, *Lettres de Benoît XII...*, 372, n° 704.

(412) Édition U. BERLIÈRE, *Lettres de Clément VI (1342-1352)*, 263-270 n° 824, Rome-Paris-Bruxelles, 1924.

(413) A.É.G., *Fonds Sint-Baafs*, 853.

(414) A.É.G., *Fonds Sint-Baafs*, 846.

(415) A.É.G., *Fonds Sint-Baafs*, 847.

(416) A.É.G., *Fonds Sint-Baafs*, 855. — Ossenisse à Vogelwaurde, Pays-Bas, Prov. Zélande.

(417) Édition U. BERLIÈRE, *Lettres de Clément VI...*, 196-197 n° 607 ; 234-235 n° 720.

(418) Édition U. BERLIÈRE, *Lettres de Clément VI...*, 235-236 n° 270.

(419) Édition U. BERLIÈRE, *Lettres de Clément VI...*, 263-270 n° 824.

(420) U. BERLIÈRE, *Suppliques de Clément VI (1342-1352)*, 130 n° 1, Rome-Paris-Bruxelles, 1906 ; — L. BOUTHORS, *Histoire de Saint-Riquier*, 199-203, Abbeville, 1902.

(421) A.É.G., *Fonds Sint-Baafs*, 858.

(422) A.É.G., *Fonds Sint-Baafs*, 859.

(423) Voir sous l'abbé Pierre d'Allouange, p. \*52.

(424) U. BERLIÈRE, *Lettres de Clément VI...*, 410-411, n° 1176.

Papinglo (425). Le 20 mars 1344, il signa même sa reconnaissance de dette vis-à-vis de la *camera* du pape, pour sa nomination (426).

L'abbé obtint du pape quelques faveurs. Ainsi, on lui permit de contracter un prêt de mille cinq cents florins d'or (427). En outre, il put admettre dans l'abbaye d'abord quatre et puis douze moines ou frères (428). Il obtint aussi le droit d'accorder des indulgences aux visiteurs de Saint-Bavon aux fêtes de leurs saints (429). L'abbaye connut également de grandes difficultés avec le paiement des dîmes royales. Ainsi, Philippe VI donna à son hôte l'ordre de gérer lui-même la possession de Saint-Bavon à Watrelos, afin d'en obtenir les dîmes royales (430). Plus tard, l'abbaye obtint du roi certaines réductions sur ses paiements (431). Pourtant, les prêts à la ville de Gand continuaient (432).

En 1347, l'abbé Jean paya à la *camera* papale à Avignon cinq cent quatre-vingts florins (433). De même, en 1347, l'abbé spécifia certains points du règlement du bailli du village de Saint-Bavon (434). En 1349, la communauté de prière avec Siegburg fut renouvelé (435).

L'abbé Jean van der Moere mourut le 15 mars 1350 (436).

**BAUDOIN BORLUUT.** Baudouin (437), issu de la famille patricienne gantoise des Borluut, était fils de Gerlin et de Marguerite Schrycken (438). Il avait occupé des fonctions importantes au sein du monastère : celles de prévôt de Saint-Bavon et de prévôt de Papinglo (439).

Il fut élu par les moines comme successeur de Jean van der Moere. La date de son élection n'est pas connue, mais elle fut aussitôt confirmée par les vicaires généraux de l'évêque de Tournai (440). Il fut béni le 11 avril 1350 (441).

Le déroulement de son abbatiat est difficile à tracer. En effet, le pape Clément VI, usant de son droit de réserve, avait nommé Jean Bernier de Fayt à la tête du monastère gantois dès le 14 avril 1350 ; il annula l'élection de Baudouin (442).

Celui-ci n'en continua pas moins, semble-t-il, de porter le titre d'abbé, fût-ce de façon intermittente. Dans une charte du 25 mai 1350 (443), par exemple, Jean Bernier est mentionné comme abbé et Baudouin Borluut comme prévôt de Wulfsdonk (444). En revanche, dans une

(425) U. BERLIÈRE, *Suppliques de Clément VI...*, 160-161 n° 683. — Baudouin Borluut, le prieur de l'abbaye le remplaçait comme prieur de Papinglo. — Papinglo domaine de Saint-Bavon à Maldegem, Prov. Flandre orientale, cant. Eeklo.

(426) ARCHIVES VATICANES, *Oblig.* 6, f° 212.

(427) U. BERLIÈRE, *Lettres de Clément VI...* 421 n° 1213.

(428) U. BERLIÈRE, *Lettres de Clément VI...*, 588 n° 1579 ; — U. BERLIÈRE, *Suppliques de Clément VI...*, 207-208 n° 834.

(429) U. BERLIÈRE, *Suppliques de Clément VI...* 208 n° 836.

(430) A.É.G., *Fonds Sint-Baafs*, 868. — Watrelos, France, Dép. Nord.

(431) A.É.G., *Fonds Sint-Baafs*, 903, 917, 925.

(432) A.É.G., *Fonds Sint-Baafs*, 875, 887, 913 ; — N. DE PAUW et J. VUYLSTEKE, *De rekeningen der stad Gent, Tijdsak Jacob van Artevelde*, II, 453.

(433) A.É.G., *Fonds Sint-Baafs*, 895.

(434) A.É.G., *Fonds Sint-Baafs*, 904.

(435) A.É.G., *Fonds Sint-Baafs*, 922. — Siegburg, Allemagne, Nordrhein-Westfalen.

(436) *Annales sancti Bavonis Gandensis*, édition J.-J. DE SMIT, *Recueil des Chroniques...*, I, 451.

(437) M. KERVYN DE VOLKAERSBEKE, *Borluut (Baudouin III)*, dans *Biographie Nationale*, II, 713, Bruxelles, 1868 ; — A. VAN LOKEREN, *Histoire de l'abbaye de Saint-Bavon et de la crypte de Saint-Jean*, 125-127, Gand, 1855. — Ces deux notices sont fort incomplètes ou inexactes.

(438) M. KERVYN DE VOLKAERSBEKE, *Borluut (Baudouin III)*, dans *Biographie Nationale*, II, 713.

(439) Papinglo, domaine de Saint-Bavon à Maldegem. Prov. Flandre orientale, cant. d'Eeklo ; — voir D. VERSTRAÏTI, *Prévôté de Papinglo à Maldegem*, dans *Monasticon Belge*, VII-2, 129-135, Liège, 1977.

(440) GILLIS LE MUISIT, *Chronique et Annales*, éd. H. Lemaître, 267 et 310, Paris, 1906.

(441) *Annales S. Bavonis*, éd., G. H. PERTZ, *M.G.H.*, SS., II, 191, Hanovre, 1829.

(442) GILLIS LE MUISIT, *Chronique...*, éd. H. Lemaître, 310.

(443) A.É.G., *Fonds Sint-Baafs*, n° 932.

(444) Wulfsdonk, domaine de Saint-Bavon à Wachtebeke, Prov. Flandre occidentale, cant. Wachtebeke.

charte du 28 juin 1350, c'est comme abbé que Baudouin demande à l'évêque de Tournai, avec le curé de Saint-Sauveur de Gand, de venir consacrer l'église et le cimetière de la chapelle Saint-Laurent à Oostakker (445). Baudouin, abbé, et la communauté de Saint-Bavon figurent dans un acte de vente du 6 juillet suivant (446).

Toutefois, Baudouin Borluut semble avoir renoncé définitivement à ses fonctions d'abbé au début de l'année 1351 : un compte de l'abbaye couvrant la période du 12 janvier au 1<sup>er</sup> juillet 1351 fait allusion au fait que « le prévôt avait renoncé à son titre d'abbé » (447).

Baudouin Borluut ne fut pas traité par l'abbé Jean Bernier comme un vaincu. Il resta l'un des officiers claustraux les plus importants : il est à nouveau mentionné comme prévôt de Saint-Bavon dans plusieurs chartes après 1351.

Les *Annales Sancti Bavonis* font de Baudouin le 52<sup>e</sup> abbé de Saint-Bavon (448). L'obituaire de l'abbaye ne le mentionne pas comme abbé (449) ; son obit figure au 26 août. Il est peut-être mort en 1374 (450).

**JEAN BERNIER DE FAYT.** Jean Bernier de Fayt, né vers 1320, était peut-être originaire de Valenciennes (451). En 1346, il était moine de l'abbaye bénédictine de Saint-Amand et bachelier en théologie de l'université de Paris (452), il obtint peut-être le grade de docteur (453).

En 1349, il était à Avignon pour informer Clément VI des excès commis par la secte des flagellants, contre laquelle il prononça, le 5 octobre 1349, un sermon en présence du pape (454). Il devint un familier du pontife.

À la mort de l'abbé Jean van der Moere, Clément VI nomma Jean Bernier de Fayt à la tête du monastère gantois le 14 avril 1350, en dépit de l'élection par la communauté de Baudouin Borluut (455). La succession n'alla pas de soi (456), et il fallut à Jean Bernier solder les services élevés pour la provision. Ce n'est que le 30 mai 1354 qu'il obtint la quittance du total de sa dette (457).

Jean Bernier de Fayt resta à Rome jusqu'en 1353 ou 1354 (458) ; il en profita pour faire décerner par le pape des bénéfices ecclésiastiques à plusieurs amis et membres de sa famille (459).

Le 8 novembre 1355, Louis de Male, comte de Flandre, reconnaît avoir emprunté deux cents

(445) A.É.G., *Fonds Sint-Baafs*, n° 936 ; — Oostakker, Prov. Flandre orientale, cant. Evergem.

(446) A.É.G., *Fonds Sint-Baafs*, n° 937.

(447) A.É.G., *Fonds Sint-Baafs*, R 80.

(448) Éd. G. H. PERTZ, *M.G.H.*, SS., II, 191, Hanovre 1829.

(449) A.É.G., *Fonds Sint-Baafs*, R 1031, f° 26 v° : *Baldwinus (dictus Borluut) sacerdos et monachus*.

(450) M. KERVYN DE VOLKAERSBEKH, *Borluut (Baudouin III)*, dans *Biographie Nationale*, II, 713.

(451) Quelques chartes de St.-Bavon (A.É.G., n° 1054, 1198, 1259) établies sous l'abbatiat de Jean Bernier concernent des biens situés à Valenciennes, et mentionnent un certain Pierart Bernier. Un certain Jean Bernier serait l'auteur, jusqu'ici anonyme, des *Récits d'un bourgeois de Valenciennes*, au début du XV<sup>e</sup> siècle. (R. HALSBERGHE, *Étude historiographique des « Récits d'un bourgeois de Valenciennes », 1253-1366*, dans *Revue du Nord*, LXV, 471-479, Lille, 1983). Quant au nom de Fay(t), trois localités dans les doyennés d'Avesnes et de Bavai portent ce nom.

(452) U. BERLIÈRE, *Suppliques de Clément VI*, n° 1035 (1<sup>er</sup> août 1346) Rome-Bruges-Paris, 1906.

(453) GILLES LE MUISIT, *Chronique et Annales*, éd. H. Lemaître, 267, Paris, 1906.

(454) P. FRÉDÉRICQ, *Deux sermons inédits de Jean de Fayt sur les flagellants (5 octobre 1349) et sur le Grand Schisme (1378)*, dans *Bulletin de la Classe des Lettres de l'Académie Royale de Belgique*, 688-718, Bruxelles, 1903.

(455) Le bref de nomination a été publié par U. BERLIÈRE, *Jean Bernier de Fayt, abbé de Saint-Bavon à Gand (1350-1395) d'après les documents vaticans*, dans *Annales de la Société d'Émulation de Bruges*, LVI, 378-379, Bruges, 1906.

(456) U. BERLIÈRE, *Jean Bernier de Fayt...*, dans *Annales de la Société d'Émulation de Bruges*, LVI, 365-367 et 379-381.

(457) A.É.G., *Fonds St-Baafs*, n° 1005 ; — voir les nombreuses chartes de quittance et de prorogation de terme pour les paiements, A.É.G., *Fonds St-Baafs*, n° 953, 959, 970, 976, 979-980, 984, 993-994, 1004.

(458) Les chartes de l'abbaye ne laissent pas supposer une présence régulière de l'abbé avant 1354.

(459) U. BERLIÈRE, *Jean Bernier de Fayt...*, dans *Annales de la Société d'Émulation de Bruges*, LVII, 7-9 et 12-14, Bruges, 1907.

florins à l'abbé de Saint-Bavon (460) ; le 10 avril 1357, le comte lui emprunte mille livres parisis (461).

Le 13 août 1358, l'abbé Jean fait savoir que l'évêque de Cambrai, délégué par le pape Innocent VI, a élevé au rang de collégiale l'église Notre-Dame d'Aardenburg et l'a dotée de douze prébendes à la collation du prélat de Saint-Bavon (462).

Le 21 mars 1359, Pierre, cardinal de Saint-Martin-aux-Monts, nomme Jean Bernier comme son vicaire au prieuré de Donchéry et aux archidiaconés de Lieuvain (diocèse de Lisieux) et de Passais (diocèse du Mans) (463).

Le 25 avril 1363, Jean, abbé de Saint-Bavon assiste à Saint-Germain-des-Prés au chapitre général des bénédictins des provinces ecclésiastiques de Reims et de Sens, qu'il préside avec les abbés de Saint-Denis et de Saint-Médard de Soissons (464).

Il prête deux cents francs à Marguerite de Brabant, comtesse de Flandre, le 21 septembre 1364 (465).

Suite à des incidents répétés entre le chapitre Saint-Pierre de Lille et l'évêque de Tournai concernant le privilège de l'exemption, suite aussi à une dénonciation dévoilant de graves abus contre la discipline dans ce même chapitre, Urbain V confie, le 11 juin 1366, la mission de visiteur et de réformateur à l'abbé Jean (466).

Le 13 mai 1373, Jean Bernier est à nouveau président du chapitre général des bénédictins des provinces de Reims et de Sens à Compiègne, avec les abbés de Saint-Denis, de Saint-Vaast d'Arras et de Saint-Germain-des-Prés (467).

À la fin de l'année 1375, Grégoire XI le charge de rétablir la paix dans la principauté de Liège soulevée contre son évêque, et lui confère dans ce but des pouvoirs étendus (468).

Le 22 juin 1376, l'évêque de Tournai donne à l'abbaye de Saint-Bavon la permission de vendre des rentes viagères jusqu'à concurrence de trente livres gros Tournois pour qu'elle puisse réparer les digues et les édifices dans ses possessions côtières ravagées par les inondations (469).

Le 20 septembre 1378, lors de l'élection de Clément VII à Avignon contre Urbain VI à Rome (élu le 8 avril précédent), le comte de Flandre, Louis de Male, chargea Jean Bernier et quelques autres prélats de le représenter à l'assemblée du clergé de Flandre réunie en décembre à Gand. Après une longue enquête, le clergé se prononça le 1<sup>er</sup> juin 1379 en faveur du pape de Rome (470) ; il rejoignait en cela l'opinion du comte.

L'abbé Jean ne fut pas touché par les représailles de Clément VII, grâce à son ascendant, à la fonction qu'il occupait à Gand et aux amitiés qu'il avait conservées en France. Le 26 juin 1381, Urbain VI accorda à l'abbé de Saint-Bavon l'usage des insignes pontificaux (471).

(460) A.É.G., *Fonds St-Baafs*, n° 1026.

(461) A.É.G., *Fonds St-Baafs*, n° 1048 ; voir aussi le n° 1098.

(462) A.É.G., *Fonds St-Baafs*, n° 1072. — Aardenburg, Pays-Bas, Prov. Zélande.

(463) A.É.G., *Fonds St-Baafs*, n° 1084, 1129. — Il s'agit de Pierre de Cros, évêque d'Auxerre en 1349, cardinal en 1350, + 23 septembre 1361 : *D.H.G.E.*, XIII, 1065-1066, Paris, 1953 ; — C. EUBEL, *Hierarchia catholica Medii Aevi*, I, 19, Munster, 1913. — Donchéry, France, Dép. Ardennes ; — voir L. H. COTTINPAU, *Répertoire topo-bibliographique des abbayes et prieurés*, I, 987, Mâcon, 1939. — Lieuvain, ancien *pagus* de l'époque franque dont Lisieux était le chef-lieu, France, Dép. Calvados ; — Passais, France, Dép. Orne.

(464) U. BERLIÈRE, *Documents inédits pour servir à l'histoire ecclésiastique de la Belgique*, I, 71, Maredsous, 1894.

(465) A.É.G., *Fonds St-Baafs*, n° 1222.

(466) Lettre publiée par U. BERLIÈRE, *Jean Bernier de Fayt...*, dans *Annales de la Société d'Émulation de Bruges*, LVI, 38-40.

(467) U. BERLIÈRE, *Documents inédits*, I, 112. — Compiègne, France, Dép. Oise.

(468) U. BERLIÈRE, *Jean Bernier de Fayt...*, dans *Annales de la Société d'Émulation de Bruges*, LVI, 40-43.

(469) A.É.G., *Fonds St-Baafs*, n° 1505.

(470) Procès-verbal de la réunion du clergé (juin 1379) chez N. DE PAUW, *L'adhésion du clergé de Flandre au pape Urbain VI et les évêques urbanistes de Gand (1379-1395)*, dans : *B.C.R.H.*, LXXIII, 692-701, Bruxelles, 1904.

(471) A.É.G., *Fonds St-Baafs*, n° 1565.

Le changement de politique à l'avènement du duc Philippe le Hardi et l'orientation de la Flandre sur la papauté d'Avignon à la fin des années quatre-vingts affectèrent cependant le monastère gantois. Les mises en garde répétées d'Urbain VI contre les déprédateurs des biens de l'abbaye témoignent des troubles que traversa celle-ci (472); le duc lui-même dut intervenir (473).

À partir de 1390, Jean Bernier semble avoir résidé surtout à Malines, favorable, comme Gand, au pape de Rome (474); il n'est pas impossible que, comme à l'abbaye Saint-Pierre de Gand, un schisme se soit produit à Saint-Bavon (475).

L'abbé Jean Bernier de Fayt démissionna de ses fonctions en septembre 1394 probablement. Il mourut à Malines le 10 février 1395 (476).

**GAUTIER (Walterus) DE SENZEILLES.** Gautier de Senzeilles fut élu le 7 ou le 8 septembre 1394 (477) par des moines en majorité favorables à Avignon.

On ignore tout de son origine (478). Il dut avoir des fonctions de gestion et d'administration à l'intérieur de l'abbaye avant son élection. Nous disposons de quelques comptes établis par lui (479). Le 5 mars 1388, c'est en tant que procureur général de l'abbaye qu'il procède à une confiscation dans la seigneurie de Saint-Bavon (480). Il continua à s'intéresser personnellement à la gestion économique de son monastère, comme en témoigne le livre de comptes autographe de l'abbé couvrant la période de 1394 à 1401 (481).

Le 29 mars 1395, Guillaume, cardinal du titre de Saint-Étienne *in Coelio Monte* (482) et trésorier du Sacré Collège, fait part que le pape Benoît XIII a acquitté l'abbé Gautier et la communauté de Saint-Bavon de la dette de quatre mille florins dus à ce collège à l'occasion de l'accession de Gautier à l'abbatit (483).

Le 30 mars, Pierre de la Tannerie, receveur-général de Flandre, reconnaît que l'abbé et la communauté de Saint-Bavon lui ont versé 200 nobles, leur quote-part dans le prêt accordé par le clergé au duc en vue de l'expédition militaire contre les Turcs en Hongrie (484).

L'abbé Gautier, soucieux d'une gestion efficace, édicte le 20 février 1396 un règlement sur les mesures de capacité, étalonnant les mesures utilisées à Saint-Bavon et comparant celles-ci à celles d'autres villes (485).

Le 25 octobre 1401 il charge quelques dignitaires de l'abbaye dont Georges van der Zickelen

(472) A.É.G., *Fonds St.-Baafs*, n° 1576 (8 décembre 1384), 1584. (25 février 1386), 1590 (4 avril 1386).

(473) A.É.G., *Fonds St.-Baafs*, n° 1678 (26 avril 1392).

(474) A.É.G., *Fonds St.-Baafs*, Cartulaire R 1, f° 141 v°: « sed quia dictus dominus noster (abbas) tempore guerrarum quando ista venditio fuit facta morabatur Machlinic... ». — Malines, Prov. Anvers, Cant. Malines.

(475) U. BERLIÈRE, *Jean Bernier de Fayt...* dans *Annales de la Société d'Émulation de Bruges*, LVI, 26-29.

(476) A.É.G., *Fonds St.-Baafs*, R 1031 (obituaire); l'obit mentionne: « Obiit dominus Johannes de Fayt abbas quondam Gandensis sacre theologie doctor egregius ». — Jean Bernier fut inhumé dans la chapelle Saint-Amand de son abbaye.

(477) A.É.G., *Fonds St.-Baafs*, K 2300 (liste d'abbés, XVI<sup>e</sup> s.) donne: 8 septembre; — A.É.G., *Fonds St.-Baafs*, K 9672 (liste et courte esquisse historique de l'abbaye, XVI<sup>e</sup> s.) donne: 7 septembre (*in profesto natiuitatis beate Marie Virginis*).

(478) Senzeilles, Prov. de Namur, cant. Philippeville.

(479) A.É.G., *Fonds St.-Baafs*, K 9318 (25 décembre 1387-25 décembre 1388); K 9319 (25 décembre 1388-25 décembre 1389); R 82 (25 décembre 1391-25 décembre 1392).

(480) A.É.G., *Fonds St.-Baafs*, n° 1607.

(481) A.É.G., *Fonds St.-Baafs*, K 2623.

(482) Guillaume d'Aigrefeuille, neveu de Clément VI, nommé cardinal par Urbain V en 1367, mort le 13 janvier 1401 à Avignon; — voir C. EUBEL, *Hierarchia catholica Medii Aevi*, I, 20, Munster, 1913.

(483) A.É.G., *Fonds St.-Baafs*, n° 1711, 1714; — même disposition de la part du trésorier de la Chambre apostolique, 19 avril 1395.

(484) A.É.G., *Fonds St.-Baafs*, n° 1712.

(485) A.É.G., *Fonds St.-Baafs*, R 1 (cartulaire XIV<sup>e</sup> et XV<sup>e</sup> siècles), ff 212, — 213 r°.

et Guillaume de Bossuut, futurs abbés, de délimiter les terres de l'abbaye à Boucle-Saint-Denis, voisines de celles de l'abbaye de Saint-Pierre (486).

À la fin de son abbatiat, Gautier de Senzeilles procéda à plusieurs nominations à des postes de l'administration temporelle de l'abbaye. Il nomma Roelant Damman bailli de la seigneurie de Saint-Bavon à Latem-Saint-Martin (487), Guillaume van Zachmoertere bailli de la seigneurie du Pays de Nevele (488) et Pierre van den Berghe receveur de l'abbaye au Pays d'Alost (489).

Le 17 juin 1405, le duc Jean sans Peur lève la saisie de la seigneurie de Saint-Bavon à Wattrelos effectuée par le bailli de Lille, lequel accusait les baillis et échevins de Wattrelos d'abus d'autorité (490).

L'abbé Gautier mourut le 24 octobre 1405 (491).

**GEORGES (Georgius, Joris) VAN DER ZICKELÉN.** Georges van der Zickelen, issu d'une grande famille patricienne de Gand (492), avait été prévôt de Saint-Bavon (493). Il fut élu comme abbé par les moines le 29 octobre 1405, comme en témoigne le procès-verbal de l'élection envoyé à Louis, évêque de Tournai (494).

À peine placé à la tête du monastère, il est appelé à faire partie du conseil du duc Jean, le 1<sup>er</sup> décembre 1405 (495).

Le 26 octobre 1406, l'abbé Georges constitue une association de prière avec entre autres les abbayes de Saint-Pierre à Gand, de Saint-Bertin, de Saint-Amand, de Saint-Pierre d'Affligem, de Saint-Sauveur d'Ename, de Notre-Dame de Messines, de Saint-Riquier (496).

Henri Gorren, receveur pour le diocèse de Tournai de l'impôt levé par l'Église gallicane en faveur de l'unification de l'Église, reconnaît, le 4 mai 1407, avoir reçu cinq écus d'or de l'abbé de Saint-Bavon (497).

Au début de l'année 1414, Georges van der Zickelen est impliqué dans un procès contre l'évêque de Tournai. Le 17 février, celui-ci en appelle au pape contre l'abbé de Saint-Bavon et Gautier Potghietere, curé de Koolskamp, au sujet des revenus de la cure de Koolskamp revendiqués de part et d'autre (498).

(486) A.É.G., *Fonds St.-Baafs*, n° provisoire 1478 ; — dorénavant, les numéros indiqués à titre provisoire sont susceptibles de modification ultérieure, la liste de régestes établie par M. Gysseling n'étant pas encore définitive pour la période postérieure à 1400. — Boucle-Saint-Denis, Prov. Flandre orientale, cant. Horebeke-Sainte-Marie.

(487) A.É.G., *Fonds St.-Baafs*, n° provisoire 1501 (11 mai 1404). — Latem-Saint-Martin, Prov. Flandre orientale, cant. Nazareth.

(488) A.É.G., *Fonds St.-Baafs*, n° provisoire 1503 (14 juin 1404). — Nevele, Prov. Flandre orientale, cant. Nevele.

(489) A.É.G., *Fonds St.-Baafs*, n° provisoire 1509 (16 décembre 1404). — Alost, Prov. Flandre orientale, cant. Alost.

(490) A.É.G., *Fonds St.-Baafs*, n° provisoire 1516. — Wattrelos, France, Dép. du Nord.

(491) A.É.G., *Fonds St.-Baafs*, n° provisoire 1517 (procès-verbal de l'élection de Georges van der Zickelen) ; — A.É.G., *Fonds St.-Baafs*, R 1031 (obituaire de Saint-Bavon) : « VIII kl novembris, obiit domnus Walterus Seselges (!) abbas Sancti Bavonis » (donc au 25 octobre). — L'abbé Gautier fut inhumé dans la chapelle Saint-Benoît de l'église abbatiale, voir A.É.G., *Fonds St.-Baafs*, K 9672 et K 2300 (listes d'abbés).

(492) Il était le fils de Simon, seigneur de Nazareth et de Welden (SANDERUS, *Flandria illustrata*, II, *Auctuarium ad tomum primum*, 61, Cologne, 1641), qui avait été premier échevin de la Keure en 1380 (P. C. VAN DER MEERSCH, *Memorieboek der stad Ghendi (1301-1793)*, dans *Maetschappij der Vlaemsche Bibliophilen*, 2<sup>e</sup> série, I, 108, Gand, 1852).

(493) A.É.G., *Fonds St.-Baafs*, n° prov. 1478 ; — A.É.G., *Fonds St.-Baafs*, R 1 (cartulaire, XIV<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> s.), f° 184 r°.

(494) A.É.G., *Fonds St.-Baafs*, n° prov. 1517 (29 octobre 1405).

(495) A.É.G., *Fonds St.-Baafs*, n° prov. 1519.

(496) A.É.G., *Fonds St.-Baafs*, n° prov. 1521. — Affligem (abbaye) à Hekelgem, Prov. Brabant, cant. Asse ; Ename, Prov. Flandre orientale, cant. Audenarde ; Messines, Prov. Flandre occidentale, cant. Messines ; Saint-Riquier (abbaye), France, Dép. Somme.

(497) A.É.G., *Fonds St.-Baafs*, n° prov. 1533.

(498) A.É.G., *Fonds St.-Baafs*, n° prov. 1627 (17 février 1414) et 1629 (15 mars 1414). — Koolskamp, Prov. Flandre occidentale, cant. Ardooic.

Le 24 mars 1417, Jean, duc de Bourgogne, vend à l'abbé et à la communauté de Saint-Bavon des terres amorties pour une somme globale de cent cinquante écus (499).

Le 6 décembre 1417, l'abbé, le prieur et la communauté de Saint-Bavon, en conflit avec le chevalier Eularde de Poeke au sujet des revenus de la production d'avoine, promettent de se soumettre au jugement de Daniel, seigneur de Kaprijke, et demandent à l'évêque de Tournai de confirmer le compromis (500).

Le nom de l'abbé apparaît le 19 mai 1418 pour la dernière fois dans les chartes qui nous sont parvenues (501).

Georges van der Zickelen mourut le 17 octobre 1418 (502).

**GUILLAUME (Willelmus) DE BOSSUUT.** On ne sait pas avec exactitude à quelle date eut lieu l'élection de Guillaume de Bossuut, mais elle fut confirmée par une bulle de Martin V du 5 décembre 1418 (503). Guillaume avait occupé auparavant la fonction importante de prévôt de Papinglo (504) qu'il garda après son élection (505).

Le 22 décembre 1418 et le 3 janvier 1419 les receveurs de la curie romaine attestent que l'abbé de Saint-Bavon a payé la somme due pour sa nomination (506).

Le 29 avril 1420 le pape Martin V délègue ses pouvoirs à l'abbé Guillaume pour que celui-ci confirme dans l'abbatit d'Ename Godefroid d'Escornaix, ancien prévôt de cette abbaye, après avoir procédé à une enquête approfondie (507).

À la suite d'un conflit entre les abbayes de Saint-Bavon et de Saint-Pierre au sujet de dîmes issues de terres à Bavegem, Dikkele et Zwalm (508), les abbés des deux monastères nomment le 24 avril 1423 Liévin de Beckere comme arbitre, lequel prononce son jugement le 16 décembre 1424 (509).

Le 29 décembre 1432, l'abbé Guillaume loue pour neuf ans le domaine de Roeselaar à Lochristi à Jean Biestman (510).

Gautier Poulain, receveur général de Flandre, reconnaît le 26 juin 1436 avoir reçu de l'abbaye de Saint-Bavon la somme de six cents livres, constituant la première tranche de l'aide accordée par le clergé de Flandre au duc de Bourgogne pour l'armement de vingt mille chevaliers (511).

Le 9 avril 1442, Guillaume reçoit de Jacques Baderau et de Jean van den Hove, receveurs

(499) A.É.G., *Fonds St-Baafs*, R 1, f° 219 r°-220 r°.

(500) A.É.G., *Fonds St-Baafs*, R 1, f° 221 v°. — Poeke, Prov. Flandre orientale, cant. Nevele; Kaprijke, Prov. Flandre orientale, cant. Kaprijke.

(501) A.É.G., *Fonds St-Baafs*, n° prov. 1684.

(502) A.É.G., *Fonds St-Baafs*, R 1031 (obituaire): « XVI kl. novembris obiit dompnus Georgius vander Sycle abbas Gandensis [1418] [rexit annis 13] » (entre crochets: mains postérieures). — Georges van der Zickelen fut inhumé dans le chœur de l'église abbatiale (A.É.G., *Fonds St-Baafs*, K 2300, K 2672).

(503) A.É.G., *Fonds St-Baafs*, n° prov. 1692.

(504) A.É.G., *Fonds St-Baafs*, K 2533, f° 23 n°; contrat de fermage du 15 décembre 1399; — A.É.G., *Fonds St-Baafs*, n° prov. 1478 (25 octobre 1401). — Papinglo, domaine de Saint-Bavon à Maldegem, Prov. Flandre orientale, cant. Eeklo.

(505) A.É.G., *Fonds St-Baafs*, n° prov. 1750 (24 mai 1423 ou 24 mars 1424).

(506) A.É.G., *Fonds St-Baafs*, n° prov. 1695-1696 (2200 florins au Sacré collège et 2080 florins à la Chambre apostolique).

(507) A.É.G., *Fonds St-Baafs*, n° prov. 1706. Eename, prov. Flandre orientale, cant. Audenarde; — voir L. MILUS, *Abbaye de Saint-Sauveur à Eename*, dans *Monasticon belge*, VII-2, 11-52, Liège, 1977.

(508) Bavegem, Prov. Flandre orientale, cant. Alost; — Dikkele, Prov. Flandre orientale, cant. Horebeke-Sainte-Marie; — Zwalm, Prov. Flandre orientale, cant. Horebeke-Sainte-Marie.

(509) A.É.G., *Fonds St-Baafs*, n° prov. 1745-1746.

(510) A.É.G., *Fonds St-Baafs*, n° prov. 1882; — Roeselaar était une résidence des abbés de St-Bavon; — Lochristi, Prov. Flandre orientale, cant. Lochristi.

(511) A.É.G., *Fonds St-Baafs*, n° prov. 1935.

de l'abbaye dans les métiers d'Aardenburg, Oostburg et IJzendijke et dans l'île de Kadzand, les revenus de l'année 1440, se montant à 947 livres 2 sols et 5 deniers gros (512).

L'abbé Guillaume prête, le 14 août 1444, 216 livres 17 sols 9 deniers gros à Guy Scoutheete pour lui permettre d'acheter un domaine à Belzele (513), mais conserve l'usufruit de ce bien jusqu'à remboursement complet de la somme (514).

C'est en 1447 que l'on trouve les premiers indices des tensions existant entre l'abbé et la communauté de Saint-Bavon. Un acte établi par le notaire Pierre le Jeune (*Juvenis*) le 3 avril de cette année, rapporte que les moines, ayant tenté à plusieurs reprises d'amener Guillaume de Bossuut à résigner sa charge, renoncent à leurs tentatives et proclament solennellement leur sujétion (515).

En avril 1450, l'abbé Guillaume, sommé, sous peine de suspension et d'excommunication, de se rendre à Rome pour sa visite *ad limina* longtemps postposée, invoque son âge avancé (76 ans) pour refuser ce voyage (516). Finalement il se fait représenter par Michel Amici (517).

Durant la révolte de Gand (1447-1453), l'abbaye de Saint-Bavon fut exposée aux représailles du duc Philippe. Ce n'est qu'en août 1453 que celui-ci rendit au monastère les biens qu'il avait confisqués à Bruges, dans le Franc, dans la région de Lille, etc. (518).

Le 18 mai 1455, Jean, évêque de Tournai, agissant apparemment à la demande de Philippe le Bon, ordonna un interrogatoire des moines de Saint-Bavon devant établir la nécessité de nommer comme coadjuteur de l'abbé Guillaume le prieur de l'abbaye de Saint-Pierre, Jacques de Bruxelles, qui serait chargé de la gestion matérielle du monastère. La communauté ayant jugé que cette nomination s'imposait, vus l'âge et la santé précaire de leur prélat, l'évêque installa Jacques de Bruxelles dans sa charge et reçut son serment le 20 mai (519). Le duc confirma cette décision dans ses lettres patentes du 16 juin (520).

L'abbé Guillaume ne semble pas s'être incliné devant l'ingérence de son coadjuteur et mit en doute la validité de sa fonction (521). Il continua à gérer les biens de son abbaye parfois au détriment de celle-ci, si bien que le pape Calixte III dut intervenir pour faire annuler des locations et acensements de terres qu'il avait effectués (522). Guillaume finit par s'exiler à Paris d'où il continua à réclamer justice ; il semble y avoir été soutenu par le roi de France (523).

On ne sait pas exactement quand l'abbatit de Guillaume prit fin. Calixte III confirma l'élection de Jacques de Bruxelles comme abbé le 5 février 1457 (524) ; une bulle du 27 mai suivant

(512) A.É.G., *Fonds St-Baafs*, n° prov. 2018 ; — Aardenburg, Pays-Bas, Prov. Zélande ; — Oostburg, Pays-Bas, Prov. Zélande ; — IJzendijke, Pays-Bas, Prov. Zélande ; — Kadzand, Pays-Bas, Prov. Zélande.

(513) Belzele, Prov. Flandre orientale, cant. Saint-Nicolas.

(514) A.É.G., *Fonds St-Baafs*, n° prov. 2035.

(515) A.É.G., *Fonds St-Baafs*, n° prov. 2073.

(516) A.É.G., *Fonds St-Baafs*, n° prov. 2119 (13 avril 1450).

(517) A.É.G., *Fonds St-Baafs*, n° prov. 2123.

(518) A.É.G., *Fonds St-Baafs*, n° prov. 2162 (20 août 1453).

(519) Le procès-verbal de l'instruction rédigé par le doyen de la chrétienté de Gand, Petrus juvenis, se trouve aux A.É.G., *Fonds St-Baafs*, rouleau R 183.

(520) A.É.G., *Fonds St-Baafs*, n° prov. 2177 (texte néerlandais), 2178 (texte français).

(521) A.É.G., *Fonds St-Baafs*, n° prov. 2180 (21 juillet 1455).

(522) A.É.G., *Fonds St-Baafs*, n° prov. 2183 (16 décembre 1455).

(523) Le 13 novembre 1456, Eustache Milet, conseiller au Parlement de Paris, rédigea un important rapport concernant l'exécution d'un mandement royal en faveur de Guillaume van Bossuut contre Jacques de Bruxelles : A.É.G., *Fonds St-Baafs*, K 10 034 ; n° prov. 2236 (24 décembre 1458).

(524) A.É.G., *Fonds St-Baafs*, n° prov. 2194.

nous apprend que Guillaume fut démis par le pape (525). Fin 1458 il fut excommunié par Pie II (526) avec les moines qui l'avaient suivi à Paris (527).

Guillaume de Bossuut mourut à Paris le 10 décembre 1460 (528).

Le 15 décembre, ses fidèles élirent dans cette ville Jean Waelpuyt comme abbé (529), lequel accepta la dignité abbatiale le lendemain (530).

**JACQUES DE BRUXELLES.** L'élection de Jacques de Bruxelles à l'abbatit de Saint-Bavon, dont la date ne nous est pas connue, fut confirmée par Calixte III le 5 février 1457 (531).

Jacques de Bruxelles avait été prieur de l'abbaye de Saint-Pierre et était coadjuteur de l'abbé de Saint-Bavon depuis le 20 mai 1455 (532).

L'abbé Jacques fut confronté, au début de son abbatit, à la très mauvaise situation économique laissée par son prédécesseur. Aussi fut-il contraint de vendre des rentes viagères pour éteindre certaines dettes (533).

Le 26 juin 1458, l'abbé et la communauté de Saint-Bavon acceptent la fondation par le duc Philippe d'une messe de requiem quotidienne et d'un anniversaire, pour lui-même après son décès et pour son épouse Michèle de France, morte le 8 juillet 1422 et enterrée à Saint-Bavon (534).

Le 17 décembre 1460, Jean van Sycleer, moine de Saint-Bavon et prévôt de Wulfsdonk, désigne six personnes pour protester devant les tribunaux contre l'élection illégale, à Paris, de Jean Waelpuyt comme successeur de Guillaume van Bossuut (535). Les moines de Saint-Bavon doivent intenter des procès pour récupérer l'argent et les bijoux que l'abbé Guillaume avait emporté en exil (536). Le 12 mars 1461, Pie II somme Jean Waelpuyt de se soumettre à Jacques de Bruxelles (537) ; le 15 septembre, Waelpuyt promet de se plier aux injonctions en échange du remboursement de frais de justice et d'autres avantages matériels (538).

Après un conflit assez long, l'abbaye de Saint-Bavon conclut le 2 juin 1465, avec la ville de Gand, un accord concernant le prix des vins, les droits de succession dans le village de Saint-Bavon et certaines prérogatives de juridiction (539).

Le 15 octobre 1466 les abbés Jacques de Saint-Bavon, Raphaël de Saint-Pierre d'Oudenburg

(525) A.É.G., *Fonds St-Baafs*, n° prov. 2198.

(526) A.É.G., *Fonds St-Baafs*, K 10 399 (12 décembre 1458).

(527) A.É.G., *Fonds St-Baafs*, n° prov. 2241 (24 décembre 1458).

(528) A.É.G., *Fonds St-Baafs*, R 1031 (Obituaire) : « obiit domnus Wilhelmus de Bossuut abbas S. Bavonis » (une autre main du XV<sup>e</sup> s. a ajouté « anno 1460 ») ; — avis de décès, A.É.G., *Fonds St-Baafs*, n° prov. 2268. — L'abbé Guillaume fut enterré à l'église des SS. Côme et Damien à Paris, devant le maître-autel (A.É.G., *Fonds St-Baafs*, K 2300) ; — cette liste d'abbés du XVI<sup>e</sup> s. (K 2300) mentionne Guillaume van Bossuut comme ayant favorisé la construction de nouveaux édifices abbatiaux.

(529) A.É.G., *Fonds St-Baafs*, n° prov. 2268.

(530) A.É.G., *Fonds St-Baafs*, n° prov. 2269.

(531) A.É.G., *Fonds St-Baafs*, n° prov. 2194. — Le 27 mai suivant, Jacques de Muciarellis, clerc de la Chambre apostolique, reconnaît avoir reçu de l'abbé gantois la somme due pour sa nomination (A.É.G., *Fonds St-Baafs*, n° prov. 2200).

(532) Voir plus haut.

(533) A.É.G., *Fonds St-Baafs*, n° prov. 2204-2206, 2206A, 2207-2214 (contrats établis le 18 août 1457) ; n° prov. 2216-2217 (13 septembre 1457).

(534) A.É.G., *Fonds St-Baafs*, K 10 514 ; l'obituaire (A.É.G., *Fonds St-Baafs*, R 1031) mentionne au 9 juillet : « VII id. julii obiit nobilis Michaela duxissa Burgundie et comitissa Flandrie, filia regis Francie. »

(535) A.É.G., *Fonds St-Baafs*, n° prov. 2270. — Wulfsdonk, château à Moerbeke, Prov. Flandre orientale, cant. Lochristi.

(536) A.É.G., *Fonds St-Baafs*, n° prov. 2272 (9 janvier 1461).

(537) A.É.G., *Fonds St-Baafs*, n° prov. 2278.

(538) A.É.G., *Fonds St-Baafs*, n° prov. 2288.

(539) A.É.G., *Fonds St-Baafs*, n° prov. 2318.

et Pierre de Saint-André en appellent au pape pour protester contre le projet de Guillaume Filastre, évêque de Tournai, de visiter les abbayes bénédictines de son diocèse (540).

Le 13 janvier 1467, Charles de Bourgogne, comte de Charolais, désigne Jean van Sycleer pour succéder à l'abbé Jacques (541) ; l'évêque de Tournai le nomme coadjuteur peu avant le 7 juillet 1468 (542).

Jacques de Bruxelles, devenu aveugle (543), résigna sa charge le 2 avril 1470, et convint avec son successeur et avec la communauté de la pension qui lui serait versée (544).

Il mourut à Louvain le 17 mai 1474 (545).

**JEAN VAN SYCLEER.** Jean van Sycleer succéda à l'abbé Jacques, son oncle (546), qui avait résigné ses fonctions le 2 avril 1470 (547). Il était probablement issu de la famille d'origine judéo-lombarde qui donna quelques apothicaires à la ville de Gand (548). Il avait été prévôt de Papinglo (549).

On sait peu de choses sur l'abbatit de l'abbé Jean. Le 10 février 1474, il renouvela avec Nicolas, abbé de Saint-Martin de Tournai, l'association de prière entre les deux monastères (550).

L'abbé Jean ayant prêté trois cents livres au duc de Bourgogne, Nicolas le Prevost, receveur général des finances du prince, en remboursa cent cinquante le 27 décembre 1477 (551).

Les rapports de Jean van Sycleer avec son successeur, Raphaël de Mercatel, alors abbé de Saint-Pierre d'Oudenbourg, sont éclairés par un emprunt de 1250 livres qu'ils firent conjointement auprès du banquier brugeois Lazare Lommelin et de ses associés, engageant comme garantie les possessions des deux abbayes (552).

L'abbé Jean est nommé par l'archiduc Maximilien dans la commission chargée du renouvellement de l'échevinage de la ville de Gand qui devait avoir lieu à la fin de l'année 1478 (553).

Jean van Sycleer résigna sa charge dans les mains du pape Sixte IV, le 6 avril 1478 (554). Il mourut le 31 mai 1478 (555).

(540) A.É.G., *Fonds St-Baafs*, n° prov. 2337. — Oudenbourg, Prov. Flandre occidentale, cant. Gistel.

(541) A.É.G., *Fonds St-Baafs*, n° prov. 2343.

(542) A.É.G., *Fonds St-Baafs*, n° prov. 2355.

(543) A.É.G., *Fonds St-Baafs*, K 2300 (liste d'abbés, XVI<sup>e</sup> s.).

(544) A.É.G., *Fonds St-Baafs*, n° prov. 2375 (2 avril 1470) et 2400 (1<sup>er</sup> mai 1473).

(545) Le 21 mai 1474 les dominicains de Louvain reçoivent de l'argent pour la célébration à perpétuité d'une messe hebdomadaire pour le repos de l'âme de l'abbé Jacques (A.É.G., *Fonds St-Baafs*, n° prov. 2414) ; l'obituaire de St-Bavon (A.É.G., *Fonds St-Baafs*, R 1031) mentionne : « XVI kl. junii, obiit domnus Jacobus abbas Gandensis ». — Jacques de Bruxelles fut enterré, à St-Bavon, dans le chœur de la chapelle Sainte-Barbe (A.É.G., *Fonds St-Baafs*, K 2300).

(546) A. VAN LOKERËN, *Histoire de l'abbaye de Saint-Bavon...*, 155.

(547) Les trésoriers de la Chambre apostolique et du Sacré Collège reconnaissent le 23 janvier et le 24 mars 1472 avoir reçu de Jean van Sycleer les 2000 et 2136 florins d'or dus pour sa nomination (A.É.G., *Fonds St-Baafs*, n° prov. 2387, 2390).

(548) C. DE BACKER, *Een eerste peilen naar de sociaal-ekonomische betekenis van Martin en Jan van Sycleer, apotekarissen van de St-Baafs- en de St-Pietersabdij te Gent in de 14<sup>e</sup> en 15<sup>e</sup> eeuw*, dans *Farmaceutisch Tijdschrift voor België*, LVIII, 57-64, 1981.

(549) A.É.G., *Fonds St-Baafs*, n° prov. 2343 (13 janvier 1467). — Papinglo, domaine de Saint-Bavon à Muldegem, Prov. Flandre orientale, cant. Eeklo.

(550) A.É.G., *Fonds St-Baafs*, n° prov. 2410.

(551) A.É.G., *Fonds St-Baafs*, K 10 044.

(552) A.É.G., *Fonds St-Baafs*, n° prov. 2453 (10 février 1478). — Oudenbourg, Prov. Flandre occidentale, cant. Gistel.

(553) A. VAN LOKERËN, *Histoire de l'abbaye de Saint-Bavon...*, 156.

(554) A.É.G., *Fonds St-Baafs*, n° prov. 2461 ; — il est encore mentionné comme abbé dans une charte du 26 avril 1478 (A.É.G., *Fonds St-Baafs*, n° prov. 2470).

(555) A.É.G., *Fonds St-Baafs*, K 2300 (liste d'abbés, XVI<sup>e</sup> s.) ; — l'obit dans l'obituaire (A.É.G., *Fonds St-Baafs*, R 1031) mentionne : « II kl. junii, obiit domnus Johannes [van Sycleer] abbas [LVII<sup>m</sup>] Gandensis ». — Jean van Sycleer fut enterré dans la nef de l'église abbatiale, devant l'autel de saint Jean-Baptiste (A.É.G., *Fonds St-Baafs*, K 2300).

**RAPHAËL DE MERCATEL** (de Marcatellis). Raphaël de Mercatel est probablement né à Bruges vers 1437 (556). Il était le fils naturel de Philippe le Bon, duc de Bourgogne (557) ; sa mère était (ou devint) l'épouse d'un membre de la famille marchande vénitienne des *Marcadelli di Marcadello*, qui avait des représentants à Bruges.

C'est comme moine de l'abbaye de Saint-Pierre à Gand qu'il obtient le 22 octobre 1460 le grade de bachelier et en 1462 celui de maître à la faculté de théologie de Paris (558).

Le 29 septembre 1463 il devient abbé de l'abbaye de Saint-Pierre d'Oudenbourg (559).

Le jour même de la résignation par Jean van Sycleer, le 6 avril 1478, Sixte IV nomme Raphaël de Mercatel abbé de Saint-Bavon (560), et celui-ci prête serment dans les mains du pape (561).

Le 14 juillet 1479, l'abbé Raphaël prête mille deux cents livres aux archiducs Marie et Maximilien (562) ; en récompense, ceux-ci prennent l'abbaye sous leur protection et interdisent dorénavant le casernement de soldats dans les bâtiments abbatiaux (563).

Au nom de l'archiduc, Mercatel joua un rôle dans certaines missions diplomatiques. Ainsi fait-il partie de l'ambassade envoyée par Maximilien auprès du roi de France Louis XI pour traiter de la paix entre les Pays-Bas et la France (564).

Le 4 juillet 1482, l'abbaye conclut un accord avec la ville de Gand concernant les assises sur le vin vendu à Saint-Bavon (565).

Suite au désaccord entre le pape, le roi de France et l'archiduc Maximilien au sujet de la nomination de l'évêque de Tournai, Maximilien obtient d'Innocent VIII l'élévation de l'abbé de Saint-Bavon au siège épiscopal de Rhodus, en Cilicie, en qualité de suffragant de Tournai (566). Il fut consacré à Bruges le 8 août 1487 ; la bulle de provision est du 16 février (567) et Mercatel avait prêté serment le 20 mai (568).

Le 17 mai 1487 les archiducs Maximilien et Philippe le nomment membre de leur conseil (569) ; il collabore ainsi, en tant que représentant éminent du clergé, à l'alliance entre la Flandre et les autres principautés des Pays-Bas (12 mai 1488), au traité signé le 16 mai 1488 entre l'archiduc et les États de Flandre, au traité de Montils-les-Tours (30 octobre 1489), au traité sur la navigation et la pêche conclu avec l'Angleterre (3 avril 1489) (570).

L'abbaye, appauvrie par les guerres, obtient le 15 septembre 1490 des vicaires généraux de

(556) K. G. VAN ACKER, *Marcatellis (Raphaël de)*, dans *Nationaal Biografisch Woordenboek*, II, 507-512, Bruxelles, 1966. — On trouvera des données biographiques plus récentes chez G.G. MEERSSEMAN, *La raccolta dell'umanista flamingo Giovanni de Veris « De arte epistolandi »*, dans *Italia Medioevale e Umanistica*, XV, 215-281, Padoue, 1972 ; — G.G. MEERSSEMAN, *L'épistolaire de Jean van den Veren et le début de l'humanisme en Flandre*, dans *Humanistica Lovaniensia*, XIX, 119-200, Louvain, 1970.

(557) H. NELIS, *Bâtards de Brabant et bâtards de Bourgogne*, dans *R.B.P.H.*, I, 341, Bruxelles, 1922.

(558) K. G. VAN ACKER, *Marcatellis...*, dans *Nationaal Biografisch Woordenboek*, II, 508.

(559) N. HUYGHEBAERT, *Abbaye Saint-Pierre d'Oudenbourg*, dans *Monasticon Belge*, III-1, 68-69, Liège, 1960. — Oudenbourg, Prov. Flandre occidentale, cant. Gistel.

(560) A.É.G., *Fonds St-Baafs*, n<sup>o</sup> prov. 2461-2465.

(561) A.É.G., *Fonds St-Baafs*, n<sup>o</sup> prov. 2466 ; — le 23 avril, les trésoriers de la Chambre apostolique et du Sacré Collège reconnaissent avoir reçu de Mercatel les sommes dues pour sa nomination (A.É.G., *Fonds St-Baafs*, n<sup>o</sup> prov. 2468-2469).

(562) A.É.G., *Fonds St-Baafs*, n<sup>o</sup> prov. 2486-2487.

(563) A.É.G., *Fonds St-Baafs*, n<sup>o</sup> prov. 2493.

(564) A.É.G., *Fonds St-Baafs*, n<sup>o</sup> prov. 2539 (9 mai 1482). — Cette mission aboutit le 23 décembre 1482 à la Paix d'Arras.

(565) A.É.G., *Fonds St-Baafs*, n<sup>o</sup> prov. 2542 : moyennant le paiement à la ville de cent cinquante livres gros, l'abbaye put vendre le vin librement pendant huit ans.

(566) U. BERLIÈRE, *Les évêques auxiliaires de Cambrai et de Tournai*, 141-142, Bruges-Lille-Paris, 1905.

(567) A.É.G., *Fonds St-Baafs*, n<sup>o</sup> prov. 2597 ; — voir aussi les n<sup>os</sup> 2598-2601.

(568) A.É.G., *Fonds St-Baafs*, n<sup>o</sup> prov. 2612.

(569) A.É.G., *Fonds St-Baafs*, n<sup>o</sup> prov. 2611.

(570) K. G. VAN ACKER, *Marcatellis...*, dans *Nationaal Biografisch Woordenboek*, II, 509.

Tournai de pouvoir vendre des rentes amortissables jusqu'à concurrence de quarante livres gros (571).

À partir de 1500, Raphaël de Mercatel semble avoir délégué une grande partie de ses pouvoirs aux officiers claustraux (572).

Le 20 octobre 1501, le pape Alexandre VI, averti par l'archiduc Philippe de la débauche et du manque de discipline dans beaucoup de monastères de ses états, ordonne aux supérieurs provinciaux d'effectuer des visites dans toutes les abbayes des Pays-Bas et de réprimer les abus (573).

Pour obvier à une situation financière peu favorable, l'abbaye de Saint-Bavon obtient de l'archiduc Philippe qu'en dépit des prescriptions antérieures, il autorise aux représentants du monastère de citer devant eux les débiteurs (574).

Le 11 décembre 1503, Raphaël de Mercatel annonce à la communauté de Saint-Bavon qu'il a choisi le prieur Egide Boele comme coadjuteur perpétuel (575). Le 18 décembre, le pape Jules II nomme Boele coadjuteur de l'abbé Raphaël avec droit de succession (576).

Jean, abbé de Saint-Pierre, octroie le 27 mai 1505 (577) la chapellenie dans la chapelle Saint-Georges située à côté de l'église Saint-Nicolas à Gand, à Antoine de *Merchatellis* (578) ; celui-ci serait le fils de Raphaël de Mercatel (579).

En 1505, le prélat de Saint-Bavon tenta en vain de faire ériger son abbaye en évêché par le pape ; il n'obtint que l'exemption de l'autorité épiscopale et la sujétion immédiate au Saint-Siège (580).

L'abbé Raphaël résigna sa charge le 22 mai 1507 en faveur d'Egide Boele (581) ; le montant annuel de sa pension, fixé à mille couronnes de France, avait été convenu avec la communauté le 29 avril précédent (582). Raphaël de Mercatel se retira au refuge de Saint-Bavon à Bruges, Nazarette, qu'il avait fait aménager luxueusement dès 1478 (583), et où il résidait le plus souvent. C'est là qu'il avait constitué la superbe collection de manuscrits qui porte son nom (584). Le faste dont il s'entourait provoqua le scandale et l'abbaye dut intenter des procès pour récupérer des biens détournés à son profit (585).

(571) A.É.G., *Fonds St-Baafs*, n° prov. 2640.

(572) Le 16 juin 1500 il nomme Egide Boele, prieur, Jean Fieraert, prévôt de Papinglo, et le moine Jean Eevers comme receveurs dans une grande partie des possessions de l'abbaye et comme défenseurs des intérêts du monastère dans divers procès (A.É.G., *Fonds St-Baafs*, n° prov. 2780).

(573) A.É.G., *Fonds St-Baafs*, n° prov. 2803.

(574) A.É.G., *Fonds St-Baafs*, n° prov. 2814 et K 10 092 (25 octobre 1502).

(575) A.É.G., *Fonds St-Baafs*, K 10 481 ; — voir aussi les n° prov. 2830-2830bis.

(576) A.É.G., *Fonds St-Baafs*, n° prov. 2831 ; — voir aussi les n° prov. 2832, 2833, 2833bis.

(577) A.É.G., *Fonds St-Baafs*, n° prov. 2865.

(578) K. G. VAN ACKER, *Merchatellis...*, dans *Nationaal Biografisch Woordenboek*, II, 507.

(579) K. G. VAN ACKER, *Merchatellis...*, dans *Nationaal Biografisch Woordenboek*, II, 508 ; — A.É.G., *Fonds St-Baafs*, n° prov. 2922.

(580) A.É.G., *Fonds St-Baafs*, n° prov. 2898.

(581) A.É.G., *Fonds St-Baafs*, K 10 485 ; — voir aussi le n° prov. 2900.

(582) A.É.G., *Fonds St-Baafs*, n° prov. 2901.

(583) A.É.G., *Fonds St-Baafs*, n° prov. 2478.

(584) A. DEROLEZ, *The library of Raphaël de Merchatellis abbot of St.-Bavo's, Ghent (1437-1508)*, Gand 1979.

(585) Le juriconsulte Albert de Lecuw (*Elbertus Leoninus*), dans un avis devant juger de la légitimité de ces détournements, écrit à propos du prélat : « ... Italus est Florentinus (!), qui ut exterus non modo erga monasterium non erat affectus, quo fere nunquam commebat, Brugis perpetuo agens inter sue gentis mercatores, sed et homo sumptuosus et qui in res minime necessarias ingentem sepe numero pecuniam conferebat. » (A.É.G., *Fonds St-Baafs*, K 7702).

C'est à Bruges que Raphaël de Mercatel mourut le 3 août 1508. Son corps fut ramené à Saint-Bavon et fut enseveli dans le cimetière de l'abbaye (586).

**EGIDE BOELE.** Egide Boele, originaire de Termonde, succéda le 22 mai 1507 à Raphaël de Mercatel. Il fut béni le 29 août (587). Il avait été le chapelain de Mercatel, puis prieur de Saint-Bavon et coadjuteur.

Déjà lors de sa désignation comme coadjuteur et successeur, le 18 décembre 1503, Egide Boele aurait reçu du pape Jules II l'assurance d'accéder au siège épiscopal de Rhodus (588) ; il n'en fut pourvu effectivement par Léon X que le 6 avril 1513, avec droit d'exercer les fonctions épiscopales dans le diocèse de Tournai (589).

L'abbé Egide fit partie du conseil privé de Charles-Quint (590).

Il consacra des sommes considérables à la restauration des bâtiments abbatiaux (591).

Egide Boele mourut le 14 avril 1517 (592).

**LIEVIN HUGENOIS.** Liévin Hugenois est peut-être né à Saint-Bavon le 17 septembre 1457 (593), et il fut élevé à l'abbaye depuis sa tendre enfance. Il fut élu par les moines à la tête de l'abbaye de Saint-Bavon le 14 avril 1517, le jour même du décès d'Egide Boele (594). Le lendemain, le prieur et les moines demandèrent à Léon X de confirmer l'élection (595) ; le pape n'approuva le choix que le 4 novembre, et Charles Quint le 23 janvier 1518 (596).

Le 4 novembre 1517, le souverain pontife octroya au clerc Charles de Lalaing, âgé de onze ans et neveu d'Antoine de Lalaing, comte de Hoogstraten, la commende de l'abbaye de Saint-Bavon, et le nomma coadjuteur de l'abbé Liévin, avec droit de succession (597). Ce bénéfice devait cependant lui avoir été promis auparavant, car dès le 24 avril 1517, l'abbé Liévin avait nommé ses procureurs pour contester en curie romaine les revendications de Lalaing (598).

Le 29 novembre 1523, l'abbé et la communauté de Saint-Bavon confèrent à Henri, comte de

(586) A.É.G., *Fonds St-Baafs*, K 2300 ; — l'obituaire (A.É.G., *Fonds St-Baafs*, R 1031) mentionne au 4 août : « Il non. augusti obiit dominus Raphael [Marcandellis] episcopus Rosensis et abbas sancti Bavonis ». — Voir aussi le testament de Mercatel, du 27 juillet 1508 (A.É.G., *Fonds St-Baafs*, n° prov., 2937).

(587) A.É.G., *Fonds St-Baafs*, K 2300, K 9672 (listes d'abbés, XVI<sup>e</sup> s.). — Egide Boele était issu de l'Ordre du Carmel.

(588) C'est ce que suggère un mandat papal fixé à une charte de Jérôme Ghinucci (?), auditeur général de la Chambre apostolique, du 22 juin 1513 (A.É.G., *Fonds St-Baafs*, n° prov. 3020).

(589) A.É.G., *Fonds St-Baafs*, n° prov. 3013 (voir aussi les n° prov. 3014-3017) ; — U. BERLIÈRE, *Les évêques auxiliaires de Cambrai et de Tournai*, 142-143, Bruges-Lille-Paris, 1905. — Le siège de Rhodus et la fonction de suffragant de l'évêque de Tournai ne furent plus attribués aux autres abbés de Saint-Bavon.

(590) A.É.G., *Fonds St-Baafs*, n° prov. 3047 (mars 1515) et K 2300.

(591) « Is [Egidius Boele] loca plurima antiquitate collapsa in melius restauravit, videlicet cryptam in S. Bavone, domum abbatialem extra civitatem in Loo-christi et alia plura. » SANDERUS, *Flandria illustrata*, II, *Auctuarium ad tomum primum*, 57, Cologne, 1641. — Voir A.É.G., *Fonds St-Baafs*, B 4937. — Le château de Roeseelaar, résidence des abbés de Saint-Bavon à Lochristi, est représenté chez SANDERUS, *Flandria illustrata*, II, 175.

(592) A.É.G., *Fonds St-Baafs*, K 2300 ; A.É.G., *Fonds St-Baafs*, n° prov. 3118 (15 avril 1517). — L'obituaire (A.É.G., *Fonds St-Baafs*, R 1031) mentionne : « XVIII kl. maii obiit dominus Egidius [dictus Boele, LIX<sup>us</sup>] abbas Gandensis [et episcopus Rosensis, a° 1517 ; rexit annis X] » (passages entre crochets : mains postérieures).

(593) A. VAN LOKEREN, *Histoire de Saint-Bavon...*, 165 ; E. VARENBERGH, *Hugenois (Liévin)*, dans *Biographie Nationale*, IX, 651-652, Bruxelles, 1886-1887.

(594) A.É.G., *Fonds St-Baafs*, K 2300, (listes d'abbés, XVI<sup>e</sup> s.).

(595) A.É.G., *Fonds St-Baafs*, n° prov. 3118.

(596) A.É.G., *Fonds St-Baafs*, n° prov. 3125, 3133 ; — voir aussi n° prov. 3124, 3125bis, 3126, 3127, 3129.

(597) A.É.G., *Fonds St-Baafs*, n° prov. 3128. — Cette nomination donna lieu à un conflit qui dura presque tout l'abbatit de Liévin Hugenois. Plusieurs pièces du procès entre Liévin Hugenois et la famille de Lalaing se trouvent aux A.É.G., *Fonds St-Baafs*, B 5354 ; — la communauté de St-Bavon invoqua les arguments suivants : Charles de Lalaing n'était ni prêtre, ni bénédictin ; de plus l'octroi de l'abbatit de St-Bavon en commende était tout à fait inusuel. — Hoogstraten, Prov. Anvers, cant. Hoogstraten.

(598) A.É.G., *Fonds St-Baafs*, B 5354. — La hâte des moines à élire leur abbé semble donc justifiée.

Nassau, la seigneurie de Rijsbergen et Zundert (599), à l'exclusion du patronat, en échange d'une rente annuelle de 3 livres gros (600).

Au début de l'année 1525, Charles de Lalaing, nommé au siège épiscopal de Cória (601), renonce à la commende de Saint-Bavon (602), après que l'abbé et les moines du monastère gantois aient exigé qu'il fasse profession à Saint-Bavon s'il voulait faire valoir ses droits (603).

À la fin de la même année pourtant, le conflit avec les Lalaing rebondit : on voit l'abbé Liévin aller en appel contre une décision de Clément VII qui avait autorisé à Charles de Lalaing, alors élu de Cambrai, à présenter une personne de son choix comme coadjuteur de Saint-Bavon (604).

Finalement il fut convenu que l'abbaye de Saint-Bavon paierait deux mille ducats à Antoine, comte de Hoogstraten, pour l'indemniser des coûts de procédure pour la nomination de son neveu ; en outre, le monastère paierait une rente annuelle de mille huit cents florins à Antoine de Lalaing, fils naturel du comte, clerc de Cambrai, en compensation de la résignation par Charles de Lalaing de la commende de Saint-Bavon (605). Ce n'est que le 31 décembre 1528 que Charles-Quint confère à l'abbé Liévin le droit de choisir lui-même un coadjuteur avec droit de succession (606). Liévin Hugenois choisit comme coadjuteur le prieur de Saint-Bavon, Luc Munich ; celui-ci fut nommé par le pape le 18 septembre 1530 (607).

Le 13 novembre 1531, Clément VII dispensa l'abbé Liévin de procéder aux bénédictions solennelles à cause de son âge avancé (608).

Le 19 novembre suivant, Georges de Rouck, receveur général du subside à charge du clergé concédé à l'empereur par le pape, reconnaît avoir reçu de l'abbé de Saint-Bavon 3750 livres gros (609).

Liévin Hugenois mourut en 1535, probablement le 21 mai (610).

**LUC MUNICH.** Luc Munich est né le 17 octobre 1492. Il prononça ses vœux à Saint-Bavon le 13 octobre 1508. Il étudia la théologie à Paris. Nommé prévôt de Papinglo sous Egide Boele, il devint prieur, puis coadjuteur de Liévin Hugenois (611). Il succéda à celui-ci à la tête de l'abbaye ; la première mention de Luc Munich comme abbé est du 21 juin 1535 (612).

La prélature de Luc Munich à l'abbaye de Saint-Bavon en tant que maison régulière ne devait pas durer longtemps. Peu avant le 24 juillet 1536, Charles-Quint envoya au pape Paul III

(599) Rijsbergen, Pays-Bas, Prov. Brabant septentrional ; Zundert, Pays-Bas, Prov. Brabant septentrional.

(600) A.É.G., *Fonds St-Baafs*, n° prov. 3246.

(601) Cória, Espagne, Prov. de Cáceres.

(602) A.É.G., *Fonds St-Baafs*, n° prov. 3259 (19 janvier 1525) ; B 5354, pièce du 10 février 1525.

(603) A.É.G., *Fonds St-Baafs*, B 5354, pièce du 10 février 1525.

(604) A.É.G., *Fonds St-Baafs*, n° prov. 3279 (31 décembre 1525).

(605) A.É.G., *Fonds St-Baafs*, B 5354, pièce du 28 septembre 1527 et pièce de 1527/1528 ; n° prov. 3296bis.

(606) A.É.G., *Fonds St-Baafs*, n° prov. 3303-3304.

(607) A.É.G., *Fonds St-Baafs*, n° prov. 3319 ; — voir aussi les n° prov. 3322-3323, 3329-3330, 3336.

(608) A.É.G., *Fonds St-Baafs*, n° prov. 3338.

(609) A.É.G., *Fonds St-Baafs*, n° prov. 3345 ; — voir aussi le n° prov. 3347 (19 février 1534).

(610) L'obituaire A.É.G., *Fonds St-Baafs*, R 1031 mentionne : « XII kl. junii obiit dominus Livinus Hughenois [LX<sup>es</sup>] abbas ecclesie Gandensis [primus illius nominis] [1535] » (passages entre crochets : mains postérieures).

(611) A.É.G., *Fonds St-Baafs*, K 2300 et K 9672 (listes d'abbés, XVI<sup>e</sup> s.). — Papinglo, domaine de Saint-Bavon à Maldegem, Prov. Flandre orientale, cant. Eeklo.

(612) A.É.G., *Fonds St-Baafs*, n° prov. 3354 ; — le 4 juillet 1535, Augustin Spinola, trésorier de la Chambre apostolique déclare que Luc Munich a prêté serment comme abbé (A.É.G., *Fonds St-Baafs*, n° prov. 3355).

un projet détaillé en vue de la sécularisation du monastère gantois, et demanda au pontife de procéder à la réforme de son statut (613).

Luc Munich n'était pas indifférent à cette perspective car il alla lui-même à Rome pour obtenir la bulle d'érection du nouveau chapitre (614).

Le 24 juillet 1536, Paul III promulga la bulle transformant l'abbaye de Saint-Bavon en chapitre séculier, relevant les moines du vœu de pauvreté et de l'observance de la Règle ; il autorisa Luc Munich à porter le titre d'abbé jusqu'à sa mort et à conserver ses droits pontificaux (port de la mitre, de l'anneau et de la crosse) (615).

Luc Munich semble avoir été un bon administrateur du chapitre ; il contribua à sa réforme institutionnelle et administrative (616). Il entretint des rapports étroits avec les responsables politiques des Pays-Bas, comme en témoigne sa correspondance avec Marguerite de Parme, Granvelle, Viglius (617).

Après avoir présenté Viglius de Zuichem (618) comme coadjuteur en 1555, Luc Munich se retira au château de Lochristi, résidence des prélats de Saint-Bavon (619). C'est là qu'il mourut le 18 janvier 1563 (620).

Le pape Paul III réforma le statut de l'abbaye Saint-Bavon et sécularisa la communauté le 24 juillet 1536 (621), à la demande de Charles-Quint (622). Outre le fait que les moines furent relevés du vœu de pauvreté et de l'observance de la Règle, il fut procédé à la redistribution des revenus des grands offices de l'abbaye au bénéfice des nouveaux dignitaires du chapitre et des chanoines : l'abbé devint prévôt, le prieur doyen, le prévôt de l'abbaye devint chantre, le trésorier claustral devint trésorier du chapitre, le prévôt de Papinglo écolâtre ; le chapitre serait constitué de vingt-quatre chanoines, douze des prébendes étant réservées à la collation de l'empereur et douze à la nomination du prévôt (623). Le changement dans la position canonique du prévôt n'apporta aucune modification à l'exercice de son pouvoir temporel et de ses prérogatives. L'abbé et les moines de Saint-Bavon approuvèrent officiellement la sécularisation de leur monastère le 31 juillet 1537 (624).

En 1540, après l'insurrection gantoise, Charles-Quint, voulant ériger une citadelle aux abords de Gand pour surveiller la ville, choisit le site de l'abbaye Saint-Bavon pour y élever les fortifications. Le 11 mai 1540, le cardinal Alexandre Farnèse, légat pontifical, approuva cette décision et autorisa le transfert du chapitre de Saint-Bavon à l'église Saint-Jean, qui s'appellerait désor-

(613) A.É.G., *Fonds St-Baafs*, K 10 520. — Cette décision de l'empereur semble avoir été prise indépendamment du projet de fortification de la ville de Gand, élaboré en 1539-1540 seulement, et fut motivé surtout par la volonté de donner à Gand un chapitre important doté de possessions suffisantes, ce qui n'était pas le cas de la collégiale de Sainte-Pharaïlde qui se trouvait depuis un siècle dans une situation matérielle désastreuse.

A.É.G., *Fonds St-Baafs*, B 4700 (liste, pour le compte de Luc Munich, des dépenses faites à Rome pour l'obtention de la bulle d'érection du chapitre, 1537).

(614) A.É.G., *Fonds St-Baafs*, n° prov. 3366ter.

(615) Voir la *dispositio* de Luc Munich, contenant les statuts réglant la structure du chapitre, 1560-1562 (A.É.G., *Fonds St-Baafs*, B 1444, B 4877).

(616) A.É.G., *Fonds St-Baafs*, B 4854 (période 1538-1561).

(617) F. POSTMA, *Viglius Zuichemus ab Aytta*, dans *Nationaal Biografisch Woordenboek*, VIII, 837-855, Bruxelles, 1979.

(618) A.É.G., *Fonds St-Baafs*, K 2300, K 9672. — Lochristi, Prov. Flandre orientale, cant. Lochristi.

(619) A.É.G., *Fonds St-Baafs*, K 10 254 ; — l'obituaire de Saint-Bavon (A.É.G., *Fonds St-Baafs*, R 1031) mentionne : « XV kl. februarii, R. D. Lucas Munich, ultimus abbas, qui rexit ecclesiam 27 annis, obiit anno 1562. » (= 1563 n.s.).

(620) Le sarcophage de Luc Munich se trouve dans la crypte de la cathédrale Saint-Bavon.

(621) A.É.G., *Fonds St-Baafs*, n° prov. 3366ter.

(622) Voir plus haut.

(623) A.É.G., *Fonds St-Baafs*, n° prov. 3366ter.

(624) A.É.G., *Fonds St-Baafs*, n° prov. 3380-3381.

mais église Saint-Bavon (625). Le 10 juillet suivant, l'empereur confirma le chapitre dans tous les droits qu'il possédait avant le transfert (626). Le pape approuva ce transfert le 3 décembre (627). Pour dédommager l'abbaye de Saint-Pierre, patron de l'église Saint-Jean, le chapitre de Saint-Bavon lui céda le patronat des églises Saint-Michel et Saint-Martin à Gand (628).

Le 24 mars 1542 le chapitre de Saint-Bavon reçut de Charles Quint, en compensation de la perte des anciens bâtiments abbatiaux, la somme de douze mille livres gros, issue des confiscations opérées après l'insurrection auprès de diverses corporations (629).

À la mort de l'abbé Luc Munich (18 janvier 1563), Viglius de Zuichem, coadjuteur depuis 1555, devint prévôt du chapitre de Saint-Bavon : il fut mis en possession de sa charge par procuration le 21 janvier 1563 (630), et sa nomination fut confirmée par le pape Pie IV, le 22 avril suivant (631).

Cette succession rendit difficile l'exécution de la bulle de dotation de l'évêché de Gand (7 août 1561) (632), qui prévoyait l'attribution de la mense prévôtale de Saint-Bavon à l'évêque. Après de longues tractations, on décida que l'évêque de Gand tirerait ses revenus (deux mille florins annuels pour lui-même et mille florins pour les chanoines) des biens de l'abbaye de Saint-Pierre (633).

Viglius mourut le 8 mai 1577 (634) ; la dignité prévôtale subsista à Saint-Bavon après lui (635), et le chapitre cathédral exerça une influence considérable dans la direction du diocèse (636).

(625) A.É.G., *Fonds St-Baafs*, n° prov. 3415bis.

(626) A.É.G., *Fonds St-Baafs*, n° prov. 3418-3419.

(627) A.É.G., *Fonds St-Baafs*, n° prov. 3425.

(628) Ceci fut confirmé dans la même bulle du 3 décembre 1540.

(629) A.É.G., *Fonds St-Baafs*, K 10 590.

(630) A.É.G., *Fonds St-Baafs*, n° prov. 3789-3790 : — voir aussi les n° prov. 3787-3788.

(631) A.É.G., *Fonds St-Baafs*, K 10 260 (copie de 1578).

(632) Le diocèse de Gand fut érigé le 12 mai 1559 ; la bulle de dotation de l'évêché date du 7 août 1561 (éd. A. MIRAHUS et J. F. FOPPENS, *Opera diplomatica*, II, 1066-1073, Bruxelles, 1723). — Sur les difficultés qui ont accompagné la nomination et l'entrée en fonction tardive du premier évêque de Gand Corneille Jansen (Jansenius) (1564-1576), voir M. DIERICKX, *De oprichting der nieuwe bisdommen in de Nederlanden onder Filips II (1559-1570)*, 236-243, 287-288, Anvers-Utrecht, 1950.

(633) Ce n'est qu'après cet accord que Jansenius fut installé dans son diocèse, le 8 septembre 1568, voir M. DIERICKX, *De oprichting...*, 288.

(634) Viglius fut enterré dans la cathédrale Saint-Bavon, église qu'il avait dirigée pendant plus de vingt ans, comme coadjuteur et comme prévôt, voir F. POSTUMA, *Viglius Zuichemus ab Ayta*, dans *Nationaal Biografisch Woordenboek*, VIII, 850, Bruxelles, 1979.

(635) Liste des prévôts et doyens du chapitre de Saint-Bavon, *Gallia christiana*, V, 169-172, Paris-Bruxelles, 1877.

(636) J. ROEGIERS, *De oprichting en de beginjaren van het bisschoppelijk seminarie te Gent (1569-1623)*, dans *Handelingen der Maatschappij voor Geschiedenis en Oudheidkunde te Gent*, XXVII, 3-192, Gand, 1973.

# ABBAYE DE SAINT-PIERRE AU MONT-BLANDIN À GAND

Monasterium Blandinium (830), Blandiniense coenobium (941), Basilica in loco Blandinio constructa (947), Blandiniense monasterium (947), Monasterium loci Blandiniensis (955), Blandinium monasterium (955), Monasterium in honore beatorum apostolorum Petri et Pauli constructam quod antiquitus vocatum est Blandinium (964), Monasterium famoso nomine Blandinium nuncupatum (975), Cenobium Blandiniense (975), Monasterium in Gandauo Blandinium nomine (988), Monasterium beati Petri in loco noncupanto Blandinii (996), Monasterium sanctorum apostolorum Petri et Pauli quod ueneratur in monte Blandinium dicto (1015 (1005/6)), Monasterium Sancti Petri quod uocatur Blandinium in Gandauo (1038), Monasterium uel coenobium Sancti Petri apostolorum principis (1047), Gandense seu Blandiniense coenobium (1070), Coenobium Gandense seu Blandiniense (1088), Cenobium Sancti Petri Blandiniense (1103), Monasterium Blandiniense (1103), Cenobium sub soluis beati Petri (1103), Apostolorum Petri et Pauli monasterium (1103), Cenobium in territorio Gandensi situm (1114), Locum sanctissimorum apostolorum Petri et Pauli (1118), Sancti Petri Gandense coenobium (1120), Sanctus Petrus Gandensis (1120), Sancti Petri Blandiniensis ecclesia (1122), Sanctus Petrus (1126), Monasterium Sancti Petri Gandense (1133), Sanctus Petrus in Blandinio (1140), Sanctus Petrus Blandiniensis (1140), Sancti Petri cenobium (1142), Ecclesia beati Petri Gandauensis (1176), Gandense monasterium (1166-79), Ecclesia Sancti Petri de Gant (1168-90), Sanctus Petrus de Gant (1206), Saint Piere de Gant (1251), Église Saint Piere de Ghant (1274), Église Saint Pierre de Gant (1274), Abbeit de Sen Pire de Gant (1275), Kerke van Sinte Pieters te Ghent (1278), Sente Pieters van Ghenth (1279), Sinte Pieters van Ghent (1282), Saint Pierre de Gand (1290), Sente Pieters cloestre bi Ghend (1323), Cloester te Sente Pieters (1<sup>er</sup> quart du XIII<sup>e</sup> siècle), Saint Pierre les Gant (1375), Sente Pieters te Ghend (1376), Sente Pieters bi Ghend (1376), Zinte Pieters te Ghend (1376), monasterium Sancti Petri Gandensis dyocesis Tornacensis (1377), Saint Piere de Gand (1378), Cloostere van Sinte Pieters te Ghent (1378), Sente Pieters in Sente Pietersdorp bij Ghent (1380), couvent de leglise Saint Pierre de Gant (1380), couvent Saint Pierre daleis Gand (1382), Saint Pierre a Gand (1388), cloestre tSente Pieters (1388), monasterium Sancti Petri ordinis Benedicti prope Gandavum Tornacensis diocesis (1388), Sente Pieters (1389), Sente Pieters cloestre bi Ghend van Sente Benedictus ordine int biscopdom van Dornike (1390), Sinte Pieters in Ghend (1399), monasterium Sancti Petri iuxta Gandavum ordinis Sancti Benedicti Tornacensis dyocesis (1408), couvent de Saint Pierre lez Gand estans de fondacion royal (1462), conventus Sancti Petri prope Gandavum (1464), godtshuse van Sainte Pieters bij Ghendt (1465), Sente Pieters cloestere staende bij Ghendt int bisscopdom van Dornijke den helegghen stoel van Rome zonder eenighen middele subiect (1491), monasterium Sancti Petri iuxta Gandavum Tornacensis diocesis Sancte Sedi apostolice immediate subiectum (1491), abbatia et conventus Beati Petri Gandensis Tornacensis diocesis (1520), tSente Pieters neffens Ghent (1553), labbaye Saint Pierre seant en la ville de Gant de lordre Sainct Benoit (1557), Sinte Pieters clooster bij Ghendt van Sinte Benedictus ordine int bisdom van Ghend (1574), monasterium Sedi apostolice immediate subiectum Sancti Petri prope et extra muros Gandavenses ordinis Sancti Benedicti (1588), monastere de Sainct Pierre au mont Blandin lez ville de Gand de lordre de Sainct Benoist (1585), exemptum monasterium Sancti Petri Blandiniensis iuxta Gandavum ordinis Sancti Benedicti (1590), cloostere van Sinte Pieters durp neffens Ghendt (1591), abbatia monasterii S.S.Apostolorum Petri et Pauli ordinis S.Benedicti in monte Blandinio iuxta Gandavum (1611), monaste-

rium Sancti Petri in monte Blandinio civitatis Gandensis (1618), monasterium Sancti Petri in monte Blandinio prope Gandavum intra septa moeniorum civitatis Gandavensis (1625), monasterium Sancti Petri Blandiniensis (1620), exempte abdij van Sente Pieters nefvens Ghendt van Sente Benedictus int bisdom van Ghendt (1640), clooster van Sente Pieters nevens Ghendt immediatelijck subject aen den Stoel van Roomen van de orden van Sinte Benedictus (1751), monasterium Sancti Petri in monte Blandinio ordinis Sancti Benedicti Congregationis Sancte Justine Gandavensis Sedi apostolice in spiritualibus immediate subiectum (1760), exempte et royale abbaye de Saint Pierre lez Gand (1777).

**SOURCES :** Les *Annales Blandinienses* sont la plus importante source narrative concernant l'abbaye de Saint-Pierre (1). Elles ont été éditées par Ph. Grierson, *Les Annales de Saint-Pierre de Gand et de Saint-Amand*, IX-XXXI et 1-73, Bruxelles, 1937 et auparavant par F. V[an de Putte], *Annales abbatiae S. Petri Gandensis*, 1-23, Gand, 1842 et par L. Bethmann, dans *M.G.H. SS.*, V, 20-34, Hanovre, 1844. Le manuscrit se trouve aux Archives de l'État à Gand, *Fonds Sint-Pietersabdij*, supplément, 2bis, f<sup>os</sup> 19 v<sup>o</sup>-24 r<sup>o</sup>. La première partie du manuscrit, jusqu'à 1044, aurait été composée par l'abbé Wichard (2). L'auteur y compilait les annales disparues de l'abbaye, datant du X<sup>e</sup> siècle, qui s'étaient inspirées d'annales provenant de Saint-Bertin, de textes hagiographiques de Fontenelle, et de deux textes concernant la fondation et l'histoire de l'abbaye, provenant du temps de l'abbé Eginhard (3). Après 1044, des mains différentes ont continué les annales, d'abord régulièrement ; après 1291 on ne trouve que quelques rares notices jusqu'à 1390 (4).

Pour la période après 1166 on trouve parfois des informations plus détaillées concernant Saint-Pierre dans les *Annales Elmarenses*, éditées aussi par Ph. Grierson, *Les Annales de Saint-Pierre de Gand et de Saint-Amand*, XXXII-XLIII et 74-115 (voir aussi XXIV). Le manuscrit se trouve à la Bibliothèque de l'Université de l'État à Gand, *Manuscrits*, n<sup>o</sup> G. 12097. Les *Annales Elmarenses* étaient compilées au XIV<sup>e</sup> siècle à Saint-Pierre, par un moine du prieuré d'Elmare, d'après les annales du X<sup>e</sup> siècle, déjà mentionnées qui étaient aussi poursuivies (5).

Une autre source narrative est la *Ratio foundationis seu aedificationis Blandiniensis coenobii, quod est situm in territorio Gandensi, in loco Blandinium dicto* éditée par M. Gysseling et A.C.F. Koch, *Diplomata Belgica...*, I, 123-126 (6). La *Ratio*, qui forme une unité avec le *Liber Traditionum* (7), donne un récit subjectif sur la fondation et l'histoire de l'abbaye jusqu'à l'abbatiate d'Eginhard.

Sa subjectivité résulte du motif de la rédaction en 941. À la veille de la réformation de leur abbaye par le comte Arnoul le Grand, les moines voulaient souligner la grandeur et l'ancienneté de leur abbaye (8). Le récit emprunte entre autre quelques passages de l'histoire de l'abbaye de Saint-Bavon à Gand (9). Le texte serait conçu d'après une *Ratio* primitive perdue du temps d'Eginhard (10). De la rédac-

(1) Gand, prov. de Flandre Orientale, cant. de Gand ; diocèse de Tournai jusqu'en 1559 puis diocèse de Gand. G. Berings a rédigé la notice pour la période allant jusqu'au milieu du XIV<sup>e</sup> siècle ; la suite a été rédigée par M.Ch. Van Simaey.

(2) A.C.F. KOCH, *Diplomatische studie over de 10<sup>e</sup> en 11<sup>e</sup> eeuwse origineelen uit de Gentse Sint-Pietersabdij*, dans M. GYSSELING et A.C.F. KOCH, *Diplomata Belgica ante annum millesimum centesimum scripta*, I, 89 et 105, [Bruxelles], 1950.

(3) Ph. GRIERSON, *Les Annales...*, XIV-XXIII.

(4) Ph. GRIERSON, *Les Annales...*, XXIII-XXVIII.

(5) Ph. GRIERSON, *Les Annales...*, XXXIX.

(6) La *Ratio* avait déjà été éditée par les mêmes auteurs dans *Het « Fragment » van het tiende eeuwse Liber Traditionum van de Sint-Pietersabdij te Gent*, dans *B.C.R.H.*, CXIII, 272-276 et les notes introductives 253-271, Bruxelles, 1948 et par A. FAYEN, *Liber Traditionum Sancti Petri Blandiniensis*, dans *Cartulaire de la ville de Gand*, deuxième série, *Chartes et documents*, I, 1-6, Gand, 1906.

(7) Pour le *Liber Traditionum*, voir plus loin.

(8) M. GYSSELING et A.C.F. KOCH, *Het « Fragment »...*, dans *B.C.R.H.*, CXIII, 256-257. E. SAUBE, *Étude critique sur le diplôme d'Arnoul I<sup>er</sup>, comte de Flandre, pour l'abbaye de Saint-Pierre à Gand (941, juillet 8)*, dans *Études d'histoire dédiées à la Mémoire de Henri Pirenne par ses anciens élèves*, 319-323, Bruxelles, 1937.

(9) A. VERHULST, *Over de stichting en de vroegste geschiedenis van de Sint-Pieters en Sint-Baafsabdijen te Gent*, dans *Handelingen der Maatschappij voor Geschiedenis en Oudheidkunde te Gent*, Nouvelle série, VII, 31-37, Gand, 1953.

(10) M. GYSSELING et A.C.F. KOCH, *Het « Fragment »...* dans *B.C.R.H.*, CXII, 257. Ph. GRIERSON, *The early abbots of St. Peter's of Ghent*, dans *Revue Bénédictine*, XLVIII, 134, Maredsous, 1936.

tion du X<sup>e</sup> siècle il ne nous reste qu'un petit fragment (11). Le reste peut être reconstitué d'après le remaniement de ca. 1035 (12).

Il y a aussi une *Noticia brevis de fundatione coenobii Blandiniensis* (13), qui n'est qu'un abrégé de la *Ratio*, exécuté au premier tiers du XI<sup>e</sup> siècle (14).

Pour dresser l'histoire de l'origine de l'abbaye on doit surtout fouiller quelques textes hagiographiques d'origine étrangère à l'abbaye (15). La *Vita Amandi prima*, texte du premier tiers du VIII<sup>e</sup> siècle, édité par B. Krusch, *M.G.H. SS. Rer. Merov.*, V, 395-449, Hanovre-Leipzig, 1910 et auparavant par G. Henschenius, *AA.SS.*, février, I, 848-854, Anvers, 1658 et par J. Mabillon, *AA.SS., O.S.B.*, II, 710-719, Paris, 1669 (16); ne nous donne que quelques renseignements très généraux sur l'action du saint missionnaire à Gand. On trouve plus d'informations détaillées dans la *Vita Bavonis*, écrite à Saint-Bavon vers 825 et éditée par B. Krusch, *M.G.H. SS. Rer. Merov.*, IV, 527-545, Hanovre-Leipzig, 1902; par J. Ghesquiere, *AA.SS., Belg...*, II, 498-509, Bruxelles, 1784; par J. Barbier, *A.H.E.B.*, V, 420-425, Louvain-Bruxelles, 1868; par J. Perierus, *AA.SS.*, octobre, I, 198-235, Anvers, 1765; par J. Mabillon, *AA.SS., O.S.B.*, II, 396-403, Paris, 1669 (17); dans la *Suppletio Milonis*, écrite entre 855 et 873 et éditée par B. Krusch, *M.G.H. SS. Rer. Merov.*, V, 450-483, Hanovre-Leipzig, 1910 (18) et dans la *Vita Wandregisili altera* du IX<sup>e</sup> siècle, éditée par P. Boschius, *AA.SS.*, juillet, V, 272-281, Anvers, 1727 et par J. Mabillon, *AA.SS., O.S.B.*, II, 534-546, Paris, 1669.

Sur la période suivante, on est aussi renseigné par quelques sources hagiographiques. *L'Inventio, elevatio et translatio sacri corporis Sanctae Amalbergae* pour le IX<sup>e</sup> siècle éditée par J. B. Sollerius, *AA.SS.*, juillet, III, 103-104, Anvers, 1723 (19); le *Sermo de Adventu Sanctorum Wandregisili, Ansberti et Vulframni in Blandinium* édité par N.-N. Huyghebaert, *Une translation de reliques à Gand en 944, Le Sermo de Adventu Sanctorum Wandregisili, Ansberti et Vulframni in Blandinium*, Bruxelles, 1978 (C.R.H.); par J. Mabillon, *AA.SS., O.S.B.*, V, 200-213, Paris, 1685; par P. Boschius, *AA.SS.*, juillet, V, 254, Anvers, 1727 et par O. Holder-Egger, *M.G.H., SS.*, XV, 624-631, Hanovre, 1887 et la *Vita Bertulfi* éditée par J. Bollandus, *AA.SS.*, février, I, 677-688, Anvers, 1657; par O. Holder-Egger, *M.G.H. S.S.*, XV, 633-641, Hanovre, 1887; par J. Mabillon, *AA.SS., O.S.B.*, III, 45-64, Paris, 1685 (20) sur le X<sup>e</sup> siècle. Les *Vitae S. Dunstani* éditées par W. Stubbs, *Memorials of Saint Dunstan archbishop of Canterbury*, dans *Rerum Britannicarum Medii Aevi Scriptores*, LXIII, 34, 59, 101, 193 et 285, Londres, 1874, 2, 1965 nous renseignent sur le séjour de Dunstan, plus tard archevêque de Cantorbéry, à Saint-Pierre. L'abbaye figure aussi dans la *Vita Kanuti Regis*, édition G. Waitz, *M.G.H., SS.*, XXIX, 6, Hanovre, 1892.

À côté de ces sources hagiographiques, on consultera quelques lettres : la lettre d'Eginhard à ses lieutenants à Gand éditée par K. Hampke, dans *M.G.H. Epistolae*, V, 137, Berlin, 1899; par J. P. Migne dans *Patrologiae latinae cursus completus*, CIV, 513, Paris, 1864 et par M. Bouquet dans *Recueil des historiens des Gaules et de la France*, VI, 372, Paris, 1749; une lettre de l'abbé Widon à Dunstan archevêque de Cantorbéry éditée par W. Stubbs, dans *Memorials of Saint Dunstan...*, dans *Rerum Britannicarum Medii Aevi Scriptores*, LXIII, 380-1, Londres, 1874; et la correspondance entre l'abbaye et Gerbert archevêque de

(11) Le manuscrit est conservé aux A.É.G.3, supplément, 2ter, f<sup>os</sup> 52 v<sup>o</sup>-54 v<sup>o</sup>.

(12) Le manuscrit du XI<sup>e</sup> siècle, se trouve également aux A.É.G.3, supplément, 2bis, f<sup>o</sup> 1 r<sup>o</sup>. — Pour la datation voir A.C.F. KOCH, *Diplomatische Studie...*, dans M. GYSSSELING et A.C.F. KOCH, *Diplomata Belgica...* I, 87-95.

(13) Édition C. DE SMEDT, *AA.SS.*, nov., I, 376-379. — F. VAN DE PUTTE, *Annales...*, 51-64.

(14) Ph. GRIERSON, *The early abbots of St. Peters of Ghent*, dans *Revue Bénédictine*, XLVIII, 134, Maredsous, 1936.

(15) Toutes ces sources exigent une extrême critique, qui est faite par A. VERHULST, *Over de stichting...*, dans *Handelingen der Maatschappij... te Gent*, Nouvelle série, VII, 3-53.

(16) Pour la critique, voir E. DE MORHAU, *Saint-Amand, apôtre de la Belgique et du Nord de la France*, 1-51, Louvain, 1927.

(17) Pour la critique, voir surtout M. COENS, *Saint-Bavon était-il évêque?*, dans *Analecta Bollandiana*, LXIII, 220-291, Bruxelles, 1945.

(18) Voir aussi E. DE MORHAU, *Saint-Amand, apôtre...*, 1-51.

(19) Pour la critique voir Ph. GRIERSON, *The Translation of the Relics of St. Amalberga to St. Peter's of Ghent*, dans *Revue Bénédictine*, LI, 292-315, Maredsous, 1939 et N. Huyghebaert, *La translation de Sainte-Amalberge à Gand*, dans *Analecta Bollandiana*, C, 443-458, Bruxelles, 1982.

(20) Pour la critique voir N. HUYGHEBAERT, *La consécration de l'église abbatiale de Saint-Pierre de Gand (975) et les reliques de saint Bertulfe de Renty*, dans *Corona Gratularum, Miscellanea... Eligio Dekkers obbata*, II, 129-141, Bruges-La Huye, 1975.

Reims et par la suite pape sous le nom de Silvestre II éditée par F. Weigle, *Die Briefsammlung Gerberts von Reims*, dans *M.G.H., Die Briefe der Deutschen Kaiserzeit*, II, 126 et 135, Berlin, Zürich, Dublin, 1966. Il en existent des éditions anciennes J. Havet, *Lettres de Gerbert (983-997)*, *Collection Picard*, VI, 35, 82-89 et 97, Paris, 1889 et par M. Bouquet, *Recueil des Historiens des Gaules et de la France*, IX, 275, Paris, 1557 (21). Beaucoup de sources de Saint-Pierre sont marquées d'une subjectivité tendancieuse qui résulte de la polémique, de la fin du X<sup>e</sup> et du XI<sup>e</sup> siècle, entre les deux abbayes gantoises, en ce qui concerne leur ancienneté (20). Nous sommes renseignés sur l'activité de Saint-Pierre dans cette lutte par quelques sources provenant de Saint-Bavon. *La Translatio sancti Landoaldi et sociorum* par l'auteur liégeois Heriger (éditée par M. Gysseling et A.C.F. Koch dans *Diplomata Belgica...*, I, 234-244 ; par O. Holder-Egger dans *M.G.H. SS.*, XV, 601-607, Hanovre, 1888 ; par J. Ghesquière, dans *AA.SS. Belgii*, III, 349-378, Bruxelles, 1785 et de manière fragmentaire par J. Van den Gheyn dans *Album belge de paléographie*, pl. VII, Jette-Bruxelles, 1908, avec facsimilé et les *Translationes sancti Bavonis* (éditée par M. Coens, *Translations et miracles de Saint-Bavon au XI<sup>e</sup> siècle*, dans *Analecta Bollandiana*, LXXXVI, 39-66, Bruxelles, 1968 et de manière fragmentaire par J. Perierus, *AA.SS.*, octobre, I, 269-270, Anvers, 1765 ; par J. Ghesquière, *AA.SS. Belgii*, II, 436-498, Bruxelles, 1784 et par O. HOLDER-EGGER, *M.G.H., SS.*, XV, 597-599, Hanovre, 1888). Il y a aussi une lettre de l'abbé Odwin de Saint-Bavon à l'abbé Adalwin de Saint-Pierre concernant cette querelle et éditée par O. Holder-Egger dans *Neues Archiv*, X, 374, Hanovre, 1886. Le récit le plus complet nous est offert par Lambert, moine de Saint-Pierre, dans son *Libellus de loco sepulturae Florberti abbatis contra monachos S. Bavonis*, de 1079 édité par O. Holder-Egger, *M.G.H. SS.*, XV, 642-644, Hanovre, 1888 et par F. Van de Putte, *Annales...*, 26-30, Gand, 1842. On peut mentionner ici aussi le *Catalogus Abbatum Blandiniensis* du XII<sup>e</sup> siècle (édité par O. Holder-Egger, *M.G.H. SS.*, 644-645, Hanovre 1888 et par J. Van de Putte, *Annales...*, 24-25, Gand, 1842) (22) et le nécrologe d'abord destiné à Saint-Bavon, mais complété à Saint-Pierre après 1105-1108, jusqu'à 1338 (A.É.G.3, II, 89) (23).

Galbert de Bruges, dans son œuvre sur le meurtre de Charles le Bon, parle aussi de l'action intrigante de l'abbé de Saint-Pierre, qui voulait s'emparer du corps du comte (24). Sur ces événements on verra aussi Gauthier de Therouanne dans sa vie de Charles le Bon (25).

Aucune des importantes sources narratives du XVI<sup>e</sup>-XVII<sup>e</sup> siècle n'est éditée (26). Notons néanmoins l'édition de quelques lettres écrites par les abbés ou adressées à eux : J. de Saint-Genois, *Lettres adressées par Maximilien I, archiduc d'Autriche, depuis empereur, à l'abbé de Saint-Pierre à Gand, et à quelques autres personnages (1477-1487)* dans *Messenger des Sciences Historiques*, 193 e.s., 368 c.s., Gand, 1845 A.É.G.3, II<sup>e</sup> série, 1654) ; A. Pinchart, *Lettres de Gaspar Vincy, abbé de St. Denis-lez-Mons et de St. Pierre-lez-Gand*, dans *Bulletin du Bibliophile belge*, 2<sup>e</sup> série, I, 212 e.s., Bruxelles, 1843-1854 ; P. C. Van der Meersch, *Relations littéraires de quelques savants du XVIII<sup>e</sup> siècle avec Gudwal Seiger abbé de Saint-Pierre à Gand* (A.É.G., II<sup>e</sup> série, 84, 95), dans *Messenger des Sciences Historiques*, 333 e.s., Gand, 1861 ; E. Varenbergh, *Pièces concernant Lummenaeus a Marca, moine de l'abbaye de Saint-Pierre, 1615-1628* (A.É.G.3., II<sup>e</sup> série, 1224), dans *Messenger des Sciences Historiques*, 7 e.s., Gand, 1878.

(21) Pour la lettre de Silvestre II, voir J. P. MIGNÉ, *Patrologiae latinae cursus completus*, CXXXIX, 226, Paris, 1880. Pour la traduction des lettres voir H. Pratt Lattin, *The letters of Gerbert with his papal privileges as Sylvester II*, 85-86, 133 et 145, New York, 1961. Pour la datation voir M. Uhlirz, *Untersuchungen über Inhalt und Datierung der Briefe Gerberts von Aurillac. Papst Sylvester II*, Göttingen, 1957.

(22) Pour les circonstances qui sont à l'origine de ces textes, voir O. HOLDER-EGGER, *Zu den Heiligengeschichten des Genter Sint-Bavoklosters*, dans *Historische Aufsätze dem Andenken an G. Waltz gewidmet*, 622-665, Hanovre, 1883 et les articles plus récents de N. Huyghebaert (voir plus loin).

(23) Voir Ph. GRIERSON, *The early abbots of St. Peters of Ghent* dans *Revue Bénédictine*, II, 31-32.

(24) Édition H. PIRENNE, *Histoire du meurtre de Charles le Bon, comte de Flandre (1127-1128), par Galbert de Bruges suivie de poésies latines contemporaines publiées d'après les manuscrits*, *Collection Picard*, X, 36 et 38, Paris, 1891. — Pour les translations, on verra R. C. VAN CAENEGEM, *Galbert van Brugge, grafelijk secretaris. De moord op Karel de Goede. Dagboek van de gebeurtenissen in de jaren 1127-1128*, 110-111, Anvers, 1978. — R.C. VAN CAENEGEM, *Galbert de Bruges, secrétaire comtal. Le meurtre de Charles le Bon*, 111-112, et J. B. ROSS, *The murder of Charles the Good, count of Flanders, by Galbert of Bruges*, 135 et 137, New York, 1960.

(25) Édition G. H. PERTZ, *M.G.H. SS.*, 551, Hanovre, 1856.

(26) A.É.G., *Fonds de l'Évêché*, K 4109. — B.U.G. ms G 11201. — B.U.G. ms G 7294. — B.U.G. ms 3797. — A.É.G.3, II<sup>e</sup> série, 25bis. — A.G.R., ms ; 770 A. — BIBLIOTHÈQUE DE LA VILLE DE MONS, ms. 198, 205. — BR, ms. 16530-40.

Le chercheur trouvera d'intéressantes informations dans les éditions suivantes : J. et P. Lefevre, *Documents relatifs à l'admission aux Pays-Bas des nonces et internonces des XVII<sup>e</sup> siècle et XVIII<sup>e</sup> siècle*, dans *Analecta Vaticano-Belgica*, 2<sup>e</sup> série, Nonciature de Flandre, VII, n° 219, Bruxelles, 1959 ; B. de Meester, *Correspondance du nonce Giovanni-Francesco Guidi di Bagno (1621-1627)* dans *Analecta Vaticano-Belgica*, 2<sup>e</sup> série, Nonciature de Flandre, V, I, 77, 78, 427, 605, 739, 768, 892, Bruxelles-Rome, 1938 ; L. Van Meerbeeck, *Correspondance des nonces Gesualdo, Morra, Sanseverino (1615-1621)*, dans *Analecta Vaticano-Belgica*, 2<sup>e</sup> série, Nonciature de Flandre, IV, 489, n° 1468, Bruxelles-Rome, 1937 ; A. Louaut, *Correspondance d'Ottavio M. Frangipani (1596-1606)* dans *Analecta Vaticano-Belgica*, 2<sup>e</sup> série, Nonciature de Flandre, III, 324, 360, 477, 682, 683, Bruxelles-Rome, 1924-1942 ; J. Lefevre, *Documents relatifs à la juridiction des nonces pendant le régime espagnol (1596-1706)* dans *Analecta Vaticano-Belgica*, 2<sup>e</sup> série, Nonciature de Flandre, VIII, 33, 143, 202, 320, 321, 353, 404, 456, Bruxelles-Rome, 1942 ; W. Brulez, *Correspondance de R. Paul Stravius*, dans *Analecta Vaticano-Belgica*, 2<sup>e</sup> série, Nonciature de Flandre, X, n° 560, 646, 691, Bruxelles-Rome, 1955 ; L. Van Meerbeeck, *Correspondance du nonce Decio Carafa, archevêque de Damas (1606-1607)* dans *Analecta Vaticano-Belgica*, 2<sup>e</sup> série, Nonciature de Flandre, XIII, 22, 38, 62, 104, 105, 121, 128, 134, 148, 165, 177, 182, 190, 197, 205, 212, 215, 216, 217, 221, 225, 230, 236, Bruxelles-Rome, 1979 ; L. Ceyskens, *La première bulle contre Jansenius, 1644-1653*, dans *Bibliothèque de l'Institut Historique de Rome*, fasc. IX-X, 57, 187, 824, Bruxelles-Rome, 1961-62, 2 vol. ; L. Jadin, *Le cardinal Thomas-Philippe d'Alsace, archevêque de Malines et le Saint-Siège, correspondance tirée des archives du Vatican (1703-1759)*, dans *Bibliothèque de l'Institut Historique de Rome*, fasc. VI, 186, 273, 578, Bruxelles-Rome, 1953 ; L. Ceyskens, *La seconde période du jansénisme*, dans *Bibliothèque de l'Institut Historique de Rome*, fasc. XVII-XIX, I, 49, 438 ; II, 19, 20, 35, 49-50, Bruxelles-Rome, 1968-1974, 2 vol. ; L. Jadin, *Relations des Pays-Bas, de Liège et de Franche-Comté avec le Saint-Siège d'après les « lettres de vescovi » conservées aux Archives Vaticanes*, dans *Bibliothèque de l'Institut Historique de Rome*, fasc. IV, 57, 90, 91, Bruxelles-Rome, 1952 ; L. Jadin, *Relations des Pays-Bas, de Liège et de Franche-Comté avec le Saint-Siège d'après les « lettres de particolari » conservées aux Archives Vaticanes*, dans *Bibliothèque de l'Institut Historique de Rome*, fasc. XI, 27-29, Bruxelles-Rome, 1962 ; L. Jadin, *Procès d'information pour la nomination des évêques et des abbés des Pays-Bas, de Liège et de Franche-Comté, 1593-1797, d'après les Archives de la Congrégation Consistoriale*, dans *Bulletin de l'Institut Historique de Rome*, fasc. VIII, n° XL, 23 ; IX, 70, 243, 258 ; XI, 82, 195, 318, Bruxelles-Rome, 1928, 1929, 1931 ; U. Berlière, *Provisions abbatiales (1519-1604)* dans *Bulletin de l'Institut Historique de Rome*, III, 159-166, Bruxelles-Rome, 1923 ; L. Jadin, *Actes de la Congrégation Consistoriale concernant les Pays-Bas, la principauté de Liège et la Franche-Comté, 1593-1797*, dans *Bulletin de l'Institut Historique de Rome*, fasc. XV, 57, 275, 323, Bruxelles-Rome, 1935 ; M. Dierickx, *Documents inédits sur l'érection des nouveaux diocèses aux Pays-Bas, (1521-1570)*, I, 240, 251, 252, 420, 519, 520 ; II, 149, 395, 490, 491, 510, 590, 608 ; III, n° 89-94, 117, 334, 335, 338, 339, 403, 404, 405, 406, 407, 410, 411, 416, 417, 418, 419, 420, 421, 423, 435, 436, 439, 441, 591, 592, 604, Bruxelles, 1960-1962, 3 vol. ; Duque de Alba, *Epistolario del III Duque de Alba, 1536-1571*, 690, 693, 716, 783, 894, Madrid, 1952 ; J. Lefevre, *Correspondance de Philippe II*, I, 185, 190, 217, 234, 320, 334, 335, 586 ; II, 22, 567, 568, 697, Bruxelles, 1940-60 ; M. Gachard, *Correspondance de Marguerite d'Autriche avec Philippe II*, II, n° CXCII, CXCIX, CCXXIV ; III, n° CCC, Bruxelles, 1867-1881 ; Ph. Weiss, *Papiers d'État de Granvelle*, IV, 536 ; VI, 139, 152 ; VIII, 381 ; IX, 17, 102, 273, Paris, 1841-1852 ; M. Lonchay et J. Cuvelier, *Correspondance de la Cour d'Espagne au XVII<sup>e</sup> siècle*, III, 150, 184, 331, 479, 490, 509, 588 ; IV, 213, 245, 257, 276, 281, 475, 491, 710, 728, 804 ; V, n° 331, 334, 461 ; VI, 452, 632, Bruxelles, 1932-1937.

Plusieurs chroniques de la ville de Gand nous fournissent de multiples indices concernant l'abbaye de Saint-Pierre : *Memorieboek der stadt Ghendt van 't jaer 1301 tot 1737*, édité par P. C. Van der Meersch, I, 74, 83, 84, 93, 96, 100, 104, 121, 144, 216, 259, 305, 342 ; II, 5, 14, 43, 60, 62, 66, 69, 74, 75, 80, 100, 103, 126, 134, 175, 251, 252, 253, 254, 258, 261, 264, 265, 266, 267, 270, 272, 276, 294, 296, 300, 328, 333, 338, 340, 353, 368, 370, 373, 376, 379 ; III, 15, 23, 25, 32, 47, 50, 93, 103, 107, 108, 252, 265, 273, Gand, Maatschappij der Vlaamse bibliofielen, série 2, n° 15, 1852-1861, 4 vol. ; *Gendsche geschiedenissen ofte Kronijke van Gend, 1384-1632*, I, 5, 6, 8, 9 ; II, 13, 18, 43, 45, 49, 84, 93, 123, 132, 137, 202, 218, 220, 236, 306, 454, 458, 466, Gand, veuve Michel de Goesin, 1752, 2 vol. ; *Chronijke van den lande ende graefsece van Vlaenderen van 405 tot 1492*, de N. Despars édité par J. De Jonghe, II, 492 ; III, 474, 479, 495, Bruges,

1839-1840 ; A. Hocquet, *Chroniques de Franche, d'Angleterre, de Flandres, de Lile et especielement de Tournay*, 206, 222, Société des Bibliophiles belges, n° 38, Mons, 1938 ; *Dagboek van Gent van 1477 tot 1515*, édité par V. Fris, Maatschappij der Vlaamse bibliofielen, 4<sup>e</sup> série, n° 12, II 5-6, 12, 194, Gand, 1904 ; *Chronijke van Ghendt de Jean de Vivere*, édité par T. de Potter, 261, 300, 305, 370, Gand, 1885 ; *Dagboek van Cornelis en Philips van Campene*, édité par F. de Potter, 17, 222, 273, Gand, 1870 ; M. Van Vaernewijck, *Van die beroerliche tijden in die Nederlanden en voornamelijck in Ghendt, 1566-1568*, édité par F. Van der Haeghen, Maatschappij der Vlaamse bibliofielen, 4<sup>e</sup> série, n° 1, I, 87, 88, 92, 129-134, 179, 200, 263, 272 ; II, 209, 300 ; III, 77-78, IV, 18, 141, Gand, 1872-1881, 5 vol.

Un très grand nombre de chartes ont été éditées : A. Van Lokeren, *Chartes et documents de l'abbaye de Saint-Pierre à Gand (630-1599)*, Gand, 1868-1871, 2 vol., donne pour la période indiquée presque toutes les chartes du fonds de Saint-Pierre aux Archives de l'État à Gand, jusqu'au milieu du XIII<sup>e</sup> siècle toutes *in extenso*, mais dès la fin du XIII<sup>e</sup> siècle, il n'en donne parfois que de registres. Aux archives, cette œuvre est utilisée comme inventaire des chartes de Saint-Pierre. On remarque que plusieurs chartes y sont éditées sous une date fautive. Pour les chartes d'avant 1100, conservées en originaux ou en copies d'avant 1100, on verra M. Gysseling et A.C.F. Koch, *Diplomata Belgica ante annum millesimum centesimum scripta*, I, 123-221 et 254 ; [Bruxelles], 1950. On y trouve aussi le fragment du *Liber Traditionum* datant du X<sup>e</sup> siècle. Ce *Liber Traditionum* est édité intégralement par A. Fayen, *Liber Traditionum Sancti Petri Blandinensis*, dans *Cartulaire de la ville de Gand*, 2<sup>e</sup> série, *Chartes et documents*, I, Gand, 1906.

Dans un grand nombre d'éditions diverses on trouve des chartes concernant Saint-Pierre (25).

A. Verhulst et Th. De Hemptine, *De oorkonden der graven van Vlaanderen (juli 1128 - september 1191)*, II, *Uitgave, band I. Regering van Diederik van de Elzas (juli 1128 - 17 januari 1168)*, n<sup>os</sup> 24, 25, 121, 122, 126bis, 151, 152, 164, 197, 210, 211, 221, 224, 239, 241, 273 et 274, en préparation. H. Zimmerman, *Papsturkunden 896-1046, Erster Band : 896-996, 456-457 (VL I 52) et 606-610 (VL I 61)*, Vienne, 1984 ; A. Verhulst, *Kritische studie over de oorkonde van Lodewijk IV van Overzee, koning van Frankrijk, voor de Sint-Pietersabdij te Gent (20 augustus 950)*, dans *B.C.R.H.*, CL, 272-327, Bruxelles, 1984 (VL I 27-28) ; A.C.F. Koch, *Vikingen in Vlaanderen ? Een 10de-eeuwse lijst met persoonsnamen uit Snellegem (bij Brugge)*, dans W.J.J. Pijnenburg, K. Roelandts et V.F. Vanacker, *Feestbundel voor Maurits Gysseling*, 197-199, Leuven, 1984 ; N. Huyghebaert, *L'usurpation du domaine de Tamise. Note sur le faux diplôme de Charles le Chauve pour Saint-Pierre de Gand (870)*, dans *Revue Bénédictine*, XCII, 82-104, Maredsous, 1982 (DB I 140-143) ; N. Huyghebaert, *Quelques chartes épiscopales fausses pour Saint-Pierre au Mont-Blandin à Gand forgées au XI<sup>e</sup> et XIII<sup>e</sup> siècles*, dans *B.C.R.H.*, CXLVIII, 1-90, Bruxelles, 1982 ; M. Gysseling, *Corpus van Middelnederlandse teksten (tot en met het jaar 1300)*, 1<sup>re</sup> Série, *Ambtelijke Bescheiden*, 17-19 (VL, I, 260-261), 99-100 (avril 1226 ou le 1-15 avril 1267), 291-292 (3<sup>e</sup> quart du XIII<sup>e</sup> siècle), 376 (le 22 septembre 1277), 386-389 (VL, I, 383-385), 528-529 (VL, I, 390-391), 660-662 (le 25 août 1282), 769 (le 22 avril 1284), 979-980 (le 20 janvier 1285), 1528-29 (le 13 mars 1291), 1554 (avril 1290-le 20 avril 1291), 2132-23 (le 29 octobre 1294) et 2537-39 (le 10 septembre 1298), La Haye, 1977 ; A.C.F. Koch, *Oorkondenboek van Holland en Zeeland tot 1299*, I, 1-2 (DB, I, 136), 51-53 (VL, I, 28-29), 56-57 (VL, I, 22-23), 59-70 (DB, I, 143-146), 73-77 (VL, I, 44-45), 80-81 (VL, I, 45-46), 83-85 (VL, I, 46), 89-91 (VL, I, 44), 93-100 (DB, I, 171-173), 107-111 (VL, I, 54), 117 (VL, I, 65), 120-121 (VL, I, 69-70) et 144-146 (LT, 105-106), La Haye, 1970 ; R. C. Van Caenegem, *Les arrêts et jugés du Parlement de Paris sur appels flamands*, I, 5-6 (le 9 décembre 1329), Bruxelles, 1966 ; W. Prevenier, *De oorkonden der graven van Vlaanderen (1191-aanvang 1206)*, II, *uitgave*, 113-116 (le 22 juin 1196), 116-119 (VL, I, 203), 207-210 (VL, I, 206-207), 296-298 (VL, I, 241), 384-387 (VL, I, 225-226) et 485-488 (VL, I, 227-228), Bruxelles, 1964 ; A.C.F. Koch, *Actes des comtes de Flandre de la période de 1070 à 1128*, dans *B.C.R.H.*, CXXII, 272-277 (1126), Bruxelles, 1957 ; S. Muller, A. C. Bouman, K. Heeringa et F. Ketner, *Oorkondenboek van het Sticht Utrecht tot 1301*, II, 140-141 (avril 1220), 148 (mai 1281) ; III, 172-173 (VL, I, 312), 176-179 (VL, I, 313), 191 (VL, I, 316), 217-218 (VL, I, 320), 313-314 (les 9-30 avril 1262) ; IV, 161-162 (VL, I, 383), 225-227 (les 22-23 septembre 1278), 253-254 (VL, I, 386), 270 (VL, I, 387-388), 298 (VL, I, 425), 339-340 (VL, I, 430), 348-349 (VL, I, 431) ; V, 518-519 (1199), Utrecht-La Haye ; 1940, 1949, 1954 et 1959 ; M. Gysseling et A.C.F. Koch, *Het « Fragment » van het tiende eeuwse Liber Traditionum van de Sint-Pietersabdij te Gent*, dans *B.C.R.H.*, CXIII, 253-312 (DB, I, 123-138),

Bruxelles, 1948 ; A. Giry, M. Prou et G. Tessier, *Recueil des actes de Charles II, le Chauve, roi de France*, II, 244-248 (DB, I, 141-143), Paris, 1952 ; F. Vercauteren, *Actes des comtes de Flandre, 1071-1128*, 4-5 (DB, I, 215), 187-188 (le 31 janvier 1117), 213-216 (le 5 avril 1120), 217-223 (VL, I, 122-123) et 240-243 (VL, I, 123-124), Bruxelles, 1938 ; F. Blockmans, *Het Gentsche stadspatriciaat tot omstreeks 1302*, 100-101 (DB, I, 143-166), Anvers-La Haye, 1938 ; L. Ph. C. Van den Bergh et J. De Fremery, *Oorkondenboek van Holland en Zeeland tot het einde van het Hollandsche huis*, réédité par H.G.A. Obreen, I, 15-16 (DB, I, 151-153), 16-17 (DB, I, 158-160), 24-25 (DB, I, 169-171), 26 (DB, I, 171-173) et 29-30 (DB, I, 175-177), La Haye, 1937 ; P. C. Boeren, *Étude sur les tributaires d'église dans le comté de Flandre du IX<sup>e</sup> au XIV<sup>e</sup> siècle*, 114-115 (1072-1077), 115-116 (DB, I, 220), 117-118 (1108-1118), 118 (1114-1132), 119 (1125), 126-127 (1190-1209), 132-133 (octobre 1218), 137-138 (mai 1224), 140-141 (février 1233), 144-156 (novembre 1234-1235), 163 (le 5 janvier 1260) et 163-164 (février 1261), Amsterdam, 1936 ; F. Vercauteren, *Étude critique sur un diplôme original d'Henri I<sup>er</sup>, roi de France, pour l'abbaye de Saint-Pierre au Mont-Blandin de Gand (1038, après le 20 juillet)*, dans *B.C.R.H.*, LI, 202-213 (DB, I, 196-199), Bruxelles, 1936 ; J. Ramackers, *Papsturkunden in den Niederlanden*, II, *Urkunden*, 170-171 (le 15 décembre 1145), 223-224 (mai 1161), 306-307 (le 6 août 1160-1176), 309-310 (le 14 mai 1174-1176), 310 (le 14 mai 1174-1176), 310-311 (le 14 mai 1174-1176), 311-312 (le 14 mai 1174-1176), 330 (le 1<sup>er</sup> mars 1160-1178), 330-331 (le 11 mars 1160-1178), 332-333 (le 25 février 1178) et 493 (le 7 juillet 1195), Berlin, 1934 ; F. Wilhelm, *Corpus der altdeutschen Originalurkunden bis zum Jahr 1300*, I, 322-324 (VL, I, 383-385), 385-391 (VL, I, 390-391) ; II, 109-110 (le 20 janvier 1285) ; III, 275-276 (le 29 octobre 1294), Lahr ; 1932, 1943 et 1957 ; V. Van der Mensbrugge, *Chartes et documents de l'abbaye de Saint-Pierre, d'après Van Lokeren (1395-1404)*, dans *Mémoires du Cercle historique et archéologique de Courtrai*, 2<sup>e</sup> série, X, 180-183 (quelques registres et une édition partielle d'après VL, I, 116-156), Courtrai, 1931 ; O. Oppermann, *Die älteren Urkunden des Klosters Blandinium und die Anfänge der Stadt Gent*, dans *Bijdragen van het Instituut voor Middeleeuwse Geschiedenis*, I, 482-490 (DB, I, 160-163), Leipzig-Munich, 1928 ; Ph. Van Isacker et U. Berlière, *Lettres de Clément VI (1342-1352)*, I, 20, 40, 117, 127, 144, 177, 212, 216, 261, 424, 476, 477, 485, 730, 898, 922, 977, 995, 1119, 1138, 1146, 1207, 1236, 1494, 1499, 1510, 1515, 1518, 1533, 1607, 1620, 1680, 1727 et 1750, Rome-Bruxelles-Paris, 1924 ; H. Néllis, *La rénovation des titres d'asservissement en Belgique, au XI<sup>e</sup> siècle*, dans *Annales de la Société d'Émulation de Bruges*, LXVI, 198-199 (VL, I, 96-97) et 207 (VL, I, 99), Bruges, 1923 ; M. Prou, *Examen d'un diplôme de Charles le Chauve pour Saint-Pierre de Gand*, dans *B.C.R.H.*, LXXXIV, 59-63 (DB, I, 141-143), Bruxelles, 1920 ; L. Delisle et E. Berger, *Recueil des actes de Henri II, roi d'Angleterre et duc de Normandie, concernant les provinces françaises et les affaires de France*, I, 367-368 (1162), Paris, 1916 ; Ph. Lauer, *Recueil des actes de Louis IV, roi de France (936-954)*, 38-40 (DB, I, 144-146), 82-88 (VL, I, 27) et 106 (Fayen 73), Paris, 1914 ; A. Fierens, *Suppliques d'Urbain V (1362-1370)*, 169, 331, 629, 884, 1220, 1446, 1481 et 1765, Rome-Bruxelles-Paris, 1914 ; N. de Pauw, *La vie intime en Flandre au moyen âge d'après des documents inédits*, dans *B.C.R.H.*, LXXXII, 1-96, Bruxelles, 1913 ; U. Berlière, *Suppliques d'Innocent VI (1352-1362)*, 88, 365, 606, 662, 699, 831, 938, 991, 1108, 1285, 1370, 1469, 1530, 1590, 1597 et 1652, Rome-Bruxelles-Paris, 1911 ; A. Fierens, *Lettres de Benoît XII (1334-1342)*, 19, 40, 89, 177, 222, 238, 289, 369 et 657, Rome-Bruxelles-Paris, 1910 ; A. Fayen, *Lettres de Jean XXII (1316-1334)*, I, 470, 706, 844, 847, 877, 878, 926, 933, 938, 941, 951, 959, 1004, 1005, 1192, 1475 et 1551 ; II, 1815, 1973, 2152, 2295, 2256, 2654, 2660, 2662, 2748, 2789, 2909, 2968, 3118, 3271, 3309, 3334, 3448, 3449, 3573 et 3593, Rome-Bruxelles-Paris, 1908-1909 ; L. Halphen et F. Lot, *Recueil des actes de Lothaire et de Louis V, rois de France (954-987)*, 44-45 (VL, I, 36), 45-49 (DB, I, 155-157), 58-62 (DB, I, 160-163) et 95-96 (VL, I, 30), Paris, 1908 ; U. Berlière, *Suppliques de Clément VI (1342-1352)*, 180, 282, 494, 531, 641, 654, 712, 842, 866, 876, 972, 1059, 1253-1254, 1271, 1346, 1410, 1555, 1624, 1735, 1743, 1809, 2104, 2282 et 2373, Rome-Bruxelles-Paris, 1906 ; O. Berten, *Coutumes de la seigneurie de Saint-Pierre-les-Gand, coutumes des Pays-Bas et comté de Flandre, Quartier de Gand*, X, Bruxelles, 1905, donne les coutumes dès le XVI<sup>e</sup> siècle ; Ch. Van den Haute, *Note sur quelques chartes de l'abbaye de Saint-Pierre, à Gand*, dans *B.C.R.H.*, LXXI, 411-417 (VL, I, 20 et 35, Fayen 52), Bruxelles, 1902 ; H. Pirenne, *La bulle fausse de Nicolas I<sup>er</sup> pour le monastère de Saint-Pierre à Gand*, dans *B.C.R.H.*, LXXI, 161-172 (VL, I, 19), Bruxelles, 1902 ; Ch. Duviervier, *Actes et documents anciens intéressant la Belgique*, I, 332-335 (DB, I, 163-165), II, 161-164 (le 25 mars 1192), Bruxelles, 1889-1903 ; G. Desmarez, *Notice sur un diplôme d'Arnulf le Vieux, comte de Flandre*

(941), dans *B.C.R.H.*, VI, 243-252 (DB, I, 143-146), Bruxelles, 1896 ; U. Berlière, *Documents inédits pour servir à l'histoire ecclésiastique de la Belgique*, 80-83 (1408), et 83-90 (1410), Maredsous, 1894 ; E. Reussens, *Deux documents du X<sup>e</sup> siècle concernant l'abbaye de Saint-Pierre au Mont-Blandin, à Gand, reproduits d'après les originaux*, dans *Analectes pour servir à l'histoire ecclésiastique de la Belgique*, XXIV, 169-179 (DB, I, 149-151 et 160-163), Louvain, 1893 ; F. Lot, *Les derniers carolingiens*, dans *Bibliothèque de l'École des Hautes Études*, LXXXVII, 399-402 (DB, I, 160-163), Paris 1891 ; C. Piot, *Cartulaire de l'abbaye d'Eename*, 46-47 (1164-1168), 252-254 (décembre 1248), 302-303 (1281) et 373-374 (1177-1190), Bruges, 1881 ; C. Mussely et E. Molitor, *Cartulaire de l'ancienne église collégiale de Notre-Dame à Courtrai*, 77 (le 27 juillet 1235), 79-81 (le 30 décembre 1235) et 83-84 (le 10 janvier 1236), Gand, 1880 ; Th. de Limburg-Stirum, *Codex Diplomaticus Flandriae (1296-1325)*, I, 163-169, 188, 189-190, 193-195, 217-227, 248-250, 251-252, 264-278 et 309, Bruges, 1879 nous informe sur la position de l'abbaye dans le conflit entre Philippe IV et Guy de Dampierre ; *Diplomata Regum et Imperatorum Germaniae*, I, 431 (VL, I, 40), II, 163-164 (DB, I, 165-166), 167-168 (DB, I, 166-168), 444-445 (DB, I, 177-178) et 874-875 (VL, I, 55), IV, 313-315 (VL, I, 82), Hanovre-Berlin, 1879, 1888, 1931 ; E. Vaerenbergh, *Pièces concernant Lummenoeus à Marcâ, moine de l'Abbaye de Saint-Pierre, 1615-1628*, dans *Messenger des Sciences Historiques*, Gand, 1878 ; *Gallia Christiana*, V, 199 (1160) et 206 (VL, II), Paris-Bruxelles, 1877 ; J.B.M.C. Kervyn de Lettenhove, *Codex Dunensis sive Diplomatum et Chartarum Medii Aevi Amplissima Collectio*, 6-10 (s.d.), Bruxelles, 1875 ; N. De Pauw et J. Vuylsteke, *De rekeningen der stad Gent, Tijdvak Jacob van Artevelde*, 1336-1349, 659, 847, 781, 789 et 1018, Gand, 1874-1885 ; L.Ph.C. Van den Bergh, *Oorkondenboek van Holland en Zeeland tot het einde van het Hollandsche Huis*, I, 21-24 (DB, I, 143-146), 25-26 (DB, I, 151-153), 26-27 (DB, I, 158-160), 36 (DB, I, 175-177), Amsterdam-La Haye, 1868 ; il y a aussi un grand nombre d'éditions antérieures à celle de Van Lokeren : Ch. Duvivier, *Recherches sur le Hainaut ancien du VI<sup>e</sup> et XI<sup>e</sup> siècles*, 338, 344-345, 352, 355-358, 358-359, 367-368, 382-384, 389 et 585-586, Bruxelles, 1865 ; J. P. Migne, *Patrologiae latinae cursus completus*, CIV, 605-606 et 606-608, Paris, 1864, CXLVI, 1321, Paris, 1884, CLXIII, 111, Paris, 1893, CLXXIX, 237, Paris, 1855, et CLXXX, 1087, Paris, 1855 ; P. H. D'Hoop, *Cartularium. Recueil des chartes du prieuré de St. Bertin à Poperinghe*, n<sup>os</sup> 163, 1415, dans *Recueil de chroniques et chartes et autres documents concernant l'histoire de la Flandre*, Bruges, 1870 ; [F. Van de Putte], *Cronica et Cartularium monasterii de Dunis, Recueil de chroniques, chartes et autres documents publié par la Société d'Émulation de Bruges*, I<sup>re</sup> série, 328-329 (mai 1221), 390-392 (le 21 décembre 1261), 393-396 (le 15 janvier 1262), 397 (le 15 janvier 1262), 398 (décembre 1262), 399 (les 9-31 avril 1262), 400 (le 31 octobre 1266), 401 (le 15 janvier 1267), 428 (le 24 juin 1196) et 473-474 (avril 1220), Bruges, 1864 ; A. Teulet, *Luyettes du Trésor des chartes*, dans *Inventaires et documents publiés par l'ordre de l'empereur sous la direction de M. le comte de Laborde*, I, 21-22, Paris, 1863 ; Ch. Duvivier, *Confirmatio Conradi imperatoris super libertate honorum et possessionum ecclesie Sancti Petri Gandensis (1036)*, dans *Revue d'Histoire et d'Archéologie*, III, 207-209, Bruxelles, 1862 ; Ch. Duvivier, *Privilegium Lotharii, regis Francorum, de confirmatione jurium et possessionum Blandiniensis coenobii (964)*, dans *Revue d'Histoire et d'Archéologie*, III, 204-206, Bruxelles, 1862 ; Ch. Duvivier, *Loi accordée au village de Douchi*, dans *Revue d'Histoire et d'Archéologie*, II, 449-457, Bruxelles, 1860 ; C. P. Serrure, *Vaderlandsch Museum voor Nederduitsche Letterkunde, Oudheid, en Geschiedenis*, II, 356-373, Gand, 1858 ; F.F.J. Lecouvet, *Notice historique sur la commune de Hollain en Tournésis*, dans *Messenger des Sciences Historiques*, 434-435 et 438-442, Gand, 1853 ; Gachard, *Documents concernant l'histoire de la servitude au moyen âge*, dans *C.R.C.R.H.*, 2<sup>e</sup> série, V, 229-232 et 235, Bruxelles, 1853 ; J. M. Pardessus, *Diplomata, chartae, epistolae, leges, aliaque instrumenta ad res Gallo-Franciscas spectantia*, II, 89-90 et 262, Paris, 1849 ; A. Teulet, *Einhardi omnia quae exstant opera*, II, 425-426 et 427-429, Paris, 1843 ; F. Van de Putte, *Annales Abbatiae Sancti-Petri Blundiniensis*, 65-152, Gand, 1842 ; J. de Saint-Genois, *Note sur le séjour du roi Édouard-le-Confesseur, à l'abbaye de Saint-Pierre à Gand, en 1006, et sur les biens possédés par cette abbaye en Angleterre*, dans *Bulletin de l'Académie Royale de Bruxelles*, IX-1, 257-259, Bruxelles, 1842 ; J. Van de Putte, *Esquisse sur la mise en culture de la Flandre occidentale*, dans *Annales de la Société d'Émulation de Bruges*, III, 200-219, Bruges, 1841 ; J. Van de Putte, *Sur les Keuren de Furnes et du village de Ter Piete*, dans *Annales de la Société d'Émulation de Bruges*, I, 18-23, Bruges, 1839 ; J. de Saint-Genois, *Histoire des avoueries de Belgique*, 196-198, 204 et 246-250, Bruxelles, 1857 ; L. A. Warnkoenig et A. E. Gheldolf, *Histoire de la Flandre*, I, 324-327 et III, 221-226 et 285-287, Bruxelles,

1835-1846 ; L. A. Warnkoenig, *Flandrische Staats-und Rechtsgeschichte bis zum Jahre 1305*, I, 13-14 et 101-102, III, 2, 11-17, 133, 223 et 225-227, Tübingen, 1835, 1842 ; Ch.-L. Diericx, *Het Gends Charter-boekje of verzaemeling van oude charters*, 26-206, Gand, 1821 ; Ch.-L. Diericx, *Mémoires sur les lois, les coutumes et les privilèges des Gantois*, I, 88-90 (notes), Gand, 1817 ; Ch.-L. Diericx, *Mémoires sur la ville de Gand*, I, 244-245, 247, 257, 261, 263-264, 271, 282, 289, 299, 302, 307, 336, 341, 345 et 348, II, 191, 281, 302, 308-309, 311, 359, 375, 431 et 458 et *Appendices*, 64, 69-83 et 85-86, Gand, 1814, 1815, 1816 ; A. M. Coulon, *Histoire de Mouscron d'après les documents authentiques*, I, 25, Courtrai, s.d. ; A. Farley, *Domesday Book seu Liber Censualis Wilhelmi primi regis Angliae*, I, f° 12 v°, [Londres], 1783 ; A. Kluit, *Historia critica comitatus Hollandiae et Zeelandiae*, II a, I, 18-22, 27, 49-51 et 52-56, Middelburg, 1780 ; M. Bouquet, *Recueil des Historiens des Gaules et de la France*, VIII, 625, Paris, 1752 ; Van Loon, *Aloude Hollandsche Historie*, II, 196 et 225, La Haye, 1734 ; A. Miraeus et J. F. Foppens, *Opera diplomatica et historica*, I, 39-40, 45, 68-69, 131, 144-145, 260-261 et 341, II, 672, 939-944, 947 et 967, III, 13, 15, 27, 41, 63, 106, 389, 573, 600, 665, 669, 672, 673, 674, 678 et 685 et IV, 7, 10, 208, 213, 346, 354, 358, 402, 548 et 564, Bruxelles, 1723, 1734 et 1748 ; J.-B. Gramme, *Antiquitates Belgicae*, 12, Louvain, Bruxelles, 1708 ; G. Henschenius, *AA.SS.*, Février, I, 821, Anvers, 1658 ; Du Chesne, *Histoire généalogique des maisons de Guines, d'Ardres, Gand et Coucy. Preuves*, 43-51, 53, 56-61, 67, 69-74, 76, 97-98, 105, 179-180, 182, 190-192, 209, 225, 231-232, 236-238-244, 457-459, 466, 469, 491-492, 512-513, 517, 530, 560, 617-621 et 625, Paris, 1653 ; Vredius, *Genealogia comitum Flandrie, I, preuves*, 11, Bruges, 1642 ; A. Sanderus, *Flandria Illustrata*, I, 116-117, Cologne, 1641 et 262-270, La Haye, 1732 ; A. Miraeus, *Notitia ecclesiarum Belgii*, 67-68, 96-97, 104-105, 112, 125-128 et 202, Anvers, 1630 ; A. Miraeus, *Donationum belgicorum libri duo*, 19, Anvers, 1629 ; A. Miraeus, *Diplomatium belgicorum libri duo*, 16-17, 42-43, 46-48, 252-253 et 280-282, Bruxelles, 1628 ; A. Sanderus, *Gandavum sive Gandavensium rerum libri sex*, 249-275, Bruxelles, 1627-1628 ; A. Miraeus, *Codex donationum piarum*, 125bis-129 et 202-203, Bruxelles, 1624.

Citons encore plusieurs autres sources non narratives. Quelques ordonnances concernant l'abbaye se trouvent éditées dans : P. Bonenfant, *Ordonnances de Philippe le Hardi, Marguerite de Male et Jean sans Peur, 1381-1419*, I, 247-248, 254, 418, 588 ; II, 19, 352, 358, 456, 636, Bruxelles, 1965-1974, 2 vol. dans *Recueil des ordonnances des Pays-Bas*, 1<sup>re</sup> série, 1381-1506 ; *Placcaetboek van Vlaenderen*, III, 279 e.s. ; V, 511, e.s., Gand, J. Van den Kerchove, 1685-1767.

Les statuts de la Congrégation des Exempts dont faisait partie l'abbaye de Saint-Pierre sont édités par Ph. Hofmeister, *Les statuts de la congrégation bénédictine belge dite des Exempts*, dans *Revue Bénédictine*, XLI, 230-247, Maredsous, 1951.

Dans le *Messenger des Sciences Historiques*, l'on trouvera l'édition de plusieurs pièces de tout genre : E. Varenbergh, *Mémoire de ce qui a été payé par le Prieur et les religieux de Saint-Pierre pour le transport des archives et deniers du temps des Français (1793)*, dans *Messenger des Sciences Historiques*, 70 e.s., Gand, 1876 ; E. Varenbergh, *Éphémérides gantoises*, dans *Messenger des Sciences Historiques*, 204 e.s., Gand, 1876 ; E. Varenbergh, *Achats de tableaux par l'abbaye Saint-Pierre*, dans *Messenger des Sciences Historiques*, 211 e.s., Gand, 1876 ; Comte de Limburg-Stürm, *Droits et prérogatives de Saint-Pierre sur le Marché au Poisson*, dans *Messenger des Sciences Historiques*, 70 e.s., Gand, 1876 ; E. Varenbergh, *Jacques Cats et l'abbaye de Saint-Pierre, 1615-1628*, dans *Messenger des Sciences Historiques*, 227 e.s., Gand, 1878 ; E. Varenbergh, *Documents relatifs à l'abbaye de Saint-Pierre*, dans *Messenger des Sciences Historiques*, 370 e.s., Gand, 1881 ; E. Varenbergh, *Liste des pensions assignées par S.M. Catholique sur la temporalité de Saint-Pierre*, dans *Messenger des Sciences Historiques*, 364 e.s., Gand, 1883 ; E. Varenbergh, *Menu du festin du sacre de R. Willocqeuau*, dans *Messenger des Sciences Historiques*, 225, Gand, 1885 ; E. Varenbergh, *Règlement pour le service des domestiques de l'abbaye*, dans *Messenger des Sciences Historiques*, 229 e.s., Gand, 1885 ; E. Varenbergh, *Le pape ordonne l'incorporation de l'église de Notre-Dame à l'abbaye de Saint-Pierre*, dans *Messenger des Sciences Historiques*, 455, Gand, 1885 ; E. Varenbergh, *Documents relatifs à l'abbaye de Saint-Pierre*, dans *Messenger des Sciences Historiques*, 338 e.s., Gand, 1885 ; E. Varenbergh, *Documents relatifs à l'abbaye de Saint-Pierre*, dans *Messenger des Sciences Historiques*, 108 e.s., Gand, 1886.

Signalons pour terminer une source très importante en ce qui concerne l'histoire des prix : W. Prevenier, K. Deblonde-Cottenier, G. Van Damme-Demey, *Prijzen en lonen in de domeinen der Gentse abdijen St. Pieters en St. Baafs (13<sup>e</sup>-14<sup>e</sup> eeuw)* dans C. Verlinden, *Documenten voor de geschiedenis in Vlaenderen*

en Brabant (XIII-XIX<sup>e</sup> eeuw), 4<sup>e</sup> partie, 230-325, Bruges, 1973 (Travaux publiés par la faculté des Lettres et de Philosophie de l'Université de Gand, n° 156).

La plus grande partie des archives de Saint-Pierre sont conservées aux Archives de l'État à Gand, *fonds Sint-Pietersabdij* (27). Dans ce fonds nous retrouvons tout d'abord un très grand nombre de chartes originales, de 830 à 1791 (28). D'autre part, le *fonds de l'abbaye de Saint-Pierre* compte trois séries de documents (29). La première contient des cartulaires (surtout les n° 1-14 et 21-35) ainsi que les comptes généraux de l'abbaye de 1311 à 1780. Signalons aussi le n° 619 qui renferme un fragment de chronique datant de la fin du XV<sup>e</sup> siècle et traitant l'histoire de la fondation de l'abbaye. La deuxième série renferme sous le n° 2bis le *Liber Traditionum* de 1035-1036, contenant des notices sur les donations à Saint-Pierre et des copies de quelques chartes, composé par l'abbé Wichard afin d'obtenir de l'empereur Conrad et du roi Henri I<sup>er</sup> des confirmations du temporel de l'abbaye (30). Le n° 2ter de cette même série contient le fragment du *Liber Traditionum* qui fut écrit pour des motifs semblables en 941, aux temps de la réformation de l'abbaye par Arnoul le Vieux (31). Mentionnons aussi le n° 99 contenant diverses listes d'abbés de 1459-1775. Le n° 25bis nous conte l'histoire de l'abbé Rijm voulant introduire la réforme de Lorraine à Saint-Pierre. Le n° 7 est une importante source narrative nous relatant les événements survenus à l'abbaye du 8 janvier au 5 avril 1793 et forme une suite intéressante au *Livre des Jours* de Malingé conservé à la Bibliothèque universitaire de Gand. D'un grand intérêt sont aussi les numéros suivants : 18, 23-25, 27, 30-32 ou les statuts et actes de visitation de l'abbaye du XVI<sup>e</sup> au XVIII<sup>e</sup> siècle, le n° 26 ou les actes synodaux de la congrégation des Exempts de 1635 à 1705, les n° 108-123 ou les chartes de nomination des abbés de 1607 à 1760, les n° 570-831 ou les divers procès de l'abbaye. Notons aussi le n° 558 ou la comptabilité postérieure à la suppression du monastère et datant de 1798 à 1809 (32). La troisième série traite de la cour féodale de l'abbaye et contient une masse d'actes de relief (33).

Plusieurs documents de Saint-Pierre se trouvent aux mêmes Archives de l'État mais dans le *fonds de l'Évêché* sous les numéros (34) : B 362, B 1422, B 1447-49, B 2104, B 2128, B 2491, B 2511, B 2518, B 2855, B 2911, B 2955-2961, B 2969, B 3003, B 3030, B 3569, B 3619-3620, B 3899, B 3901-2, B 3903, B 3904-10, B 3911, B 3912-13, B 4158, B 4518, B 4750, B 4759, B 4760, B 4810, B 4880, B 4923, b rol. 109, K 1133, K 1710, K 2556, K 4107-9, K 8045, K 8054, K 8882, K 8923, K 9926, K 8937, K 8947, K 8950, K 9502, K 9540-42, K 9543, K 9544-46, K 9547, K 9557, L 1242/3, R 215, R 817, R 819, R 886/3, R 886/18, R 886/22, R 887/2, R 890, R 898/2, R 930, R 1027/a, R 1027/h, R 1075/I, R 1075/4, R 8054, S 350. Signalons surtout les n° S 350, B 2955 et B 2956-60 ou divers cartulaires de l'abbaye dont le *Swarthenboeck* et le n° K 4109 ou une chronique nous relatant l'histoire de Saint-Pierre de 1755 à 1786, le n° B 3902 ou les actes du chapitre du monastère du 25 août 1789 au 22 juillet 1791 et le n° B 4810 nous renseignant au sujet de l'histoire de la réforme de l'abbaye sous l'abbé G. Rijm. Ce même fonds renferme aussi diverses chartes concernant l'abbaye de Saint-Pierre : n° 1552, 1561, 1723, 1726, 1735, 1741, 1744-1745, 1749, 1752, 1756, 1768, 1782, 1786.

Aux mêmes Archives le *fonds Varia* contient sous le n° 3338A (varia D) une liste d'abbés et une chronique datant du XII<sup>e</sup> siècle. Les numéros 3040 (varia D) et 2963 (varia D) concernent aussi Saint-Pierre.

(27) Un aperçu général du fonds de Saint-Pierre se trouve dans *Het Rijksarchief in de Provinciën, Overzicht van de Fondsen en Verzamelingen*, 1, *De Vlaamse Provinciën*, 168-169, Bruxelles, 1975.

(28) Pour les chartes jusqu'à 1559, on consulte comme inventaire A. VAN LOKEREN, *Chartes et documents de l'abbaye de Saint-Pierre à Gand (630-1599)*, 2 volumes, Gand, 1868-1871.

(29) Voir l'inventaire, A.É.G., inv. 34. Plusieurs de ces cartulaires sont cités dans J. DE SAINT-GENOIS, *Notice sur les archives de la Flandre orientale*, dans *Messenger des Sciences Historiques*, Gand, 1837-1843.

(30) A.C.F. KOCH, *Diplomatische studie over de 10<sup>e</sup> en de 11<sup>e</sup> eeuwse originelen uit de Gentse Sint-Pietersabdij*, dans M. GYSSELING et A.C.F. KOCH, *Diplomata Belgica ante annum millesimum centesimum scripta*, I, 106, [Bruxelles], 1950.

(31) M. GYSSELING et A.C.F. KOCH, *Het « Fragment » van het tiende-eeuwse Liber Traditionum van de Sint-Pietersabdij te Gent*, dans *B.C.R.H.*, CXIII, 253-312, Bruxelles, 1948.

(32) Voir l'inventaire A.É.G., inv. 34bis.

(33) Voir l'inventaire A.É.G., inv. 34ter.

(34) Voir l'inventaire A.É.G., inv. 20 ; supplément sur les documents déposés : *Benedictus en zijn monniken in de Nederlanden. Catalogue*, Gand, 1980, III, 355 n° 716.

Dans le *fonds Chartes diverses* des mêmes Archives se trouvent plusieurs chartes de l'abbaye : 5 novembre 1529 (n° 651), 19 décembre 1533 (n° 178), 18 mai 1548 (n° 198), 15 mai 1574 (n° 247), 12 mai 1669 (n° 718), 21 août 1673 (n° 528), 17 novembre 1673 (n° 397), 3 mai 1772 (n° 471).

Aux mêmes Archives le *fonds des Comtes de Flandre* contient quelques chartes du XIII<sup>e</sup> siècle au XIV<sup>e</sup> siècle intéressant Saint-Pierre, sous les numéros 11, 42, 157, 169, 764-765, 818, 867-73, 892-4, 1292, 1375, 1823, suppl. 120 et suppl. 838 (35).

Le *fonds du Conseil de Flandre* des mêmes Archives renferme un très grand nombre de documents des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles concernant Saint-Pierre (36) : n° 8304, 8985, 9038, 9138, 9567, 9604, 9942, 10064, 10370, 10391, 10572, 10866, 10879, 11070, 11145, 11324, 11381, 11499, 11548, 11554, 11640, 11744, 11834, 11836, 11955, 12071, 12156, 12319, 12478, 12595, 13869, 13898, 13900, 14168, 14410, 14736, 14924, 15188, 15252, 15441, 15532, 15726, 16091, 16240, 16273-16274, 16374, 17181, 17395, 17590-17591, 18166-18167, 18715, 18874, 19222, 19342, 19635, 19668, 19721, 20094, 20440, 20463, 20552, 20785, 20964-20965, 21195, 21476, 21529, 21571, 21581, 21639, 21928, 22577, 22682, 23465, 24267, 24304, 24609, 25042, 27970, 29115, 29203, 29875, 30331, 30536, 31353, 31613, 32499, 33901, 33915, 34118.

Nous trouvons dans divers autres fonds des mêmes Archives plusieurs documents se rapportant à l'abbaye de Saint-Pierre : dans le *fonds de la châtellenie d'Alost* les procès n° 1724 et 1851 dans le *fonds de la fabrique de l'église de Lovendegem* les procès n° 21 et 24, dans le *fonds de la fabrique de l'église de Watervliet* le procès n° 365, dans le *fonds de la fabrique de l'église de Saint-Michel à Gand* les n° 935 et 1051, dans le *fonds de la fabrique de l'église de Merelbeke* le procès n° 10, dans le *fonds de la fabrique de l'église de Lembeke* les procès n° 184-185 et 193-194, dans le *fonds de la fabrique de l'église de Oosteeklo* les procès n° 9 et 10, dans le *fonds de la fabrique de l'église de Kemzeke* les procès n° 25, 27, 41, dans le *fonds de la fabrique de l'église de Bottelare* les procès n° 72, 75-76, 81, dans le *fonds du Vieux-Bourg*, les liasses n° 66-67, 79, 384, 2342, 2418, 2569, 2576, 2578, 2580, 2582, 2592, 2602, 2616, 261, 2618, et les chartes n° 15 et 70, dans le *fonds du pays de Waes* les procès n° 1988, 2116, 2232-2234, 2251, 2343-2344, 2376, dans le *fonds d'Assenede* les procès n° 141-142, 146, dans le *fonds de la seigneurie de Welden à Severgem* les n° 4bis et 59ter, dans le *fonds de l'abbaye de Boudelo à Sinaai-Waas et à Gand* (37) les chartes n° 1410, 1663-1665, 2052, 2061-2064, 2153, 2242, 2480-2481, 2587, 2591, 2826, 2830, 2841-2842, 2852, 2854, 2856-2857, 2868, 2888, 2895, 2897, 2899 dans le *fonds de l'abbaye de Terhagen* le n° 73, dans le *fonds de l'abbaye du Nouveau-Bois* les n° 5, 269, 278, 291, 299-302, 304, 308, 312-314, 316, 318-320, 328, 393, dans le *fonds des bénédictines anglaises* une charte et autres pièces de 1624-1625 (n° 1), dans le *fonds des Sœurs grises de Saint-Jean* une charte du 28 octobre 1473 et du 8 octobre 1527, dans le *fonds de l'hôpital Notre-Dame à Alost* une charte du 13 décembre 1368 (n° 40) et une du 24 juillet 1369 (n° 41), dans le *fonds de Destelbergen* les n° 38-39, dans le *fonds d'Asper et de Zingem*, les n° 343-345, dans le *fonds de Merendree* les n° 289-297 et 427, dans le *fonds du pays de Rode*, les n° 179-180, dans le *fonds d'Oosterzele* le n° 98, dans le *fonds de la baronnie de Nevele* les n° 2057, 2083, 2136 et 1967-1969, dans le *fonds Mariakerke-Tronchiennes* les n° 582, 678-682, dans le *fonds poldre de St. Albert* les n° 1355 A-B, 1390 A.C, 1437, dans le *fonds des anciennes archives de Meerbeke* le n° 241, dans le *fonds de Desteldonk* le n° 52, dans le *fonds de la Noblesse Piers de Raveschoot* les n° 805, 811, 1444 (38), dans le *fonds de la famille Desmanet de Biesme* le n° 2070 (39), dans le *fonds de Borluut* le n° 56, dans le *fonds de famille della Faille et d'Huyssse* les cartons n° 10, 13, 76, dans le *fonds de famille Moerman d'Harelbeke* le n° 558, dans le *fonds de famille Preudhomme d'Hailly* les n° 222, 423, 652bis, dans le *fonds de famille de Reimerswaal* les n° 22, 26, 79, 82, dans le *fonds chartrier des Ghellinck* les n° 7627, 7704, 7704bis, 7803, 7804, 8172-8174, 8177, dans le *fonds chartrier des Vaernewijck* les n° 56-57, 66, 69, 73, 100, 129, 198, 200-201, 235, 256a, 271-273, 281-282, 832, 1032, 1034, 1068, 1760, 2244, 2340, 2542, dans le *fonds Ghellinck-Vaernewijck* le n° suppl. 211 ; dans le *fonds de famille*

(35) Voir l'inventaire, J. DE SAINT-GENOIS, *Inventaire analytique des chartes des comtes de Flandre*, Gand, 1843-1846.

(36) Voir l'inventaire, J. BUNTINK, *Inventaris van het Archief van de Raad van Vlaanderen*, 9 volumes, Bruxelles, 1964-1979.

(37) Voir l'inventaire, G. ASAERT, *Het archief van de abdij van Boudelo te Sinaai-Waas en te Gent*, I, *Inventaris*, Bruxelles, 1976.

(38) Voir l'inventaire, M. GYSSILING, *Inventaris van het Adelsarchief Piers de Raveschoot*, Bruxelles, 1956.

(39) Voir l'inventaire, H. COPPEJANS-DESMEDT, *Inventaris van archief van de Familie Desmanet de Biesme en van de aanverwante families*, Bruxelles, 1965.

(général) n<sup>os</sup> 66, 2546, 3169, 3202, 3764, 3882, 3941, 4011, 4019, 4121, 4365, 4910, 4923, 5181, 5189, 5234, 6071, 6134, 6338, 6667.

Les sources pour l'histoire domaniale de l'abbaye avant 1500, conservées aux mêmes Archives de l'État à Gand sont inventoriées dans B. Augustyn et E. Palmboom, *De bronnen voor de agrarische geschiedenis van het middeleeuwse graafschap Vlaanderen, Deel I : Dokumenten bewaard in het Rijksarchief te Gent*, 184-323, Gand, 1983.

Encore à Gand, les Archives de la Ville contenaient jadis, sous la rubrique, *Établissements religieux et hospitaliers* (40), un grand nombre de documents importants pour Saint-Pierre, dont la plupart fut transportée aux Archives de l'État de la même ville. Ils n'y restent que les n<sup>os</sup> 62,4 et 8-51, datant du XVI<sup>e</sup> au XVII<sup>e</sup> siècle (41). Aux mêmes Archives le *fonds chartes de la ville de Gand* (42) : n<sup>os</sup> 1, 68, 101-108, 142, 236, 410, 616, 622, 640, 642, 654, 705, 769, 787, 824, 827, 863-864, 870, 877, 879, 888, 899, 912, 981, 1284-1285, 1295, 1298, 1303, 1340, 1342, 1370, 1430, 1432, 1439, 1455, 1476, 1479, 1487, 1511, 1570, 1591-1592, 1613, 1617, 1658, 1678, 1714-1715, 1779, 1799, 1873, 1926, 1962, 1967, 1970, 1982, 1992, 2023, 2027, 2034, 2098. Les divers registres de la même ville nous fournissent plein d'informations au sujet de Saint-Pierre : registre A, f<sup>os</sup> 3, 11 v<sup>o</sup>, 112 v<sup>o</sup>, 269, 302 v<sup>o</sup>, registre B, f<sup>os</sup> 323 v<sup>o</sup>, 345, 409 v<sup>o</sup>, 415, registre C, f<sup>os</sup> 62 v<sup>o</sup>, 137, 223 v<sup>o</sup>, registre E, f<sup>os</sup> 259 v<sup>o</sup>, 260, 266, registre G, f<sup>o</sup> 31 v<sup>o</sup>, 33 v<sup>o</sup>, 137 v<sup>o</sup>, 150 v<sup>o</sup>, 237 v<sup>o</sup>, 265 v<sup>o</sup>, registre Q, f<sup>os</sup> 62, 69 v<sup>o</sup>, registre P, f<sup>os</sup> 134 v<sup>o</sup>-135, 177 v<sup>o</sup>, registre N, f<sup>o</sup> 190 v<sup>o</sup>, registre X, f<sup>o</sup> 36, registre Y f<sup>o</sup> 636 v<sup>o</sup>, registre Z f<sup>o</sup> 59, registre AA, f<sup>os</sup> 49 v<sup>o</sup>, 58, 151 v<sup>o</sup>, 208, 224 v<sup>o</sup>, registre ii f<sup>os</sup> 6, 51 v<sup>o</sup>, 63 v<sup>o</sup>, 101 v<sup>o</sup>, 208, 331, registre KK, f<sup>os</sup> 86, 173, 176, 214, 274 v<sup>o</sup>, 246, registre LL, f<sup>os</sup> 5 v<sup>o</sup>, 364 v<sup>o</sup>, 422, registre MM, f<sup>os</sup> 90, registre NN, f<sup>os</sup> 286, registre OO, f<sup>o</sup> 203 v<sup>o</sup>, registre PP, f<sup>o</sup> 378 v<sup>o</sup>, registre QQ, f<sup>os</sup> 267, 338, 304 v<sup>o</sup>, 340 v<sup>o</sup>, registre SS, f<sup>o</sup> 169, registre TT, f<sup>os</sup> 67 v<sup>o</sup>, 102 v<sup>o</sup>, 213 v<sup>o</sup>, 233, 237, registre VV, f<sup>o</sup> 112 v<sup>o</sup>, registre WW, f<sup>o</sup> 101, registre YY, f<sup>o</sup> 107 v<sup>o</sup>, registre ZZ, f<sup>os</sup> 81- 89- 166 v<sup>o</sup>, 167, registre BBB, f<sup>o</sup> 153, registre CCC, f<sup>o</sup> 26 v<sup>o</sup>, dans le *Oud Wettenboek* f<sup>o</sup> 214, dans le *Rodenboek* f<sup>o</sup> 33 v<sup>o</sup>, dans le *cartulaire Penneman* f<sup>o</sup> 33 v<sup>o</sup>, 213, 228 v<sup>o</sup>, 240 v<sup>o</sup>, 248 v<sup>o</sup>, 250 v<sup>o</sup>, 259 v<sup>o</sup>, dans le *livre des privilèges de Gand* f<sup>o</sup> 47, dans le *livre des Acquisitions* f<sup>os</sup> 40, 114 v<sup>o</sup>, 121 v<sup>o</sup>, 128, 131 v<sup>o</sup>, 135, 139, dans le *Librarium* f<sup>os</sup> 253 v<sup>o</sup>, 308 v<sup>o</sup>, 309 v<sup>o</sup>, 311, 314 v<sup>o</sup>, 316, 319, 325 v<sup>o</sup>, 329 v<sup>o</sup>, 332 v<sup>o</sup>, 335 v<sup>o</sup>, 337, 339, 347, 352 v<sup>o</sup>, 353 v<sup>o</sup>, 356, 358 v<sup>o</sup>, 361 v<sup>o</sup>, 363, 367, 368, 376 v<sup>o</sup>, 377, 615 v<sup>o</sup>, dans le *Livre des Résolutions I* (1549-1570), f<sup>os</sup> 53, 64, 242, 367 v<sup>o</sup>, 386. Le portefeuille *Recueil de pièces* renferme deux pièces au sujet de Saint-Pierre l'une de 1453, l'autre du 20 mai 1462, dans la *série 105* nous retrouvons un registre des requêtes des échevins de la Keure de 1545-1587, contenant des copies de pièces relatives aux questions de juridiction respective de la ville de Gand et de la Seigneurie de Saint-Pierre ; dans la *série 20* le n<sup>o</sup> 2, dans la *série 93* le n<sup>o</sup> 33 dans la *série 111bis* le n<sup>o</sup> 1, dans la *série 533* les n<sup>os</sup> 46-53, 65-67, 108, 301, dans la *série 102* le n<sup>o</sup> 70, dans la *série 128bis* les n<sup>os</sup> 4-5 concernent l'abbaye de Saint-Pierre (43). Le fonds *Lettres du Conseil de Flandre au magistrat de Gand* contient deux pièces relatives à Saint-Pierre, l'une de 1603, l'autre de 1641. Notons pour terminer que les *notes Vanderhaegen et van Werveke* nous livrent de précieux indices dans notre recherche historique.

La Bibliothèque de l'Université de Gand contient dans son cabinet des manuscrits plusieurs numéros concernant Saint-Pierre (44) : 32, 61, 100, 115, 188, 233, 267, 329, 336 (ou 536), 705, 1529, 1530, 1531, 1532, 1537, 1538, 1539, 2326, 2379, 2423, 2467, 3092, 3381, 3382, 3774, 3797, 3798, G 1674, G 2387, G 2388, G 3789<sup>5</sup>, G 5884, G 6090<sup>1-10</sup>, G 6140 G 6174, G 7294, G 11200, G 11201, G 12901, G 12902, G 12903, G 12904, G 13207<sup>1</sup>, G 19009. Signalons surtout le n<sup>o</sup> 536 (ou 336) ou un cartulaire du XIV<sup>e</sup> siècle concernant les biens de l'abbaye en Angleterre, le n<sup>o</sup> 705 ou un cartulaire du XV<sup>e</sup> siècle traitant des dîmes de Saint-Pierre, le n<sup>o</sup> 2423 ou un rôle comprenant les comptes de l'abbaye des années 1302-1309, avec notes supplémentaires jusqu'à 1322. D'un très grand intérêt est le n<sup>o</sup> 3797 ou une chronique datant du XVI<sup>e</sup> siècle écrite par le prieur Siger de Visschere. Une copie et suite de cette chronique est conservée sous le n<sup>o</sup> G 7294. Le n<sup>o</sup> G 11201 ou le *Livre des Jours* de E. Malingié nous fournit des informations très importantes

(40) Voir l'inventaire, V. VAN DER HAEGHEN, *Inventaire des Archives de la Ville de Gand*, Gand, 1896 et A.V.G., *Inventaire des Établissements religieux et hospitaliers*.

(41) Voir A.É.G., *fonds Saint-Bavon*, documents déposés.

(42) Voir l'inventaire, P. VAN DUYSER et E. DE BUSSCHER, *Inventaire analytique des chartes et documents appartenant aux Archives de la ville de Gand*, Gand, 1867.

(43) Voir l'inventaire, V. VAN DER HAEGHEN, *Inventaire des Archives de la ville de Gand*, Gand, 1896.

(44) Voir l'inventaire, A. DEROLEZ, *Inventaris van de handschriften in de Universiteits-bibliotheek te Gent*, Gand, 1977.

au sujet de l'histoire de l'abbaye au XVIII<sup>e</sup> siècle (45). Divers imprimés de cette même Bibliothèque se rapportent aussi à Saint-Pierre (46) : G 727, G 728, G 1118, G 1119, G 1121, G 1141<sup>1</sup>, G 1478, G 1576, G 1580<sup>7</sup>, G 1921<sup>5</sup>, G 1935, G 2227<sup>8</sup>, G 2227<sup>10-11</sup>, G 3831, G 6146<sup>17</sup>, G 7911, G 7921, G 13204<sup>26</sup>, G 13664<sup>30</sup>, G 15996<sup>5</sup>, G 22754<sup>16</sup>, 201 F 8, 201 F 47, 148 N 7<sup>N</sup> 188 A 165, Bl. 9057<sup>9</sup>, Bl. 5780<sup>3</sup>, Mi 3981. Notons pour terminer que le fonds *Vliegende Blaadjes* de cette même Bibliothèque nous livre quelques informations au sujet de l'abbaye.

Aux Archives de l'Évêché de Gand, nous retrouvons quelques pièces de très peu d'intérêt. À la cathédrale de Saint-Bavon de la même ville les manuscrits n<sup>os</sup> 6, 7 et 8 concernent Saint-Pierre (47).

Le musée de la Biloque de la même ville conserve sous le n<sup>o</sup> 60-1 un missel du monastère datant du XIII<sup>e</sup> siècle (48).

Les Archives du Royaume à Bruxelles conservent maints documents d'une très grande importance : dans le *fonds du Conseil d'État* les n<sup>os</sup> 1294-1296, dans le *fonds du Conseil de l'Audience* les n<sup>os</sup> 897, 910, 915, 921, 933 dans le *fonds du Conseil privé espagnol* le n<sup>o</sup> 1164, dans les *papiers Roose (Conseil privé espagnol)* le n<sup>o</sup> 1532 (t. 33), dans le *fonds Conseil privé autrichien* le n<sup>o</sup> 876 A, dans le *fonds Conseil du Gouvernement* n<sup>o</sup> 2283, dans le *fonds Jointe des Amortissements* le n<sup>o</sup> 595, dans le *fonds Jointe des Eaux* le n<sup>o</sup> 40, dans le *fonds Conseil royal de Philippe V*, les n<sup>os</sup> 239 et 381bis, dans le *fonds Université de Louvain* le n<sup>o</sup> 4476, dans le *fonds Grand Conseil de Malines* le n<sup>o</sup> 127 des procès de première instance et le n<sup>o</sup> 10 des liasses de procès jusqu'à 1504, f<sup>o</sup> 21-21 v<sup>o</sup> du *registre* 793 (n<sup>o</sup> 12), f<sup>os</sup> 105-111 du *registre* 800 (n<sup>o</sup> 15), f<sup>os</sup> 504-505 du *registre* 804 (n<sup>o</sup> 132), f<sup>os</sup> 75-96 du *registre* 820 (n<sup>o</sup> 9), f<sup>o</sup> 653-660 du *registre* 827 (n<sup>o</sup> 65), f<sup>o</sup> 947-954 du *registre* 827 (n<sup>o</sup> 95), f<sup>os</sup> 15-28 du *registre* 830 (n<sup>o</sup> 2) etc. (49), dans les *Mémoriaux du Grand Conseil* les n<sup>os</sup> 810 et 1671 (50), dans le *fonds des Beaux-Arts* les n<sup>os</sup> 2216-2217 et 2230, dans le *fonds Trésor des Chartes de Flandre à Lille* les n<sup>os</sup> 1637, 1644, 1651, 1662, 1665, 2228, dans le *fonds Chartes diverses* des chartes des années 1056, 1126, 1128-1168, 1133, 1147, 1161-1191, 1164, 1180, 1185, 1186, janvier 1302, 12 juin 1313, octobre 1328, 1396-1412, 14 avril 1405, 9 avril 1415, dans le *fonds Chartes de la Chambre des Comptes de Lille* les n<sup>os</sup> 1587, 1591, 1594-1595, 1607-1610, 1612-1613, 1619-1620, 1622, 1637, 1644, 1651, 1662, 1665, 2105, 2123, 2228, 2396, 2824, dans le *fonds Chartes des Acquits de l'Audience du Sceau* une charte du 24 novembre 1507, dans le *fonds Archives ecclésiastiques* le n<sup>o</sup> 20793, dans le *fonds des Manuscrits* les n<sup>os</sup> 770 A, 1315, 2110, dans le *fonds de la famille de Lalaing* le n<sup>o</sup> 1998, dans le *fonds de la famille de Villers* le n<sup>o</sup> 147, dans le *fonds Mercy d'Argenteau* le n<sup>o</sup> 3, dans le *fonds des inventaires* l'inventaire de la deuxième section n<sup>o</sup> 430. Notons surtout le ms. 770 A contenant les *Annales de l'abbaye de Saint-Pierre* de décembre 1671 à avril 1688, le n<sup>o</sup> 1998 du *fonds de la famille de Lalaing* contenant une liste des abbés et diverses notes datant du XVI<sup>e</sup> siècle, les n<sup>os</sup> 897, 910, 915, 921, 933 du *fonds de l'Audience* ou les enquêtes du gouvernement au sujet de la nomination des abbés de 1555 à 1630. À la Bibliothèque royale de Bruxelles, nous trouvons plusieurs manuscrits concernant Saint-Pierre : n<sup>o</sup> 3170-90, 4715-40 (f<sup>o</sup> 231 r<sup>o</sup>-638 v<sup>o</sup>), 6958-7018 (f<sup>o</sup> 222 r<sup>o</sup>-224 r<sup>o</sup>), 1505-1506, 16530-16540, 16541, 16542-16557 ; 16884-16887, 16892-16893, 17651, 17552-17556, 17684-17685, 18442, 18444, 19124 (f<sup>o</sup> 201 r<sup>o</sup> - 211), 21474, II, 1160, II 1682, II 1689, II 1943 et dans le *fonds Goethals* les n<sup>os</sup> 153 et 301. Citons surtout les n<sup>os</sup> 16530-16540 ou une chronique de l'abbaye datant du XVI<sup>e</sup> siècle, les n<sup>os</sup> 18442-18444 ou les actes synodaux de la Congrégation des Exempts de 1569 à 1635, le n<sup>o</sup> II 1160 qui nous conte l'histoire tragique de l'abbé Vaincq.

Aux Archives de l'État à Renaix, dans le *fonds de l'abbaye d'Ename*, l'on trouvera quelques liasses très intéressantes au sujet de l'histoire de l'abbaye de Saint-Pierre aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles : n<sup>os</sup> 166-167, 171, 184, 226-227, 229, 234-236, 241-243, 245, 253, 256, 887, 951, 960, 1136, 1474, 1484, 1687, 2358, 2366, 2425, 2432, 3029, 3038, 3046, 3060-3061, 3067, 3102 (51). Aux mêmes Archives, dans le *fonds de l'abbaye de*

(45) E. Varenbergh, *Les commencements de la révolution brabançonne par un moine de l'abbaye de Saint-Pierre* dans *Messenger des Sciences Historiques*, 327 c.s., 457 e.s., Gand, 1876.

(46) F. VAN DER HAEGHEN, *Bibliographie gantoise*, III, 30, 36, 162, 171, 210, 247, 249, 346, 380, 403, 404, IV, 260, 276, 373, V, 277, 338, 343, 421, 441, 442, 443, 459, VI, 4, 10, 76, 84, 103, 117, 134, 153, 155, 174, 181, 190, 191, 276, 277, VII, 6, 9, Gand, 1858-1869.

(47) K. G. VAN ACKER, *De handschriften der vroegere Sint-Baafslibrije* dans *Handelingen der maatschappij voor geschiedenis en oudheidkunde te Gent*, XIV, 63-86, Gand, 1960.

(48) *Gent 1000 jaar kunst en cultuur*, t. II, *Boekdrukkunst, boekbanden, borduurkunst, edelsmeedkunst, miniatuurkunst*, 346-347, Tentoonstellings catalogus 21 juni-31 augustus 1975.

(49) J. Th. DE SMIDT, E. I. STYRUBB, M. J. ALSJELING, J. C. ANDRIJS et J. VAN ROMPAHY, *Chronologische lijsten van de Geëxtendeerde Sententiën en Proces bundels berustende in het archief van de Grote Raad van Mechelen*, t. I, 89, 244, 380, 426, 432, t. II, 233, 428, 437, 508, t. III, 17, 85, 86, 114, 120, 158, 275, 3 volumes, Bruxelles, 1966-1979.

(50) Voir l'inventaire, A. GAILLARD, *Inventaire des mémoriaux du Grand Conseil de Malines*, Bruxelles, 1900-1903.

(51) M. NUYTENS, *Inventaris van het archief van de abdij van Ename*, Bruxelles, 1980.

*Saint-Adrien à Grammont* les n<sup>os</sup> 68 et 429 concernent Saint-Pierre. Le fonds de la ville de Grammont contient aussi quelques numéros au sujet de Saint-Pierre : n<sup>os</sup> 89, 326, 1714 (52).

Signalons aux Archives de l'État à Bruges le n<sup>o</sup> 4 de l'*exposition permanente* (charte du 7 juin 1514, numéro bleu 5761), et dans le fonds chartes du Franc de Bruges une charte du 3 octobre 1426 (n<sup>o</sup> 338) (53).

Les Archives de l'État à Mons contiennent dans le fonds de la famille de Clercq-Wissocq des numéros concernant Saint-Pierre : n<sup>os</sup> 3109-3113.

À Namur, les Archives d'État, fonds du *Chartrier des comtes de Namur*, n<sup>o</sup> 638 contiennent une charte de Jean IV, abbé de Saint-Pierre (54).

La ville de Saint-Nicolas conserve dans son ancien fonds de la Ville un rentier des biens de l'abbaye à St. Gillis-Waas de 1710 sous le n<sup>o</sup> 2248.

Aux Archives de la ville de Bruges les chartes du 10 juillet 1391 (n<sup>o</sup> 722), du 3 mai 1411 (n<sup>o</sup> 911) et du 12 octobre 1426 (n<sup>o</sup> 966) concernent Saint-Pierre.

Mentionnons aux Archives de la ville d'Alost la pièce de procès n<sup>os</sup> 64-65, la charte du 6 décembre dans le registre n<sup>o</sup> 78 et une charte du 7 mai 1530 dans le registre n<sup>o</sup> 81.

La Bibliothèque de la ville d'Anvers possède sous le n<sup>o</sup> B 28322 (Cod. 105) un manuscrit contenant des statuts du monastère datant de l'abbatit de C.C. Vranex.

À la Bibliothèque de la ville de Mons nous retrouvons deux manuscrits très importants nous relatant l'histoire de l'abbé Vaincq n<sup>o</sup> 198 ou *Historia vitae admodum Reverendi et venerabilis Domini Gasparis Vuicq abbatis alias S. Adriani, S. Dyonisii et denominati S. Petri in Blandinio* et le n<sup>o</sup> 205 ou *Historia narratio deplorandae tragoediae excitatae in monasterio S. Petri in monte Blandinio prope Gandavum contra personam Rai admodum D. Gasparis Vuicq ex Abbate S. Dionisi prope Montes Mannariae dicti monasterii S. Petri abbatis a rege catholico nominati*.

Les Archives du Chapitre Cathédral de Tournai contiennent quelques chartes concernant Saint-Pierre (55).

Notons aux Pays-Bas, aux Archives du Royaume à La Haye, les n<sup>os</sup> 36, 74, R 412, R 419, R 1302, R 1303, R 1305 du fonds de l'abbaye d'Egmond.

Au British Museum à Londres nous retrouvons sous le n<sup>o</sup> Otto B XIV un registre des privilèges du monastère de Shene, qui contient e.a. des pièces relatives aux propriétés de l'abbaye de Saint-Pierre à Greenwich et à Lewesham.

Les Archives Nationales à Paris contiennent dans la série C les n<sup>os</sup> C 433, 191 ; C 439, 22 ; C 538, 146 concernant l'histoire de l'abbaye sous la révolution française (56). Dans les résidus des mêmes Archives devrait se trouver un cartulaire des biens de l'abbaye à Harnes. Le fonds néerlandais de la Bibliothèque Nationale de la même ville possède une pièce datant du 4 janvier 1711 sous le n<sup>o</sup> 9,7 (57).

Aux Archives départementales du Nord à Lille, on trouve des pièces concernant Saint-Pierre, dans la série B, n<sup>os</sup> 1504, 17681, 17689, 17701, 17739, 17157, 19459, 19463, 19466, 19481 et 19731 (58) ; dans la série H, les n<sup>os</sup> 5 H 21, 11 H 11, 12 et 13, 12 H 2,55, 31 H 62, 33 H 78, 38 H 21, 59 H 96 et 65 H 1 (59) ; et dans la série G le n<sup>o</sup> 3 G 342 (60).

D'une grande importance sont les Archives de Simancas. Citons dans le fonds *Secretaria de Estado, Negociacion de Flandes* dans les liasses n<sup>o</sup> 535 les pièces n<sup>os</sup> 115, 117, 310 ; dans la liasse n<sup>o</sup> 539 les pièces n<sup>os</sup> 8, 37, dans la liasse n<sup>o</sup> 541 la pièce n<sup>o</sup> 26 ; dans le même fonds, la pièce n<sup>o</sup> 47 de l'*Estado* 2163, la pièce 33 de la liasse n<sup>o</sup> 2072, la pièce n<sup>o</sup> 24 de l'*Estado* 2168, la pièce n<sup>o</sup> 10 de l'*Estado* 2170, les pièces n<sup>os</sup> 23

(52) Voir l'inventaire M. NUYTENS, *Inventaris van het archief van de stad Geraardsbergen*, Bruxelles, 1978.

(53) Voir l'inventaire E. VANDEN BUSSCHE, *Inventaire des Archives de l'État à Bruges, Section première Franc de Bruges, 1, Chartes*, Bruges, 1881.

(54) Voir l'inventaire CH. PIOT, *Inventaire des chartes des comtes de Namur anciennement déposées au château de cette ville*, Bruxelles, 1890.

(55) Voir entre autre le catalogue *Trésor sacrés. Cathédrale Notre-Dame de Tournai 9 mai - 1<sup>er</sup> août 1971*, 62, Tournai, 1971.

(56) J. VERHELST, *De Archives Nationales te Parijs. Dokumenten betreffende de Leie - en Schelde departementen in de reeksen c. en F., 1789-1815*, dans *B.C.R.H.*, CXXXV, Bruxelles, 1969, 1-70.

(57) G. HURT, *Catalogue des manuscrits néerlandais de la Bibliothèque Nationale*, 25, Paris, 1886.

(58) Voir l'inventaire DEHAISNES et J. FINOT, *Inventaire sommaire des Archives départementales du Nord, Archives civiles, série B*, Lille, 1899-1906 ; M. BRUCHET, *Répertoire numérique, série B (chambre des Comptes de Lille)*, Lille, 1921.

(59) Voir l'inventaire M. BRUCHET, *Répertoire numérique, série H (fonds bénédictins et cisterciens)*, 1H à XXXVH, Lille, 1928 et P. et A. M. PIETRESON DE SAINT-AUBIN, *Répertoire numérique, série H, II (Ordres religieux divers, ordres militaires, hôpitaux et établissements de bienfaisance)*, 36 H à 214 H, Avesnes-sur-Helpe, 1943.

(60) Voir l'inventaire P. PIETRESON DE SAINT-AUBIN, *Répertoire numérique, série G (Clergé séculier)*, II-1 36 à 56, Lille, 1968.

et 30 de l'*Estado* 2175, les pièces n<sup>os</sup> 3-5 de l'*Estado* 2188, la pièce n<sup>o</sup> 46 de l'*Estado* 2178, la pièce n<sup>o</sup> 26 de l'*Estado* 2261, la pièce n<sup>o</sup> 20 de l'*Estado* 3860, la pièce n<sup>o</sup> 27 de l'*Estado* 3874. Dans le *fonds Secretarias Provinciales. Secretaria del Consejo de Flandres y Borgona*, la pièce n<sup>o</sup> 2 de la liasse 2441, la pièce n<sup>o</sup> 7 de la liasse 2442, la pièce n<sup>o</sup> 5 de la liasse 2444, la pièce n<sup>o</sup> 20 de la liasse 2448, les pièces n<sup>os</sup> 1 et 11 de la liasse 2477, la liasse 2504, la pièce n<sup>o</sup> 8 de la liasse 2489, la pièce n<sup>o</sup> 16 de la liasse 2841 concernent le monastère de Saint-Pierre. Nous retrouvons dans le livre 76 (n<sup>o</sup> 1565<sup>9</sup>) f<sup>o</sup> 100 v<sup>o</sup> des *Despachos diversos* du *fonds Secretaria de Estado* une pièce du 14 mai 1568.

Notons pour terminer dans le *fonds Secretaria de Estado. Negociaciones de Roma* les pièces n<sup>os</sup> 105, 108 de la liasse 894, la pièce n<sup>o</sup> 248 de la liasse 895, la pièce 29 de la liasse 896, la pièce n<sup>o</sup> F 12-16 de la liasse 907, la pièce n<sup>o</sup> 75 de la liasse 3001, les pièces n<sup>os</sup> 1-2 de la liasse 3023, la pièce n<sup>o</sup> 5 de la liasse 3024, la pièce n<sup>o</sup> 11 de la liasse 3028, la pièce n<sup>o</sup> 90 de la liasse 3068, les pièces n<sup>os</sup> 2 et 9 de la liasse 3069, la pièce n<sup>o</sup> 6 de la liasse 3070 (61).

À Rome, les Archives Vaticanes contiennent différents actes concernant Saint-Pierre (62).

Il n'existe pas d'ouvrage solide traitant de toute l'histoire de l'abbaye. *De Sint-Pietersabdij te Gent, historisch en archeologisch onderzoek*, Gand, 1979 n'en donne qu'un aperçu très général. Ph. Schmitz, *Mont-Blandin*, dans *D.H.G.E.*, IX, 118-129, Paris, 1935 est un peu plus détaillé, mais périmé. J. Decavele, *Gand-S.-Pierre*, dans *D.H.G.E.*, XIX, 1032-1033, Paris, 1981, n'en donne qu'un supplément bibliographique. J. Van Deurme, *Scheis eener geschiedenis der abdijen van Sint-Baafs en Sint-Pieters te Gent*, Gand, 1883 est plus étendu, mais très inexact. Il s'est basé surtout sur les notes concernant les abbés que A. Van Lokeren a dressés dans l'introduction à son édition *Chartes et documents de l'abbaye de Saint-Pierre*, I, XLVII-L et II, LVII-LXXVI, Gand, 1868-1871.

Quelques autres auteurs ont consacré à l'abbaye une notice brève et vulgarisée. Le plus récent, J. Deyge, *Saint-Pierre et Saint-Bavon de Gand*, dans *Abbayes de Belgique. Guide Clio 70. Collection Survivances*, 247-274, Bruxelles, 1973 fait preuve de ne pas avoir compris la littérature récente concernant les origines des abbayes gantoises. Les autres sont déjà très périmés. On peut citer E. Neut, *Onze siècles, l'abbaye de Saint-Pierre sur le Mont Blandin à Gand (650-1796-1946)*, Bruxelles, 1958 ; E. Poumon, *Abbayes de Belgique*, 84-85, Bruxelles, 1954 et E. Michel, *Abbayes et monastères de Belgique*, 124-128, Bruxelles, 1923.

On verra aussi quelques répertoires bibliographiques : L. H. Cottineau, *Répertoire topo-bibliographique des Abbayes et Prieurés*, I, 1247-1249, Mâcon, 1939 et U. Chevalier, *Répertoire des sources historiques du Moyen Âge. Topo-Bibliographique*, I, 418 et II, 2761, Montbéliard, 1894-99 et 1900-03.

Quelques ouvrages anciens traitent de l'histoire de l'abbaye : A. Miraeus, *Origines Coenobiorum Benedictinorum in Belgio*, 1-5, Anvers, 1606 ; A. Miraeus, *Origines Benedictinae sive illustrium coenobiorum ordinis S. Benedicti, nigrorum monachorum*, 78-82, Cologne, 1614 ; A. Sanderus, *Gandavum sive Gandavensium rerum libri sex*, 218-336, Bruxelles, 1627-1628 ; A. Sanderus, *Flandria illustrata*, I, 114-118 Cologne, 1641 ; A. Sanderus, *Flandria illustrata*, I, 293-297, La Haye, 1732 et *Gallia Christiana*, V, 185-211, Bruxelles, 1877.

Plusieurs auteurs se sont consacrés à un aspect particulier de l'histoire de Saint-Pierre. Ainsi s'est produit une longue polémique sur l'origine de l'abbaye, surtout en ce qui concerne l'ancienneté d'une des deux abbayes gantoises. Traditionnellement Saint-Pierre était tenue pour la plus vieille des deux et pour une fondation de Saint-Amand, comme dans J. de Winter, *Saint-Amand, épisode de l'histoire de Gand (636)*, dans *Annales de la société royale des beaux-arts et de littérature de Gand*, II, 245-265, Gand, 1847. O. Holder-Egger, *Zu den Heiligengeschichten des Genter Sint-Bavoklosters*, dans *Historische Aufsätze dem andenk an G. Waitz gewidmet*, 622-665, Hanovre, 1883 étudiait la polémique des X<sup>e</sup> et XI<sup>e</sup> siècles entre les deux abbayes sur leur ancienneté et séparait les falsifications fabriquées en ce temps-là des sources dignes de foi. E. De Moreau, *Saint-Amand, apôtre de la Belgique et du Nord de la France*, 1-52 (surtout 30-33), Louvain, 1927 étudiait de près le rôle du grand évangelisateur dans la fondation. H. Van Werveke, *Kritische studiën betreffende de oudste geschiedenis van de stad Gent*, 13-23, Anvers-Paris-Amsterdam, 1933 et F. Blockmans, *De twee opeenvolgende Gentsche « portus », dans Annales de la Société d'Émulation de*

(61) M. VAN DURME, *Les archives générales de Simancas et l'histoire de la Belgique*, Bruxelles, 1964-1973, 4 volumes.

(62) Voir U. BERLIÈRE, *Inventaire analytique des Libri Obligationum et Solutionum des Archives Vaticanes*, n<sup>os</sup> 42-46, 48, 49, 52, 53, 56-57, 851, 854, 900, 907, 918-920, 939, 1015, 1211, 1213, 1233, 1253, 1268, 1346-1347, 1358, 1538, 1540, 1549-1550, 1613-1615, 1617, 1802 et 1895, Rome, Bruges, Paris, 1904 ; U. BERLIÈRE, *Inventaire analytique des Diversa Cameralia des Archives Vaticanes (1389-1500)*, n<sup>os</sup> 85, 228, 276, 329, 367, 379, 406, 450 et 546, Rome-Paris-Namur, 1906 ; G. BROM, *Archivalia in Italia*, I, n<sup>o</sup> 1775, 's Gravenhage, 1908-1914 ; L. CUYSSENS, *Les archives du cardinal Alderano Cibo a Chassa*, dans *B.I.H.B.R. Rome*, XXXIII, Bruxelles-Rome, 1953 ; A. PASTUREL, *Inventaire de la Bibliothèque Barberini*, dans *B.I.H.B.R.*, IV, n<sup>o</sup> 94, 147, 739, Bruxelles-Rome, 1924.

Bruges, LXXXI, 59 sv., Bruges, 1939 contribuait au débat, par leur localisation du *portus* de Gand, où Saint-Amand fondait une église. Ph. Grierson, *The early abbots of St. Peters of Ghent*, dans *Revue Bénédictine*, XLVIII, 129-146, Maredsous, 1936 traitait de l'origine et de l'histoire des premiers abbés de l'abbaye, d'après une critique des sources solide. L. Voet, *Over de stichting en de vroegste geschiedenis der Sint-Pieters-en Sint-Baafsabdijen te Gent*, dans *Handelingen der Maatschappij voor Geschiedenis en Oudheidkunde te Gent, nouvelle série*, I, 81-125, Gand, 1944 faisait une synthèse et une critique de la polémique. Des modifications sont encore suggérées par M. Coens, *S. Bavon était-il évêque ?*, dans *Analecta Bollandiana*, LXIII, 220-291, Bruxelles, 1945 et E. De Moreau, *La Vita Amandi prima et les fondations monastiques de S. Amand*, dans *Analecta Bollandiana*, LXVII, *Mélanges P. Peeters*, I, 447-464, Bruxelles, 1949. Finalement, A. Verhulst, *Over de stichting en de vroegste geschiedenis van de Sint-Pieters-en de Sint-Baafsabdijen te Gent*, dans *Handelingen der Maatschappij voor Geschiedenis en Oudheidkunde te Gent, nouvelle série*, VII, 3-53, Gand, 1953 partant des sources, a construit une nouvelle hypothèse selon laquelle Saint-Bavon était la plus ancienne des deux abbayes et était la seule fondée par Saint-Amand lui-même (63). En ce qui concerne la toponymie du Mont-Blandin et l'existence d'un village en ce lieu avant la fondation, voir M. Gyseling, *Gent's vroegste geschiedenis in de spiegel van zijn plaatsnamen*, Anvers-Bruxelles-Gand-Louvain, 1954.

Non seulement la fondation, mais aussi les premiers siècles de l'histoire de l'abbaye ont été étudiés dans plusieurs articles. Pour l'abbatiate d'Eginhard, on verra F. L. Ganshof, *Eginhard à Gand*, dans *Bulletin de la Société d'Histoire et d'Archéologie de Gand*, XXXIV, 12-33, Gand, 1926. Ph. Grierson, *The Translation of the Relics of St. Amalberga to St. Peters of Ghent*, dans *Revue Bénédictine*, LI, 292-315, Maredsous, 1939, en étudiant la translation et la donation à Saint-Pierre à cette occasion (864), dresse la liste des abbés après Eginhard jusqu'à Arnoul le Grand. On consultera sur le même thème les articles plus récents de N. Huyghebaert, *La translation de Sainte-Amalberge à Gand*, dans *Analecta Bollandiana*, C, 443-458, Bruxelles, 1982 et du même auteur *L'usurpation du domaine de Tamise. Note sur le faux diplôme de Charles le Chauve pour Saint-Pierre de Gand (870)*, dans *Revue Bénédictine*, XCII, 82-104, Maredsous, 1982. Pour la réforme d'Arnoul le Grand et de Gérard de Brogne, on verra la littérature générale : U. Berlière, *L'étude des réformes monastiques des X<sup>e</sup> et XI<sup>e</sup> siècles*, dans *Bulletin de l'Académie Royale de Belgique, Classe des Lettres*, 5<sup>e</sup> série, XVIII, 144, Bruxelles, 1932 ; A. Hodum, *De kloosterhervorming van Arnulf den Groten in Vlaanderen*, dans *Collationes Brugensis*, XLI, 134-147 et 341-357, Bruges, 1945 ; L. Eeckhout, *De kloosterhervorming in België gedurende de X<sup>e</sup> en XI<sup>e</sup> eeuw*, dans *Collationes Gandavenses*, XXXII, 242-335, Gand, 1949 et A. Hodum, *La réforme monastique d'Arnoul le Grand*, dans *Bulletin de la Société des Antiquaires de la Morinie*, XVIII, 577-603, Saint-Omer, 1952-1957. Pour les problèmes de détail voir A.C.F. Koch, *Gérard de Brogne et la maladie du comte Arnoul I<sup>er</sup> de Flandre*, dans *Revue Bénédictine*, LXX, 119-126, Maredsous, 1960 ; E. Sabbe, *Deux points concernant l'histoire de l'abbaye de Saint-Pierre de Gand (X<sup>e</sup>-XI<sup>e</sup> siècles)*, dans *Revue Bénédictine*, XLVIII, 52-71, Maredsous, 1935 et E. Sabbe, *Étude critique sur le diplôme d'Arnoul I<sup>er</sup>, comte de Flandre pour l'abbaye de Saint-Pierre à Gand (941, juillet 8)*, dans *Études d'histoire dédiées à la mémoire de Henri Pirenne*, 299-330, Bruxelles, 1937 ; H. Dauphin, *Le Bienheureux Richard, abbé de Saint-Vanne de Verdun*, 196-197, Louvain-Paris, 1946. Pour le rôle joué par Saint-Pierre dans la réforme monastique à l'étranger, on verra J.B. de Glas, *De plaats van herkomst der eerste monniken van Egmond*, dans *Tien eeuwen Egmond*, 26-39, Heemstede, 1950 ; J. Laporte, *Gérard de Brogne à Saint-Wandrille et à Saint-Riquier*, dans *Revue Bénédictine*, LXX, 142-166 (surtout 162-166), Maredsous, 1960 ; H. Dauphin, *Le renouveau monastique en Angleterre au X<sup>e</sup> siècle et ses rapports avec la réforme de Saint-Gérard de Brogne*, dans *Revue Bénédictine*, LXX, 177-196, Maredsous, 1960 et Ph. Grierson, *The relations between England and Flanders before the Norman Conquest*, dans *Transactions of the Royal Historical Society*, 4<sup>e</sup> série, XXIII, 90-91, Londres, 1941.

Pour les translations des reliques en ce temps de réforme, voir N. Huyghebaert, *Une translation de Reliques à Gand en 944, le Sermo de Adventu Sanctorum Wandregisili, Ansberti et Vulframmi in Blandinium*, publié avec une introduction et des notes, I-CXXXI, Bruxelles, 1978 ; N. Huyghebaert, *L'énigme des reliques de saint Vulfram, archevêque de Sens*, dans *Revue Bénédictine*, LXXXVII, 180-194, Maredsous, 1977 ; H. Van Werveke, *Saint-Wandrille et Saint-Pierre de Gand (IX<sup>e</sup>-X<sup>e</sup> siècles)*, dans *Miscellanea Mediaevalia in memoriam Jan Frederik Niermeyer*, 72-92, Groningen, 1967 ; N. Huyghebaert, *La consécration de l'église abbatiale de Saint-Pierre de Gand (975) et les reliques de Bertulfe de Renty*, dans *Corona Gratiarum, Miscellanea Patristica, Historica et Liturgica Eligio Dekkers O.S.B., XII lustra complenti oblata*, II, 129-142,

(63) En ce qui concerne Saint-Pierre, selon l'hypothèse d'A. Verhulst, voir les notes sur les abbés Amand et Jean.

Bruges-La Haye, 1975 et les articles périmés d'E. Coemans, *Bertulphe (Saint) ou Bertoul*, dans *Biographie Nationale*, II, 342-343, Bruxelles, 1868 et de L. Cousin, *Un itinéraire du X<sup>e</sup> siècle. Étude sur les chemins suivis en 944 dans un voyage de Boulogne-sur-Mer (France) à Gand (Belgique) et sur les localités où ils passèrent*, Bruxelles, 1872 ; J.J. De Smet, *Amelberge (Sainte)*, dans *Biographie Nationale*, I, 259, Bruxelles, 1866.

Pour la polémique entre les deux abbayes gantoises aux X<sup>e</sup> et XI<sup>e</sup> siècles, voir l'article déjà mentionné de O. Holder-Egger, sur lequel s'est basé E. Monseur, *Les moines et les saints de Gand. Croquis d'histoire religieuse dessinés pour la plupart d'après une étude de Oswald Holder-Egger*, Bruxelles, 1907 et duquel il existe une traduction sous le titre *De Heiligen van S. Baufsklooster te Gent*, dans *Nederlandsch Museum*, III, 3<sup>e</sup> série, II-1, 251-287, Gand, 1888. Encore pour le X<sup>e</sup> siècle, voir L. Vanderkindere, *L'abbé Womar de Saint-Pierre de Gand*, dans *Comptes Rendus de la Commission Royale d'Histoire*, 5<sup>e</sup> série, VIII, 296-304, Bruxelles, 1898.

Pour le rôle joué par l'abbaye dans la formation de la ville de Gand, on verra A. Verhulst, *De vroegste geschiedenis en het ontstaan van de stad Gent*, dans *Handelingen der maatschappij voor Geschiedenis en Oudheidkunde te Gent*, nouvelle série, XXIV, 5-39, Gand, 1972 et A. Verhulst, *Die Frühgeschichte der Stadt Gent*, dans *Die Stadt in der europäischen Geschichte. Festschrift Edith Ennen*, 41-68, Bonn, 1972. Le même auteur a apporté quelques modifications dans A. Verhulst, *Neue Ansichten über die Entstehung der flämischen Städte am Beispiel von Gent und Antwerpen*, dans W. Ehbrecht et H. Schilling, *Niederlande und Nordwestdeutschland. Studien F. Petri zum 80. Geburtstag*, 1-7, Cologne, Vienne, 1983 ; A. Verhulst, *Leie en Schelde als grens in het portus te Gent tijdens de Xde eeuw*, dans V.J.J. Pijnenburg, K. Roelandts et V.F. Vanacker, *Feestbundel voor Maurits Gysseling*, 407-419, Louvain, 1984 ; A. Verhulst, *De heilige Bavo en de oorsprong van Gent*, dans *Medelingen van de Koninklijke Academie voor Wetenschappen, Letteren en Schone Kunsten van België, Klasse der Letteren*, XLVII-1, 77-90, Bruxelles, 1985 ; A. Verhulst, *Saint-Bavon et les origines de Gand*, dans *Saint-Géry et la christianisation dans le nord de la Gaule. V<sup>e</sup>-IX<sup>e</sup> siècles. Actes du colloque de Cambrai 5-7 octobre 1984*, *Revue du Nord*, LXIX, 455-470, Lille, 1986. Sur le même thème on verra encore H. Van Werveke, *Abdij en portus-ekonomie*, dans *Kritische Studies betreffende de oudste geschiedenis van de stad Gent*, 41-52, Anvers-Paris-Amsterdam, 1933.

Pour l'histoire interne de l'abbaye au XIII<sup>e</sup> siècle, voir J. Vermaere, *De organisatie van de Gentse Sint-Pietersabdij gedurende de dertiende eeuw : schets van een samenleving*, dans *Annales de la Fédération des Sociétés d'Histoire et d'Archéologie de Belgique*, 43<sup>e</sup> congrès, 107-112, Saint-Nicolas, 1975. Pour quelques abbés voir : L. Vanderkindere, *L'abbé Womare de Saint-Pierre*, dans *B.C.R.H.*, 5<sup>e</sup> série, VIII, 296-304, Bruxelles, 1898 ; J. Winnepenninckx, *Everelm, abt van St. Pieters te Gent (1058-1069) en schrijver van de « Vita Sancti Poponis »*, dans *Bijdragen tot de Geschiedenis van Deinze*, XVII, 44-45, Deinze, 1950 ; A. Fayen, *L'élection de Foulque comme abbé de Saint-Pierre au Mont-Blandin à Gand*, dans *Bulletin de la Société d'Histoire et d'Archéologie de Gand*, XIV, 22-237, Gand, 1906 ; Hennebert, *Adélar ou Adalard*, dans *Biographie Nationale*, I, 54-55, Bruxelles, 1868 et sur le moine Jean d'Iddergem, J. De Cuyper, *Jan van Iddergem, van kapitteldeken tot Benediktijnermonnik*, dans *De Leiegouw*, XX-2, 221-225, Courtrai, 1978.

Au sujet de l'évolution de l'abbaye dans le cadre de la Congrégation des Exempts du XVI<sup>e</sup> au XVIII<sup>e</sup> siècle, le chercheur consultera les articles suivants : U. Berlière, *Die Belgische Benediktiner-kongregation der Exemten*, dans *Studien und Mitteilungen zur Geschichte des Benediktinerordens*, X, 542, e.s., 1889 ; U. Berlière, *La congrégation des Exempts de Flandre* dans *Revue Bénédictine*, XI, 413, e.s., 435 e.s., 541 e.s., XII, 145 e.s., 255 e.s., Maredsous, 1894, 1895 ; U. Berlière, *La congrégation de Belgique* dans *Revue Bénédictine*, XIII, 145 e.s., 215 e.s., Maredous, 1896. Quelques informations complémentaires à ces articles d'une importance capitale se trouvent dans Ph. Schmitz, *Histoire de l'ordre de Saint-Benoit*, Maredsous, 1942-1949, 6 vol. ; E. Beaucarne, *Notice historique sur la commune d'Eename et de l'abbaye*, Gand, 1893-1895, 2 vol., F. de Reiffenberg, *Monuments pour servir à l'histoire des provinces de Namur, de Hainaut et de Luxembourg*, Bruxelles, 1844-1848, 8 vol., *Collection de chroniques belges inédites*, série I, in 4<sup>o</sup>.

Concernant le projet de nomination de l'abbé Helfault en tant que premier évêque de Gand, l'on trouvera des renseignements dans M. Dierickx, *De opstichting der nieuwe bisdommen in de Nederlanden onder Philips II 1559-1570*, Anvers-Utrecht, 1950.

Pour l'histoire de l'abbaye sous l'abbatit de Guislain Temmerman, voir : V. Fris, *Temmerman (Guis-*

lain), dans *Biographie Nationale*, XX, 681-685, Bruxelles, 1908-1910 ; F. Willocx, *L'introduction des décrets du Concile de Trente dans les Pays-Bas et dans la principauté de Liège*, dans *Recueil des travaux publiés par les membres des conférences d'Histoire et de Philologie de l'Université de Louvain*, 4<sup>e</sup> fasc., XIV, Louvain, 1929. Des informations au sujet de l'abbatit de C.C. Vrancx se trouvent dans J. Winnepeninckx, *C.C. Vrancx*, dans *Nationaal Biografisch Woordenboek*, I, col. 960-966, Bruxelles, 1964 ; J. Winnepeninckx, *Cornelius Columbanus Vrancx, 60ste abt van Sint-Pieters*, dans *De Godsdienstige Week van het Bisdom Gent*, XX, 47-48, 53-56, Gand, 1947 ; A. Pasture, *La restauration religieuse aux Pays-Bas catholiques sous les archiducs Albert et Isabelle (1596-1633)*, principalement d'après les Archives de la Nonciature et Visites ad Limina, dans *Recueil des travaux publiés par les membres des conférences d'Histoire et de Philologie de l'Université de Louvain*, 2<sup>e</sup> série, fasc. III, Louvain, 1925.

Au sujet des abbés G. Rijm et G. Vaincq et de leurs projets de réforme, voir : V. Fris, *Rijm (Gérard)*, dans *Biographie Nationale*, XX, 681-685, Bruxelles, 1908-1910 ; U. Berlière, *La Congrégation bénédictine de la Présentation Notre-Dame* dans *Revue Bénédictine*, XIII, 545-566, Maredsous, 1896 ; Pacquot, *Mémoires pour servir à l'histoire littéraire des dix-sept provinces des Pays-Bas, de la principauté de Liège et de quelques contrées voisines*, XIII, 237-244, Louvain, 1763-1770, 18 vol. ; W. Buntinx, *De tragedie van Gaspar Vinck, abt van St. Pietersabdij te Gent (1643-1650)* dans *Sacris erudiri*, XXXII, 321-342, Bruges, 1980.

Quelques détails sur l'abbatit de R. Willocqueau se trouvent dans : R. Chalon, *Méreau de R. Willocqueau, abbé de Saint-Pierre à Gand*, dans *Revue belge de Numismatique et de Sigillographie*, xxx

Au sujet de l'histoire de l'abbaye fin XVIII<sup>e</sup> siècle, sa suppression et la dispersion des moines, on lira : E. Varenbergh, *Les commencements de la révolution brabançonne par un moine de l'abbaye de Saint-Pierre* dans *Messenger des Sciences Historiques*, 327 e.s., 457 e.s., Gand, 1876 ; D. Destanberg, *Gent onder Jozef II, 1780-1792*, Gand, 1910 ; P. Claeys, *Mémorial de la ville de Gand, 1972-1830*, Gand, 1902 ; J. B. Van Bavegem, *Het martelaarsboek of heldhaftig gedrag der belgische geestelijkheid ten tijde der fransche omwenteling op het einde der achttiende eeuw*, Gand, 1875 ; P. C. Van der Meersch, *De l'ancienne abbaye de Saint-Pierre à Gand et des actes administratifs qui ont précédé sa démolition* dans *Messenger des Sciences Historiques*, 503 e.s., Gand, 1846 ; E. Varenbergh, *L'abbaye de Saint-Pierre, propriété de la Légion d'honneur*, dans *Messenger des Sciences Historiques*, 116 e.s., 244 e.s., Gand, 1879 ; E. Varenbergh, *L'abbaye de Saint-Pierre, un épisode* dans *Handelingen der maatschappij voor Geschiedenis en Oudheidkunde te Gent*, 162 e.s., Gand, 1899.

Pour le rôle politique de l'abbaye, on verra A.C.F. Koch, *De betrekkingen van de eerste graven van Holland met het vorstendom Vlaanderen*, dans *Tijdschrift voor geschiedenis*, LXI, 31-38, Groningen, 1948 ; A. Viane, *Abdijen en kapittelkerken als laatste rustplaats van de graven van Vlaanderen, 879-1455*, dans *Biekorf*, LXXXIV, 5-38, Bruges, 1973 ; G. Celis, *Geschiedkundige bijdrage, I, De Blijde Inkomsten der graven van Vlaanderen in de Sint Pietersabdij van Gent*, Gand, 1919 ; G. Celis, *Eenige aantekeningen over de Blijde Inkomsten der graven van Vlaanderen in de Sint-Pietersabdij*, dans *Bulletin de Société d'Histoire et d'Archéologie de Gand*, XXIII-XXVI, 10-26, Gand, 1919 et G. Celis, *De versiering der Sint-Pietersabdij bij de Blijde Inkomsten der graven van Vlaanderen*, dans *Bulletin de la Société d'Histoire et d'Archéologie de Gand*, XXIII-XXVI, 42-49, Gand, 1919.

Pour le contact de l'abbaye avec l'université de Paris, voir F.F.J. Lecouvet, *L'instruction publique au moyen âge, I, L'abbaye de Saint-Pierre à Gand et l'université de Paris*, dans *Messenger des sciences historiques, des arts et de la bibliographie de Belgique*, 171-179, Bruxelles, 1855 et A. Dewitte, *Flandrenses op studie in Parijs, Leuven en Leiden*, dans *Biekorf*, LXXVI, 222, Bruges, 1975-1976.

Pour le temporel de l'abbaye, on verra aussi quelques ouvrages. Pour la formation primitive du domaine de Saint-Pierre, voir A. Verhulst, *De Sint-Baafsabdij te Gent en haar grondbezit (VIF-XIV<sup>e</sup>)*, 14-17 et 45-47, Bruxelles, 1958. Pour le domaine gantois, on verra F. L. Ganshof, *Le domaine gantois de l'abbaye de Saint-Pierre-au-Mont-Blandin à l'époque carolingienne*, dans *R.B.P.H.*, XXVI, 1021-1041, Bruxelles, 1948 et Ch. Van den Haute, *La formation du domaine de l'abbaye de Saint-Pierre à Gand*, dans *Annales de la Société d'Histoire et d'Archéologie de Gand*, V, 141-162, Gand, 1903. On verra aussi G. Van Acker, *Historio-geografische studie over het Sint-Pietersdomein tussen Leie en Schelde*, dans *Tijdschrift van de Belgische Vereniging voor Aardrijkskundige Studies*, XII, 27-45, Bruxelles, 1942 et J. Depoin, *Wieman II, comte du Hamaland, bienfaiteur de Saint-Pierre de Gand*, dans *Compte-rendu du Congrès de la Fédération*

*Archéologique et Historique de Belgique*, XX-1, 287-298 et XX-2, 315-351, Bruxelles, 1907. Pour les possessions de l'abbaye en Angleterre, on verra J. Dhont, *La donation d'Elfrude à Saint-Pierre de Gand*, dans *B.C.R.H.*, CV, 117-104, Bruxelles, 1940 et J. de Saint-Genois, *Note sur le séjour du roi Édouard le confesseur à l'abbaye de Saint-Pierre, à Gand, en 1006, et sur les biens possédés par cette abbaye en Angleterre*, Bruxelles, 1842. On peut mentionner aussi J. Smet, « *Hannemansgoed* » of de « *Tiendeschuur* » van de Sint-Pietersabdij van Gent in Temse, dans *Annalen van de Koninklijke Oudheidkundige Kring van het Land van Waas*, LXXXVII, 77-98, Sint-Nicolas, 1984 ; J. Van Bocxstaele, *Wachtebeke in de tijd der grote ontginningen*, dans *Handelingen der Maatschappij voor Geschiedenis en Oudheidkunde te Gent*, nouvelle série, XXXII, 79-100, Gand, 1978 ; P. Merlier, *De landelijke bebouwing in de Sint-Pietersheerlijkheden door de eeuwen heen in Desselgem, Beveren, Deerlijk en Waregem*, dans *De Leiegouw*, XVIII, 496-497, Courtrai, 1976 ; M. De Brouwere et A. Ducatheeuw, *De Sint-Pietersheerlijkheden op Desselgem, Beveren, Waregem en Deerlijk*, dans *Jaarboek van de Geschied-en Heemkundige Kring « De Gaverstreke »*, 51-106, Waregem, 1974 ; C. Vandewal, *Enkele losse nota's omtrent een heerlijkheid van Sint-Pieter van Gent te Desselgem*, dans *Handelingen van de Koninklijke Geschiedkundige Kring te Kortrijk*, XL, 323, Courtrai, 1973 ; W. Braeckman, *Het hof ten Dale van de Gentse Sint-Pietersabdij te Hillegem*, dans *Het Land van Aalst*, XX, 23-47, Alost, 1968 ; W. Braeckman, *Het pachtgoed « de Meyerei » te Hillegem*, dans *Het Land van Aalst*, XVI, 89-108, Alost, 1964 ; W. Braeckman, *Het pachtgoed van de Sint-Pietersabdij te Letterhoutem* dans *Het Land van Aalst*, XV, 41-64, Alost, 1963 et F.F.J. Lecouvet, *Notice historique sur la commune de Hollain en Tournaisis, autrefois propriété de l'abbaye de Saint-Pierre de Gand*, dans *Messenger de Sciences Historiques*, 1853, 416-448, Bruxelles, 1853.

Pour le rôle de l'abbaye dans les défrichements, voir R. De Keyser, *Ontstaan van het wegen- en waterwegennet ten noorden van Brugge. Invloed van de Gentse St.-Pietersabdij*, dans *Biekorf*, LIX, 305-308, Bruges, 1958. Notons encore au sujet du temporel de l'abbaye : A. De Baets, *De staten van Goed van de heerlijkheden afhangende van Sint-Pietersabdij te Gent*, Gand, Vlaamse Vereniging voor Familiekunde, 1970 ; V. de Muynck, *Limite des territoires de Gand et de Saint-Pierre*, dans *Inventaire archéologique*, 1<sup>re</sup> série, fasc. I-XX, 100, Gand, 1897-1901 ; E. Varenbergh, *Désignation de quelques biens appartenant à l'abbaye et qui avaient été incorporés à la ville de Gand lors de la construction des nouvelles fortifications*, dans *Messenger des Sciences Historiques*, 80 e.s., Gand, 1876 ; E. Varenbergh, *Ruelles d'aujourd'hui supprimées dans le quartier Saint-Pierre*, dans *Messenger des Sciences Historiques*, 211 e.s., Gand, 1876 ; G. Van Severen, *Het Sint-Pietersdorp te Gent*, dans *Tourisme in Oost-Vlaanderen*, XXVII, 48-53, Gand, 1978.

Pour le domaine paroissial de l'abbaye, on verra L. Reyntens, *Het tiendenbezit der Gentse St.-Pietersabdij in de XI<sup>e</sup> en XIII<sup>e</sup> eeuw*, dans *Collationes Gandavenses*, 3-17, Gand, 1952 ; L. Reyntens, *De St.-Pietersabdij en de Gentse parochiekerken. Ontstaan en wederzijdse strijd om hun rechten*, dans *Collationes Gandavenses* 197-205, Gand, 1951 ; L. Reyntens, *Het parochiedomein der Gentse St.-Pietersabdij tot de XIV<sup>e</sup> eeuw*, dans *Cultureel Jaarboek voor de provincie Oost-Vlaanderen*, II, 55-86, Gand 1949 et dans *Universitas Catholica Lovaniensis. Sylloge excerptorum et dissertationibus ad gradum Doctoris in Sacra Theologia vel in iure canonico consequendum conscriptis*, XXI-4, Louvain, 1950 et le compte rendu de A. Viane, *Westvlaamse eigenkerken in het parochiedomein van de Gentse Sint-Pietersabdij*, dans *Biekorf*, LI, 233-236, Bruges, 1950 ; G. De Clercq, *De kerkelijke instellingen te Gent in verband met de oudste stedelijke geschiedenis*, dans *Nederlandsche Historiebladen*, II, 117-135, Anvers, 1939 et K. Vossen, *Ontstaan der parochies in het Land van Waas*, LIII-LIV, 5-66 et 85-134, Saint-Nicolas, 1942.

Pour la situation économique de l'abbaye, on verra W. Braeckman, *De moeilijkheden van de benedictijnerabdijen in de late middeleeuwen : de Sint-Pietersabdij te Gent (ca. 1150-ca. 1281)*, dans *Handelingen der Maatschappij voor Geschiedenis en Oudheidkunde te Gent*, nouvelle série, XVII, 37-105, Gand, 1963 ; D. Roelandt, *De voedingsgewoonten in de Gentse Sint-Pieters-en-Sint-Baafsabdij tijdens de late Middeleeuwen*, dans *Handelingen der maatschappij voor Geschiedenis en Oudheidkunde te Gent*, nouvelle série, XXVI, 41-68, Gand, 1972 ; H. Van Werveke, *Comment les établissements religieux belges se procuraient-ils du vin au haut moyen âge ?*, dans *R.B.P.H.*, II, 647, Bruxelles, 1923 et dans *Miscellanea Mediaevalia. Verspreide opstellen over economische en sociale geschiedenis van de middeleeuwen*, 12-29, Gand, 1968 et G. Demey *De financiële organisatie van de Sint-Pietersabdij te Gent in de tweede helft van de 14<sup>de</sup> en de eerste helft van de 15<sup>de</sup> eeuw*, thèse de licence de l'Université de Gand, 1969-1970.

Pour l'histoire du droit, on verra G. Van Acker, *De middeleeuwse schouten van Sint-Pieters en Sint-Baafs in het Gentse*, dans *Standen en Landen*, IV, 25-47, Bruxelles, 1952 et le compte rendu d'A. Verhulst, *Betekenis van de voorgedijregelingen voor de uitbatingen van het abdijdomein in de XI<sup>e</sup>-XII<sup>e</sup> eeuw*, dans *Bijdragen tot de Geschiedenis der Nederlanden*, X, 229-233, La Haye-Anvers, 1955 ; G. Van Acker, *Placita generalia en soevereine waarheden* dans *Handelingen der Maatschappij voor de Geschiedenis en Oudheidkunde te Gent*, nouvelle série, III, 142-164, Gand, 1948 ; M. Gysseling, *Over het gewoonterecht van hooger en lager personeel in een middeleeuwse Benedictijnerabdij*, dans *Oostvlaamsche Zanten*, XXI-314. 47-62, Gand, 1946 ; D. Berten, *Quelques particularités d'ancien droit criminel autour d'un procès célèbre*, dans *Bulletin de la Commission Royale des Anciennes Lois et Ordonnances de Belgique*, IX, 400-422, Bruxelles, 1913 ; W. Meyers, *De strafrechtelijke activiteit van leenhoven en schepenbanken van de Gentse Sint-Pietersabdij van de 13<sup>de</sup> tot de 15<sup>de</sup> eeuw*, Thèse de licence de l'Université de Gand, 1964-1965.

Pour l'étude diplomatique des chartes de Saint-Pierre, on verra surtout A.C.F. Koch, *Diplomatische studie over de 10<sup>de</sup> en 11<sup>de</sup> eeuwse originelen uit de Gentse Sint-Pietersabdij*, dans M. Gysseling et A.C.F. Koch, *Diplomata Belgica ante annum millesimum centesimum scripta*, I, 85-122, [Bruxelles], 1950 qui forme pour les chartes d'avant 1100 une réfutation solide de la théorie d'O. Opperman qui déclarait faux un grand nombre de chartes, dans son œuvre un peu impondérée *Die älteren Urkunden des Klosters Blandinium und die Anfänge der Stadt Gent*, dans *Bijdragen van het Instituut voor Middeleeuwse Geschiedenis der Rijks-Universiteit te Utrecht*, XI (texte) et XII (fascimilés), Utrecht-Leipzig-Munich, 1928.

Des études récentes et plus détaillées ont été publiées par N. Huyghebaert, *L'usurpation du domaine de Tamise. Note sur le faux diplôme de Charles le Chauve pour Saint-Pierre de Gand (870)*, dans *Revue Bénédictine*, XCII, 82-104, Maredsous, 1982 ; N. Huyghebaert, *Quelques chartes épiscopales fausses pour Saint-Pierre au Mont-Blandin à Gand forgées au XI<sup>e</sup> et XII<sup>e</sup> siècles*, dans *B.C.R.H.*, CXLVIII, 1-90, Bruxelles, 1982 et par A. Verhulst, *Kritische studie over de oorkonde van Lodewijk IV van Overzee, koning van Frankrijk, voor de Sint-Pietersabdij te Gent (20 augustus 950)*, dans *B.C.R.H.*, CL, 272-327, Bruxelles, 1984 (VL I 27-28).

À part des introductions aux éditions déjà mentionnées, on verra aussi A.C.F. Koch, *De datering 941 juli 8 van de oorkonde DB (OBHZ 35) voor de Sint-Pietersabdij te Gent*, dans V.J.J. Pijnenburg, K. Roelandts en V.F. Vanacker, *Feestbundel voor Maurits Gysseling*, 199-200, Louvain, 1984 ; N. Huyghebaert, *Examen de la charte de Radbod I<sup>er</sup>, évêque de Noyon-Tournai, pour Saint-Pierre de Gand (994)*, dans *B.C.R.H.*, CXXXII, 1-35, Bruxelles, 1966 ; F. L. Ganshof, *Bemerkungen zu einer standrischen Gerichtsurkunde*, dans *Festschrift Percy Ernst Schramm*, I, 268-279, Wiesbaden, 1964 ; E. Sabbe, *Étude sur le diplôme de Louis IV, roi de France, pour l'abbaye de Saint-Pierre à Gand (20 avril 950)*, dans *Mélanges Charles Braibant*, 419-429, Bruxelles, 1959 ; A.C.F. Koch, *De dateringen in het Liber Traditionum Sancti Petri Blandiniensis van ca. 1035*, dans *B.C.R.H.*, CXXIII, 137-190, Bruxelles, 1958 ; A. Verhulst, *Kritisch onderzoek over enkele aantekeningen uit het Liber Traditionum der Sint-Pietersabdij in verband met het oudste grondbezit der Sint-Baafsabdij te Gent*, dans *B.C.R.H.*, CXIX, 143-181, Bruxelles, 1954 ; P. Naster, *Un palimpseste de l'abbaye de Saint-Pierre de Gand aux Archives de l'État à Gand*, dans *Archives, Bibliothèques et Musées de Belgique*, XXII, 48-51, Bruxelles, 1952 ; M. Gysseling, *Het « fragmentum Blandiniense » opnieuw leesbaar*, dans *Mededelingen uitgegeven door de Vereniging voor Naamkunde te Leuven*, XXIII, 21-25, Louvain, 1947 ; E. Sabbe, *Étude critique sur le diplôme d'Arnoul I<sup>er</sup>, comte de Flandre pour l'abbaye de Saint-Pierre à Gand (941, juillet 8)*, dans *Études d'histoire dédiées à la mémoire de Henri Pirenne*, 229-330, Bruxelles, 1938 ; H. Nowé, *Note sur un manuscrit de l'abbaye de Saint-Pierre conservé aux Archives Nationales de Paris*, dans *B.C.R.H.*, LXXXVII, 13-38, Bruxelles, 1923 ; H. Coppieters, *Note au sujet d'une charte de 1133 de l'abbaye de Saint-Pierre*, dans *Bulletin de la Société d'Histoire et d'Archéologie de Gand*, XVII, 82, Gand, 1909 ; C. Callewaert, *Nouvelles recherches sur la chronologie médiévale en Flandre*, dans *Annales de la Société d'Émulation de Bruges*, LIX, 41-62, Bruges, 1909 ; H. Baliens, *Notice sur une charte de Charles le Bon datée de 1120*, dans *Bulletin de la Société d'Histoire et d'Archéologie de Gand*, XIV, 223-228, Gand, 1906 ; H. Nelis, *Le diplôme original de 1056 du comte Baudouin de Flandre pour l'abbaye de Saint-Pierre-lez-Gand*, dans *Archives, Bibliothèques et Musées de Belgique*, II, 456-459, Bruxelles, 1904 ; E. Reusens, *Les chancelleries inférieures en Belgique depuis leur origine jusqu'au commencement du XII<sup>e</sup> siècle*, dans *A.H.E.B.*, 2<sup>e</sup> série, X, 34-47, Louvain, 1896 ; G. Des Marez, *Notice sur un diplôme d'Arnulf le Vieux, comte*

de Flandre, dans *B.C.R.H.*, 5<sup>e</sup> série, VI, 243-253, Bruxelles, 1896 ; H. Pirenne, *Note sur un manuscrit de l'abbaye de Saint-Pierre à Gand*, dans *B.C.R.H.*, 5<sup>e</sup> série, V, 137-153, Bruxelles, 1895 ; A. Berthod, *Anciens cartulaires de St.-Pierre de Gand*, dans *Mémoires et documents historiques du Franche-Comté*, III, 457-468, Besançon, 1844 et J. de Saint-Genois, *Précis analytique des documents historiques concernant les relations de l'ancien comté de Flandre avec l'Angleterre*, dans *Messenger des Sciences Historiques*, 238-262, Gand, 1842.

Pour les archives de Saint-Pierre, on verra encore C. De Backer, *De oudste apotekers te Gent in het archief van de Sint-Pietersabdij*, dans *Bulletin du Cercle Benelux de l'Histoire de la Pharmacie*, LIV, 81-96, Amsterdam, 1977 et C. De Backer, *De oudste apotekers te Gent in het archief van de Sint-Pietersabdij*, dans *Farmaceutisch Tijdschrift voor België*, LIII, 420-435, Bruges, 1976.

Outre des introductions aux éditions des textes, on trouve encore quelques études sur les manuscrits et les œuvres littéraires de l'abbaye. Voir L. Waelkens et D. Van den Auweele, *La collection de Théroutanne en IX livres à l'abbaye de Saint-Pierre-au-Mont-Blandin : le codex Gandavensis 235*, dans *Sacris Erudiri*, XXIV, 115-153, Steenbrugge-La Haye, 1980 ; N. Huyghebaert, *La Vita secunda S. Winnoci restituée à l'hagiographie gantoise*, dans *Revue Bénédictine*, LXXXI, 216-258, Maredsous, 1971 ; D. Schaller, *Ein strophisches Liehesbriefgedicht in einer Genter Briefsammlung des 13. Jahrhunderts*, dans *Latomus*, XXIII, 483-490, Bruxelles, 1964 ; A. Verhulst, *L'activité et la calligraphie du scriptorium de l'abbaye Saint-Pierre-au-Mont-Blandin de Gand à l'époque de l'abbé Wichard (1058)*, dans *Scriptorium*, XI, 37-49, Anvers-Amsterdam-Bruxelles-Paris, 1957 ; J. G. Préaux, *Deux manuscrits gantois de Martianus Capella*, dans *Scriptorium*, XIII, 15-21, Anvers-Amsterdam-Bruxelles-Paris, 1959 ; H. Silvestre, *Notices et extraits des manuscrits 5413-22, 10098-105 et 10127-44 de la Bibliothèque Royale de Bruxelles*, dans *Sacris Erudiri*, V, 174-192, Bruges-La Haye, 1953 ; M. Coens, *Anciennes litanies des saints : XIV Litanies gantoises : 1, Litanies de Saint-Pierre*, dans *Analecta Bollandiana*, LIX, 272-278, Paris-Bruxelles, 1941 ; J. Laporte, *Que vaut le texte bref de la Translatio Wandregisili et Ansberti in Blandinium*, dans *Revue Mabillon*, XXXIII, 153-158, Paris, 1938 ; L. Van der Essen, *Étude critique et littéraire sur les Vitae des Saints mérovingiens de l'ancienne Belgique*, 177-182 et 422-423, Louvain-Paris, 1907 et A. Berthod, *Notice de quelques manuscrits de l'abbaye de Saint-Pierre à Gand*, dans *Nouveaux Mémoires de l'Académie Royale des Sciences*, I, 232-239, Bruxelles, 1787-1819. On verra aussi J. Andriessen, *Een zeldzaam boekje uit de 16<sup>e</sup> eeuw*, dans *Liber Amicorum Jozef Lauwerijs*, 22-25, Hoogstraten, 1976 ; E. Varenbergh, *Lummene de Marcke (Jacques-Corneille de)*, dans *Biographie Nationale*, XII, col. 567-572, Bruxelles, 1893 ; P. C. Van der Meersch, *Relations littéraires de quelques savants du XVIII<sup>e</sup> siècle avec Gudwal Seiger, abbé de Saint-Pierre à Gand*, dans *Messenger des Sciences Historiques*, 333 e.s., Gand, 1861 ; O. de Kerckhove de Dentergem, *Reynikens (Jean-Baudouin)*, dans *Biographie Nationale*, XIX, 224-226, Bruxelles, 1907 ; Ph. Blommaert, *De Nederduitse schrijvers van Gent*, Gand, 1861 ; Pacquot, *Mémoires pour servir à l'histoire littéraire des dix-sept provinces des Pays-Bas, de la principauté de Liège et de quelques contrées voisines*, Louvain, 1763-1770, 18 vol. ; F. Vanderhaeghen, *Bibliotheca Belgica*, 1<sup>re</sup> série, Gand, 1880-1890, 2<sup>e</sup> série continuée par A. Roersch et P. Bergmans, Gand, 1891-1923 ; *Bibliotheca Belgica, Bibliographie générale des Pays-Bas* fondée par F. Van der Haegen et rééditée par M. Th. Lenger, Bruxelles, 1964-1975 ; E. Varenbergh, *Pièces concernant Lummene a Marca, moine de l'abbaye de Saint-Pierre, 1616-1628*, dans *Messenger des Sciences Historiques*, 7 e.s., Gand, 1878 ; J. Winnepeninckx, *De geestelijke geschriften van Corn. Columbanus Vrancx*, dans *De Godsdienstige Week van het Bisdom Gent*, XXII, 43-44, 47-48, 51-52, Gand, 1949 ; J. Winnepeninckx, *Een geestelijke ruiker uit het einde der XVI<sup>e</sup> eeuw*, dans *De Godsdienstige Week van het Bisdom Gent*, XXIII, 39-40, 42-44, Gand, 1950 ; *Gent, 1000 Jaar kunst en cultuur, boekdrukkunst, boekbanden, borduurkunst, edelsmeedkunst, miniaturkunst*, Catalogue de l'exposition du 21 juin au 31 août 1975 à Gand, II, 54, 60, 67, 155, 180, 339, 346-348, 352, 362 ; P. Bergmans, *Manuscrit de la vie de Saint-Amand*, dans *Inventaire archéologique de Gand*, 1<sup>re</sup> série, fasc. I-XX, 2, Gand, 1897-1901 ; A. Diegerick, *Reliure de registre du XVI<sup>e</sup> siècle*, dans *Inventaire archéologique de Gand*, 1<sup>re</sup> série, 55 e.s., Gand, 1897-1901 ; A. Diegerick, *Rouleau des morts (1399-1400)*, dans *Inventaire archéologique de Gand*, 1<sup>re</sup> série, 152, Gand, 1897-1901 ; F. Lyna, *De Vlaamsche miniatuur van 1200 tot 1530*, 28-29, Bruxelles-Amsterdam, 1933 ; A. de Schrijver, *De gothische manuscripten in de Nederlanden*, dans *Liber Librorum 5000 jaar boekkunst* composé par H.D.L. Vervliet, 289-290, Bruxelles, 1973 ; F. Masai et M. Wittek, *Manuscripts datés conservés en Belgique*, 29 e.s., Bruxelles, 1968 ; C. Vanden-

haute, *Polyptique de l'abbaye de Saint-Pierre (1281)*, dans *Inventaire archéologique de Gand*, II<sup>e</sup> série, fasc. XXI-XL, 29, Gand, 1901-1906 ; J. de Saint-Genois, *Sanderus et ses écrits*, dans *Bulletin de la Société royale des Beaux-Arts et de la Littérature de Gand*, 185-296, Gand, 1859-1861.

Pour l'architecture et les restes archéologiques de l'abbaye, on verra J. Vandenhoute (ed.), *De Sint-Pietersabdij te Gent*, I, *Historisch en archeologisch onderzoek*, Gand, 1979 qui donne les résultats des fouilles systématiques autour des bâtiments actuels. La deuxième partie éditée par M.C. Laleman, P. Raveschot et R. Van de Walle, *De Sint-Pietersabdij te Gent*, II, *Het rijke leven van zieke monniken. Twee afvalputten uit de infirmerie. 1600-1780*, Gand, 1985 donne les résultats des recherches archéologiques récentes dans deux puits de déchets de l'infirmerie de l'abbaye aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles. On verra aussi les articles de R. Van Driessche, *De conventionele gebouwen van de Sint-Pietersabdij te Gent*, dans *Handelingen der Maatschappij voor Geschiedenis en Oudheidkunde te Gent*, nouvelle série, XXXIV, 1-107, Gand, 1980 ; R. Van Driessche, *Stoffering van de barokke kerk van Sint-Pieters te Gent*, dans *Handelingen der Maatschappij voor Geschiedenis en Oudheidkunde te Gent*, nouvelle série, XXXIII, 3-98, Gand, 1979 ; R. Van Driessche, *De barok Sint-Pieterskerk te Gent*, dans *Handelingen der Maatschappij voor Geschiedenis en Oudheidkunde te Gent*, nouvelle série, XXXII, 1-77, Gand, 1978 et R. Van Driessche, *De Romaans-Gotische kerk van de Sint-Pietersabdij te Gent*, dans *Handelingen der Maatschappij voor Geschiedenis en Oudheidkunde te Gent*, nouvelle série, XXXI, 1-63, Gand, 1977. Ces quatre articles sont repris dans la monographie de R. Van Driessche, *De Sint-Pietersabdij te Gent. Archeologische en kunsthistorische studie*, Gand, 1980. Plus récemment encore le même auteur publia *De barokke Sint-Pieterskerk te Gent*, dans *Spiegel Historiael*, XVIII, 78-83, Haarlem, 1983. On verra ensuite M. Ryckaert, *Opgravingen in de Sint-Pietersabdij te Gent*, dans *Handelingen van de « Société d'Émulation » te Brugge*, CIX, 276-277, Bruges, 1972 ; R. Van Driessche, *Pieter Huysens*, dans *Nationaal Biografisch Woordenboek*, II, 258-259, Bruxelles, 1966 ; A. Verplaetse, *L'architecture en Flandre entre 900 et 1200 d'après les sources narratives contemporaines*, dans *Cahiers de Civilisation Médiévale*, VIII, 25-42, Poitiers, 1965 ; R. Van Driessche, *Jan Eebins*, dans *Nationaal Biografisch Woordenboek*, I, 429-430, Bruxelles, 1964 ; I. Q. Van Regteren Altena, *De Sint-Pietersabdij te Gent, getekend vóór 1534*, dans *Opus Musicum. Studies aangeboden aan Prof. Dr. Ozinga*, 161-173, Assen, 1964 ; J. Schuttringer, *Bâtisseurs de cloîtres : Pierre Huysens*, dans *Les Cahiers de Saint-André*, I, 7-16, 1964 ; M. Carlberg, *Épisodes de l'histoire des saints Pierre et Paul. Tapisseries de Bruxelles tissées pour l'abbaye de Saint-Pierre à Gand*, dans *Bulletin des Musées royaux d'art et d'histoire*, Bruxelles, 1962, 63-100 ; A.L.J. Van de Walle, *L'abbaye de Saint-Pierre de Gand*, dans *Congrès archéologique de France*, 120<sup>e</sup> session (Flandre), 110-115, Paris, 1962 ; M. Deruelle, *Problemen aangaande de Sint-Pietersabdij te Gent*, dans *Handelingen der Maatschappij voor Geschiedenis en Oudheidkunde te Gent*, nouvelle série, XIII, 25-33, Gand, 1959 ; R. Van Driessche, *Het orgel en het Sint-Benedictusaltaar der Sint-Pieterskerk te Gent*, dans *Jaarboek van het 6<sup>e</sup> Congres van de Vereniging van de Oudheidkundige en Geschiedkundige Kringen van België*, XXXII, 330-338, s.l., 1947 et dans *Jaarboek van Antwerpse Oudheidkundige Kring*, XXII-XXIII, 330-338, Anvers 1946-1947 (1950) ; R. Van Driessche, *Het barokke koorgestoelte van de Sint-Pieterskerk te Gent*, dans *Jaarboek van Antwerpens Oudheidkundige Kring*, XX-XXI, 102-120, Anvers, 1944-1945 ; M.I.J. Deruelle, *Uit de Sint-Pietersabdij te Gent. Het grafmonument van Isabella van Oostenrijk*, dans *Vlaamsche Kunst. Een bundel studies*, 74-91, Gand, 1942 ; M.I.J. Deruelle, *Uit de Sint-Pietersabdij te Gent. Korte bouwgeschiedenis der Abdij*, dans *Vlaamse Kunst. Een bundel studies*, 62-73, Gand, 1942 ; R. Van Driessche, *Bouwgeschiedenis der barokke Sint-Pietersabdijkerk te Gent*, dans *Handelingen van het 6<sup>e</sup> Congres voor Algemene Kunstgeschiedenis*, VI, 67-90, Gand, 1942 ; R. Van Driessche, *Een bijdrage tot de bouwgeschiedenis van de Sint-Pietersabdij te Gent*, dans *Handelingen van het 27<sup>e</sup> Vlaamse Filologencongres 1937, afdeling 11 : Kunstgeschiedenis*, 329-332, Bruxelles, 1937 ; M.I.J. Deruelle, *De Sint-Pietersabdij te Gent. Archeologische studie*, Gand, 1933 ; A. Vissart de Bocarme, *Un médaillon au buste de Gérard Rym, 6<sup>e</sup> abbé de St.-Pierre au Mont-Blandin*, dans *Revue belge de Numismatique*, 1920, 161-166, Bruxelles, 1920 ; M. Deruelle, *Schilderij afkomstig uit de Mariakapel der voormalige abdijkerk van St.-Pieters*, dans *Bulletin de la Société d'Histoire et d'Archéologie de Gand*, LIX, 26-37, Gand, 1931 ; G. Celis, *De gebouwen der Sint-Pietersabdij-Een hekeldicht in 1777*, dans *Bulletin de la Société d'Histoire et d'Archéologie de Gand*, XXIII, 110-117, Gand, 1919 ; V. Fris, *Eene treurige bladzijde in de Gentsche Kunstgeschiedenis*, dans *Bulletin de la Société d'Histoire et d'Archéologie de Gand*, XIX, 97-120, Gand, 1911, V. Fris, *Lausus, oudstgekende bouwmeester van Gent*, dans *Bulletin de la*

*Société d'Histoire et d'Archéologie de Gand*, XII, 320-325, Gand, 1904 ; J. Cloquet, *Cloîtres de l'ancienne abbaye de St.-Pierre à Gand*, dans *Inventaire archéologique de Gand*, II, 1902 ; R. Schoorman, *Grilles du chœur de l'église Notre-Dame St.-Pierre*, dans *Inventaire Archéologique de Gand*, I, Gand, 1877 ; A. Van Lokeren, *Nom de l'architecte de l'Église abbatiale de Saint-Pierre au Mont-Blandin*, Gand, s.d. ; E. De Busscher, *L'abbaye de Saint-Pierre à Gand*, dans *Annales de la Société Royale des Beaux-Arts et de Littérature de Gand*, XI, 367-446, Gand, 1867-1868 ; E. De Busscher, *L'abbaye de Saint-Pierre à Gand*, Gand, 1857 et 1869 ; E. De Busscher, *Cour des cloîtres de l'abbaye de St.-Pierre à Gand*, Bruxelles, 1854 ; E. de Busscher, *Notice sur l'abbaye de St.-Pierre*, Gand, 1847 ; E. De Busscher, *L'abbaye de Saint-Pierre à Gand*, dans *Annales de la Société des Beaux-Arts et de Littérature de Gand*, II, 285-364, Gand, 1846-1847 ; R. Schoorman, *Médaille commémorative de la pose de la première pierre de l'église de Notre-Dame Saint-Pierre (1629)*, dans *Inventaire archéologique de Gand*, I<sup>re</sup> série, fasc. I-XX, 138 e.s., Gand, 1897-1901 ; L. Maeterlinck, *Le couronnement de Sainte-Rosalie par G. de Crayer*, dans *Inventaire archéologique de Gand*, I<sup>re</sup> série, fasc. I-XX, 36, Gand, 1897-1901 ; L. Maeterlinck, *Saint-Sébastien consolé par des anges après son martyre par Pierre Thijs (le Vieux)*, dans *Inventaire archéologique de Gand*, I<sup>re</sup> série, fasc. I-XX, 67, Gand, 1897-1901 ; *L'église de Notre-Dame à Saint-Pierre à Gand*, dans *Messenger des Sciences Historiques*, 202 e.s., Gand, 1876 ; L. Cloquet, *Église de Notre-Dame Saint-Pierre*, dans *Inventaire archéologique de Gand*, II<sup>e</sup> série, fasc. XXI-XL, 365-366, Gand, 1901-1906 ; L. Maeterlinck, *Échoppe d'une marchande de poissons par Adrien van Utrecht*, dans *Inventaire archéologique de Gand*, II<sup>e</sup> série, fasc. XXI-XL, 323, Gand, 1901-1906 ; L. Maeterlinck, *La Vierge à la danse des anges attribuée à Pierre Van Avont*, dans *Inventaire archéologique de Gand*, II<sup>e</sup> série, fasc. XXI-XL, 370, Gand, 1901-1906 ; Ph. Kervijn de Volkaersbeke, *Rapport sur l'état des monuments historiques et artistiques de la ville de Gand. I. Église paroissiale de Notre-Dame et les casernes de St.-Pierre*, dans *Messenger des Sciences Historiques*, 384 e.s., Gand, 1864 ; Ph. Kervijn de Volkaersbeke, *Les églises de Gand, II. Église paroissiale de Notre-Dame à Saint-Pierre*, 217-250, Gand, 1858 ; L. Stirum, *Anciennes tapisseries de Saint-Pierre*, dans *Messenger des Sciences Historiques*, 476, Gand, 1885 ; *Gent 1000 Jaar kunst en cultuur. Muurschilderkunst, schilderkunst, tekenkunst, graveerkunst, beeldhouwkunst*, Catalogue de l'exposition de 19 avril-29 juin 1975 à Gand, 101-103, 277, 311, 484-485.

Au moyen âge, l'abbaye a connu une production littéraire importante (64). Dans notre introduction biographique nous avons déjà traité des *Annales Blandinienses*, de la *Ratio Foundationis* et la *Noticia Brevis*, et du *Libellus de loco sepulturae* du moine Lambert. La *Genealogia Bertiniana* est peut-être aussi un produit de Saint-Pierre. Si l'archétype du texte (ca. 1035-1070) a pu être écrit aussi à Saint-Bertin, le texte a été continué à Saint-Pierre jusqu'à la mort du comte Robert II (1111) (65). Une autre petite généalogie, la *Notitia de Arnulfo I*, du XI<sup>e</sup> siècle, a peut-être un moine de Saint-Pierre comme auteur (66). C'est le cas pour la première partie des *Annales Egmundani*, jusqu'à 1130 (67). Il existe aussi une continuation sur la *chronique* de Sigebert de Gembloux par un anonyme blandinien, traitant des années 1113-1152 (68).

Les moines produisaient aussi quelques textes hagiographiques. Au commencement du XI<sup>e</sup> siècle, le moine Adélarde écrivait, à la demande d'Elfege archevêque de Cantorbéry (1006-1012), une vie de saint Dunstan qui au X<sup>e</sup> siècle avait résidé dans l'abbaye pendant son exil (69). La *Vita S. Amalbergae altera*, jadis attribuée à Thierry de Saint Trond, semble être écrite par un moine blandinien dans la première

(64) Voir L. GÉNICOT et P. TOMBEUR, *Index Scriptorum Operumque Latino-Belgicorum Medii Aevi. Nouveau répertoire des œuvres médiolatines belges*, I, VI<sup>e</sup>-X<sup>e</sup> siècles, 91, 105, 129 ; II, X<sup>e</sup> siècle, 15, 37, 39, 41, 115, 125, 129, 133, 139, 149, 167, 241 ; III, XI<sup>e</sup> siècle, vol. I : *Œuvres hagiographiques*, 47, 79, 80, 149 ; vol. II : *Œuvres non hagiographiques*, 223, 268, Bruxelles, 1973-1977.

(65) Édition L. C. BETHMANN, *M.G.H. SS.*, IX, 305-306, Hanovre, 1851 ; — R. C. VAN CAENEGEM, *The sources of Flemish history in the Liber Floridus*, dans *Liber Floridus Colloquium*, 72, Gand, 1973 ; — J. DHONT, *De forestiers van Vlaanderen*, dans *B.C.R.H.*, CV, 285-286, Bruxelles, 1940.

(66) Édition L. C. BETHMANN, *M.G.H. SS.*, IX, 304, Hanovre, 1851 ; — R. C. VAN CAENEGEM, *The sources...*, dans *Liber Colloquium*, 72.

(67) Édition O. OPPERMAN, *Fontes Egmundenses*, dans *Werken uitgegeven door het Historisch Genootschap gevestigd te Utrecht*, 3<sup>e</sup> série, LXI, 55-103, Utrecht, 1933 et édition fragmentaire de J. GESSLER et J. F. NIEMMEYER, *Florilegium Chronicorum Neerlandicorum*, 150-167, La Haye, 1948 ; — J. ROMEIN, *De geschiedenis van de Noord-Nederlandsche Geschiedschrijving in de Middeleeuwen. Bijdrage tot de beschavingsgeschiedenis*, 47-48, Haarlem, 1932.

(68) Édition M.J.J. BRIAL, *Recueil des Historiens de la France*, XIV, 16-21, Paris, 1908.

(69) Édition W. STUBBS, *Memorials of Saint Dunstan*, 53-68, Londres, 1874, 2, 1965.

moitié du XI<sup>e</sup> siècle (70). Vers 1035-1036, le moine blandinien Rainerus composait une *Vita S. Gisleini* avec *Sermones* et *Miracula* (71). Entre 1050 et 1070, peut-être en 1064, un autre moine blandinien, probablement Wéry, en exil à Bergues-Saint-Winnoc, y remaniait la *Vita S. Winnoci* (72). Le même moine était l'auteur de la *Vita S. Bertulfi*, écrite à Saint-Pierre entre 1073 et 1088 (73). Entretemps, l'abbé Everelm (1059-1069) rédigeait, en collaboration avec le moine Onulphe, la *Vita* de son oncle Poppon de Stavelot (74). Au commencement du XII<sup>e</sup> siècle, un moine écrivait le *Sermo de Adventu Sanctorum Wandregisili, Ansberti et Vulframmi in Blandinium*, basé sur un *Sermo* du X<sup>e</sup> siècle (75). Encore un autre moine qui aurait vécu sous l'abbatiat de Gislebert (1132-1138) écrivait la *Vita S. Gudwali* (76). Dans un manuscrit de l'abbaye datant du XII<sup>e</sup> siècle, on trouve la *Gesta Apollonii*, un poème qui pourrait être l'œuvre d'un moine blandinien (77). Encore plus précaire est l'hypothèse de J. Grimm, selon laquelle Nivardus, l'auteur de l'*Ysengrimus*, aurait été moine de Saint-Pierre (78). Les auteurs plus récents le cherchent ailleurs (79). Un manuscrit du XIV<sup>e</sup> siècle nous a conservé quelques épitaphes rédigées à Saint-Pierre, dont les plus anciennes datent du X<sup>e</sup> siècle (80).

Au temps modernes, plusieurs moines de Saint-Pierre se distinguèrent par leurs œuvres littéraires. Nous avons déjà cité Siger de Visschere (81), G. Rijnm (82), G. Vaincq (83) et E. Malingié (84). Quelques autres grands noms sont : C.C. Vranx, Lummene a Marca, Clément Reyner, Augustin van der Meulen, J. B. Reyntkens.

On trouvera les œuvres de C.C. Vranx (85) — qui sont surtout des livres de piété — dans plusieurs bibliothèques : à Gand, à la Bibliothèque universitaire, à la Bibliothèque de l'Académie royale flamande, à la Bibliothèque des Pères Carmes déchaussés, à la Bibliothèque des Pères Dominicains, à Anvers, au musée Plantin et à la Société Ruysbroeck ; à Courtrai, à la Bibliothèque de la ville ; à Bruges, à la Biblio-

(70) Édition J. B. SOLLERUS, *AA.SS.*, juillet, III, 88-102, Anvers, 1723 ; — L. VAN DER ESSEN, *Étude critique et littéraire sur les Vitae des saints mérovingiens de l'ancienne Belgique*, 177-182, Louvain-Paris, 1907.

(71) Édition *Analecta Bollandiana*, V, 209-288, Paris-Bruxelles, 1886, Édition fragm. O. HOLDER-EGGER, *M.G.H. SS.*, XV, 579-585 Hanovre, 1887 (Les miracles) ; — voir aussi A. PONCELET, *De Vita sancti Gisleini a Rainero monacho conscripta*, dans *Analecta Bollandiana*, VI, 209-225.

(72) Édition C. DE SMEDT, *AA.SS.*, Novembre, III, 267-274, Bruxelles, 1910 ; — N. HUYGHEBAERT, *La Vita secunda S. Winnoci restitue à l'hagiographie gantoise*, dans *Revue Benedictine*, LXXXI, 216-258, Maredsous, 1971.

(73) Édition O. HOLDEN-EGGER, *M.G.H. SS.*, XV, 633-641, Hanovre, 1887.

(74) Édition W. WATTENBACH, *M.G.H. SS.*, XI, 291-316, Hanovre, 1854 ; — J. WINNEPINNICKX, *Everelm, abt van St.-Pieters te Gent (1058-1069) en schrijver van de « Vita Popponis »*, dans *Bijdragen tot de Geschiedenis van Deinze*, XVII, 44-45, XX, 1950.

(75) Édition N. HUYGHEBAERT, *Une translation de reliques à Gand en 944. Le Sermo de Adventu Sanctorum Wandregisili, Ansberti et Vulframmi in Blandinium*, Bruxelles, 1978.

(76) Édition G. HENSCHENIUS, *AA.SS.*, juin, I, 729-748, Anvers, 1695.

(77) B.U.G., ms. 169 ; — édition fragmentaire E. DUMMLER, *M.G.H. Poeta*, II, 484-506, Berlin, 1884.

(78) J. GRIMM, *Reinhart Fuchs*, LXXXII, Berlin, 1834.

(79) L. WILLEMS, *Étude sur Ysengrimus*, 128, Gand, 1895 ; — J. VAN MIERLO, *Het vroegste dierenepos in de letterkunde der Nederlanden. Isengrimus van Magister Nivardus*, Bruxelles, 1943 ; — A. VAN GEERTSOM, *Bruno de auteur van Ysengrimus* dans *Verlagen en Mededelingen van de Koninklijke Vlaamse Academie voor Taal en Letterkunde*, nouvelle série, 1962, 5-73, Bruxelles, 1962.

(80) B.U.G., ms. 12097, f<sup>o</sup> 41 r<sup>o</sup> - 43 v<sup>o</sup>. — Édition fragmentaire K. STECKER, *M.G.H. Poeta*, IV-2, 297-301, Berlin, 1939.

(81) B.U.G., ms. 3797, G 7294.

(82) V. FRIS, *Rijnm (Gérard)*, dans *Biographie Nationale*, XX, 681-685, Bruxelles, 1908-1910 ; — U. BERLIÈRE, *La Congrégation bénédictine de la Présentation Notre-Dame*, dans *Revue Benedictine*, XIII, 545-556, Maredsous, 1846 ; — PAQUOT, *Mémoires pour servir à l'histoire littéraire des dix-sept provinces des Pays-Bas, de la principauté de Liège et de quelques contrées voisines*, XIII, 237-244, Louvain, 1763-1770, 18 vol. ; — A.É.G.3, II<sup>e</sup> série, 25bis.

(83) BIBLIOTHÈQUE DE LA VILLE DE MONS, ms. n<sup>o</sup> 198, 205 ; — W. BUNTINCX, *De tragedie van Gaspar Vinck, abt van Sint-Pietersabdij te Gent (1643-1650)*, dans *Sacris erudiri*, XXXII, 324, Bruges, 1980.

(84) B.U.G., ms. G 11201.

(85) J. WINNEPINNICKX, *C.C. Vranx*, dans *Nationaal Biografisch Woordenboek*, I, col. 960-966, Bruxelles, 1964 ; — J. WINNEPINNICKX, *Cornelius Columbanus Vranx, 60ste abt van Sint-Pieters*, dans *De Godsdienstige Week van het Bisdom Gent*, XX, 47-48, 53-56, Gand, 1947 ; — J. WINNEPINNICKX, *De geestelijke geschriften van Corn. Columbanus Vranx*, dans *De Godsdienstige Week van het Bisdom Gent*, XXII, 43-44, 47-48, 51-52, Gand, 1949 ; — J. WINNEPINNICKX, *Een geestelijke ruiker uit het einde der XV<sup>e</sup> eeuw*, dans *De Godsdienstige Week van het Bisdom Gent*, XXIII, 30-40, 42-44, Gand, 1950 ; — J. ANDRIESEN, *Een zeldzaam boekje uit de 16<sup>e</sup> eeuw*, dans *Liber Amicorum Jozef Lauverjins*, 22-25, Hoogstraten, 1976 ; — PAQUOT, *Mémoires pour servir à l'histoire littéraire des dix-sept provinces des Pays-Bas, de la principauté de Liège, et de quelques contrées voisines*, XIII, 397-403, Louvain 1763-1770, 18 vol. ; — PH. BLONMAERT, *De Nederduitse schrijvers van Gent*, 186-190, Gand, 1861.

thèque des Pères Carmes déchaussés ; à la Bibliothèque universitaire à Louvain ; à Termonde, à la Bibliothèque de la ville ; à Liège, à la Bibliothèque universitaire ; à la Bibliothèque royale de Bruxelles, à Leiden, à la Bibliothèque universitaire et à la Société de Littérature néerlandaise ; à Paris, à la Bibliothèque Nationale, cf. F. Van der Haeghen, *Bibliotheca Belgica*, V, 262-313, 315 ; *Bibliotheca Belgica, Bibliographie générale des Pays-Bas* fondée par F. Van der Haeghen et rééditée s.l.d. par M. Th. Lenger, Bruxelles, 1964-1975, V, 764 e.s. Une des œuvres de C.C. Vrancx a été éditée par Ph. Blommaert dans *Politieke balladen, refreinen, lieden en spotgedichten der XVII eeuw naar een gelijktijdig handschrift*, 15, n° 7, Gand, 1846, Maatschappij der Vlaemse Bibliofielen, 2<sup>e</sup> série.

Les œuvres de Lummene a Marca (86) — auteur d'art dramatique — sont conservées dans les bibliothèques suivantes : Bibliothèque royale à Bruxelles, Bibliothèque universitaire à Gand, Bibliothèque de la ville à Tournai, Bibliothèque universitaire à Louvain, Bibliothèque du Grand Séminaire à Bruges, Bibliothèque de l'abbaye de Maredsous, Bibliothèque Mazarine à Paris, Bibliothèque de la ville à Douai, Bibliothèque de la ville d'Arras, Bibliothèque royale de Munich, Bibliothèque royale de Berlin, Bibliothèque de la ville d'Aix-la-Chapelle, Bibliothèque Casanatense et Angelica à Rome, Bibliothèque nationale de Saint-Marc à Venise. Cf. *Bibliotheca Belgica, Bibliographie générale des Pays-Bas* fondée par F. Van der Haeghen et rééditée s.l.d. par M. Th. Lenger, Bruxelles, 1964-1975, III, 1151.

Du prieur Clément Reyner (87), originaire de la congrégation anglaise de Douai, la Bibliothèque nationale de Luxembourg possède sous le n° 2645, *Disceptatio historica ordinis S. Benedicti in regno angliae*, Douai, 1626.

La cathédrale de Saint-Bavon de Gand conserve sous le n° 6 une œuvre du prieur Augustin van der Meulen (88) : *Apoteleema Xronikon* datant du XVII<sup>e</sup> siècle.

On trouvera des exemplaires des œuvres de l'horticulteur J. B. Reyntkens (89) à la Bibliothèque royale de Bruxelles (Van Hulthem n° 6088) et à la Bibliothèque universitaire de Gand (G 1038<sup>1</sup>, G 1038<sup>2</sup>, G 1559<sup>1</sup>, G 1559, HN 609, G 2584, G 15174).

La Bibliothèque de l'université de Gand contient la plupart des manuscrits conservés de l'abbaye de Saint-Pierre. Le catalogue en mentionne une trentaine dont quelques-uns remarquables (90). Le numéro 224, *la Vita S. Amandi*, manuscrit du IX<sup>e</sup> siècle en est le plus ancien (91). Parmi les manuscrits du XII<sup>e</sup> siècle, on peut mentionner les numéros 132 et 140, textes de saint Jérôme et d'Ives de Chartres, comme les plus beaux, mais ce sont surtout les numéros 233 et 3381, respectivement un cérémonial de 1322 et un bréviaire en six volumes du XIV<sup>e</sup> siècle, qui se distinguent par leur enluminures luxueuses. Les Archives de l'État à Gand contiennent dans le *fonds de Saint-Pierre*, au numéro supplémentaire 98, un manuscrit du XI<sup>e</sup> siècle contenant à part de l'obituaire déjà mentionné dans notre aperçu des sources, une *Règle de Saint-Benoît* et un lectionnaire (92). La Bibliothèque royale à Bruxelles contient aussi sept manuscrits provenant de Saint-Pierre (93), entre autres un livre liturgique du XII<sup>e</sup> siècle (94), un manuscrit du VIII<sup>e</sup>-

(86) E. VARENBERGH, *Lummene de Marke (Jacques-Cornelle de)*, dans *Biographie Nationale*, XII, col. 567-572, Bruxelles, 1893 ; — E. VARENBERGH, *Pièces concernant Lummene a Marca, moine de l'abbaye de Saint-Pierre, 1615-1628*, dans *Messenger des Sciences Historiques*, 7 e.s., Gand, 1878 ; — PACQUOT, *Mémoires...*, XIII, 193 e.s., Louvain, 1763-1770, 18 vol. ; — A.É.G.3, II<sup>e</sup> série, 1224.

(87) Prieur de l'abbaye de 1635 jusqu'à 1642.

(88) Cf. l'abbatiate d'Armand Hovelinck. Il devint abbé de Saint-Pierre à Oudenburg en 1686.

(89) O. DE KERCKHOVE DU DENTERGEM, *Reyntkens (Jean-Baudouin)*, dans *Biographie Nationale*, XIX, 224-226, Bruxelles, 1907 ; — PH. BLOMMAERT, *De Nederduitse schrijvers van Gent*, 277 e.s., Gand, 1861.

(90) A. DEROLEZ, *Inventaris van de handschriften in de Universiteitsbibliotheek te Gent*, les ms. 57, 61, 80, 87, 100, 115, 132, 140, 169, 224, 233, 235, 246, 250, 267, 296, 329, 404, 415-416, 436, 536, 554, 705, 913, 1050, 2326, 2423, 2746-2747, 3381, 3688, 3774, 3797 et 3798, Gand, 1977 ; — J. DE SAINT-GENOIS, *Catalogue méthodique et raisonné des manuscrits de la Bibliothèque de la ville et de l'université de Gand*, Gand, 1849-1852 décrit les numéros susdits (jusqu'à 544) sous les numéros 246, 262, 283, 586, 178, 59, 434, 554, 433, 474, 427, 149, 486, 589, 317-318, 448, 319/340/564, 487, 259, 24, 20, 133, 561, 58 et 10.

(91) *Benedictus en zijn monniken in de Nederlanden. Catalogue*, III, 257-258, n° 605, Gand, 1980.

(92) *Benedictus en zijn monniken in de Nederlanden. Catalogue*, I, 220, n° 64, Gand, 1980.

(93) Les numéros 1505-1506, 10127-10144, 11652 ; II 1636, II 2315, II 2766 et II 3836.

(94) M. COENS, *Anciennes litanies des saints : XIV. Litanies gantoises. I. Litanies de Saint-Pierre*, dans *Analecta Bollandiana*, LIX, 272-278, Paris-Bruxelles, 1941.

IX<sup>e</sup> siècle comprenant des textes liturgiques et juridiques, lequel se trouvait à Saint-Pierre au XIII<sup>e</sup> siècle (95) et encore trois manuscrits du XV<sup>e</sup> siècle provenant de la bibliothèque de l'abbé Philippe Conrault. À Anvers, la Bibliothèque de la ville contient sous le numéro 105 un manuscrit du XVII<sup>e</sup> siècle comprenant les statuts de l'abbaye.

À l'étranger, la Bibliothèque de l'université de Leyde contient deux manuscrits de Saint-Pierre, le numéro *BPL* 88, un manuscrit du IX<sup>e</sup> siècle de Martianus Capella et le ms. *Lipsianus* 26, un manuscrit du XI<sup>e</sup> siècle de Terence (96). Un manuscrit semblable de Martianus Capella se trouve au Vatican, *Reg. lat.* 1987 (97). À la Bibliothèque Nationale à Paris, le ms. *latin* 1913<sup>1</sup> datant du IX<sup>e</sup> siècle contient les *Confessiones* de saint Augustin. Au XII<sup>e</sup> siècle, les moines de Saint-Pierre ou de Saint-Bavon l'avaient envoyé à leurs collègues de Saint-Thierry de Reims en retour d'un manuscrit qu'ils avaient emprunté et perdu. À la même bibliothèque le ms. latin 12285, contenant des textes d'Augustin, de Bède et de Cassian est un produit de Saint-Pierre mais se trouvait au moyen âge à Corbie. Sans doute le ms. latin 5606 ne contenant que des textes hagiographiques blandiniens peut-être considéré comme un manuscrit de l'abbaye (98).

Encore en France, la Bibliothèque des Palais des Arts de Lyon contient sous le numéro 22 un manuscrit de la *Psychomachie* de Prudence, datant du XI<sup>e</sup> siècle et provenant peut-être de Saint-Pierre (99). À Londres, la British Library contient sous le numéro *add.* 29253 un bréviaire avec miniatures du XIV<sup>e</sup> siècle et sous le numéro *add.* 30029 un psautier et calendrier, avec miniatures également, datant des XIII<sup>e</sup> et XIV<sup>e</sup> siècles, tous deux de Saint-Pierre, et sous le numéro *add.* 30033 une chronique de Saint-Bertin datant du XV<sup>e</sup> siècle et provenant de la bibliothèque de l'abbé Philippe Conrault. La Bodleian Library à Oxford contient sous le numéro *Douce* 5-6 un psautier avec calendrier de Saint-Pierre en deux volumes, datant du premier quart du XIV<sup>e</sup> siècle (100). À la même bibliothèque se trouve un manuscrit du troisième quart du XII<sup>e</sup> siècle de Hilaire de Poitiers et Tycone venant de Saint-Pierre (101). Autrefois se trouvait dans la bibliothèque privée de C. W. Dyson Perrins sous le numéro 98, un missel de Saint-Pierre datant du XIV<sup>e</sup> siècle, avec additions jusqu'au XVI<sup>e</sup> siècle (102). Aujourd'hui ce manuscrit se trouve dans le musée de la Byloke à Gand sous le numéro 60-1. Cette liste de manuscrits ne paraît pas complète. Bien d'autres bibliothèques peuvent cacher un fragment du trésor de manuscrits de l'abbaye.

Pour les imprimés originaux de l'abbaye de Saint-Pierre qui se trouvent dans la Bibliothèque universitaire de Gand, voir J. Machiels, *Catalogus van de boeken gedrukt vóór 1600*, Gand, 1979.

En tant que sources littéraires de l'abbaye, l'on trouvera divers catalogues des livres de sa bibliothèque aux Archives de l'État à Gand, *Fonds Sint-Pietersabdij*, I<sup>re</sup> série, n<sup>os</sup> 630-636. Signalons dans le même fonds, II<sup>e</sup> série sous le n<sup>o</sup> 32 un index de la Bibliothèque des novices datant du XVIII<sup>e</sup> siècle. Le n<sup>o</sup> 620 de la I<sup>re</sup> série de ce même fonds et le n<sup>o</sup> 100 des manuscrits de la Bibliothèque de l'université de Gand contiennent tous les deux un inventaire des manuscrits historiques de la bibliothèque de l'abbaye au XVIII<sup>e</sup> siècle. Notons aussi une liste du XVII<sup>e</sup> siècle dans A. Sanderus, *Codices manuscripti in monte Blandinio monasterio ordinis S. Benedicti Gandavi*, dans *Bibliotheca Belgica manuscripta*, I, 337, Lille, 1641.

Signalons aussi que la Bibliothèque universitaire de Gand conserve sous le n<sup>o</sup> 3345 des manuscrits des copies de divers documents trouvés dans les archives de l'abbaye de Saint-Pierre au sujet de l'art des miniatures. Très intéressantes au point de vue de la vie littéraire de l'abbaye au XVIII<sup>e</sup> siècle sont les lettres de

(95) C. VOGEL, *Les échanges liturgiques entre Rome et les pays francs jusqu'à l'époque de Charlemagne*, dans *Le chiese nei regni dell' Europa occidentale e i loro rapporti con roma sino all' 800*, *Settimane di studi*, VII, 263-264, Spolète, 1960.

(96) A. VERHULST, *L'activité et la calligraphie du scriptorium de l'abbaye Saint-Pierre-au-Mont-Blandin de Gand à l'époque de l'abbé Wichard († 1058)*, dans *Scriptorium*, XI, 39-42, Anvers-Amsterdam-Bruxelles-Paris, 1957.

(97) J. G. PRÉAUX, *Deux manuscrits gantois de Martianus Capella*, dans *Scriptorium*, XIII, 15-21, Anvers-Amsterdam-Bruxelles-Paris, 1959.

(98) N. HUYGHEBAERT, *Une translation de reliques à Gand en 944*, VIII-XII, Bruxelles, 1978.

(99) N. HUYGHEBAERT, *Une translation de reliques à Gand en 944*, VIII-XII, 46-47, Bruxelles, 1978.

(100) L.M.C. RANDALL, *Images in the margins of gothic manuscripts*, pl. XCVII, 471, Berkeley-Los Angeles, 1966.

(101) Oxford, Bodleian Library, Ms Marschall, 21 ; — voir le catalogue P. PARECHT et J.J.G. ALEXANDER, *Illuminated manuscripts in the Bodleian Library Oxford*, I, 20-21, n<sup>o</sup> 276, Oxford, 1966 ; — *Benedictus en zijn monniken. Catalogue*, III, 278, n<sup>o</sup> 652, Gand, 1980.

(102) G. WARNER, *Descriptive catalogue of illuminated manuscripts in the library of C. W. Dyson Perrins*, I, 218-219, Oxford, 1920.

l'abbé Gudwal Seiger avec plusieurs savants de son temps. Archives de l'État à Gand, *fonds Saint-Pierre*, II<sup>e</sup> série, 95 (103).

**Iconographie :** Les Archives de l'État à Gand conservent plusieurs cartes concernant l'abbaye de Saint-Pierre et sa seigneurie cf. l'inventaire n° 205. Les Archives conservent aussi un fichier des différentes cartes se trouvant dans le *fonds de Saint-Pierre*.

Aux Archives de la ville de Gand, l'Atlas Goetgebuer contient dans ses tiroirs 20 à 26 différentes cartes de l'abbaye. La carte n° 4 de la Collection Wijnants concerne aussi Saint-Pierre. Citons également les plans encadrés de J. Horenbaut (1619) et de I. Malfeson (1756). À la Bibliothèque universitaire de la même ville, nous retrouvons l'abbaye sur les plans n°s 656, 1009, 1196. Signalons aussi le plan encadré de Probst datant de 1780 (104). L'Institut militaire de Géographie contient deux cartes de l'abbaye : n°s 1573-1574. Mentionnons au service Monumentenzorg en Stadsarcheologie de la ville de Gand, quelques plans datant de 1957-1971. La Bibliothèque royale à Bruxelles possède dans son cabinet de manuscrits une carte de l'abbaye n° 17651, 10 F.

Les Archives du Royaume à Bruxelles conservent quelques plans dans le *fonds cartes et plans* : n°s 333 et 397 et dans le *fonds plans Dewez* : n°s 217-222. La collection privée de la famille Duits-London contient une esquisse représentant une partie de l'abbaye avant 1534 (105).

Notons pour terminer que quelques cartes sont imprimées : Ph. Galle, *Gandavum amplissima Flandriae urbs*, dans G. Braun et F. Hogenberg, *Civitates orbis terrarum*, I, n° 15, Cologne, 1576 ; *Abbatia S. Petri in monte Blandinio ordinis S. Benedicti*, dans A. Sanderus, *Flandria Illustrata*, I, 114-115, Cologne, 1641 ; H. Hondius, *Gandavum urbs antiqua, potens, totiusque Europae amplissima et amenissima*, dans A. Sanderus, *Flandria illustrata*, 82-83, Cologne, 1641 (106).

Au musée de la Biloque, l'on trouvera quelques portraits d'abbés du monastère de A. Musaert (n° 776) et de G. Seiger (n°s 694, 777). Le lecteur se fera une idée de l'habit religieux que portaient les moines grâce à L. de Clercq, *Costumen der religieusen ordens*, Gand, 1823, conservé à la Bibliothèque universitaire de Gand (ms. G 2984 f° 20-26) et à la Bibliothèque royale de Bruxelles (ms. 16562). Signalons aussi aux Archives de la ville de Gand un manuscrit contenant des dessins des armoiries de plusieurs des abbés : J. P. Maes, *Verzameling van wapenschilden van de abdijen en abten, abdissen, kapittels, kloosters en gestigen binnen Gent*, s.l., 1843.

**Sigillographie :** On n'a conservé que quelques sceaux conventuels datant de 1169 (107), de la fin du XII<sup>e</sup> siècle (108), du 29 juin 1249 (109), de juin 1270 (110), du 5 novembre 1280 (111), du 10 janvier 1287 (112), du 12 juin 1313 (113) et du 19 mars 1362 (114). Ces sceaux ogivaux, de cire verte, représentent de face Saint-Pierre assis, tenant ses clefs et un livre, souvent avec contre-sceau représentant une clef.

Les sceaux non armoriés des abbés, également de forme ogivale et de cire verte, sont conservés en grand

(103) P. C. VAN DER MEERSCH, *Relations littéraires de quelques savants du XVIII<sup>e</sup> siècle avec Gudwal Seiger, abbé de Saint-Pierre à Gand*, dans *Messenger des Sciences Historiques*, 333 e.s., Gand, 1861.

(104) G. MILIS-PROOST, *Inventaris der kaarten en globes* (R.U.G.-Centrale bibliotheek, Bijdragen tot de bibliotheekwetenschap, 3), Gand, 1967.

(105) I. Q. VAN REGTEREN ALTUNA, *De Sint-Pietersabdij te Gent, getekend vóór 1534*, dans *Opus Musicum Professor Doctor M. Ozinga*, 161-173, Assen, 1964.

(106) *De Sint-Pietersabdij te Gent, Historisch en archeologisch onderzoek*, 30 e.s., Gand, 1977-1979.

(107) A.É.G., *Fonds Sint-Baafs, oorkonden*, n° 49.

(108) A.É.G., fin du XII<sup>e</sup> siècle.

(109) A.É.G., le 29 juin 1249.

(110) A.É.G., juin 1270.

(111) A.É.G.3, le 5 novembre 1280.

(112) G. DEMAY, *Inventaire des sceaux de la Flandre recueillis dans les dépôts d'archives, musées et collections particulières du département du Nord*, n° 6749, Paris, 1878.

(113) A.É.G.3, le 12 juin 1313.

(114) A.É.G.3, le 19 mars 1362.

nombre bien que parfois sous forme de fragments (115). Ils représentent l'abbé tenant la crosse et un livre. Le contre-sceau représente Saint-Pierre, dressé en pied, tenant ses clefs et une croix. On a conservé aussi deux sceaux du prieur de l'abbaye, datant de 1222 (116) et 1233 (117) représentant un oiseau.

Le sceau de l'abbaye avait pour devise : *Pour bien*. Chaque prélat pour former son sceau abbatial particulier accolait aux armes du monastère ses armes de famille ou celles qu'il s'était choisi en prenant possession de la prélature. Ainsi nous trouvons : Baudouin de Grutere, *Wil Godt* ; François Helfaut, *Finis legis charitas* ; C.C. Vranck, *Instar sine felle columbarum* ; Gérard Rijn, *Mulamini meliora* ; Antoine Engrand, *Vincitur Virtutibus* ; Armand Hovelinck, *Cruis dulcis amanti* ; Emilien Cruycke, *Dei miserentis* ; Antoine Musaert, *Sans t'amuser* ; Robert Willocqueau, *Suaviter et prudenter* ; Maure Verschuren, *Velociter et amanter* ; Philippe Standaert, *In hoc signo* ; Gudwal Seiger, *Ex hoc bello* ; Martin van de Velde, *Colendo campum* (118). Notons aussi l'article de J. B. Lavaut, *Quelques sceaux du diocèse de Gand*, dans *Messenger des Sciences Historiques*, 352-357, Gand, 1873 ; 113-118, Gand, 1876. Les Archives de l'État à Gand possèdent un fichier nous signalant les divers fonds contenant les sceaux de l'abbaye. Signalons pour terminer que les Archives du Royaume à Bruxelles conservent des moulages de sceaux de l'abbaye : n<sup>os</sup> 17260 (a<sup>o</sup> 1179), 21732 (a<sup>o</sup> 1190), 21741 (a<sup>o</sup> 1196), 17557-17558 (a<sup>o</sup> 1279), 3257 (a<sup>o</sup> 1261), 1407-1408 (a<sup>o</sup> 1332) ; et des abbés : n<sup>os</sup> 21731 (a<sup>o</sup> 1190), 6087-6088 (a<sup>o</sup> 1235), 17555-17556 (a<sup>o</sup> 1249), 3256 (a<sup>o</sup> 1261), 17607-17608 (a<sup>o</sup> 1295), 1439-1440 (a<sup>o</sup> 1296), 17621-17622 (a<sup>o</sup> 1314), 1405-1406 (a<sup>o</sup> 1332), 28616 (a<sup>o</sup> 1340), 18303 (a<sup>o</sup> 1366), 17658 (a<sup>o</sup> 1368), 17641 (a<sup>o</sup> 1370), 17647 (a<sup>o</sup> 1372), 17650 (a<sup>o</sup> 1387), 18184-18185 (a<sup>o</sup> 1395), 18412 (a<sup>o</sup> 1430), 32350 (a<sup>o</sup> 1480), 19593-19594 (a<sup>o</sup> 1499).

Plusieurs épitaphes des abbés sont encore toujours conservées à l'abbaye de Saint-Pierre. L'on trouvera la transcription de divers de ces épitaphes dans les manuscrits n<sup>os</sup> G 11481, G 11766-G 11767, 3797, G 7294 de la Bibliothèque universitaire de Gand, dans le n<sup>o</sup> 3338 A du *fonds des varia* des Archives de l'État à Gand et dans le manuscrit n<sup>o</sup> 16901 de la Bibliothèque royale à Bruxelles.

\* \* \*

C'est vraisemblablement entre 650 et 674-675, plus précisément peu après la mort du premier abbé de Saint-Bavon, Florbert (ca. 650-660), que l'abbaye de Saint-Pierre fut fondée sous l'égide des saints Pierre et Paul (119). Saint Amand n'intervint qu'indirectement dans cette fondation. Ce missionnaire demeurait depuis 650 environ dans son abbaye d'Elnone qu'il ne quittait encore que rarement (120). Il fit exécuter vraisemblablement cette fondation par son ami et successeur, Jean (121). Il s'y occupa des reliques qu'Amand avait reçues du pape Martin I<sup>er</sup> (122), et aussi des terres royales sur le Mont Blandin, endroit de la fondation, qui avaient été accordées auparavant déjà par le Roi Dagobert (123).

(115) A.É.G.3, le 20 juin 1220, décembre 1227, février 1233 (fragment), le 14 avril 1240-le 29 mars 1241 (fragment), le 29 juin 1249, le 2<sup>e</sup> quart du XIII<sup>e</sup> siècle (3 fragments), janvier 1268 (fragment), février 1268 (fragment), le 5 novembre 1280, le 20 janvier 1285, le 4 mars 1296, le 17 janvier 1311 (fragment), le 12 juin 1313, juillet 1314, le 16 mars 1359, le 19 mars 1362 (fragment). — A.É.G., *Fonds Sint-Baafs. oorkonden*, n<sup>o</sup> 4 (commencement du XIII<sup>e</sup> siècle), 169 (1209-1230), 502 (le 14 avril 1296), 547 (le 20 juillet 1308), 638 (le 3 août 1328), 690 (le 14 septembre 1329), 877 (le 26 septembre 1345), 914 (le 3 janvier 1348), 938 (le 18 juillet 1350). Archives de l'État à Bruges, Franc de Bruges chartes, n<sup>o</sup> 138 (1426). G. DEMAY, *Inventaire des sceaux de la Flandre...*, n<sup>o</sup> 7046, Paris, 1878.

(116) A.É.G., *Fonds Sint-Baafs. oorkonden*, n<sup>o</sup> 148 (le 1<sup>er</sup> février 1222).

(117) A.É.G.3, février 1233.

(118) E. DE BUSSCHER, *L'abbaye de Saint-Pierre à Gand*, Gand, 1857 et 1869.

(119) A. VERHULST, *Over de stichting en de vroegste geschiedenis van de Sint-Pieters-en Sint-Baafsabdijen te Gent*, dans *Handelingen der Maatschappij voor Geschiedenis en Oudheidkunde te Gent*, nouvelle série, VII, 46, Gand, 1953.

(120) E. DE MORREAU, *Saint-Amand, apôtre de la Belgique et du Nord de la France*, 20-21, Louvain, 1927.

(121) A. VERHULST, *Over de stichting...*, dans *Handelingen der Maatschappij... te Gent*, nouvelle série, VII, 47.

(122) A. VERHULST, *Over de stichting...*, dans *Handelingen der Maatschappij... te Gent*, nouvelle série, VII, 40.

(123) A. VERHULST, *De Sint-Baafsabdij te Gent en haar grondbezit (VI<sup>e</sup>-XIV<sup>e</sup> eeuw)*, 45-46, Bruxelles, 1958.

**AMAND.** Jusqu'à sa mort, vers 676, Amand remplit vraisemblablement la charge d'abbé bien que la direction réelle de l'abbaye restât entre les mains de Jean (124).

Il est remarquable de constater que, dès sa fondation, l'abbaye de Saint-Pierre demeura clairement séparée de l'abbaye de Saint-Bavon qui avait été fondée quelques décennies auparavant à quelques centaines de mètres de distance.

**JEAN.** Comme il a été dit précédemment, c'est vraisemblablement sous sa direction que l'abbaye a été fondée et dirigée pendant ses premières années.

En tant qu'ami et successeur de saint Amand, il témoigne dans son testament, vers 674-675, mais sans déjà porter le titre d'abbé (125).

Il ne le portera (126) probablement que peu après la mort de son maître, vers 672.

Il était en tout cas abbé à l'époque de Pépin II (687-714) (127). On ne sait pas quand il meurt.

La tradition de Saint-Pierre cite encore les noms de Florbert, Rathadus, Baudemundus et Ferecus comme abbés. Ces noms se rapportent très vraisemblablement à des interpolations des X<sup>e</sup> et XI<sup>e</sup> siècles (128). De la même manière on retrouve l'abbé de Saint-Bavon, Hatta, dans les listes d'abbés de Saint-Pierre (129). On en sait un peu plus sur Baudemundus. Il exerça la fonction de notaire dans le testament d'Amand, vers 674-675, et appartenait donc aussi à l'entourage du missionnaire (130).

On peut mentionner ici que le *Liber Traditionum* du XI<sup>e</sup> siècle, dans une notice datée de l'an 707 fait mention d'une *congregatio servorum et ancillarum* et de l'*abbatissa* de Saint-Pierre (131). Cette trace de l'existence d'une abbaye double, pour hommes et femmes, sous la direction d'une abbesse, ne fut pas encore étudiée plus profondément.

**CÉLESTIN.** L'abbé Célestin tenta de se mêler aux différends politiques de son temps. Il choisit le camp des opposants à Charles Martel et fut déposé pour cette raison par ce dernier en 719. Les biens de l'abbaye furent confisqués et partagés entre les vassaux (132).

Cela signifia le déclin pour l'abbaye de Saint-Pierre. Elle ne se rétablira à peine qu'à l'époque carolingienne.

Les annales de l'abbaye pensent savoir que Célestin mourut plus tard à Renaix (133).

L'existence des abbés Scoranus et Folradus est fort douteuse (134). Le premier aurait vécu à l'époque de l'archevêque Riculf de Cologne (135), donc après 762 et avant 791.

(124) A. VERHULST, *Over de stichting...*, dans *Handelingen der Maatschappij... te Gent*, nouvelle série, VII, 48.

(125) A. VERHULST, *Over de stichting...*, dans *Handelingen der Maatschappij... te Gent*, nouvelle série, VII, 40-41, 47.

(126) A. VERHULST, *Over de stichting...*, dans *Handelingen der Maatschappij... te Gent*, nouvelle série, VII, 47.

(127) A. VERHULST, *Over de stichting...*, dans *Handelingen der Maatschappij... te Gent*, nouvelle série, VII, 41, 47.

(128) A. VERHULST, *Over de stichting...*, dans *Handelingen der Maatschappij... te Gent*, nouvelle série, VII, 49, 52. — Florbert était le premier abbé de Saint-Bavon à Gand.

(129) A. VERHULST, *Over de stichting...*, dans *Handelingen der Maatschappij... te Gent*, nouvelle série, VII, 51-52. — Hatta était abbé de Saint-Vaast et de Saint-Bavon.

(130) Édition A. FAYEN, *Liber Traditionum Sancti Petri Blandiniensis*, 50, Gand, 1906.

(131) A. VERHULST, *Over de stichting...*, dans *Handelingen der Maatschappij... te Gent*, nouvelle série, VII, 52; — E. DE MORBAU, *Saint-Amand, apôtre de la Belgique...*, 65.

(132) *Ratio fundationis*, édition M. GYSSELING et A.C.F. KOCH, *Diplomata Belgica ante annum millesimum centesimum scripta*, I, 125, Bruxelles, 1950; — A. VERHULST, *Over de stichting...*, dans *Handelingen der Maatschappij... te Gent*, nouvelle série, VII, 52-53.

(133) *Annales Blandinienses*, édition PH. GRIERSON, *Les annales de Saint-Pierre de Gand et de Saint-Amand*, 8, Bruxelles, 1937; — PH. GRIERSON, *The early abbots of St. Peter's of Ghent*, dans *Revue Bénédictine*, XLVIII, 145, Maredsous, 1936; — TH. BREYSSIG, *Jahrbücher der fränkischen Reiche, 714-741. Die Zeit Karl Martells*, 31-32, Leipzig, 1869.

(134) Avec la déposition de l'abbé Célestin, l'histoire de l'abbaye s'interrompt et ne s'éclaire un peu qu'au temps de Charlemagne: A. VERHULST, *Over de stichting...*, dans *Handelingen der Maatschappij... te Gent*, nouvelle série, VII, 53.

(135) PH. GRIERSON, *The early abbots of St. Peter's...*, dans *Revue Bénédictine*, XLVIII, 145.

Lorsqu'en 811 Charlemagne vint inspecter sa flotte à Gand, il dut remarquer certainement l'état pitoyable de l'abbaye. Sa contribution à la restauration du monastère reste toutefois limitée à la concession d'un diplôme d'immunité (136).

Durant la crise, les moines furent remplacés par des chanoines (137).

**EGINHARD.** Lorsque Louis le Pieux, en 814 ou 815, accorda à son secrétaire Eginhard l'abbatiai laïc de Saint-Pierre (138), à côté de ceux de nombreuses autres abbayes dont Saint-Bavon, commença pour l'abbaye une période très favorable.

C'est le 2 juin 815 qu'Eginhard apparaît pour la première fois dans les sources de Saint-Pierre.

À sa demande, Louis le Pieux confirma et reprit à son compte l'acte d'immunité accordé par Charlemagne à Saint-Pierre (139). Cela signifiait le début de la restauration. Eginhard ne résidait cependant pas à Gand. Nous ne le rencontrons à Gand (140) qu'en 827, au début de 830 et le 7 septembre 839. Pour le reste du temps, il se fit remplacer par un prêtre du nom de Liuthard et par son adjoint Erembert (141). Eginhard institua, peu après le concile d'Aix de 817, dans l'esprit que souhaitaient Louis le Pieux et Benoît d'Aniane la *mensa conventualis* dans l'abbaye (142). Il fixa le nombre de chanoines à vingt-quatre (143). La description de cette *mensa conventualis* et le nombre restreint de religieux témoignent de la relative pauvreté de l'abbaye (144). Grâce à l'action de l'abbé Eginhard dans les domaines économique et administratif, l'abbaye eut la chance de recevoir un grand nombre de donations (145).

L'abbé Eginhard mourut (146) le 14 mars 840.

Après Eginhard aussi, la tradition de Saint-Pierre signale un certain nombre de noms d'abbés dont l'existence est douteuse. Ce sont Fulrad, Enguerrand, Raoul et, plus tard, Bau-douin II (147).

La succession d'Eginhard reste obscur.

(136) Le diplôme de Louis le Pieux pour l'abbaye, 2 juin 815, édition M. GYSSELING et A.C.F. KOCH, *Diplomata Belgica...*, I, 126, se présente comme une confirmation des immunités accordées jadis à l'abbaye par Charlemagne. Ces immunités datent probablement d'après la visite de l'empereur à Gand en 811, comme A. VERHULST, *De Sint-Baafsabdij en haar grondbezit...*, 16-17, le supposait pour l'autre abbaye gantoise. — Voir aussi F. L. GANSHOF, *Eginhard à Gand*, dans *Bulletin de la Société d'Histoire et d'Archéologie de Gand*, XXXIV, 14-15, Gand, 1926.

(137) Comme à Saint-Bavon, voir A. VERHULST, *De Sint-Baafsabdij en haar grondbezit...*, 14.

(138) F. L. GANSHOF, *Eginhard à Gand*, dans *Bulletin de la Société d'Histoire et d'Archéologie de Gand*, XXXIV, 15.

(139) Édition M. GYSSELING et A.C.F. KOCH, *Diplomata Belgica...*, I, 126.

(140) F. L. GANSHOF, *Eginhard à Gand*, dans *Bulletin de la Société d'Histoire et d'Archéologie de Gand*, XXXIV, 17-20.

(141) F. L. GANSHOF, *Eginhard à Gand*, dans *Bulletin de la Société d'Histoire et d'Archéologie de Gand*, XXXIV, 25.

(142) Édition M. GYSSELING et A.C.F. KOCH, *Diplomata Belgica...*, I, 127-128; — F. L. GANSHOF, *Eginhard à Gand*, dans *Bulletin de la Société d'Histoire et d'Archéologie de Gand*, XXXIV, 28.

(143) F. L. GANSHOF, *Eginhard à Gand*, dans *Bulletin de la Société d'Histoire et d'Archéologie de Gand*, XXXIV, 28.

(144) F. L. GANSHOF, *Eginhard à Gand*, dans *Bulletin de la Société d'Histoire et d'Archéologie de Gand*, XXXIV, 28; — A. VERHULST, *De Sint-Baafsabdij en haar grondbezit...*, 46-47 et A. VERHULST, *Das Besitzverzeichnis der Genter Sankt-Bavo-Abtei von ca. 800*, dans *Frühmittelalterliche Studien*, V, 193-234, Berlin, 1971. En ce temps-là, l'abbaye de Saint-Bavon était encore beaucoup plus prospère que Saint-Pierre qui ne se rétablit que médiocrement après la rupture de 719.

(145) *Liber Traditionum*, édition M. GYSSELING et A.C.F. KOCH, *Diplomata Belgica...*, I, 130-132, 135-136. — Deux chartes originales sont encore conservées, dans lesquelles les donateurs des biens en gardent l'usufruit (Édition M. GYSSELING et A.C.F. KOCH, *Diplomata Belgica...*, I, 139-140). — La première est datée fautive-ment du 1<sup>er</sup> janvier 830 au lieu du 21 janvier 830.

(146) F. L. GANSHOF, *Eginhard à Gand*, dans *Bulletin de la Société d'Histoire et d'Archéologie de Gand*, XXXIV, 13.

(147) PH. GRIERSON, *The translation of the relics of St. Amalberga to St. Peter's of Ghent*, dans *Revue Bénédictine*, LI, 307-310, Maredsous, 1939.

**ROBERT.** Un 27 octobre, entre 863 et 870, mais vraisemblablement en 864 (148), le corps de sainte Amelberge fut transféré de Tamise à l'abbaye de Saint-Pierre, en présence d'un abbé Robert, de Raginelm, évêque de Noyon-Tournai, et du comte Baudouin I. À l'occasion de cette translation le comte Baudouin donna à l'abbaye le domaine de Tamise avec l'église (149). L'abbé Robert mentionné dans ce contexte pourrait être identifié avec Robert le Fort, originaire de la région entre Loire et Seine, une très forte personnalité, abbé laïc de différentes abbayes (150). Ce Robert fut assassiné le 15 septembre 866 à Brissarthe (151).

**BAUDOUIIN.** Autrefois on accepta que le comte de Flandre, Baudouin I, succéda en 866 ou 867 à Robert comme abbé de Saint-Pierre (152). Il aurait exercé les fonctions d'abbé le 13 avril 870 lorsque Charles le Chauve, son beau-frère, confirma (153) la donation de Tamise. Cependant N. Huyghebaert a démontré que le soi-disant diplôme de Charles le Chauve est un faux, forgé au deuxième moitié du X<sup>e</sup> siècle (154). Alors l'abbatiat de Baudouin n'est plus attesté et ne reste que hypothétique.

Baudouin I fut inhumé à Saint-Bertin, ce qui peut démontrer qu'à l'époque de sa mort il n'était pas en fonction comme abbé de Saint-Pierre (155).

On remarquera que par opposition à l'abbaye de Saint-Bavon, Saint-Pierre souffrait relativement peu des invasions normandes (156).

**WALCHER.** On ne connaît pas la date d'installation de l'abbé Walcher. Il était le fils d'Adelme de Laon, abbé de Saint-Bavon (157) et neveu de Robert I<sup>er</sup>, peut-être abbé de Saint-Pierre (158). Il est vraisemblable qu'il fut en même temps aussi abbé de Saint-Bavon (159).

Au début de l'année 892, il se rebella contre son neveu Eudes, roi de France. Il fut fait prisonnier et exécuté la même année, peut-être en mai (160).

**ROBERT,** comte de Paris et frère du roi Eudes de France, succéda (161) à son neveu Walcher comme abbé de Saint-Pierre en 892. Si l'abbé Robert I<sup>er</sup> était bien Robert le Fort, ce Robert II était son fils (162).

(148) N. HUYGHEBAERT, *La translation de Sainte-Amelberge à Gand*, dans *Analecta Bollandiana*, C, 443-458, Bruxelles, 1982; Ph. GRIERSON, *The translation...*, dans *Revue Bénédictine*, LI, 304; -Tamise, prov. de Flandre orientale, cant. de Tamise.

(149) Ph. GRIERSON, *The translation...*, dans *Revue Bénédictine*, LI, 304; N. HUYGHEBAERT, *La translation de Sainte-Amelberge...*, dans *Analecta Bollandiana*, C, 443-458.

(150) Ph. GRIERSON, *The translation...*, dans *Revue Bénédictine*, LI, 304, 313.

(151) Voir la notice sur Saint-Bavon.

(152) Ph. GRIERSON, *The translation...*, dans *Revue Bénédictine*, LI, 304.

(153) Ph. GRIERSON, *The translation...*, dans *Revue Bénédictine*, LI, 313.

(154) Édition M. GYSSELING et A.C.F. KOCH, *Diplomata Belgica...*, I, 141-143; édition G. TESSIER, *Recueil des actes de Charles II le Chauve, roi de France*, II, 244-248, Paris, 1952; — N. HUYGHEBAERT, *L'usurpation du domaine de Tamise. Note sur le faux diplôme de Charles le Chauve pour Saint-Pierre de Gand (870)*, dans *Revue Bénédictine*, XCII, 82-104, Maredsous, 1982; M. PROU, *Examen d'un diplôme de Charles le Chauve pour Saint-Pierre de Gand*, dans *B.C.R.H.*, LXXXIV, 59-63, Bruxelles, 1920.

(155) N. HUYGHEBAERT, *L'usurpation du domaine de Tamise...*, dans *Revue Bénédictine*, XCII, 82-104.

(156) A. D'HAENENS, *Les invasions normandes en Belgique au IX<sup>e</sup> siècle*, 75, 212, 220, Louvain 1967.

(157) Voir la notice sur l'abbaye de Saint-Bavon, p. \*30 dans ce volume. — Ph. GRIERSON, *The translation...*, dans *Revue Bénédictine*, LI, 313.

(158) Ph. GRIERSON, *The translation...*, dans *Revue Bénédictine*, LI, 313. — Voir le règne de l'abbé Robert I<sup>er</sup>.

(159) Voir la notice sur l'abbaye de Saint-Bavon, p. \*31 dans ce volume.

(160) Ph. GRIERSON, *The translation...*, dans *Revue Bénédictine*, LI, 314.

(161) Ph. GRIERSON, *The translation...*, dans *Revue Bénédictine*, LI, 314.

(162) Voir le règne de l'abbé Robert I<sup>er</sup>.

Il est probable que Robert II resta aussi abbé après son élection comme roi de France le 29 juin 922 et ce, jusqu'à sa mort, à la bataille de Soissons (163) le 15 juin 923.

**ARNOUL.** Durant et après les invasions normandes, les comtes de Flandre avaient profité du désordre pour s'emparer de grandes parties du domaine de Saint-Pierre (164). La mort de l'abbé Robert II offrait dès lors au comte Arnoul I<sup>er</sup> une occasion unique de prendre aussi l'abbatiate de Saint-Pierre (165).

Le sommet de ces usurpations devait cependant donner lieu à un renversement favorable dans l'histoire de l'abbaye. Stimulé par l'évêque Transmar de Noyon-Tournai, Arnoul mit toute son énergie à la restauration de l'abbaye (166).

**GÉRARD DE BROGNE.** En ce qui concerne l'aspect spirituel de cette réforme, le comte Arnoul fit venir Gérard de Brogne (167) à Gand vers 930. Cette réforme spirituelle consistait essentiellement en l'introduction de la règle de saint Benoît (168). Les chanoines furent remplacés par des moines et, pour la première fois depuis des siècles, l'abbaye eut à nouveau un abbé régulier, à savoir Gérard de Brogne lui-même (169). Arnoul exerça encore un contrôle strict sur l'élection abbatiale (170). Le comte se préoccupa aussi de la restauration matérielle de l'abbaye. Il lui restitua un grand nombre de biens qui lui avaient été pris par ses prédécesseurs (171). L'abbaye se conforta encore sur le plan matériel grâce à un grand nombre de donations et de confirmations (172).

En 941, l'église Saint-Jean dans le *portus* de Gand fut consacrée sous le patronat de l'abbaye (173).

En 944, on procéda à la translation depuis Boulogne jusqu'à Saint-Pierre (174) des reliques des saints Wandrille, Ansbert et Vulfram autour desquelles, vers le milieu du X<sup>e</sup> siècle, se forma

(163) PH. GRIERSON, *The translation...*, dans *Revue Bénédictine*, LI, 315.

(164) Comme c'était aussi le cas à Saint-Bavon de Gand, et d'où, plus tard, les restitutions comtales, voir A. VERHULST, *De Sint-Baafsabdij en haar grondbezit...*, 57-58.

(165) PH. GRIERSON, *The translation...*, dans *Revue Bénédictine*, LI, 315.

(166) A. VERHULST, *De Sint-Baafsabdij en haar grondbezit...* 58-60 ; — E. SABBÉ, *Étude critique sur le diplôme d'Arnoul I<sup>er</sup>, comte de Flandre pour l'abbaye de Saint-Pierre à Gand (941, juillet 8)*, dans *Études d'histoire dédiées à la mémoire de Henri Pirenne*, 321, Bruxelles, 1937.

(167) A. VERHULST, *De Sint-Baafsabdij en haar grondbezit...*, 60-62 ; — A.C.F. KOCH, *Gérard de Brogne et la maladie du comte de Flandre*, dans *Revue Bénédictine*, LXX, 119-124, Maredsous, 1960.

(168) A. VERHULST, *De Sint-Baafsabdij en haar grondbezit...*, 60.

(169) A. VERHULST, *De Sint-Baafsabdij en haar grondbezit...*, 60.

(170) E. SABBÉ, *Étude critique...*, dans *Études d'histoire dédiées à la mémoire de Henri Pirenne*, 321 ; — E. SABBÉ, *Deux points concernant l'histoire de l'abbaye de Saint-Pierre du Mont-Blandin (X<sup>e</sup>-X<sup>e</sup> siècles)*, dans *Revue Bénédictine*, XLVII, 59 sq., Maredsous, 1935.

(171) A. VERHULST, *De Sint-Baafsabdij en haar grondbezit...*, 71.

(172) Édition M. GYSSELING et A.C.F. KOCH, *Diplomata Belgica...* I, 147-149 ; — *Liber Traditionum*, édition A. FAYEN, *Liber Traditionum sancti Petri Blandiniensis*, dans *Carnulaire de la ville de Gand, 2<sup>e</sup> série, chartes et documents*, I, 53-59, Gand, 1906 ; — La charte de confirmation du roi Louis IV de 950, voir édition M. PROU et P. LAUER, *Recueil des actes de Louis IV, roi de France (936-954)*, 82-86, Paris, 1914. — Pour un commentaire sur cette charte, voir A.C.F. KOCH, *Diplomatische studie over de 10<sup>e</sup> en 11<sup>e</sup> eeuwse originelen uit de Gentse Sint-Pietersabdij*, dans M. GYSSELING et A.C.F. KOCH, *Diplomata Belgica...*, I, 98-100, 118-119.

(173) À l'origine cette église aurait été construite sur l'endroit où saint Bavon avait vécu en ermite ; elle appartenait donc à l'abbaye de Saint-Bavon et ce n'était qu'au X<sup>e</sup> siècle que les moines de Saint-Pierre y pouvaient mettre la main : A. VERHULST, *De heilige Bavon en de oorsprong van Gent*, dans *Mededelingen van de Koninklijke Academie voor Wetenschappen, Letteren en Schone Kunsten van België, Klasse der Letteren*, XLVII-1, 77-90, Bruxelles, 1985 ; A. VERHULST, *Saint-Bavon et les origines de Gand*, dans *Saint-Géry et la christianisation dans le nord de la Gaule. V<sup>e</sup>-IX<sup>e</sup> siècles. Actes du colloque de Cambrai 5-7 octobre 1984*, *Revue du Nord*, LXIX, 455-470, Lille, 1986.

(174) H. VAN WERVEKE, *Saint-Wandrille et Saint-Pierre de Gand*, dans *Miscellanea Medievalia in memoriam Jan Frederik Niermeyer*, 81, Groningue, 1967 ; R.C. VAN CAENEGHEM, *The sources of Flemish history in the Liber Floridus*, dans A. DEROLEZ, *Liber Floridus Colloquium*, 78-80, Gand, 1973 ; — N. HUYGHEBAERT, *Une translation de reliques à Gand en 944, le Sermo de Adventu Sanctorum Wandregisili, Ansberti et Vulframmi in Blandinium, publié avec une introduction et des notes*, CXXII-CXXVII, Bruxelles, 1978.

une congrégation (175). Vers la même époque, le comte fit transférer aussi de Boulogne via Harlebeke le corps de saint Bertulf (176).

L'abbaye de Saint-Pierre parvint à cette époque à s'assurer un grand prestige ; le fait que ses religieux furent envoyés ailleurs pour y diriger des abbayes en témoigne. Le moine Mainard partit pour Saint-Wandrille et, plus tard, pour Saint-Ouen à Rouen et au Mont-Saint-Michel pour y introduire des réformes (177) ; vers le milieu du X<sup>e</sup> siècle, des moines de Saint-Pierre furent aussi actifs à Egmond (178).

Gérard de Brogne conserva lui-même (179) l'abbatit de Saint-Pierre jusqu'en 953. Il mourut (180) le 3 octobre 957.

WOMAR devint abbé de Saint-Pierre (181) en 953, vraisemblablement le 7 octobre, après avoir été, depuis 945, prieur de l'abbaye sous l'abbé Gérard. Il est possible qu'il soit le Womar, moine de Saint-Pierre, qui, après la réforme faite par Gérard de Brogne à Saint-Bertin, en assura la direction avec Agilo de Toul (182).

De 956 à 957, Womar reçut comme hôte dans son monastère Dunstan, futur archevêque de Canterbury (183). Dunstan avait été banni d'Angleterre et en profitait pour venir faire connaissance de la réforme monastique à Gand (184), d'où l'influence ultérieure de Gand sur les réformes monastiques anglaises. Peut-être Womar alla-t-il lui-même en Angleterre (185).

Après son retour en Angleterre, Dunstan intervint, en tant qu'archevêque de Canterbury, auprès du roi Edgar en faveur de Saint-Pierre, ce qui eut pour conséquence qu'en 964, l'abbaye reçut du roi les domaines de Lewisham et Greenwich (186).

En 957, Womar devint aussi abbé de Saint-Bavon de Gand dont il abandonna la direction effective au prieur Wido (187).

Ce fut pour l'abbaye une période favorable ; les nombreuses restitutions de biens et les nouvelles donations, confirmées par le roi Lothaire (188) en 964 en témoignent. Le comte Arnoul I<sup>er</sup>

(175) H. VAN WERVEKE, *Saint-Wandrille et Saint-Pierre de Gand*, dans *Miscellanea... in memoriam J. F. Niermeyer*, 82.

(176) N. HUYGHEBAERT, *La consécration de l'église abbatiale de Saint-Pierre de Gand (975) et les reliques de Bertulf de Renty*, dans *Corona Gratularum, Miscellanea Patristica, Historica et Liturgica Eligio Dekkers O.S.B., XII lustra complenti oblata*, II, 134-136, Bruges-La Haye, 1975. — Cela se passait entre 941 et 953 et une partie des reliques resta à Harlebeke. Ils restèrent à Harlebeke jusqu'à la fin du X<sup>e</sup> siècle. — Harlebeke, prov. de Flandre-occidentale, cant. de Harlebeke.

(177) H. VAN WERVEKE, *Saint-Wandrille et Saint-Pierre de Gand*, dans *Miscellanea... in memoriam J. F. Niermeyer*, 82 ; — J. LA-PORTH, *Gérard de Brogne à Saint-Wandrille et à Saint-Riquier*, dans *Revue Bénédictine*, LXX, 162-166, Maredsous, 1960. — Saint-Wandrille, ancien abbaye, France, dép. de Seine-Maritime.

(178) J. B. DE GLAS, *De plaats van herkomst der eerste monniken van Egmond*, dans *Tien Eeuwen Egmond*, 26-39, Heemstede, 1950. — Egmond, Pays-Bas, prov. de Hollande septentrionale.

(179) L. VANDERKINDER, *L'abbé Womar de Saint-Pierre à Gand*, dans *B.C.R.H.*, 5<sup>e</sup> série, VIII, 296-304, Bruxelles, 1898.

(180) Sur Gérard de Brogne voir *Revue Bénédictine*, LXX, Maredsous, 1960.

(181) L. VANDERKINDER, *L'abbé Womar...*, dans *B.C.R.H.*, 5<sup>e</sup> série, VIII, 296-304 donna le 7 octobre comme date d'avènement, mais cette hypothèse se base sur une lecture fautive d'une charte, édition M. GYSSSELING et A.C.F. KOCH, *Diplomata Belgica...*, I, 163-165.

(182) FOLGUINUS, *Gesta abbatum S. Bertini Sithiensium*, édition O. HOLDER-EGGER, *M.G.H. SS.*, XIII, 629, Hanovre, 1881.

(183) H. DAUPHIN, *Le renouveau monastique en Angleterre au X<sup>e</sup> siècle*, dans *Revue Bénédictine*, LXX, 181-182, Maredsous, 1960 ; — W. STUBBS, *Memorials of Saint Dunstan archbishop of Canterbury*, 34, 59, 101, 193 et 285, Londres, 1874, nouvelle édition 1965.

(184) H. DAUPHIN, *Le renouveau monastique...*, dans *Revue Bénédictine*, LXX, 181-182.

(185) Ph. GRIERSON, *The relations between England and Flanders before the Norman Conquest*, dans *Transactions of the Royal Historical Society*, 4<sup>e</sup> série, XXIII, 90-91, Londres, 1941.

(186) J. D'ONT, *La donation d'Elfrude à Saint-Pierre de Gand*, dans *B.C.R.H.*, CV, 128-129, Bruxelles, 1940.

(187) Voir la notice sur l'abbaye de Saint-Bavon, dans ce volume, p. XX.

(188) Édition M. GYSSSELING et A. C. F. KOCH, *Diplomata Belgica...*, I, 149 ; — Édition A. FAYEN, *Liber Traditionum...*, 75-77. — Voir aussi A. C. F. KOCH, *Diplomatische studie...*, dans M. GYSSSELING et A. C. F. KOCH, *Diplomata Belgica...*, I, 114-115. — Pour la confirmation de Lothaire : édition M. GYSSSELING et A. C. F. KOCH, *Diplomata Belgica...*, I, 155-157.

mourut le 27 mars 965 et légua des biens à l'abbaye (189), ce qui amena une nouvelle confirmation (190), le 5 mai 966, par le roi Lothaire. Au cours de la même année, Otton le Grand prit, le 22 janvier, l'abbaye sous sa protection pour les biens situés dans l'Empire (191). Il est à noter que l'abbé Womar accompagnait Cadroe, abbé de Saint-Clément de Reims, lors de sa visite à l'abbaye de Waulsort où il scella un acte entre 960 et 965 (192).

Le 30 septembre 975, la nouvelle église abbatiale fut consacrée par Adalbéron, archevêque de Reims. L'abbaye paya à cette occasion l'archevêque avec une partie des reliques de Saint-Bertulf (193).

En 977, l'abbé acquit pour son abbaye de l'empereur — grâce à l'intermédiaire de Thierry II, châtelain de Gand, et de son fils Egbert, archevêque de Trèves et chancelier d'Otton II (194) — un nouveau diplôme de confirmation et une liberté de tonlieu dans l'Empire (195). Ce même archevêque installa, entre fin 977 et fin 978, Gautier, moine de Saint-Pierre, comme abbé de l'abbaye de Saint-Euchaire de Trèves tout récemment réformée (196). Wouter y fut accompagné pour un nombre de confrères.

Le même archevêque vint encore à Gand en 979 pour y consacrer la nouvelle tour occidentale de l'abbaye de Saint-Pierre (197).

L'abbé Womar mourut vraisemblablement (198) le 27 août 980.

WIDO, dit le Sage, succéda à l'abbé Womar, fin 980 ou début 981, probablement avant le 12 janvier 981, aux abbatiats de Saint-Pierre et de Saint-Bavon (199). Il avait été prévôt de Saint-Pierre sous l'abbatit de son prédécesseur (200). L'année de son installation encore, il renonça à l'abbatit de Saint-Bavon (201). Wido écrivit en tant qu'abbé une lettre à Dunstan,

(189) A. VERHULST, *De Sint-Baafsabdij en haar grondbezit...*, 69. — Édition M. GYSSELING et A. C. F. KOCH, *Diplomata Belgica...*, I, 158-160. — Le comte fut enterré dans l'abbaye, comme ses parents, voir A. VIAENE, *Abdijen en Kapittelkerken als laatste rustplaats van de graven van Vlaanderen, 879-1455*, dans *Biekorf*, LXXXIV, 6, Bruges, 1973.

(190) A. VERHULST, *De Sint-Baafsabdij en haar grondbezit...*, 69. — Édition M. GYSSELING et A. C. F. KOCH, *Diplomata Belgica...*, I, 158-160.

(191) Édition Th. SICKEL, *M.G.H., Dipl. Reg. et Imp. Germ.*, I, 431, Hanovre, 1879-1884.

(192) *Vita sancti Cadroe*, édition G. HENSCHENIUS et D. PAPBROCHIIUS, *A.A.S.S.*, Mars, I, 478, Anvers, 1668. — Cadroe était abbé de Saint-Clément de Reims et intimement lié au mouvement réformateur de Gorze. Voir G. DESPY, *Les chartes de l'abbaye de Waulsort, étude diplomatique et édition critique*, I, 946-1119, 19, Bruxelles, 1957. — Le troisième personnage présent, Aledrandus, selon la Vie de Cadroe abbé de Gembloux, nous semble plutôt être l'abbé Aletran de Lobbes (960-3 novembre 965). — Sur les contacts entre Saint-Pierre et le mouvement de Gorze, voir U. BERLIÈRE, *L'étude des réformes monastiques des X<sup>e</sup> et XI<sup>e</sup> siècles*, dans *Bulletin de l'Académie Royale de Belgique, Classe des Lettres, 5<sup>e</sup> série*, XVIII, 139-140, 144, Bruxelles, 1932.

(193) N. HUYGHEBAERT, *La consécration de l'église abbatiale de Saint-Pierre de Gand...*, dans *Corona Gratiarum...*, II, 130-134.

(194) A. C. F. KOCH, *De betrekkingen van de eerste graven van Holland met het vorstendom Vlaanderen*, dans *Tijdschrift voor Geschiedenis*, LXI, 35, Groningue, 1948.

(195) Édition M. GYSSELING et A. C. F. KOCH, *Diplomata Belgica...*, I, 165-168.

(196) A. C. F. KOCH, *De betrekkingen...*, dans *Tijdschrift voor Geschiedenis*, LXI, 35.

(197) A. C. F. KOCH, *De betrekkingen...*, dans *Tijdschrift voor Geschiedenis*, LXI, 35; — *Annales Blandinienses*, édition Ph. GRIERSON, *Les Annales...*, 21.

(198) Ph. GRIERSON, *The early abbots of St.-Bavo's of Ghent*, dans *Revue Bénédictine*, XLIX, 48-50; A.É.G. I, II, 98.

(199) A. VERHULST, *De Sint-Baafsabdij...*, 82-83; Édition A. FAYEN, *Liber Traditionum...*, 91-92, dans laquelle se trouve une annotation du 12 janvier 984, datée de la quatrième année de l'abbatit de Wido. Si cette datation est correcte, Wido serait devenu abbé avant le 12 janvier 981; — voir aussi A.C.F. KOCH, *Oorkondenboek van Holland en Zeeland tot 1299*, I, 99-100, La Haye, 1970; *Annales Blandinienses*, édition Ph. GRIERSON, *Les Annales...*, 21, appellent Wido *Sapiens*.

(200) A. VERHULST, *De Sint-Baafsabdij...*, 82-83.

(201) A. VERHULST, *De Sint-Baafsabdij...*, 82-83.

archevêque de Canterbury (202). On conserve aussi un nombre de lettres de Gerbert, archevêque de Reims (203).

Sous son abbatiat, l'abbaye acquit encore un certain nombre de biens (204). Wido mourut (205) en 986, probablement le 30 septembre.

ADALWIN succéda (206) à Wido comme abbé de Saint-Pierre, déjà peut-être avant le 1<sup>er</sup> avril 986. Vers 987, il acquit à nouveau d'Otton III une exemption de tonlieu à l'intérieur de l'Empire (207). L'abbaye reçut aussi un certain nombre de petites donations (208).

L'abbé Adalwin mourut (209) en 995, vraisemblablement le 15 juin.

ROTBOLD fut élu abbé (210), la même année 995, vraisemblablement avant le 24 juillet (211). Durant son abbatiat, l'abbaye acquit nombre de censitaires ainsi que de nombreuses donations (212).

En 1015, Édouard, fils d'Aedelroed, roi des Anglais, vint à l'abbaye de Saint-Pierre. Il promit à l'abbé et aux moines qu'il leur rendrait leurs biens confisqués en Angleterre lorsqu'il succéderait à son père (213). Il le fit (214) avant 1044.

Entre 1029 et 1032, Rotbold désigna son abbatiat en faveur de Richard de Saint-Vanne (215). Il le reprit à nouveau après (216).

RICHARD DE SAINT-VANNE fut appelé en 1029 à Saint-Pierre pour y appliquer ses idées réformatrices (217). Il prit l'abbatiat à Rotbold (218). Richard n'est mentionné qu'une fois dans un acte (219).

(202) Édition W. STUBBS, *Memorials of Saint Dunstan archbishop of Canterbury*, dans *Rerum Britannicarum Medii Aevi Scriptores*, LXIII, 380-381, Londres, 1874; — Ph. GRIERSON, *The relations...*, dans *Transactions...* 4<sup>e</sup> série, XXIII, 91.

(203) Édition F. WEIGLE, *Die Briefsammlung Gerberts von Reims*, dans *M.G.H., Die Briefe der Deutschen Kaiserzeit*, II, 126, 135, Berlin, Zürich, Dublin, 1966.

(204) Édition M. GYSSELING et A. C. F. KOCH, *Diplomata Belgica...*, I, 171-174; — Édition A. FAYEN, *Liber Traditionum*, 90-92.

(205) *Annales Blandinienses*, édition Ph. GRIERSON, *Les Annales...*, 22; Édition A. FAYEN, *Liber Traditionum...*, 92.

(206) *Annales Blandinienses*, édition Ph. GRIERSON, *Les Annales...*, 22. — Une charte très suspecte du 1<sup>er</sup> avril 988, édition M. GYSSELING et A. C. F. KOCH, *Diplomata Belgica...*, I, 175-177 est datée de la troisième année de l'abbatiat d'Adalwin. Si cette datation est correcte, Adalwin serait devenu abbé avant le 1<sup>er</sup> avril 986.

(207) Édition Th. SICKEL, *M.G.H., Dipl. Reg. et Imp. Germ.*, II, 874-875, Hanovre, 1888. — Pour le commentaire sur cette charte, voir A. C. F. KOCH, *Diplomatische studie...*, dans M. GYSSELING et A. C. F. KOCH, *Diplomata Belgica...*, I, 110, 112.

(208) Édition M. GYSSELING et A. C. F. KOCH, *Diplomata Belgica...*, I, 175-177, 179-185. — Sur la charte de Radbod 1<sup>er</sup>, évêque de Noyon-Tournai concernant la donation de l'autel de Vladlo, voir N. HUYGHEBAERT, *Examen de la charte de Radbod 1<sup>er</sup>, évêque de Noyon et de Tournai, pour Saint-Pierre de Gand (994)*, dans *B.C.R.H.*, CXXXII, 1-30, Bruxelles, 1966. — Édition A. FAYEN, *Liber Traditionum...*, 93-96.

(209) *Annales Blandinienses*, édition Ph. GRIERSON, *Les Annales...*, 22. — A.É.G. I, II, 94, 98.

(210) *Annales Blandinienses*, édition Ph. GRIERSON, *Les Annales...*, 22.

(211) Une note dans le *Liber Traditionum*, édition A. FAYEN, *Liber Traditionum...*, 101-102 est datée du 24 juillet 1007, dans la troisième année de l'abbatiat de Rotbold. Si cette datation est correcte, l'abbé Rotbold était devenu abbé avant le 24 juillet 995.

(212) Édition M. GYSSELING et A. C. F. KOCH, *Diplomatica Belgica...*, 185-186, 188-191, 194-195. — Édition A. FAYEN, *Liber Traditionum...*, 98-105. — Édition A. VAN LOKHREN, *Chartes...*, I, 69, 75. — Pour un commentaire sur ces chartes, voir A. C. F. KOCH, *Diplomatische Studie...*, dans M. GYSSELING et A. C. F. KOCH, *Diplomatica Belgica...*, I, 100-101.

(213) Édition M. GYSSELING et A. C. F. KOCH, *Diplomata Belgica...*, I, 186-187; — J. DHONT, *La donation d'Elfrude...*, dans *B.C.R.H.*, CV, 119-130, 139.

(214) J. DHONT, *La donation d'Elfrude...*, dans *B.C.R.H.*, CV, 139.

(215) *Annales Blandinienses*, édition Ph. GRIERSON, *Les Annales...*, 24.

(216) Voir plus loin, p. 00.

(217) H. DAUPHIN, *Le Bienheureux Richard, abbé de Saint-Vanne de Verdun*, 196-197, Louvain-Paris, 1946.

(218) *Annales Blandinienses*, édition Ph. GRIERSON, *Les Annales...*, 24.

(219) Édition M. GYSSELING et A. C. F. KOCH, *Diplomata Belgica...*, I, 191-192.

En 1032, il rendit l'abbatit à Rotbold (220). Ses idées restèrent vivaces à l'abbaye grâce à Wichard, prévôt sous Richard et, plus tard, abbé (221).

**ROTBOLD** reprit l'abbatit en 1032 mais en raison de sa vieillesse et de sa maladie, il fut remplacé (222) par Wichard en 1034 ou 1035. Peut-être se cache-t-il derrière cela un conflit entre les traditionnalistes, dont Rotbold, et les partisans de la réforme de Richard de Saint-Vanne, dont Wichard (223).

Avec la disparition de Rotbold et de Baudouin IV, assassiné en 1035, s'achève pour Saint-Pierre une période d'environ quarante ans de moindre prospérité (224).

**WICHARD** succéda à Rotbold comme abbé fin 1034 ou début 1035 (225), probablement au plus tôt le 29 septembre 1034 (226) et au plus tard le 6 janvier 1035 (227).

Il était vraisemblablement déjà moine à Saint-Pierre (228) en 995. Il fut prévôt sous l'abbatit de Richard et subit fortement l'influence de ce dernier (229). C'est dans cet esprit et avec l'appui du comte Baudouin V qu'il s'efforça de réaliser l'intégrité du domaine de l'abbaye (230). Il obtint du comte un grand nombre de restitutions (231). Il régla le problème des droits d'avouerie à Douchy (232).

Plus tard, il fit dresser le *Liber Traditionum* (233) du XI<sup>e</sup> siècle et fit rédiger un certain nombre de faux actes (234). Il les présenta respectivement en 1036 et 1038 à l'empereur Conrad II à Nimègue et au roi de France Henri I<sup>er</sup> à Corbie. Il reçut des deux souverains confirmation des possessions de Saint-Pierre (235).

Wichard régla personnellement un certain nombre d'autres affaires pour l'abbaye, entre autres : un différend à Bourbourg en ce qui concerne des terres (236), à Tournai auprès de l'évê-

(220) *Annales Blandinienses*, édition Ph. GRIERSON, *Les Annales...*, 25.

(221) Voir plus loin sous Wichard.

(222) *Liber Traditionum*, édition A. FAYEN, *Liber Traditionum...*, 105.

(223) A. C. F. KOCH, *Diplomatische studie...*, dans M. GYSSELING et A. C. F. KOCH, *Diplomatica Belgica...*, I, 91-92.

(224) A. C. F. KOCH, *Diplomatische studie...*, dans M. GYSSELING et A. C. F. KOCH, *Diplomatica Belgica...*, I, 91-92.

(225) A. C. F. KOCH, *Diplomatische studie...*, dans M. GYSSELING et A. C. F. KOCH, *Diplomatica Belgica...*, I, 91.

(226) *Liber Traditionum*, édition A. FAYEN, *Liber Traditionum...*, 110-111, contient une note du 28 septembre 1038 datée de la quatrième année de l'abbatit de Wichard. Si cette datation est correcte, Wichard est devenu abbé au plus tôt le 29 septembre 1034.

(227) *Liber Traditionum*, édition A. FAYEN, *Liber Traditionum...*, 106-108, contient aussi une note du 6 janvier 1037 datée de la troisième année de l'abbatit de Wichard. Si cette datation est correcte, Wichard est devenu abbé au plus tard le 6 janvier 1035.

(228) A. C. F. KOCH, *Diplomatische studie...*, dans M. GYSSELING et A. C. F. KOCH, *Diplomatica Belgica...*, I, 106.

(229) A. C. F. KOCH, *Diplomatische studie...*, dans M. GYSSELING et A. C. F. KOCH, *Diplomatica Belgica...*, I, 91, 106.

(230) A. C. F. KOCH, *Diplomatische studie...*, dans M. GYSSELING et A. C. F. KOCH, *Diplomatica Belgica...*, I, 91-95, 105-106.

(231) Édition A. FAYEN, *Liber Traditionum...*, 106. — Édition M. GYSSELING et A. C. F. KOCH, *Diplomatica Belgica...*, I, 199.

(232) A. C. F. KOCH, *Diplomatische studie...*, dans M. GYSSELING et A. C. F. KOCH, *Diplomatica Belgica...*, I, 105-106. — Douchy-les-Mines, France, dép. du Nord.

(233) A. C. F. KOCH, *Diplomatische studie...*, dans M. GYSSELING et A. C. F. KOCH, *Diplomatica Belgica...*, I, 105-106.

(234) A. C. F. KOCH, *Diplomatische studie...*, dans M. GYSSELING et A. C. F. KOCH, *Diplomatica Belgica...*, I, 105-106.

(235) A. C. F. KOCH, *Diplomatische studie...*, dans M. GYSSELING et A. C. F. KOCH, *Diplomatica Belgica...*, I, 105-106 ; — Édition H. BRESSLAU, *M.G.H., Dipl. Reg. et Impr. Germ.*, IV, 313-315, Hanovre-Leipzig, 1909 ; — Commentaire dans A. C. F. KOCH, *Diplomatische studie...*, dans M. GYSSELING et A. C. F. KOCH, *Diplomatica Belgica...*, I, 92, 98-99, 112 ; — Édition M. GYSSELING et A. C. F. KOCH, *Diplomatica Belgica...*, I, 196-199.

(236) Édition M. GYSSELING et A. C. F. KOCH, *Diplomatica Belgica...*, I, 169-171. — Bourbourg, France, dép. du Nord.

que à propos des autels de Hollain et Rumegies (237). À Arras, il évinça le comte de Lens du domaine de Harnes avec l'aide de Baudouin V (238).

Wichard écrivit aussi les annales de l'abbaye du XI<sup>e</sup> siècle jusqu'en 1044 et peut-être encore un peu plus tard (239). On conserve encore un certain nombre de travaux littéraires écrits de sa main ou émanent du *scriptorium* qui fonctionnait sous sa direction (240).

Wichard est encore mentionné dans un acte pour l'abbaye de Marchiennes (241).

En 1049 eut lieu à l'abbaye par l'évêque Baudouin de Noyon-Tournai une prétendue élévation de l'abbé Florbert (242). Cette cérémonie rentre dans le cadre de la polémique entre les deux abbayes gantoises à propos de leur ancienneté respective (243).

Après cette période d'intense activité, l'abbé Wichard semble se calmer en raison peut-être de son grand âge (244). Alors qu'il faut encore noter dans le second quart du XI<sup>e</sup> siècle un grand nombre de petites donations (245), cela s'arrête aussi après le tournant du siècle.

L'abbé Wichard mourut (246) le 1<sup>er</sup> avril 1058.

EVERELM devint abbé de Saint-Pierre (247) le 25 janvier 1059. Il était le neveu de Poppon de Stavelot et vraisemblablement originaire du Nord de la France. À la mort de son oncle en 1048, il lui succéda comme abbé de Hautmont près de Maubeuge (248). Il acquit l'abbatiate de Saint-Pierre par simonie (249). Il dirigea très mal l'abbaye, chassa des moines et dissipa aussi quelques biens.

Ses religieux se plainquirent auprès du pape Alexandre II qui confia l'affaire à Gervais, archevêque de Reims (250). On ne connaît pas la décision. Il est possible qu'elle n'était pas encore prise lors du décès d'Everelm (251), le 14 juillet 1069.

On conserve de la main de l'abbé Everelm une *vita* de Poppon (252).

Cette *vita* raconte qu'un propriétaire riche, nommé Lausus, fit rebâtir l'église de Saint-Jean

(237) Édition M. GYSSELING et A. C. F. KOCH, *Diplomata Belgica...*, I, 200-201. — Hollain, prov. de Hainaut, cant. de Antoing; Rumegies, France, Dép. du Nord.

(238) Édition M. GYSSELING et A. C. F. KOCH, *Diplomata Belgica...*, I, 200-201. — Harnes, France, dép. Pas-de-Calais. — A. C. F. KOCH, *Diplomatische studie...*, dans M. GYSSELING et A. C. F. KOCH, *Diplomata Belgica...*, I, 106, pensait que l'abbé Wichard lui-même aurait écrit cette chartre. — A. VERHULST, *L'activité et la calligraphie du scriptorium de l'abbaye Saint-Pierre-au-Mont-Blandin de Gand à l'époque de l'abbé Wichard (1058)*, dans *Scriptorium*, XI, 37-49, Anvers-Amsterdam-Bruxelles-Paris, 1957, montre que c'est plutôt le travail d'un *scriptorium* sous la direction de l'abbé.

(239) A. C. F. KOCH, *Diplomatische studie...*, dans M. GYSSELING et A. C. F. KOCH, *Diplomata Belgica...*, I, 105.

(240) A. VERHULST, *L'activité et la calligraphie...*, dans *Scriptorium*, XI, 37-49.

(241) Édition Ch. DUVIVIER, *Actes et documents anciens intéressant la Belgique*, I, 174, Bruxelles, 1898. — Le comte Charles le Bon confirme les dispositions concernant l'avouerie de l'abbaye de Marchiennes jadis promulguées par le comte Baudouin de Lille en 1038, où l'abbé Wichard était témoin.

(242) *Annales Blandinienses*, édition de Ph. GRIERSON, *Les Annales...*, 26.

(243) A. VERHULST, *Over de stichting...*, dans *Handelingen der Maatschappij... te Gent*, nouvelle série, VII, 26.

(244) A. C. F. KOCH, *Diplomatische studie...*, dans M. GYSSELING et A. C. F. KOCH, *Diplomata Belgica...*, I, 106. — Wichard aurait déjà été moine de Saint-Pierre en 995; en 1050, il devait avoir déjà plus de 70 ans.

(245) *Liber Traditionum*, édition A. FAYEN, *Liber Traditionum...*, 106-116, 123-124, 128-130; — Édition M. GYSSELING et A. C. F. KOCH, *Diplomata Belgica...*, I, 199, 202-210.

(246) *Annales Blandinienses*, édition de Ph. GRIERSON, *Les Annales...*, 26-27; — A.É.G., II, 98, 89.

(247) *Annales Blandinienses*, édition de Ph. GRIERSON, *Les Annales...*, 26-27; — A.É.G.

(248) J. REUSSENS, *Everhelme*, dans *Biographie nationale*, VI, 766-767, Bruxelles, 1877.

(249) J. REUSSENS, *Everhelme*, dans *Biographie nationale*, VI, 766-767.

(250) Édition A. VAN LOKEREN, *Chartes...*, I, 98. — Pour la datation, voir Ph. JAFFE et G. WATTENBACH, *Regesta Pontificum Romanorum*, I, 579, n° 4608, Leipzig, 1885.

(251) *Annales Blandinienses*, édition Ph. GRIERSON, *Les Annales...*, 28; — A.É.G. I, II, 96, 98.

(252) *Vita Popponis*, édition W. WATTENBACH, *M.G.H. SS.*, XI, 293-316, Hanovre, 1854.

et entra dans l'abbaye comme moine. Il fut enseveli dans l'abbaye (253). Tout cela se déroule probablement vers le milieu du XI<sup>e</sup> siècle.

FOLCARD fut élu abbé (254) en 1070. La même année, il rédigea un règlement d'avouerie pour le domaine de Harnes (255). En 1070 encore, l'abbaye de Saint-Pierre, où, à tout le moins, un groupe de ses religieux, reconnut Robert le Frison comme comte. Il semblerait que des agents secrets de Robert y furent actifs (256).

En 1073, l'abbé était présent lors de la translation des reliques de saint Bavon et de saint Veerle dans la chapelle castrale (257). Le 19 mai, on assista à la translation des reliques de saint Bertulphe (258).

Sous son abbatiat, vers 1075, un moine de Saint-Pierre, Wederic, fut mandaté par Rome afin de répandre en Flandre et en Brabant les idées de la réforme grégorienne (259). Sa prédication aurait converti cinq chevaliers qui, dès lors, fondèrent l'abbaye d'Affligem (260). L'abbaye de Saint-Pierre était à cette époque vraisemblablement considérée comme un centre grégorien. En effet, en 1083, un anti-simoniaque de Saint-Trond s'y réfugia (261).

En 1081, l'abbaye reçut de Guillaume le Conquérant confirmation de ses possessions anglaises (262).

Entretiens, la vieille polémique entre les deux abbayes gantoises reprit de plus belle. En 1077, on assista à nouveau à une translation de Florbert à Saint-Pierre (263). Deux ans plus tard, un moine de cette même abbaye écrivit un pamphlet dans lequel il voulait montrer à ceux de Saint-Bavon que son abbaye était la plus ancienne (264).

Le 22 janvier 1085, l'abbé Folcard assistait au synode de Tournai ; il y fut témoin dans un acte de l'évêque pour l'abbaye d'Ename (265). La même année, après le 1<sup>er</sup> septembre, Folcard fut vraisemblablement présent au concile de Compiègne (266). En 1086 eut lieu à l'abbaye la translation de sainte Amalberge (267).

(253) Édition W. WATTENBACH, *M.G.H., SS.*, XI, 296.

(254) *Annales Blandinienses*, édition Ph. GRIERSON, *Les Annales...*, 28.

(255) Édition M. GYSSELING et A. C. F. KOCH, *Diplomata Belgica...*, I, 213-214. — Harnes, France, dép. de Pas-de-Calais.

(256) C. VERLINDEN, *Robert I<sup>er</sup> le Frison, comte de Flandre*, 53-54, Anvers-Paris-La Haye, 1935.

(257) Édition M. GYSSELING et A. C. F. KOCH, *Diplomata Belgica...*, I, 254 ; — *Annales sancti Bavonis Gandensis*, édition J.-J. DE SMET, *Recueil des Chroniques de Flandre*, I, 443, Bruxelles, 1837.

(258) *Vita S. Bertulfi Renticensis*, édition O. HOLDER-EGGER, *M.G.H. SS.*, XV, 639 ; — N. HUYGHEBAERT, *La consécration de l'église abbatiale de Saint-Pierre de Gand...*, dans *Corona Gratiarum...*, II, 135.

(259) E. SABBÉ, *Deux points concernant...*, dans *Revue Bénédictine*, XLVII, 60. C'est peut-être Wéry qui, en exil à Bergues-Saint-Winnoc, entre 1050 et 1070, peut-être en 1064, y remania la *Vita S. Winnoci* N. HUYGHEBAERT, *La Vita secunda S. Winnoci restituée à l'hagiographie gantoise*, dans *Revue Bénédictine*, LXXXI, 253-254, Maredsous, 1971.

(260) A. DESPY-MRYER et Chr. GÉRARD, *Abbaye d'Affligem, à Hekelegem*, dans *Monasticon Belge*, IV-1, 21, Liège, 1964.

(261) E. SABBÉ, *Deux points concernant...*, dans *Revue Bénédictine*, XLVII, 60.

(262) Édition A. VAN LOKEREN, *Chartes...*, I, 102-104. — Ces possessions de l'abbaye en Angleterre sont mentionnées dans le *Domesday Book*, édition A. FARLEY, *Domesday Book seu Liber Censualis Willielmi primi regis Angliæ*, I, 12<sup>vo</sup>, [Londres], 1783.

(263) O. HOLDER-EGGER, *Zu den Heiligengeschichten...*, dans *Historische Aufsätze... an G. Waltz gewidmet*, 641.

(264) O. HOLDER-EGGER, *Zu den Heiligengeschichten...*, dans *Historische Aufsätze... an G. Waltz gewidmet*, 634.

(265) Édition M. GYSSELING et A. C. F. KOCH, *Diplomata Belgica...*, I, 272-273.

(266) M. PROU, *Recueil des actes de Philippe I<sup>er</sup>, roi de France (1059-1108)*, 299, Paris, 1908 publie une charte dressée à l'occasion de ce concile. — Parmi les noms des abbés de plusieurs abbayes importantes de l'archevêché de Reims, et juste à côté de l'abbé Wichman de Saint-Bavon à Gand, se trouve Fulcardi de Trani. Trani est vraisemblablement une transcription erronée de la part du copiste du XVII<sup>e</sup> siècle, et pourrait correspondre à Gant pour *Gandensis* ou Blant pour *Blondiniensis*. À cette période, on ne trouve nulle part ailleurs un autre abbé Folcard.

(267) *Annales Blandinienses*, édition Ph. GRIERSON, *Les Annales...*, 30.

En 1088, Folcard résigna son abbatiat (268), avant le 24 septembre. Il mourut (269) le 19 août 1105.

**SIGER** fut nommé abbé (270) le 24 septembre 1088.

En 1092, on put commencer la construction de l'église Saint-Jacques, une des paroisses dépendant de Saint-Pierre (271). Entre 1087 et 1100, l'abbaye reçut de Guillaume II, roi d'Angleterre, confirmation de ses biens anglais (272). Vers 1100, un certain Gervais de Cornhelli renonça à ses prétentions sur ce domaine (273). Il est significatif que, dans le cadre du mouvement grégorien, Robert II déclare, en 1102, ne plus jamais investir d'abbés de Saint-Pierre (274). Le 3 avril de l'année suivante, le pape Pascal II prit l'abbaye sous sa protection et lui confirma la possession de ses biens et autels (275).

En 1108, Odon, évêque de Cambrai, confirma à la demande de l'abbé Siger, du prieur Gozelin et du prévôt Ansbold, le patronat et le personat des autels que l'abbaye possédait dans l'évêché de Cambrai (276). Siger n'était cependant pas personnellement présent lors de la rédaction de cet acte puisqu'en 1108 il avait laissé à son prévôt, Ansbold, la conduite de l'abbaye et était parti en Croisade au mois de juillet (277).

Sur le chemin du retour, il tomba sérieusement malade et mourut, le 25 août 1108, sur l'île de Rhodes où il fut inhumé (278).

**ANSBOLD** dirigeait déjà l'abbaye en tant que prévôt (279) depuis le départ de l'abbé Siger en juillet 1107. Après la mort de l'abbé le 25 août 1108, il fut installé avec un peu de retard, le 5 janvier 1109, comme abbé (280).

L'abbaye reçut deux autels de l'évêque Lambert d'Arras (281) et, en 1111, Baldéric, évêque de Tournai-Noyon, confirma la possession par Saint-Pierre de différents autels dans son évêché (282). Le roi Henri I<sup>er</sup> confirma une fois encore à l'abbaye la possession de son domaine anglais (283).

L'abbé Ansbold mourut (284) le 10 avril 1115.

(268) *Annales Blandinienses*, édition Ph. GRIERSON, *Les Annales...*, 30; — *Annales Elmarenses*, édition Ph. GRIERSON, *Les Annales...*, 95.

(269) *Annales Blandinienses*, édition Ph. GRIERSON, *Les Annales...*, 33; — A.É.G. I, II, 98, 99. — *Annales Elmarenses*, édition Ph. GRIERSON, *Les Annales...*, 97.

(270) *Annales Elmarenses*, édition Ph. GRIERSON, *Les Annales...*, 95.

(271) *Annales Blandinienses*, édition Ph. GRIERSON, *Les Annales...*, 31; — G. DE CLERCQ, *De kerkelijke instellingen te Gent in verband met de oudste stedelijke Geschiedenis*, dans *Nederlandsche Historiebladen*, II, 127-128, Anvers, 1939.

(272) Édition A. VAN LOKEREN, *Chartes...*, I, 106-107.

(273) Édition A. VAN LOKEREN, *Chartes...*, I, 110.

(274) E. SABBE, *Deux points concernant...*, dans *Revue Bénédictine*, XLVII, 61.

(275) Édition A. VAN LOKEREN, *Chartes...*, I, 113-114.

(276) Édition A. VAN LOKEREN, *Chartes...*, I, 114-115.

(277) *Annales Blandinienses*, édition Ph. GRIERSON, *Les Annales...*, 35.

(278) *Annales Blandinienses*, édition Ph. GRIERSON, *Les Annales...*, 35; *Annales Elmarenses*, édition Ph. GRIERSON, *Les Annales...*, 95; — A.É.G. I, II, 98, 99.

(279) *Annales Blandinienses*, édition Ph. GRIERSON, *Les Annales...*, 35.

(280) *Annales Elmarenses*, édition Ph. GRIERSON, *Les Annales...*, 97.

(281) Édition A. VAN LOKEREN, *Chartes...*, 116.

(282) Édition A. VAN LOKEREN, *Chartes...*, 117.

(283) Édition A. VAN LOKEREN, *Chartes...*, 115-116.

(284) *Annales Blandinienses*, édition Ph. GRIERSON, *Les Annales...*, 36; — A.É.G. I, II; 98, 89.

**EREMBOLD** succéda à Ansbold mais mourut la même année (285), le 18 octobre 1115.

**ARNOUL** succéda vraisemblablement (286) à Erembold en 1115. Il était le fils d'Ascric, seigneur de Munte, qui, un an auparavant, avait fait un don à l'abbaye (287).

Arnoul était très inquiet du relâchement de la discipline à l'abbaye. En 1117, il s'adressa à Lambert, abbé de Saint-Bertin, afin qu'avec l'autorisation de la comtesse Clémence de Bourgogne, veuve de Robert II, et de Baudouin VII, on introduise à l'abbaye la réforme de Cluny (288). Le comte, l'évêque Jean de Thérouanne et l'abbé Lambert vinrent à Gand avec douze frères, le 31 janvier ou vers cette date (289). La règle de Cluny fut introduite, mais l'abbaye n'entra pas dans la hiérarchie clunisienne (290).

À côté de l'aspect spirituel, l'abbé s'occupa sérieusement de l'administration du domaine. Arnoul intenta un certain nombre de procès contre des usurpateurs (291). En 1120, il reçut du comte Charles Le Bon un acte de confirmation pour l'abbaye (292). Le même Charles Le Bon régla, à la demande d'Arnoul, en 1122, les droits et obligations de l'avoué de l'abbaye à Crombrugge (293) ainsi que ceux du maire de Harnes, après que ce dernier eût renoncé aux usurpations (294).

L'abbaye reçut aussi un grand nombre de donations, des terres bien sûr (295), mais aussi un certain nombre d'autels qui, par l'entremise des évêques, revinrent à Saint-Pierre (296).

Le 6 janvier 1126, l'abbé Arnoul et le burgrave de Gand séjournèrent à Aix-La-Chapelle comme envoyés du comte Charles le Bon (297). Dans les journées troublées qui suivirent l'assassinat de Charles Le Bon, le 2 mars 1127, l'abbé et quelques religieux résidèrent à Bruges et firent des tentatives répétées pour ramener dans leur abbaye le corps du pieux comte, ce en quoi ils échouèrent (298).

Durant l'abbatit d'Arnoul, l'abbaye fut par deux fois indirectement victime du feu. Le 4 mai 1120, l'église Saint-Nicolas fut détruite dans un incendie (299). Elle avait été peu de temps auparavant érigée en nouvelle église paroissiale dans le *portus* de Gand sous le patronat de Saint-

(285) *Annales Blandinienses*, édition Ph. GRIERSON, *Les Annales...*, 36; A.É.G.1, II, 98, 89.

(286) *Annales Blandinienses*, édition Ph. GRIERSON, *Les Annales...*, 36.

(287) Édition A. VAN LOKEREN, *Chartes...*, I, 118. — Munte, prov. Flandre orientale, canton Oosterzele.

(288) E. SABBE, *La réforme clunisienne dans le comté de Flandre*, dans *R.B.P.H.*, IX, 133-134, Bruxelles, 1930.

(289) *Simonis Gesta Abbatum S. Bertini Sithiensium*, édition O. HOLDER-EGGER, *M.G.H. SS.*, XIII, 655-656, Hanovre, 1881. — À l'occasion de cette réunion, le comte Baudouin VII donna une prébende à l'abbaye de Voormezele, le 31 janvier 1117; pour plus de détails, voir F. VERCAUTEREN, *Actes de comtes de Flandre, 1071-1128*, 187-188, Bruxelles, 1938.

(290) E. SABBE, *La réforme clunisienne dans le comté de Flandre*, dans *R.B.P.H.*, IX, 137.

(291) 1120, avril 5, acte de Charles le Bon, édition F. VERCAUTEREN, *Actes des comtes de Flandre...*, 213-214. — A.É.G.3, 5 avril 1120.

(292) Édition F. VERCAUTEREN, *Actes des comtes de Flandre...*, 217-223; F.L. GANSHOF, *Bemerkungen zu einer flandrischen Gerichtsurkunde*, dans *Festschrift P.E. Schramm*, I, 268-279, Wiesbaden, 1964.

(293) Édition F. VERCAUTEREN, *Actes des comtes de Flandre...*, 240-243. — Crombrugge I.-d. à Meulebeke prov. Flandre orientale, canton Meulebeke.

(294) A.É.G.3, 1126. — Harnes, France, dép. de Pas-de-Calais.

(295) Édition A. VAN LOKEREN, *Chartes...*, I, 121-122, 124-129; — Édition A. FAYEN, *Liber Traditionum...*, 158-159.

(296) Édition A. VAN LOKEREN, *Chartes...*, I, 126-127, 129; — J. DEWILDER, *Prieuré de Kluiwe à Saint-Gilles-Waas*, dans *Monasticon Belge*, VIII-2, 146, Liège, 1977.

(297) *Anselmi Gemblacensis Continuatio*, édition G. H. PERTZ, *M.G.H. SS.*, VI, 380, Hanovre, 1844.

(298) GALBERT DE BRUGES, *De Multro... Karoli comitis Flandriae*, édition H. PIENNE, *Histoire du meurtre de Charles le Bon, comte de Flandre, par Galbert de Bruges*, 36, 38 et 40, Paris, 1891; — GAUTIER DE THEROUANNE, *Vita Karoli Comitis Flandriae*, édition G. H. PERTZ, *M.G.H. SS.*, XII, 551, Hanovre, 1856.

(299) *Annales Elmarenenses*, édition Ph. GRIERSON, *Les Annales...*, 99.

Pierre (300). Un deuxième incendie, le 2 mai 1128, vraisemblablement dû aux partisans de Guillaume Clito, toucha l'église Saint-Jacques (301).

En 1129, Walter, moine de Saint-Pierre, devint abbé de l'abbaye d'Egmond (302). L'abbé Arnoul reçut du chevalier Gautier Stumme un grand nombre de reliques rapportées de Terre Sainte (303).

En 1132, peut-être le 23 septembre, Arnoul démissionna de son abbatiat (304). Il mourut en 1134 (305), le 22 août (306).

**GISLEBERT**, auparavant abbé d'Eename, il devint abbé de Saint-Pierre en 1132 (307). Il était déjà à Saint-Pierre en 1117 lors de l'introduction de la règle clunisienne (308). En mars 1127, il était à Bruges et témoigne plus tard devant Herman de Tournai des événements après la mort de Charles Le Bon (309).

En 1133, l'abbé Gislebert reçut du comte Thierry d'Alsace une liberté totale sur les *wastines* détenues par l'abbaye aussi bien que celles qu'elle obtiendrait par donation ou déboisement (310). Ceci témoigne bien d'une période de prospérité où l'abbaye pouvait se permettre de nouveaux défrichements.

En 1134, Gislebert s'occupa de la translation des reliques de sainte Amalberge (311). Le 2 juin 1135, le pape Innocent III prit Saint-Pierre sous protection et ratifia un grand nombre des privilèges de l'abbaye (312).

Gislebert mourut (313) le 25 octobre 1138.

**SIGER** devint déjà abbé (314) en 1138. L'abbaye, sous son abbatiat, fut prise sous la protection des papes Eugène III et Hadrien IV et confirmée dans la possession des autels dont elle avait le patronat (315). Eugène III confirma aussi l'abbaye dans la possession de ses biens anglais (316), ce qui fut aussi fait par Étienne, roi d'Angleterre (317).

(300) G. DE CLERCO, *De kerkelijke instellingen te Gent...*, dans *Nederlandsche historischebladen*, II, 127-128.

(301) *Annales Elmarenenses*, édition Ph. GRIERSON, *Les Annales...*, 104.

(302) D. B. DE GLAS, *De plaats van herkomst der eerste monniken van Egmond*, dans *Tien Eeuwen Egmond*, 35, Heemstede, 1950.

(303) Édition A. FAYEN, *Liber Traditionum...*, 130.

(304) *Annales Elmarenenses*, édition Ph. GRIERSON, *Les Annales...*, 105 et *Gesta abbatum Trudonensium*, édition G. H. PERTZ, *M.G.H. SS.*, X, 302, Hanovre, 1852. — Les *Annales Blandinienses* donnent 1132 comme date fautive pour la mort d'Arnould.

(305) *Annales Elmarenenses*, édition Ph. GRIERSON, *Les Annales...*, 105.

(306) L'Obituaire, A.É.G., *Fonds Sint-Baafs*, R1031, n° 26, donne le 22 août comme *obit* d'un Arnould, abbé de Saint-Pierre. Cette date est impossible pour les abbés Arnould III et Arnould IV.

(307) *Annales Blandinienses*, édition Ph. GRIERSON, *Les Annales...*, 40; — L. MILIS, *Abbaye de Saint-Sauveur à Eename*, dans *Monasticon Belge*, VII, II, 27.

(308) L. MILIS, *Abbaye de Saint-Sauveur à Eename*, dans *Monasticon Belge*, VII, II, 27; — Édition F. VERCAUTEREN, *Actes des comtes de Flandre, 1071-1128*, 187-188.

(309) N. HUYGHEBAERT, *Abt Giselbrecht van Eename en de gehukzalige Karel de Goede*, dans *Sacris Erudiri*, I, 216, Bruges-La Haye, 1948.

(310) Édition A. VAN LOKEREN, *Chartes...*, I, 131.

(311) *Annales Blandinienses*, édition Ph. GRIERSON, *Les Annales...*, 40.

(312) Édition A. VAN LOKEREN, *Chartes...*, I, 133-134, datation fautive.

(313) *Annales Blandinienses*, édition Ph. GRIERSON, *Les Annales...*, 41.

(314) *Annales Blandinienses*, édition Ph. GRIERSON, *Les Annales...*, 41. — Au dos d'une charte de l'évêque Simon de Tournai de l'année 1140 (A.É.G.2, sub n° 1140) un moine de Saint-Pierre a écrit une liste des abbés dans laquelle il donne 1138 comme année du début de l'abbatiat de Siger.

(315) 14 décembre 1145, édition d'après une copie et avec date fautive du 15 décembre; — A. VAN LOKEREN, *Chartes...*, I, 141-142; — 1156, 31 décembre, édition d'après une copie: A. VAN LOKEREN, *Chartes...*, I, 149-150. — Les deux originaux se trouvent aux A.É.G.3, 14 décembre 1146 et 31 décembre 1156.

(316) A.É.G.3, 15 décembre 1145.

(317) Édition A. VAN LOKEREN, *Chartes...*, I, 132-133.

Vers le milieu du XII<sup>e</sup> siècle, l'abbaye acquit le personnat et le patronat sur les autels qu'elle possédait dans l'évêché de Tournai (318). L'abbé Siger acquit de la part de l'évêque de Cambrai encore un nombre de nouveaux autels (319) et, par l'intermédiaire de l'évêque de Tournai, l'abbé et les moines reçurent du chanoine Thierry d'Harelbeke le personat sur quelques autels (320). Le même évêque régla en faveur de l'abbaye un différend entre Saint-Pierre et les fils du seigneur de Vladslo à propos du personat à cet endroit (321).

L'abbaye obtint encore par donation quelques petites terres, entre autres d'un chevalier Ingelbert qui devint moine à l'abbaye (322). En 1144, Notholdus, moine de Saint-Pierre, commença le défrichement et la construction d'une église à Elmare ; il avait reçu pour ce faire vingt bonniers de marécages de Thierry d'Alsace (323).

Le même comte confirma l'abbaye, en 1150, dans la possession des dîmes à Oostburg et dépendances (324), il abandonna ses droits sur Oudeveld et Meentocht (325) ; en 1156, il renouvela le monopole de Saint-Pierre de la construction de moulins à eau à l'intérieur du ban de Gand, le monopole de la pêche dans l'Escaut entre Crombrugge et Gand, les droits de l'abbaye sur le *Sint-Pietersdorp* et l'immunité de ses possessions (326). La même année encore, le comte donna à l'abbaye la liberté de péage dans le comté (327). En 1157, l'abbaye prit en gage tous les bénéfices de son maire à Avelgem pour quarante-sept ans (328).

La même année, le comte Baudouin IV de Hainaut confirma à l'abbé Siger, moyennant paiement, le retour des terres usurpées à Douchy (329).

L'abbé Siger mourut (330) le 22 septembre 1159.

**EREMBOLD** succéda (331) à Siger mais mourut peu après (332), le 2 novembre 1159.

**GAUTIER** devint abbé (333) encore en 1159.

En 1161, il reçut de l'évêque de Tournai, après des ennuis avec le doyen de Gand, le droit de choisir les curés à Gand et de les présenter à l'évêque (334).

En mai de la même année, le légat pontifical, cardinal-diacre Odon, régla un différend entre

(318) On consultera sous grande réserve les chartes éditées par A. VAN LOKEREN, *Chartes...*, I, 137-139, 141-142, 149-150 ; voir N. HUYGHEBAERT, *Quelques chartes épiscopales fausses pour Saint-Pierre au Mont-Blandin à Gand forgées au XII<sup>e</sup> et XIII<sup>e</sup> siècles*, dans *B.C.R.H.*, CXLVIII, 1-90, Bruxelles, 1982.

(319) Édition A. VAN LOKEREN, *Chartes...*, I, 139, 143-145-147.

(320) Édition A. VAN LOKEREN, *Chartes...*, I, 147.

(321) Édition A. VAN LOKEREN, *Chartes...*, I, 145.

(322) Édition A. FAYEN, *Liber Traditionum...*, 159-160. — Vladslo, prov. de Flandre occidentale, canton Dixmude.

(323) *Annales Elmarenses*, édition Ph. GRIERSON, *Les Annales...*, 108-109 ; — J. DE WILDE, *Prieuré d'Elmare*, dans *Monasticon Belge*, VII-2, 7-8, Liège, 1977.

(324) Édition A. VAN LOKEREN, *Chartes...*, I, 145-146.

(325) Édition A. VAN LOKEREN, *Chartes...*, I, 146. — Oudeveld et Meentocht à Zaffelare, Prov. de Flandre orientale, canton Lochristi.

(326) Édition A. VAN LOKEREN, *Chartes...*, I, 147-148. — Crombrugge à Merelbeke, prov. de Flandre orientale, cant. Oosterzele. Voir N. HUYGHEBAERT, *Quelques chartes épiscopales fausses pour Saint-Pierre au Mont-Blandin à Gand forgées au XII<sup>e</sup> et XIII<sup>e</sup> siècles*, dans *B.C.R.H.*, CXLVIII, 1-90, Bruxelles, 1982.

(327) Édition A. VAN LOKEREN, *Chartes...*, I, 149.

(328) Édition A. VAN LOKEREN, *Chartes...*, I, 152. — Avelgem, prov. de Flandre occidentale, cant. Avelgem.

(329) Édition A. VAN LOKEREN, *Chartes...*, I, 150-151. — Douchy-les-Mines, France, dép. du Nord.

(330) *Annales Blandinienses*, édition Ph. GRIERSON, *Les Annales...*, 44 ; — A.É.G.I, II ; 98, 101.

(331) *Annales Blandinienses*, édition Ph. GRIERSON, *Les Annales...*, 44.

(332) *Annales Blandinienses*, édition Ph. GRIERSON, *Les Annales...*, 44 ; — A.É.G.I, II ; 98, 104.

(333) *Annales Blandinienses*, édition Ph. GRIERSON, *Les Annales...*, 44.

(334) Édition A. VAN LOKEREN, *Chartes...*, I, 155-156. Voir N. HUYGHEBAERT, *Note sur l'origine de la pluralité des curés dans l'ancien comté de Flandre*, dans *R.H.E.*, LXIV, 415, Louvain, 1969.

l'abbé et la femme et la fille du châtelain de Bourbourg (335). Le même légat pria aussi l'archevêque de Reims de n'accorder aucune attention à Gautier de Vladslo ou à ses complices qui accusaient à tort Saint-Pierre d'avoir pris certains autels et le personat puisque l'abbaye avait payé pour cela (336).

Toujours sous son abbatiat, l'abbaye reçut encore quelques petites donations (337).

Walter mourut (338) le 8 octobre 1161.

HUGUES devint vraisemblablement abbé (339) en 1161.

La période 1157-1168, dont l'abbatiat d'Hugues est le centre, fut la période durant laquelle l'abbaye s'enrichit fortement par la conclusion de nombreux contrats hypothécaires (340). Elle y fut aidée par le pape Alexandre III qui lui accorda l'engagement de ses biens (341). Le même pape intervint à plusieurs reprises comme protecteur de l'abbaye de Saint-Pierre, entre autres par la confirmation de ses possessions et privilèges (342), par l'interdiction à des tiers d'aliéner ou d'échanger les biens de Saint-Pierre (343), par l'interdiction à des tiers d'ériger une chapelle dans une paroisse dont le patronat appartenait à Saint-Pierre (344), par un ordre d'enquêter et de confirmer, en cas de résultat positif, le monopole des écoles pour Saint-Pierre à Gand (345), et par une confirmation du patronat de Saint-Pierre sur les autels qu'elle possédait en Angleterre (346).

Le roi Henri II accorda aussi deux confirmations pour les possessions anglaises (347).

L'abbaye jouissait aussi de l'appui du comte, ce qui ressort entre autres des autorisations d'immunité accordées par Thierry (348) en 1163, et par Philippe d'Alsace (349) en 1164 pour certains biens situés dans le comté. Philippe confirma aussi le droit de dîme de l'abbaye à Oostburg (350), prit des mesures contre des décimables récalcitrants à Aardenburg et Oostburg (351) et donna à l'abbaye trois cents mesures de marécages (352).

Signalons aussi que l'abbé Hugues fut témoin, le 16 février 1166 à Lille, dans un acte du

(335) Édition J. RAMACKERS, *Papsturkunden in den Niederlanden*, II, *Urkunden*, 223-224, Berlin, 1934. — Bourbourg, France, dép. de Pas-de-Calais.

(336) A.É.G.2, sub *n*° 1161.

(337) Édition A. FAYEN, *Liber Traditionum...*, 163-165.

(338) *Annales Blandinienses*, édition Ph. GRIERSON, *Les Annales...*, 44; — A.É.G.1, II; 98, 102.

(339) *Annales Blandinienses*, édition Ph. GRIERSON, *Les Annales...*, 44.

(340) W. BRAECKMAN, *De moeilijkheden van de Benedictijnerabdijen in de late Middeleeuwen: de Sint-Pietersabdij te Gent (ca. 1150-ca. 1281)*, dans *Handelingen der Maatschappij voor Geschiedenis en Oudheidkunde te Gent*, nouvelle série, XVII, 45, Gand, 1963.

(341) W. BRAECKMAN, *De moeilijkheden van de Benedictijnerabdijen in de late Middeleeuwen: de Sint-Pietersabdij te Gent (ca. 1150-ca. 1281)*, dans *Handelingen der Maatschappij voor Geschiedenis en Oudheidkunde te Gent*, nouvelle série, XVII, 41-42; — Édition J. RAMACKERS, *Papsturkunden in den Niederlanden*, II, *Urkunden*, 330-331.

(342) Édition A. VAN LOKEREN, *Chartes...*, I, 167-168.

(343) Édition J. RAMACKERS, *Papsturkunden in den Niederlanden*, II, *Urkunden*, 306-307.

(344) Édition J. RAMACKERS, *Papsturkunden in den Niederlanden*, II, *Urkunden*, 310-311.

(345) Édition A. VAN LOKEREN, *Chartes...*, I, 153. — Datation correcte, le 3 mars (1166-1179).

(346) Édition A. VAN LOKEREN, *Chartes...*, I, 154. — Datation correcte le 18 mars (1166-1179).

(347) Édition L. DELISLE et E. BERGHE, *Recueil des actes de Henri II, roi d'Angleterre et duc de Normandie, concernant les provinces françaises et les affaires de France*, I, 367-368, Paris, 1916; — Édition A. VAN LOKEREN, *Chartes...*, I, 175.

(348) Édition A. VAN LOKEREN, *Chartes...*, I, 161. — Il ne s'agit que de quelques possessions.

(349) Édition A. VAN LOKEREN, *Chartes...*, I, 166. — Ici, il s'agit de toute l'abbaye, avec toutes ses possessions. N. HUYGHEBAERT, *Quelques chartes épiscopales fausses...*, dans *B.C.R.H.*, CXLVIII, 72-77 considère cette charte comme fort douteuse.

(350) Édition A. VAN LOKEREN, *Chartes...*, I, 168. — Oostburg, Pays-Bas, prov. de Zélande.

(351) Édition A. VAN LOKEREN, *Chartes...*, I, 166, édité d'après une copie; l'original se trouve aux A.É.G.2, sub *n*° 1157-1169. — Aardenburg, Pays-Bas, prov. de Zélande.

(352) A.É.G.2, sub *n*° 1168/1187; — datation correcte, 18 mai 1174-19 août 1176.

comte Thierry pour l'abbaye de Marchiennes. Le comte Arnoul de Guines accorda à l'abbaye la liberté de péage dans son comté (353).

En 1169, des arbitres désignés à cet effet rendirent un jugement dans le différend surgi entre Saint-Pierre et Saint-Bavon à propos des droits d'inhumation à Gand (354). L'abbaye avait aussi eu des difficultés avec ses prêtres de paroisse à Gand en ce qui concerne le paiement d'une partie des offrandes à l'abbaye. Ce différend fut réglé en 1176 par Guillaume, archevêque de Reims (355).

C'est de l'abbatiate d'Hugues que date le premier contrat de fermage de l'abbaye qui réglait l'affermage du moulin d'Aaigem (356).

L'abbé Hugues démissionna (357) en 1177. Il mourut (358) le 18 septembre 1180.

**GÉRARD** fut encore nommé abbé (359) en 1177.

Il acquit pour l'abbaye un certain nombre d'autels de même qu'il reçut quelques petites donations sous forme de rentes, terrains et dîmes (360).

Le 25 janvier, vraisemblablement en 1178, le pape Alexandre III ordonna à l'archidiacre et au Chapitre de Tournai, contrairement à ce qui s'était passé avant, de n'exiger aucune rétribution pour la consécration de l'abbé de Saint-Pierre (361).

Le comte Philippe d'Alsace confirma les droits sur le *Sint-Pieters dorp*, entre autres par la mise sur le même pied des bannis de Saint-Pierre et des bannis comtaux (362) et par l'abandon de tout droit sur les personnes ou sur les biens de ceux qui iraient vivre à Saint-Pierre ou sur un territoire situé sous la juridiction de Saint-Pierre (363). Le comte procéda aussi à un échange de biens avec l'abbaye (364), joua le rôle d'arbitre dans un différend avec Guillaume d'Avelgem (365), et affranchit l'abbaye du paiement du péage à Gérard de Rode (366).

Le 21 mars, peut-être 1182 ou 1183, le pape Lucius III prit, à la demande de l'abbé Gérard, l'abbaye de Saint-Pierre sous sa protection et autorisa des membres des confréries de saint Pierre et de saint Gudwal à se faire enterrer à l'abbaye (367). Le 16 mai 1183, il prit encore l'abbaye sous sa protection et confirma ses possessions et privilèges (368).

Son successeur, Urbain III, prit à son tour l'abbaye sous sa protection et confirma son patronat sur quelques autels ainsi que ses privilèges (369).

En 1186, une partie de la crypte de l'église se serait effondrée (370).

(353) Édition Ch. DUVIVIER, *Actes et documents anciens intéressant la Belgique*, I, 175-177, Bruxelles, 1898, avec date fautive.

(354) Édition A. VAN LOKEREN, *Chartes...*, I, 178-179.

(355) Édition A. VAN LOKEREN, *Chartes...*, I, 188. N. HUYGHEBAERT, *Note sur l'origine de la pluralité des curés...*, dans *R.H.E.*, LXIV, 416.

(356) Édition A. VAN LOKEREN, *Chartes...*, I, 165-166.

(357) *Annales Blandinienses*, édition Ph. GRIERSON, *Les Annales...*, 48.

(358) *Annales Blandinienses*, édition Ph. GRIERSON, *Les Annales...*, 48 ; — A.É.G.I, II ; 98, 101 ; — A.É.G., *Fonds Sint-Baafs*, R 1031, f° 29 v°.

(359) *Annales Blandinienses*, édition Ph. GRIERSON, *Les Annales...*, 48.

(360) Édition A. FAYEN, *Liber Traditionum...*, 200-205 ; — Édition A. VAN LOKEREN, *Chartes...*, I, 181, 184-187, 192, 196-199 ; — A.É.G.2, *sub d°* 1168-1190.

(361) Édition J. RAMACKERS, *Papsturkunden in den Niederlanden*, I, Urkunden, 332-333.

(362) Édition A. VAN LOKEREN, *Chartes...*, I, 185-186.

(363) Édition A. VAN LOKEREN, *Chartes...*, I, 193.

(364) Édition A. VAN LOKEREN, *Chartes...*, I, 192.

(365) Édition A. VAN LOKEREN, *Chartes...*, I, 192.

(366) Édition A. VAN LOKEREN, *Chartes...*, I, 185.

(367) Édition A. VAN LOKEREN, *Chartes...*, I, 188.

(368) Édition A. VAN LOKEREN, *Chartes...*, I, 190.

(369) Édition A. VAN LOKEREN, *Chartes...*, I, 194-196.

(370) *Annales Blandinienses*, édition Ph. GRIERSON, *Les Annales...*, 48.

L'abbé Gérard mourut (371) le 2 octobre ou le 6 septembre 1190. Sous son abbatiat, Eustache, moine de Saint-Pierre, devint abbé de Saint-Amand (372). Il était auparavant trésorier de Saint-Pierre (373).

**HUGUES**, dit *Flandrensis* (374) succéda à l'abbé Gérard (375) en 1190.

Nous le voyons apparaître pour la première fois le 25 mars 1192, il est témoin (376).

Le pape Célestin III confirma une fois encore l'abbaye de Saint-Pierre dans son patronat sur un certain nombre d'autels (377).

Le 22 juin 1196, l'abbé Hugues, par l'intermédiaire de Baudouin IX, offrit des possessions de Saint-Pierre situées à Ossenisse et Hontenisse à l'abbaye des Dunes (378).

Malgré le fait que l'abbaye, sous cet abbatiat, reçut encore des dons (379) et qu'elle fut exemptée entre autres du paiement du péage à Audenarde (380) et Termonde (381), de sorte que l'abbaye après une période favorable semblait être au faite de sa puissance, elle dut, par manque d'argent frais, recourir à un emprunt (382). Le 2 juillet 1197, l'abbé et son couvent empruntèrent à Guillaume van Belle, supérieur du prieuré ter Kluzen, une somme de cent marcs (383).

En 1196, à la demande d'Ade, dame d'Harnes, Hugues et le couvent de Saint-Pierre fondèrent à La Brayelle un couvent indépendant de femmes (384), et, en 1197, Baudouin van Boekel, moine de Saint-Pierre fonda le couvent cistercien de Baudelo dans le Pays de Waes (385).

L'abbé Hugues résigna son abbatiat (386) en 1201. Il mourut en 1203, peut-être le 4 mars (387).

**HUGUES**, originaire de Gand (388), succéda (389) à son homonyme en 1201.

Entre le 25 décembre 1201 et le 14 avril 1202, le comte Baudouin IX mit fin à un long différend entre l'abbé Hugues et les chevaliers d'Avelgem (390).

Hugues reçut un certain nombre de donations (391) et agrandit encore le domaine de l'ab-

(371) *Annales Blandinienses*, édition Ph. GRIERSON, *Les Annales...*, 49 ; A.É.G.1, II ; 98, 102 donne le 2 octobre ; A.É.G., *Fonds Sint-Baafs*, R 1031, f° 27 v°, donne le 6 septembre.

(372) *Annales Elnonenses*, édition Ph. GRIERSON, *Les Annales...*, 171.

(373) *Annales Elnonenses*, édition Ph. GRIERSON, *Les Annales...*, 171.

(374) B.U.G., ms. 3797, SYGHERUS DE VISSCHIERE, *Chronica abbatiæ Sancti Petri Gandavensts*, XVI<sup>e</sup> siècle, 75-76.

(375) *Annales Blandinienses*, édition Ph. GRIERSON, *Les Annales...*, 49.

(376) Ch. DUVIVIER, *Actes et documents...*, II, 163.

(377) Édition J. RAMACKERS, *Papsturkunden in den Niederlanden*, II, *Urkunden*, 493 ; — Édition A. VAN LOKEREN, *Chartes...*, I, 207-208.

(378) Édition W. PRÉVENIER, *De oorkonden der graven van Vlaanderen (1191-aanvang 1206)*, II, 113-116, Bruxelles, 1964. — Ossenisse à Vogelwaarde, Pays-Bas, prov. de Zélande ; Hontenisse, Pays-Bas, prov. de Zélande.

(379) Édition A. FAYEN, *Liber Traditionum...*, 205-209 ; — Édition A. VAN LOKEREN, *Chartes...*, I, 197, 200, 204 ; — Édition W. PRÉVENIER, *De oorkonden der graven van Vlaanderen...*, II, 296-298.

(380) Édition A. VAN LOKEREN, *Chartes...*, I, 117-118, édité d'après une copie et avec date fautive ; l'original se trouve aux A.É.G.2, sub a° 1191.

(381) Édition A. VAN LOKEREN, *Chartes...*, I, 118, édité d'après une copie et avec date fautive. *Vidimus* du 24 août 1354 : A.É.G.2, sub a° 1193.

(382) W. BRAECKMAN, *De moeilijkheden...*, dans *Handelingen der Maatschappij... te Gent*, nouvelle série, XVII, 58-61.

(383) W. BRAECKMAN, *De moeilijkheden...*, dans *Handelingen der Maatschappij... te Gent*, nouvelle série, XVII, 58-61 ; — Édition A. VAN LOKEREN, *Chartes...*, I, 206.

(384) Édition A. VAN LOKEREN, *Chartes...*, I, 201-202. — La Brayelle-les-Annay, à Annay-sous-Lens, France, dép. de Pas-de-Calais.

(385) G. ASAERT, *Abbaye de Boudelo à Sinaai-Waes, puis à Gand*, dans *Monasticon Belge*, VII-3, 250.

(386) *Annales Blandinienses*, édition Ph. GRIERSON, *Les Annales...*, 50.

(387) *Annales Blandinienses*, édition Ph. GRIERSON, *Les Annales...*, 51 ; — Obituaire, A.É.G., *Fonds Sint-Baafs*, R 1031, f° 7 v° donne un abbé Hugues au 4 mars. On ne sait s'il s'agit de Hugues II ou III.

(388) B.U.G., ms. 3797, SYGHERUS DE VISSCHIERE, *Chronica abbatiæ...*, 76.

(389) *Annales Blandinienses*, édition Ph. GRIERSON, *Les Annales...*, 50.

(390) Édition W. PRÉVENIER, *De oorkonden der graven van Vlaanderen...*, II, 485-488. — Avelgem, prov. de Flandre occidentale, cant. Avelgem.

(391) Édition A. VAN LOKEREN, *Chartes...*, I, 228-230 ; — Édition A. FAYEN, *Liber Traditionum...*, 213-214.

baye par des achats (392). Il conclut un accord avec un certain nombre de curés des paroisses de Saint-Pierre à propos du personat, de la rémunération des curés, du paiement des dîmes, etc. Cet accord fut confirmé par l'évêque de Cambrai (393) en juin 1205.

En 1207, il parvint à un accord avec l'évêque d'Afsnee à propos de leurs droits respectifs sur Oudeveld et Meentocht (394).

L'abbé Hugues mourut (395) en 1209, peut-être le 4 mars.

**ARNOUL VAN ZWIJNAARDE.** Bien que l'abbé précédent fût déjà mort le 4 mars ou le 3 avril 1209 et qu'il n'est pas question d'une démission — l'abbé Hugues est signalé pour la dernière fois (396) dans les actes en 1207 — Arnoul apparaît déjà comme abbé (397) dans le renouvellement d'une liste de cens en janvier 1208. Il était déjà prieur sous le règne d'Hugues (398) qui avait peut-être provoqué quelques troubles.

Toute une série de documents suggèrent une période de prospérité. L'abbaye s'enrichit par un certain nombre de donations (399) et le domaine fut agrandi par des achats de terrains et de dîmes (400). L'abbé put, entre autres en 1216, faire consacrer une nouvelle chapelle qui fut construite (401) après la destruction de la crypte en 1186. L'abbé intenta un grand nombre de procès afin de récupérer les dîmes, terres et nombre d'autres droits qui avaient été usurpés (402). Pour cela, l'abbaye dut puiser dans ses réserves autant en raison des frais de procès qu'en raison des grands prix de rachat qui parfois étaient imposés (403). Nous avons une mention, en 1225 et 1226, de la situation financière difficile (404). Peut-être est-ce pour cela que l'abbaye loua un certain nombre de ses biens (405).

Le pape Honoré III créa des légats qui poussèrent les vassaux de l'abbaye à lui procurer une aide modérée sous peine d'excommunications (406). Le même pape autorisa les religieux à conserver leur héritage (407). Il prit aussi l'abbaye de ses possessions sous sa protection en particu-

(392) Édition A. VAN LOKEREN, *Chartes...*, I, 232-233.

(393) Édition A. VAN LOKEREN, *Chartes...*, I, 229.

(394) Édition A. VAN LOKEREN, *Chartes...*, I, 230-232. — Oudeveld et Meentocht, à Zaffelare, prov. de Flandre orientale, cant. Lochristi.

(395) *Annales Blandinienses*, édition Ph. GRIERSON, *Les Annales*, 51.

(396) Édition A. VAN LOKEREN, *Chartes...*, I, 230-232.

(397) A.É.G.2, janvier 1208.

(398) *Annales Blandinienses*, édition Ph. GRIERSON, *Les Annales*, 51.

(399) Édition A. VAN LOKEREN, *Chartes...*, I, 218, 220, 233-234, 241, 243-246, 255, 258 ; — A.É.G.2, décembre 1227. — Ce sont pour la plupart des donations des tributaires.

(400) Édition A. VAN LOKEREN, *Chartes...*, I, 233, 236-237, 246, 248 ; — Édition A. FAYEN, *Libert Traditionw...*, 217-218 ; — A.É.G.2, *sub a* 1222.

(401) *Annales Blandinienses*, édition Ph. GRIERSON, *Les Annales...*, 52.

(402) Édition A. VAN LOKEREN, *Chartes...*, I, 234-236, 239-243, 245-254, 258, 262 ; — A.É.G.2, *sub a* 1210, octobre 1218, 20 janvier 1220, 3 avril 1224, (1220-1227), 5 janvier (1219-1230), (1209-1230).

(403) W. BRAECKMAN, *De moeijlichkeiten...*, dans *Handelingen der Maatschappij voor Geschiedenis en Oudheidkunde te Gent*, nouvelle série, XVII, 61.

(404) W. BRAECKMAN, *De moeijlichkeiten...*, dans *Handelingen der Maatschappij voor Geschiedenis en Oudheidkunde te Gent*, nouvelle série, XVII, 61.

(405) Édition A. VAN LOKEREN, *Chartes...*, I, 247-258.

(406) Édition A. VAN LOKEREN, *Chartes...*, I, 255, édité d'après une copie avec date fausse, l'original se trouve aux A.É.G.2, 13 novembre 1225.

(407) Édition A. VAN LOKEREN, *Chartes...*, I, 255-256 édité d'après une copie avec date fausse ; l'original se trouve aux A.É.G.2, 13 novembre 1225.

lier les églises de Greenwich et Lewisham avec leurs dépendances (408). Jean Sans Terre aussi confirma l'abbaye dans ses possessions anglaises (409).

En 1229, le comte Ferdinand affranchit l'abbaye de Saint-Pierre de tous les *poinctura wastinarum* pour les *wastines* qu'elle possédait déjà dans la plaine de l'Escaut et donna à l'abbé la liberté de faire appel à la curie comtale (410).

L'abbé Arnold démissionna (411) le 30 juin 1230. Il sera cependant réélu abbé pour la seconde fois (412) en 1237.

**THIERRY** succéda à Arnoul de Zwijnaarde (413). Il était moine de Saint-Pierre et, depuis 1218, abbé de Saint-Adrien à Grammont (414).

En novembre 1230, il céda les dîmes de Lierde-Saint-Martin à l'abbaye Saint-Martin de Tournai (415). La même année encore, l'abbaye conclut un accord avec son maire au *Sint-Pietersdorp* à propos de ses droits et obligations (416).

L'abbé Thierry acheta une rente à l'abbé de Baudelo (417) et fit un échange de biens avec le seigneur de Rode (418).

Il mourut (419) le 24 octobre 1234.

**SIGER**, prévôt de Thierry, il lui succéda (420). Il fut bien élu abbé, mais jamais installé. Il portait le nom d'élu (421).

En 1234 encore, il détermina les revenus de l'infirmerie de l'abbaye (422). Le 30 décembre 1235 et le 10 janvier 1236, l'élu Siger agit comme arbitre dans un différend entre le chapitre de Courtrai et un certain Zoba (423).

En janvier 1236, Siger loua ses droits à Munte au curé du lieu (424). Le 8 septembre 1236, il fit rédiger un acte de donation de censitaires (425). Il est encore mentionné comme élu dans des renouvellements de listes de censitaires (426), et pour la dernière fois (427) en 1237.

Cette même année, il eut un successeur (428).

(408) Édition A. VAN LOKEREN, *Chartes...*, I, 256, avec date fautive ; date correcte 22 novembre 1225. — Greenwich et Lewisham, Angleterre.

(409) Édition A. VAN LOKEREN, *Chartes...*, I, 209.

(410) Édition A. VAN LOKEREN, *Chartes...*, I, 259.

(411) *Annales Blandinienses*, édition Ph. GRIERSON, *Les Annales...*, 53 ne donnent que l'année ; — *Annales Ethnarenses*, édition Ph. GRIERSON, *Les Annales...*, 115 donnent aussi la date correcte.

(412) Voir plus loin.

(413) *Annales Blandinienses*, édition Ph. GRIERSON, *Les Annales...*, 53.

(414) *Annales Blandinienses*, édition Ph. GRIERSON, *Les Annales...*, 53 ; — G. VAN BOCKSTAËLE, *Abbaye de Saint-Adrien à Grammont*, dans *Monusticon Belge*, VII-2, 83, Liège, 1977.

(415) Édition A. D'HERBOMEZ, *Chartes de l'abbaye de Saint-Martin de Tournai*, I, 371-372, Tournai, 1898. — Lierde-Saint-Martin, prov. de Flandre orientale, cant. Nederbrakel.

(416) Édition M. GYSSSELING, *Corpus van Middelnederlondse teksten (tot en met het jaar 1300)*, série I, *Ambtelijke bescheiden*, I, 17-19, La Haye, 1977.

(417) A.É.G.2, 19 juillet 1231.

(418) Édition A. VAN LOKEREN, *Chartes...*, I, 263.

(419) *Annales Blandinienses*, édition Ph. GRIERSON, *Les Annales...*, 54 ; — A.É.G., *Fonds Sint-Baafs*, obituaire, R 1031, f° 32 v°.

(420) *Annales Blandinienses*, édition Ph. GRIERSON, *Les Annales...*, 54.

(421) *Annales Blandiniensis*, édition Ph. GRIERSON, *Les Annales*, 54 n. 2.

(422) Édition A. FAYEN, *Liber Traditionum...*, 218-219.

(423) Édition C. MUSSELY et E. MOLITOR, *Cartulaire de l'ancienne église collégiale de Notre-Dame à Courtrai*, 79-81, 83-84, Gand, 1880.

(424) A.É.G.3, 13 f° 75 r°. — Munte, prov. de Flandre orientale, cant. Oosterzele.

(425) A.É.G.2, 2 septembre 1236.

(426) Édition A. VAN LOKEREN, *Chartes...*, I, 265.

(427) A.É.G.2, juillet 1237.

(428) *Annales Blandinienses*, édition Ph. GRIERSON, *Les Annales...*, 54.

ARNOUL VAN ZWIJNAARDE avait déjà été abbé de 1209 à 1230, époque à laquelle il abdiqua (429). Il était vraisemblablement resté comme prieur (430). Il fut élu abbé pour la seconde fois (431), au plus tard (432) en juillet 1237.

Néanmoins il est déjà mentionné comme abbé (433) en juin 1236, ce qui indique qu'une lutte de pouvoir se déroulait dans l'abbaye.

Arnoul est mentionné pour la dernière fois comme abbé (434) le 2 juin 1238.

Il mourut (435) en 1238, probablement en juin ou juillet (436).

ROBERT VAN DE VELDE était déjà moine de Saint-Pierre (437) en 1226. Avant son élection comme abbé, il était prévôt au prieuré de Kluizen (438). Son élection eut vraisemblablement lieu (439) entre le 2 juin et le 10 juillet 1238. Ce même 10 juillet 1238, il obtint, en tant qu'élu, la définition des compétences et droits de Roger d'Avelgem qui avait, à cet endroit, usurpé quelques droits appartenant au domaine de l'abbaye (440).

En 1238 également, l'abbé Robert définit la quantité de pain et de vin que les moines qui quittaient l'abbaye pouvaient emporter (441). Le 7 février 1240, Richard, évêque de Rochester, confirmait que l'autel de Greenwich devait être transféré directement à Saint-Pierre (442).

L'abbaye reçut et acheta encore un certain nombre de biens et de droits (443) et conclut avec l'évêque de Tournai un accord à propos du patronat sur un certain nombre d'autels (444). L'abbé Robert résigna sa charge (445) le 2 mai. Il retourna au prieuré de Kluizen (446) et est encore mentionné comme religieux de Saint-Pierre (447) en 1243 et le 18 mai 1250.

ROBERT DE CAMPHIN succéda à son homonyme Robert qui avait démissionné (448) le 12 mai 1242.

En juin 1243, l'abbaye acheta les droits d'avouerie d'Hillegem (449). Le 2 octobre de la même année, l'abbé réclama au châtelain de Gand une somme de cent marks parce que celui-ci n'avait pas exécuté ses promesses de l'année précédente (450). En mai 1244, l'abbaye conclut un accord avec Gautier d'Anzegem à propos de la *villa* (451). La même année, Laurent, moine de Saint-

(429) Voir la notice précédente sur Arnoul van Zwijnaarde.

(430) B.U.G., ms. 3797 SYGERUS DE VISSCHERE, *Chronica abbatiae...*, f° 78.

(431) Son prédécesseur était encore en fonction en juillet 1237.

(432) *Annales Blandinienses*, édition Ph. GRIERSON, *Les Annales...*, 54.

(433) A.É.G.2, juin 1236.

(434) A.É.G.2, 2 juin 1238.

(435) *Annales Blandinienses*, édition Ph. GRIERSON, *Les Annales...*, 54.

(436) Déjà en juillet 1238 un *electus* de Saint-Pierre est mentionné. Il s'agit vraisemblablement du successeur d'Arnoul, Robert III.

(437) A.É.G.1, 1226.

(438) J. DE WILDE, *Prieuré de Kluize à Saint-Gilles-Waas*, dans *Monasticon Belge*, VII-2, 151, Liège, 1977.

(439) Le 2 juin, son prédécesseur était encore en fonction et le 10 juillet (voir note...), il y avait déjà un élu de Saint-Pierre, vraisemblablement Robert qui portait le titre d'abbé encore la même année (voir note).

(440) Édition A. VAN LOKEREN, *Chartes...*, I, 266-267. — La date peut-être précisée au 10 juillet 1238.

(441) Édition A. FAYEN, *Liber Traditionum...*, 220.

(442) Édition A. VAN LOKEREN, *Chartes...*, I, 267-268.

(443) A.É.G.3, 13, 19, chartes de 1240, novembre 1240, 23 avril 1242.

(444) Édition A. VAN LOKEREN, *Chartes...*, I, 269-270.

(445) *Annales Elmarenenses*, édition Ph. GRIERSON, *Les Annales...*, 115.

(446) J. DE WILDE, *Prieuré de Kluize...*, dans *Monasticon Belge*, VII-2, 151-152.

(447) Édition A. FAYEN, *Liber Traditionum...*, 220 ; — Édition A. VAN LOKEREN, *Chartes...*, I, 302.

(448) *Annales Blandinienses*, édition Ph. GRIERSON, *Les Annales...*, 55 ; SYGERUS DE VISSCHERE, *Chronica abbatiae...*, B.U.G., ms. 3797, 79. — Camphin-en-Carembault ou Camphin-en-Pévèle, tous deux France, dép. du Nord.

(449) Édition A. VAN LOKEREN, *Chartes...*, I, 272-273. — Hillegem, prov. de Flandre orientale, cant. Zottegem.

(450) Édition A. VAN LOKEREN, *Chartes...*, I, 273.

(451) Édition A. VAN LOKEREN, *Chartes...*, I, 275. — Anzegem, prov. de Flandre occidentale, cant. Courtrai.

Pierre et prévôt d'Elmare, rénova l'église du lieu ; elle fut solennellement consacrée le 14 septembre de l'année suivante (452).

En 1244 encore, le 29 juillet, les moines reçurent du pape Innocent IV l'assurance que leurs actes pontificaux conservaient leur valeur même quand l'abbaye se voyait condamnée par un juge dans son ban (453). Le même pape autorisa, le 18 mars 1245, l'abbé de Saint-Pierre à atténuer des peines statutaires infligées à l'abbé de Saint-Bavon et même à les supprimer pour autant que ce soit permis (454).

En cette même année 1245, le 25 septembre, mourut l'abbé Robert de Camphin (455).

JEAN DE SCALDA devint abbé (456) encore en 1245. Il décida, toujours la même année, qu'à chaque fête de Pâques les moines recevraient un nouvel habit (457).

L'abbatiat de Jean fut marqué par de grandes difficultés, tant sur le plan financier que spirituel. Le 24 septembre 1246, l'abbaye était déjà impliquée dans de grandes difficultés financières (458). C'est pourquoi le pape Innocent IV donna aux moines l'autorisation de ne pas rembourser ses créanciers si les dettes n'avaient pas été contractées au bénéfice de l'abbaye (459). Innocent prit l'abbaye sous sa protection pontificale (460) et lui permit de lever les dîmes sur ses nouveaux domaines de même façon que sur ses anciens domaines (461). Il libéra l'abbaye du paiement des droits de tonlieux et autres redevances pour nombres d'affaires utiles (462). Le 11 octobre, l'abbaye n'en demeurait pas moins profondément dans les difficultés (463).

L'année suivante, le pape renouvela sa protection et l'autorisation de perception des dîmes novales (464). L'abbaye s'y efforça au cours des années suivantes. Elle soutint aussi une série de procès pour se libérer d'usurpation de ses droits, principalement contre la comtesse Marguerite au sujet du Scheldeveld (465). Mais à nouveau les frais de procès et les dépenses importantes fréquentes ne permirent pas à l'abbaye de se sortir des difficultés financières (466). Le pape Innocent IV accorda encore une fois aux moines l'autorisation de conserver ses biens patrimoniaux (467).

La situation financière semble s'être un peu améliorée après 1246. On trouve trace de quelques achats et donations, mais les difficultés demeurent latentes (468). Il y eut également des

(452) J. DE WILDE, *Prieuré d'Elmare*, dans *Monasticon Belge*, VII-2, 7, Liège, 1977.

(453) A.É.G.2, 29 juillet 1244.

(454) Édition A. VAN LOKEREN, *Chartes...*, I, 272-273 avec date fautive et d'après une copie ; l'original se trouve aux A.É.G.2, 18 mars 1245.

(455) *Annales Blandinienses*, édition Ph. GRIERSON, *Les Annales...*, 55 ; — A.É.G., *Fonds Sint-Baafs*, R 1031, 29 v<sup>o</sup>.

(456) *Annales Blandinienses*, édition Ph. GRIERSON, *Les Annales...*, 55.

(457) Édition A. FAYEN, *Liber Traditionum...*, 227-228.

(458) W. BRAECKMAN, *De moeilijkheden...*, dans *Handelingen der Maatschappij... te Gent*, nouvelle série, XVII, 62.

(459) A.É.G. 2, 24 septembre 1246.

(460) Édition A. VAN LOKEREN, *Chartes...*, I, 277-279.

(461) A.É.G. 2, octobre 1246. — Ce privilège fut confirmé à plusieurs reprises.

(462) Édition A. VAN LOKEREN, *Chartes...*, I, 279-280.

(463) A.É.G. 2, 11 octobre 1246.

(464) A.É.G. 2, 27 février 1247.

(465) Édition A. VAN LOKEREN, *Chartes...*, I, 289-290 ; date correcte 30 juillet 1249. — Scheldeveld, lieu-dit à De Pinte, prov. de Flandre orientale, cant. Nazareth.

(466) W. BRAECKMAN, *De moeilijkheden...*, dans *Handelingen der Maatschappij... te Gent*, nouvelle série, XVII, 62.

(467) Édition A. VAN LOKEREN, *Chartes...*, I, 284.

(468) Édition A. VAN LOKEREN, *Chartes...*, I, 287, 303, 308, 330, 333, 348-351, 362 ; — A.É.G. 2, *sub d<sup>o</sup>* 15 janvier 1246, 18 janvier 1246, juillet 1246, 27 février 1254, 15 juillet 1255, avril 1257, 17 avril 1258, août 1259, 10 janvier 1260, février 1260, mars 1260, 1<sup>er</sup> mai 1260, 25 janvier 1261, juin 1261, 20 avril 1261, avril (1261-1262), mars 1262, 26 novembre 1263, décembre 1263, 14 décembre 1263, février 1265, 8 novembre 1266, 20 février 1267, août 1267, décembre 1267, 25 février 1268, 22 février 1270, I, 13 f<sup>o</sup> 8 v<sup>o</sup>, 13-13 v<sup>o</sup>, 36 v<sup>o</sup> ; I 1, vol. 2, f<sup>o</sup> 182 v<sup>o</sup> ; — Édition A. FAYEN, *Liber Traditionum...*, 244-245 ; Édition M. GYSSELING, *Corpus...*, I, 1, 99-100.

baux de ferme (469) et une dime hypothéquée (470), vraisemblablement pour avoir de l'argent comptant. Cet argent était nécessaire pour l'acquisition de dîmes noales appartenant à des laïcs ; ils reçurent à nouveau l'autorisation pontificale pour ce faire, de même lorsque, plus tard, ils durent vendre ces dîmes aux curés quand ceux-ci en eurent la possibilité (471). De même, ils purent conserver les revenus de la mise en gage des dîmes noales aux mains des laïcs, sans diminution du capital emprunté (472). Donc les débours pour achats, frais de procès et amortissement des dettes étaient trop élevés. L'appui pontifical, surtout par le renouvellement d'anciens privilèges dont certains tombés dans l'oubli, ne suffisait pas (473). En 1258, une partie de la communauté de Saint-Pierre fut envoyée à l'extérieur, entre autres à Saint-Bavon (474). La même année, l'abbaye reçut l'autorisation de la comtesse Marguerite de se livrer au commerce du vin (475).

En décembre 1267, l'abbaye chercha son salut dans une vente massive de rentes viagères (476). Par la suite, une légère amélioration se produisit. L'abbaye reprit entre autres en Artois des maisons et des droits en hypothèque (477).

Parallèlement à la crise financière, l'abbaye traversait une crise dans la discipline conventuelle. En cette matière également l'abbé dut à nouveau chercher de l'aide à Rome, pour obtenir un adoucissement de la Règle. L'abbé de Saint-Amand reçut l'autorisation de modifier des peines religieuses infligées par l'abbé de Saint-Pierre ou, en ce qui concerne de petites fautes contre la Règle, d'annuler les peines (478). Le 8 octobre 1246, le pape Innocent IV interdit formellement que l'on dorme avec une femme au dedans de la clôture, que l'on y célèbre des mariages ou que l'on y tienne des réunions (479). Le 22 décembre 1254, Alexandre IV, sur plainte de l'abbé Jean et du couvent au sujet de la sévérité de la Règle et des suppléments édictés par Grégoire IX et autre, donna l'autorisation d'accorder des dispenses pour le non respect des obligations ne faisant pas partie des fondements de la Règle et concernant des interdictions peu importantes (480). L'abbé et le sous-prieur reçurent aussi l'autorisation d'anéantir des excommunications (481). En 1258, 1260 et encore en 1262-1264 suivirent d'autres petites concessions à la Règle (482). En tout cas, il est clair que les moines n'observaient pas la Règle et l'abbé, par la force des choses, hésitait constamment entre intervenir et laisser faire (483).

(469) A.É.G. 3, 13, f<sup>os</sup> 66-69, 72 v<sup>o</sup> et 110, 80, 82 et A.É.G. 2, février 1258. — Édition A. VAN LOKEREN, *Chartes...*, I, 291, 317-319.

(470) Édition A. VAN LOKEREN, *Chartes...*, I, 312-313. — A.É.G. 3, 110, f<sup>o</sup> 68 v<sup>o</sup>.

(471) A.É.G. 2, 18 décembre 1257 et janvier 1260.

(472) A.É.G. 2, 22 décembre 1259 et 17 avril 1260.

(473) A.É.G. 2, 27 avril 1262.

(474) Voir la notice sur l'abbaye Saint-Bavon de Gand, en ce volume. — Quelques moines de Saint-Pierre, entre autres le prieur Hugues, séjournèrent à Saint-Bavon.

(475) Ch.-L. DIERICK, *Mémoires sur la ville de Gand*, I, 302 n. 1, Gand, 1814.

(476) W. BRAECKMAN, *De moeilijkheden...* dans *Handelingen der Maatschappij... te Gent*, Nouvelle série, XVII, 63-64.

(477) A.É.G. 2, 28 août 1268. — Déjà le 2 mai 1264, l'abbaye prenait en gage un fief : A.É.G. 2, 2 mai 1264.

(478) Sur ces difficultés voir W. BRAECKMAN, *De moeilijkheden...* dans *Handelingen der Maatschappij... te Gent*, Nouvelle série, XVII, 64-65.

(479) A.É.G. 2, 8 octobre 1246.

(480) Édition A. VAN LOKEREN, *Chartes...*, I, 306-307.

(481) Édition A. VAN LOKEREN, *Chartes...*, I, 305-306.

(482) A.É.G. 2, 17 mai 1258, 9 janvier 1260 et octobre (1262-1264).

(483) Le *Codex Dunensis*, édition J. B. M. C. KIRVYN DE LETTENHOVE, *Codex Dunensis sive Diplomatum et Chartarum Medii Aevi Amplissima Collectio*, 6-11, Bruxelles, 1875 a également édité quelques pièces concernant des plaintes dirigées contre un abbé J. de Saint-Pierre par L. et W., moines de la même abbaye, qui demandaient même la déposition de leur abbé parce qu'il gouvernait l'abbaye à son propre profit et gaspillait les biens. Il y avait aussi une décision provisionnelle de l'official de Tournai qui établissait une somme importante que l'abbé devait payer à ses moines. — Il nous semble que cette affaire se situe sous l'abbatit de Jean II, quelques années avant la grande crise de 1280 où l'évêque remit en ordre les affaires de l'abbaye. — Peut-être la mort de Jean II en 1270 a-t-elle empêché une décision définitive.

À la mort de l'abbé Jean, le 30 juillet ou le 30 septembre (484) 1270, l'abbaye était certainement sur le chemin du retour, à la rencontre de la crise fatale (485).

**GILLES (Egidius) SPELMAELGEN.** Gilles devint abbé au plus tard (486) en novembre 1270. Il acheta une terre (487) et entra en conflit avec le seigneur de Cysoing au sujet du droit de justice à Walem et Anzegem ; cette querelle fut réglée sous l'abbatiat suivant (488). La comtesse Marguerite donna, en 1272, ordre d'enquêter sur les droits respectifs et la délimitation du territoire de la ville de Gand et de l'abbaye de Saint-Pierre (489).

L'abbé Gilles mourut (490) le 2 janvier 1273.

**THIERRY D'YPRES.** Thierry II succéda à l'abbé Gilles (491) en 1273, avant le 21 mai (492). Il était originaire d'Ypres (493). Le 31 mars 1273, le pape Grégoire X confirma tous les privilèges pontificaux et temporels de Saint-Pierre (494).

Entretiens, l'économie de Saint-Pierre retombait dans l'ornière (495). Il y eut encore une série d'achats (496) et un grand nombre de procès pour préserver les droits de Saint-Pierre, entre autres contre la comtesse Marguerite et son fils Guy au sujet des droits de justice à Avelgem et dans d'autres domaines (497) ainsi que contre la ville de Gand au sujet de la délimitation de leurs territoires judiciaires respectifs (498). Il y eut également un conflit avec l'élu d'Utrecht qui exigeait à tort toutes les dîmes novales de son diocèse (499) et un autre avec les frères mineurs concernant encore une fois le droit de sépulture ; raison pour laquelle l'abbé, le prieur, le sous-prieur, le prévôt et nombre de moines de l'abbaye, de même que le curé de Saint-Jacques, furent injustement excommuniés par Guillaume, prévôt d'Aire (500).

En août 1274, l'abbaye accensa son domaine de Lewisham à l'abbé et au couvent de Stratford (501).

Au début du mois de juin 1275, Pierre, archevêque de Reims rendit visite à Saint-Pierre (502).

La chute de l'abbaye se précipita dans les dernières années (503). Les donations diminuèrent

(484) *Annales Blandinienses*, édition Ph. GRIERSON, *Les Annales...*, 61. — Obituaire, A.É.G., *Fonds Sint-Baafs*, R. 1031, f° 30 donne le 30 septembre et SYGERUS DE VISSCHERE, *Chronica abbatiae...*, 79-80, B.U.G., ms. 3797, donne le 30 juillet dans l'épithaphe de l'abbé Jean. Le 30 juillet doit être préféré parce que le successeur devint probablement abbé vers le 15 août 1270. — Voir la notice consacrée à l'abbé Egide.

(485) W. BRAECKMAN, *De moeijliheden...*, dans *Handelingen der Maatschappij... te Gent*, nouvelle série, XVII, 61-64.

(486) Au mois de novembre 1270, Gilles approuva en tant qu'abbé une donation de tributaire. — A.É.G. 2, novembre 1270. — Voir l'épithaphe de l'abbé Gilles dans SYGERUS DE VISSCHERE, *Chronica abbatiae...*, 80. B.U.G., ms. 3797 qui note que Gilles fut en fonction durant deux années, quatre mois et dix-huit jours. Si ces chiffres sont corrects, Gilles devint abbé au environ du 15 août 1270.

(487) A.É.G. 2, 17 avril 1271.

(488) A.É.G. 2, 1<sup>er</sup> janvier 1272 et 26 janvier 1272. — Walem, lieu-dit à Wortegem, prov. de Flandre orientale, cant. d'Audenarde ; — Anzegem, prov. de Flandre occidentale, cant. de Courtrai.

(489) A.É.G. 2, 16 octobre 1272.

(490) *Annales Blandinienses*, édition Ph. GRIERSON, *Les Annales...*, 61. — Obituaire, A.É.G., *Fonds Sint-Baafs*, R. 1031, f° 1.

(491) A.É.G. 2, 21 mai 1273.

(492) *Annales Blandinienses*, édition Ph. GRIERSON, *Les Annales...*, 61.

(493) *Annales Blandinienses*, édition Ph. GRIERSON, *Les Annales...*, 61.

(494) A.É.G. 2, 31 mars 1273.

(495) W. BRAECKMAN, *De moeijliheden...*, dans *Handelingen der Maatschappij... te Gent*, nouvelle série, XVII, 61-64.

(496) A.É.G. 2, février 1274 (2 actes), avril 1274, 2 avril 1275, avril (1279-1280).

(497) Édition A. VAN LOKEREN, *Chartes...*, I, 372-373. — Avelgem, prov. de Flandre occidentale, cant. de Avelgem.

(498) Édition A. VAN LOKEREN, *Chartes...*, I, 373-374.

(499) A.É.G. 2, 11 octobre 1276, 4 janvier 1280.

(500) A.É.G. 2, 4 novembre 1276, 14 novembre 1276, 8 mars 1278.

(501) Édition A. VAN LOKEREN, *Chartes...*, I, 370-371. — Lewisham, Royaume-Uni, Angleterre. — Stratford, Royaume-Uni, Angleterre.

(502) A.É.G., *Fonds Sint-Baafs*, chartes, début juin 1275.

(503) W. BRAECKMAN, *De moeijliheden...*, dans *Handelingen der Maatschappij... te Gent*, nouvelle série, XVII, 61-64, 67-68.

tant en nombre qu'en valeur (504) ; l'abbaye avait mené une politique d'achats trop intensifs si bien que ses moyens financiers en furent écornés ; le domaine abbatial fut également la proie de nombreux usurpateurs. En outre, les moines avaient tenté de résoudre la crise de 1267 environ par la vente de rentes viagères, ce qui entraîna le paiement de lourdes annuités.

Saint-Pierre se trouvait pris dans un tourbillon et c'est alors que survint, le 5 novembre 1280 le grand coup : Philippe, évêque de Tournai entra en scène. Il édicta les mesures que Saint-Pierre devait prendre avec son accord pour surmonter son importante crise financière (505). Un grand nombre de moines devaient être transférés dans d'autres abbayes. Il ne restait à l'abbé et aux moines encore présents que 800 livres. Le reste des revenus devait servir à payer les dettes par l'abbé, l'archidiacre de Gand et un prêtre, Guillaume van ter Piet. Ces revenus devaient être remis à un certain nombre de Gantois, eux-même créanciers qui avec leurs propres biens en hypothèque, promirent de rembourser les créanciers. Afin d'accomplir ce plan, on dressa l'année suivante un inventaire qui devait donner une image exacte de ce qui restait encore du domaine en perdition (506).

Il y eut encore des procès en vue de préserver des droits de l'abbaye (507). L'aide pontificale fut demandée. Le pape Martin IV confirma les privilèges de Saint-Pierre (508) et donna à nouveau à l'abbaye l'autorisation d'user des privilèges négligés depuis longtemps (509).

Les difficultés dépassaient sans doute l'abbé. Il se retira (510) en 1281. Il mourut trois ans plus tard (511), le 6 octobre 1284.

**JEAN DE VISSER.** Jean de Visser, ancien moine et chantre de l'abbaye, reprit l'abbatiate en 1281 dans des conditions très difficiles (512). Le 18 janvier 1282, le pape Martin IV chargea l'évêque de Tournai de gérer les revenus de l'abbaye afin d'éteindre les dettes en usant de l'excommunication (513). L'évêque donna donc ordre aux créanciers de comparaître avec leurs preuves de créance (514).

Le pape suivant Honorius IV accorda encore une fois à l'abbaye l'autorisation de ne pas payer ses dettes, à l'exception cependant de celles contractées par ordre du Saint-Siège ou pour l'utilité de l'abbaye (515).

Durant les années suivantes, tout rentra visiblement dans l'ordre ; en 1282, l'abbaye reprit

(504) Entre autres le testament d'Arnould de Maldegem, chanoine à Tournai, par lequel l'abbaye obtenait quelques biens ; leurs revenus devaient servir à des étudiants flamands à Paris : voir édition A. VAN LOKEREN, *Chartes...*, I, 375-381. — Voir aussi A. DE WITTE, *Flandrense op studie in Parijs, Leuven en Leiden*, dans *Biekorf*, LXXVI, 222, Bruges, 1975-1976, et surtout F. F. J. LECOUVET, *L'instruction publique au moyen âge. I, L'abbaye de Saint Pierre à Gand et l'Université de Paris*, dans *Messenger des Sciences Historiques, des Arts et de la Bibliographie de Belgique*, 171-178, Gand, 1855.

(505) W. BRAECKMAN, *De moeilijkheden...*, dans *Handelingen der Maatschappij... te Gent*, nouvelle série, XVII, 65-67 ; — Édition A. VAN LOKEREN, *Chartes...*, I, 391-392, sous la date fautive du 3 novembre au lieu du 5 novembre 1280.

(506) W. BRAECKMAN, *De moeilijkheden...*, dans *Handelingen der Maatschappij... te Gent*, nouvelle série, XVII, 66-67 ; — A.É.G. 3, I, 125.

(507) A.É.G. 2, 17 octobre 1281 ; — Édition A. VAN LOKEREN, *Chartes...*, I, 387-388, 423-424 ; Édition M. GYSSELING, *Corpus...*, I, 1, 594-597.

(508) A.É.G. 2, 28 août 1281 ; — W. BRAECKMAN, *De moeilijkheden...*, dans *Handelingen der Maatschappij... te Gent*, nouvelle série, XVII, 66.

(509) A.É.G. 2, 28 août 1281.

(510) *Annales Blandinienses*, édition Ph. GRIERSON, *Les Annales...*, 65.

(511) SYGERUS DE VISSCHERE, *Chronica abbatiae...* 81-82, B.U.G., ms. 3797.

(512) *Annales Blandinienses*, édition Ph. GRIERSON, *Les Annales*, 65.

(513) Inséré dans la charte mentionnée sous la note 514. — W. BRAECKMAN, *De moeilijkheden...*, dans *Handelingen der Maatschappij... te Gent*, nouvelle série, XVII, 87.

(514) Édition A. VAN LOKEREN, *Chartes...*, I, 426-427, sous une date fautive ; la date correcte est le 14 avril 1282.

(515) A.É.G. 2, 13 novembre 1286.

même ses achats (516). L'abbé désigna Jean de Oostburg comme représentant de l'abbaye pour ses possessions anglaises (517). Le 11 octobre 1285, les légats pontificaux durent mettre fin à leurs exigences au sujet de quelques granges de Saint-Pierre parce que celles-ci n'avaient jamais été de prieurés (518).

Le 3 mars 1287, on note encore une sentence concernant le droit de sépulture à Gand qui régla les droits des frères mineurs (519).

En 1295 et 1296, le pape et l'évêque s'exprimèrent encore au sujet de l'exécution de cette sentence (520).

En 1287 encore, le pape Honorius IV confirma les privilèges de Saint-Pierre (521). L'abbaye soutint encore une série de procès. Le 7 janvier 1288, l'abbé Jean dut admettre que l'abbaye avait entamé à tort un procès devant la cour du roi de France contre le comte Guy parce que celui-ci exigeait l'avouerie sur l'abbaye ; il reconnut donc que le comte de Flandre possédait ce droit depuis très longtemps (522).

Le 21 mai 1288 l'abbé Jean conclut un accord, avec de nombreux autres abbés, concernant la protection commune de leurs possessions communautaires face à l'évêque de Tournai et à l'archevêque de Reims (523).

L'abbaye fut aussi accusée de payer trop peu à l'évêché de Cambrai pour ses revenus dans ce territoire, mais après enquête, elle ne fut plus inquiétée (524).

Le 28 février 1289, l'abbaye donna en viager ses cours de Hollain et de La Brayelle pour la somme de 1080 livres à un chanoine de Tournai, lui faisant remise d'une dette de 60 livres (525). Il est vraisemblable que l'abbaye eut encore besoin d'argent frais pour soutenir ses procès, notamment entre Robert d'Artois et contre le curé de Greenwich (526).

L'abbaye se trouvait naturellement fort impliquée dans la politique intérieure et étrangère du comte Guy de Dampierre. Lorsque le comte retira en 1291 au régime des XXXIX échevins le sceau communal, il le confia à Saint-Pierre (527). Le 19 mars 1297, Guy donna à la ville une nouvelle charte de liberté à laquelle il était prescrit à chaque seigneurie de Gand, donc aussi à celle de Saint-Pierre de proclamer endéans les 15 jours les ordonnances gantoises et de les mettre en application (528). Ceci témoignait d'une atteinte flagrante à l'immunité de l'abbaye. Le 17 août 1294, l'abbaye de Saint-Pierre fut lourdement imposée par le comte pour la couverture des frais de défense de la région côtière (529). Dans le conflit entre le comte et Philippe IV, l'abbé participa à plusieurs reprises à des manifestations hostiles au roi de France. Le comte

(516) Édition M. GYSSELING, *Corpus...*, I, 1, 600-662.

(517) Édition A. VAN LOKEREN, *Chartes...*, I, 432-433.

(518) Édition A. VAN LOKEREN, *Chartes...*, I, 433-434, sous une date fautive.

(519) A.É.G. 2, 3 mars 1287.

(520) A.É.G. 2, 15 février 1295 et 17 mars 1296.

(521) A.É.G. 2, 28 mars 1287.

(522) Édition A. VAN LOKEREN, *Chartes...*, I, 434-435.

(523) Édition L. GILLIODTS-VAN SEVEREN, *Inventaire des archives de la ville de Bruges*, introduction, 175, Bruges, 1878.

(524) A.É.G. 2, 11 septembre 1288, 22 septembre 1288 et 29 septembre 1288.

(525) A.É.G.2, 28 février 1289 et 2 mars 1289. — Hollain, prov. de Hainaut, cant. d'Antoing ; — La Brayelle, France, dép. du Pas-de-Calais.

(526) A.É.G.2, 12 mai 1291 et 15 juin 1291 ; — Édition A. VAN LOKEREN, *Chartes...*, I, 448-449, sous la date du 27 juillet au lieu du 19 juillet et 451-452.

(527) P. D'OUDEGHIERST, *Annales de Flandres*, édition J. B. LESBROUSSART, II, 249, Gand, 1789.

(528) Mentionné dans l'article 130 de la *keure* de Guy de Dampierre pour Gand, voir A. VAN LOKEREN, *Chartes...*, I, 445. — Par opposition à Saint-Bavon (voir en ce volume, p. \*48). — On ne connaît pas de réaction de la part de Saint-Pierre.

(529) Ch. PLOT, *L'armement des côtes de Flandre en 1294*, dans *B.C.R.H.*, 4<sup>e</sup> série, XI, 171-178, Bruxelles, 1884. — Saint-Pierre et Saint-Bavon étaient taxés le plus lourdement, à 400 livres.

protégea l'abbaye contre les effets néfastes de son opposition au roi de France (530). C'était à l'abbaye de Saint-Pierre, que le 2 mars 1297, le comte désigna ses ambassadeurs pour défendre ses intérêts contre le roi de France et ses vassaux (531).

En mai 1297 encore, l'abbé participa à la protestation adressée au pape Boniface VIII contre la levée des dîmes par Philippe IV (532). Le même pape confirma l'année suivante tous les privilèges de l'abbaye (533). En mai 1299, l'abbaye prêta encore 2 000 livres de Flandre au comte (534). Après la prise du pouvoir comtal par les Français, Philippe IV prit l'abbaye sous sa protection (535). L'abbaye se soumit et présenta avec Saint-Bavon et la ville de Gand ses excuses au roi (536) en mai 1302. L'abbaye se révéla si loyale que l'abbé Jean fut désigné comme électeur de la part du roi lors de l'élection d'un nouveau collège des échevins gantois (537).

L'abbé Jean mourut (538) le 28 novembre 1308.

**BAUDOUIIN VAN LAKE.** Baudouin van Lake, natif de Gand, succéda à Jean III (539). C'est vraisemblablement lui qui en 1309 déjà intenta un procès à Walter van Harelbeke, homme de fief de Saint-Pierre et maieur de Desselgem ; procès qui se termina par une sentence du comte, Robert de Béthune le 3 juillet (540). On le trouve cité explicitement pour la première fois le 17 janvier 1311, lorsqu'il appose son sceau à l'acte de fondation d'une chapellenie (541), ainsi qu'il en établit un grand nombre au cours de la suite de son abbatiat (542).

En 1311, l'abbé et le couvent demandèrent au comte un délai de paiement (543).

Le 14 avril 1313, son prévôt Lievin était présent lors de la lecture d'un appel du comte Robert de Béthune au pape au sujet du tort que Philippe IV lui avait causé (544). Le 12 juin 1313, l'abbé conclut un accord avec le comte au sujet de leurs droits réciproques de main morte (545).

Le 26 juin 1314, l'abbé était lui-même présent lors de la lecture d'un manifeste de Robert de Béthune (546). La même année, le comte voulait confier à l'abbaye une partie de la dot de sa fille Mathilde s'il ne trouvait pas immédiatement un héritage à acheter avec cet argent (547).

Ce fut probablement une bonne chose pour Saint-Pierre lorsque, en mars 1314, le collège des évêques à Rome accorda une indulgence de quarante jours à tous ceux qui lors de certaines fêtes religieuses effectuaient une visite pieuse à l'hôpital d'Hebbrecht au village de Saint-Pierre, ou à ceux qui l'enrichissaient par une offrande ou d'autres services (548).

(530) Édition A. VAN LOKEREN, *Chartes...*, I, 454, sous une date fautive, la date exacte est le 26 mars 1279.

(531) Édition Th. DE LIMBURG-STIRUM, *Codex Diplomaticus Flandriae*, I, 163-169, Bruges, 1879.

(532) Édition Th. DE LIMBURG-STIRUM, *Codex Diplomaticus Flandriae*, I, 188-190, 193-195, 248-250. — On peut mentionner encore d'autres actes en faveur du comte de la part de l'abbé, voir A.É.G., *Fonds Saint-Genois*, 764-765, 782, 874 et édition Th. DE LIMBURG-STIRUM, *Codex Diplomaticus Flandriae*, I, 251-252.

(533) A.É.G.2, 25 juin 1298.

(534) A.É.G.2, mai 1299.

(535) A.É.G.2, janvier 1302.

(536) A.V.G., *Chartes et documents*, n° 236.

(537) F. FUNCK-BRENTANO, *Philippe le Bel en Flandre*, 368, Paris, 1897.

(538) SYGERUS DE VISSCHERE, *Chronica abbatiae...*, 82, B.U.G., ms. 3797 ; — Obituaire, A.É.G., *Fonds Sint-Baafs*, R 1031, f° 36 v°.

(539) SYGERUS DE VISSCHERE, *Chronica abbatiae...*, 83, B.U.G., ms. 3797.

(540) A.É.G.2, 3 juillet 1309. — Desselgem, prov. de Flandre occidentale, cant. d'Harelbeke.

(541) A.É.G.2, 17 janvier 1311.

(542) A.É.G.2, 23 mai 1311, 8 juin 1311, 22 août 1312, 21 février 1312, 28 octobre 1312, 25 novembre 1314, 4 janvier 1315.

(543) A.G.R., *Trésor de Flandre*, 1<sup>re</sup> série, n° 1612.

(544) Édition Th. DE LIMBURG-STIRUM, *Codex Diplomaticus...*, II, 217-227.

(545) Édition A. VAN LOKEREN, *Chartes...*, II, 21.

(546) Édition Th. DE LIMBURG-STIRUM, *Codex Diplomaticus...*, II, 264-278.

(547) A.G.R., *Trésor de Flandre*, 1<sup>re</sup> série, n° 2025.

(548) A.É.G.2, mars 1314.

L'abbé Baudouin mourut à Hollain le 11 mars 1317 et son corps fut transporté à l'abbaye où il fut enterré (549).

Il s'écoula trois ans avant l'installation d'un nouvel abbé.

Entretemps, l'abbaye reçut d'Édouard II, roi d'Angleterre, une confirmation de l'acte du 16 février 1167 et une autorisation de faire usage de tous les droits concédés par ses prédécesseurs (550).

**FOULQUE (Volker) DE RYCKE.** Après le décès de l'abbé Baudouin, de graves difficultés compliquèrent l'élection abbatiale (551). Le vote se déroule sous la conduite du prieur Godefroid, de l'infirmier Fremeldus et de l'aumônier Guibert. Dix-huit des trente-quatre moines choisirent Foulque et onze, Guibert. Foulque fut proclamé abbé, mais les opposants ne l'acceptèrent pas et proclamèrent Guibert abbé. Les deux abbés soumirent l'affaire au pape Jean XXII en Avignon. Les droits de Guibert furent déclarés nuls, mais il fit encore appel à deux reprises. Enfin, il renonça à ses prétentions et, le 26 juin 1320, Foulque fut nommé abbé par le pape ; il fut béni et, le 6 juillet 1320, rentra dans son abbaye. Pour ce faire, Foulque dut payer 5 000 florins d'or, à verser en cinq ans vu la pauvreté de son abbaye.

Le 28 mars 1321, on mit fin à un différend avec le curé de Greenwich, au sujet de la dîme de Combe, qui fut restituée à Saint-Pierre (552).

Le 11 avril 1321, l'official de Tournai refusa de nommer un ecclésiastique installé par l'abbé Foulque comme desservant d'une chapellenie à Saint-Jean, mais après plainte, l'abbé obtint satisfaction (553) en 1324. En 1324 encore, le comte Louis de Nevers donna ordre à son bailli de Bruges de prendre sous la protection comtale les abbayes de Saint-Pierre et Saint-Bavon et de veiller à la bonne perception des dîmes à Oostburg et IJzendijke (554).

Dans le premier quart du XIV<sup>e</sup> siècle, l'abbaye afferma une série de services dans le village de Saint-Pierre (555) et sous l'abbatit de Foulque, deux moulins à vent au moins et la ferme de Camphin furent affermés (556). Cependant, le point noir de cet abbatit réside certainement dans le procès sans fin devant le parlement de Paris contre le comte de Flandre (557). Celui-ci, à la suite d'une sentence dans un procès entre l'abbaye et la Biloque concernant les dîmes de Wachtebeke, avait porté gravement préjudice à Saint-Pierre en confisquant des biens de l'abbaye. En dépit de l'appui du roi Charles IV, puis ensuite de Philippe VI, l'abbaye continua à subir une forte résistance de la part du comte et de ses hommes, principalement Osto van Steenhuize qui avait pris sous son contrôle les biens d'Avelgem. Ils ne prêtèrent aucune attention aux ordres royaux. Finalement, le comte dut capituler. Durant le procès, l'abbaye fut soustraite à la juridiction comtale, mais en 1332, l'abbé Foulque reconnut le comte comme avoué. Le comte à son tour, prit à nouveau l'abbaye sous sa protection (558). Entre le 16 janvier 1321 et Pâques

(549) SYGERUS DE VISSCHERE, *Chronica abbatiae...*, 83, B.U.G., ms. 3797.

(550) A.É.G.2, 24 juillet 1317. — Voir le règne de l'abbé Ansbald.

(551) A. FAYEN, *L'élection de Foulque comme abbé de Saint-Pierre au Mont-Blandin à Gand*, dans *Bulletin de la Société d'Histoire et d'Archéologie de Gand*, XIV, 229-237, Gand, 1906.

(552) Édition A. VAN LOKEREN, *Chartes...*, II, 26-27. — Combe, Royaume-Uni, Angleterre.

(553) A.É.G.2, 11 avril 1321, 19 mai 1324.

(554) Édition A. VAN LOKEREN, *Chartes...*, II, 31. — Il y avait des troubles à cause de la révolte de la Flandre maritime. — Oostburg et IJzendijke, tous deux Pays-Bas, prov. de Zélande.

(555) A.É.G.2, 1<sup>er</sup> quart du XIV<sup>e</sup> siècle (s.d.).

(556) A.É.G.2, 20 novembre 1327, 5 juillet 1331. — Camphin-en-Carembault, France, dép. du Nord.

(557) On a conservé sur ce procès devant le Parlement de Paris, un grand nombre de chartes : Édition A. VAN LOKEREN, *Chartes...*, II, 34-43 ; — Édition R. C. VAN CAENEGEM, *Les arrêts et jugés du Parlement de Paris sur appels flamands*, I, 5-6, Bruxelles, 1966 ; — H. FURGETOT, *Actes du Parlement de Paris*, 2<sup>e</sup> série, 1328-1350, Jugés, I, 18, Paris, 1920.

(558) A.É.G.2, 11 avril 1332 (copie de circa 1400).

1322 une dispute éclata entre l'abbé Foulque et le prévôt de l'abbaye Maghelin de Saint-Bavon, qui ensuite fut destitué et privé d'une part de ses biens (559).

Le 9 novembre 1331, Guillaume, évêque de Tournai, accorda une indulgence à tout qui visiterait l'abbaye le jour de la sainte Amalberge (560). Le 23 avril, Louis de Nevers prêta serment comme comte de Flandre, dans l'abbaye de Saint-Pierre (561). L'abbaye reçut également du pape Jean XXII et du pape Benoît XII une confirmation de tous ses privilèges (562) ; le roi Philippe VI prit également à nouveau l'abbaye sous sa protection (563) en 1335.

L'abbaye soutint aussi un procès contre le bailli de Lille qui, à la suite de fausses accusations à l'adresse des moines, avait accaparé le droit de justice à Hollain (564). Les moines récupérèrent ce droit le 6 avril 1337, peu après la mort de l'abbé Foulque (565).

L'abbé mourut (566) le 5 mars 1337.

**JEAN DE PITTEM :** Jean de Pittem qui portait le titre de *magister* fut nommé abbé (567) en 1337.

Le fait le plus marquant de son abbatiat est le grand nombre de baux de fermes appartenant à Saint-Pierre (568). En outre, l'abbé afferma également une série de maisons et de dîmes (569). On rencontre également une série de plus petites transactions concernant des rentes et parfois des terres (570).

La série de conflits juridiques diminua à vue d'œil et fut marquée par des différends concernant la juridiction dans les fermes de l'abbaye et aussi quelques difficultés au sujet des droits sur les dîmes noales (571).

À la fin de l'année 1339, Jean de Pittem fut envoyé à Paris à la demande de la ville de Gand pour rencontrer Louis de Nevers qui s'était enfui de la Flandre (572). L'abbaye prêta également de l'argent à la ville (573). Saint-Pierre adhérait visiblement à la politique anglophile de la ville.

En 1342, l'abbé Jean fit renover l'église d'Elmare (574).

Il faut également noter que l'abbaye en 1343 apparaît encore comme bailleur de fonds, pour la comtesse Marguerite cette fois (575).

(559) N. DE PAUW, *La vie intime en Flandre au moyen âge d'après des documents inédits*, dans *B.C.R.H.*, LXXXII, 10, Bruxelles, 1913.

(560) A.É.G., *Fonds Sint-Pietersabdij*, I, vol. 2, 67.

(561) G. CELIS, *Eenige aantekeningen over de Blijde Inkomsten der graven van Vlaanderen in de Sint-Pietersabdij*, dans *Bulletin de la Société d'Histoire et d'Archéologie de Gand*, XXIII-XXVI, 10-26, Gand, 1919.

(562) A.É.G.2, 15 octobre 1334 ; — Édition A. VAN LOKEREN, *Chartes...*, II, 46-47.

(563) A.É.G.2, septembre 1335.

(564) Édition A. VAN LOKEREN, *Chartes...*, II, 48. — Hollain, prov. de Hainaut, cant. d'Antoing.

(565) A.É.G.2, 6 avril 1337.

(566) SYGERUS DE VISSCHERE, *Chronica abbatiae...*, 84, B.U.G., ms. 3797 ; — Obituaire, A.É.G., *Fonds Sint-Baafs*, R 1031, f° 7 v°.

(567) SYGERUS DE VISSCHERE, *Chronica abbatiae...*, 85, B.U.G., ms. 3797. — Sa mère était Marguerite de Pittem, voir U. BERLÈRE, *Suppliques de Clément VI*, n° 535, Rome-Paris-Bruxelles, 1906. — Pittem, prov. de Flandre occidentale, cant. de Tielt.

(568) Les plus importants sont les suivants : A.É.G.2, 30 octobre 1340, 28 juillet 1348, 24 juin 1350, 9 septembre 1350, 20 janvier 1352, 18 février 1353, 29 novembre 1358, 17 mai 1360, 21 mai 1360, 18 juin 1360, s.d. (avant le 15 juin 1363), 22 septembre 1364, 19 décembre 1364, 27 mars 1367, 12 novembre 1367, 6 novembre 1368, 1<sup>er</sup> juin 1375.

(569) A.É.G.3, n° 17, f° 27 v° ; — A.É.G.2, juin 1365, 1370.

(570) A.É.G.2, 15 janvier 1339, 26 juin 1339, 1<sup>er</sup> juillet 1379, 3 mai 1342, 11 octobre 1343, 13 avril 1344, 6 octobre 1345, 28 octobre 1345, 20 décembre 1345, 4 septembre 1346, 29 novembre 1347 (?), 22 septembre 1349, 1359, 10 juin 1365, 4 avril 1366, 31 octobre 1367, 15 février 1368, 18 novembre 1369, 25 mai 1370, 16 avril 1375.

(571) A.É.G.2, 29 juillet 1337, 27 octobre 1337, 8 octobre 1338, 18 mai 1341, 4 décembre 1341, 15 janvier 1344, 10 novembre 1347, s.d. (milieu du XIV<sup>e</sup> siècle), s.d. (deuxième quart du XIV<sup>e</sup> siècle), 7 février 1350, 24 septembre 1350, 27 décembre 1350, 20 septembre 1353, 22 juillet 1355, 13 août 1355, 25 avril 1361, 10 octobre 1361, 19 mars 1362, 17 août 1363, 4 décembre 1363, 9 août 1367, 8 septembre 1370.

(572) N. DE PAUW et J. VUYLSTEKE, *De rekeningen der stad Gent, tijdvak van Jacob van Artevelde*, I, 431, Gand, 1874.

(573) N. DE PAUW et J. VUYLSTEKE, *De rekeningen der stad Gent, Tijdvak van Jacob van Artevelde*, I, 374 ; II, 352, 461.

(574) J. DE WILDE, *Prieuré d'Elmare*, dans *Monasticon Belge*, VII, 2<sup>e</sup> fasc., 9, Liège, 1977.

(575) A.É.G.2, 25 mai 1343.

En 1347, Philippe VI, roi de France, désigna une série de sergents comme protecteurs particuliers des droits et biens de Saint-Pierre (576) et l'année suivante, le comte Louis de Male prit aussi l'abbaye sous sa protection (577). L'abbé Jean était visiblement proche de la famille comtale : en effet, c'est lui qui, le 15 avril 1350, baptisa Marguerite de Male (578). Le roi de France Jean II renouvela l'acte de protection de son prédécesseur (579) en 1354.

En 1357, l'abbé Jean reçut ordre du pape Innocent VI de veiller à ce que l'hôpital Saint-Jean d'Oudenburg retrouve ses biens aliénés (580).

En 1360, le comte Louis de Male emprunta à nouveau une somme d'argent à l'abbaye (581).

L'abbé Jean reçut l'autorisation du pape Urbain V de porter la mitre, l'anneau et les autres attributs épiscopaux (582). En 1371, le nonce apostolique en France et en Angleterre visita l'abbaye (583).

Le 7 décembre 1372, le pape Grégoire XI prit, sur plainte de l'abbé, des mesures concernant la nomination des titulaires des églises de Gand, Tamise et IJzendijke (584).

Le 15 janvier 1376, l'abbé Jean était encore en activité. Il assigna des biens à la pitancerie pour la nourriture et les vêtements des moines ainsi que pour la célébration des anniversaires (585) et il déboursa 600 livres pour la réparation de bâtiments claustraux en ruine, principalement le réfectoire (586). Il aurait également fait orner le *thesaurarium* de l'abbaye (587).

Jean de Pittem mourut (588) le 9 février 1376. Son anniversaire était commémoré à l'abbaye le 16 février, en raison de la fête de saint Ansbert qui était célébrée le 9 février (589).

**BAUDOIN DE GRUTERE**, prévôt de l'abbaye depuis 1368 (590), succéda à Jean de Pittem en 1376 (591).

Sous son abbatiat, Saint-Pierre connut plusieurs désastres : en novembre 1376 (1377 ?) (592), des inondations dans la contrée des Quatre Métiers, où elle possédait de vastes propriétés (593) ;

(576) A.É.G.2, 20 janvier 1347 (*vidimus* 3 mars 1347).

(577) Édition A. VAN LOKEREN, *Chartes...*, II, 57-58.

(578) SIGERUS DE VISSCHERE, *Chronica abbatiae...*, 85, B.U.G., ms. 3797.

(579) A.É.G.2, 5 mai 1354.

(580) A.É.G.2, 1<sup>er</sup> avril 1357. — Oudenburg, prov. de Flandre occidentale, cant. de Gistel.

(581) A.É.G.2, 14 décembre 1360.

(582) A.É.G.3, n<sup>o</sup> 17, 8.

(583) SYGERUS DE VISSCHERE, *Chronica abbatiae...*, 85, B.U.G., ms. 3797.

(584) Édition A. VAN LOKEREN, *Chartes...*, II, 85-87. — Tamise, prov. de Flandre orientale, cant. de Tamise ; — Ysendijke, Pays-Bas, prov. de Zélande.

(585) A.É.G.2, 15 janvier 1376.

(586) A.É.G.3, n<sup>o</sup> 13, 26.

(587) SYGERUS DE VISSCHERE, *Chronica abbatiae...*, 85, B.U.G., ms. 3797.

(588) SYGERUS DE VISSCHERE, *Chronica abbatiae...*, 85, B.U.G., ms. 3797 ; Obituaire, A.É.G., *Fonds Sint-Baafs*, R 1031, f<sup>o</sup> 5.

(589) SYGERUS DE VISSCHERE, *Chronica abbatiae...*, 85, B.U.G., ms. 3797.

(590) G. DE MEY, *De financiële organisatie van de Sint-Pietersabdij te Gent in de tweede helft van de 14<sup>de</sup> en de eerste helft van de 15<sup>de</sup> eeuw*, 17, thèse de licence de l'Université de Gand, 1969-1970.

(591) Nous le retrouvons en tant qu'abbé de Saint-Pierre dans une charte du 9 avril 1376 cf. A. VAN LOKEREN, *Chartes...*, n<sup>o</sup> 1299.

(592) Tandis que le *Memorieboek der stadt Ghent van 't jaer 1301 tot 1737* (Gand, 1852-1861), 4 vol., *Maatschappij der Vlaamse bibliofiele* nous fournit la date de novembre 1376 (I, 101), la *chronique de N. Despars* éditée par J. DE JONGHE nous cite novembre 1377 (I, 491).

(593) Il s'agit des villages d'Ysendike, Elmare, Roulers, Oostmanskerke, Piete, l'église de Saint-Nicolas d'Hamer, l'église de Saint-Jean-in-Eremo, l'église de Sainte-Catherine près d'Oostbourg, le village de Schoondicke en partie, Hughenvliet, une partie de l'église Notre-Dame à Biervliet, Bochaute, le monastère de Guillelmites, Volmerbeke, Hamergate, Cruyse, Gaternesse et Zilvervilghe, cf. A. VAN LOKEREN, *Chartes...*, LX.

en 1377 (1378 ?) (594), l'incendie du *Stalhof* de l'abbaye (595), puis en 1379 l'incendie de l'église abbatiale, des cloîtres, de l'infirmerie et du dortoir (596). Vinrent s'ajouter encore les ravages causés par la révolte des Gantois contre leur comte Louis de Male (597). Dans cette guerre, l'abbé fut envoyé le 3 novembre 1379 par la ville de Gand chez le comte Louis en tant que médiateur de la paix (598).

Toutes ces catastrophes eurent pour effet de plonger l'abbaye dans de graves difficultés financières dont elle ne se remit pas de sitôt. Le 27 décembre 1384, les religieux se trouvèrent dans l'obligation de vendre quelques biens pour subvenir à leurs besoins (599).

Comme l'abbé était resté fidèle à Rome durant le Grand Schisme, le pape Urbain VI lui accorda le 26 juin 1381, le droit de porter la mître, l'anneau et les autres insignes pontificaux, ainsi que de donner la bénédiction solennelle (600).

Baudouin de Grutere mourut le 18 février 1385 à Valenciennes, où il fut enseveli au couvent des Chartreux (601).

**JEAN LE RIKE** (*De(n) Rike(n)*), élu immédiatement après le décès de Baudouin de Grutere (602), il ne fut probablement confirmé qu'au début 1387 (603).

Comme son prédécesseur, il fut confronté aux problèmes financiers résultant des catastrophes des années 1370-1385. En février 1386, le cellierier de l'abbaye se trouva en détresse (604). Le pape Urbain VI, se heurtant au refus radical de Jean De Rike de payer la lourde charge de 5 000 fl. d'annates, fut contraint le 31 octobre 1386 de réduire la dite somme à 2 300 fl. (605).

En 1387, Philippe le Hardi nomma l'abbé — en tant que grand propriétaire dans le métier d'Ostbourg — *dycmeester* ou directeur des digues de la wateringue de la Oude Yevene, avec charge de faire exécuter à ses frais les réparations nécessaires aux digues endommagées par les inondations, à condition toutefois qu'il perçoive les tailles qui seraient imposées de ce chef sur les terres de cette wateringue (606).

Jean de Rike mourut le 30 septembre 1387 et fut enseveli dans la chapelle Notre-Dame de l'église abbatiale (607).

(594) *Memorieboek der stad Ghend van 't jaer 1301 tot 1737*, Gand, 1852-1861, *Maatschappij der Vlaamse bibliofielen* : 1377 (I, 101). Chronique de N. Despars éditée par J. DE JONGHE : 1378 (II, 492).

(595) *Stalhof (locus expositivus, upstal)*, place publique devant la porte d'entrée de l'abbaye.

(596) A. HOCQUET, *Croniques de Franche, d'Angleterre, de Flandre, de Lille et spécialement de Tournay*. 206, Mons, 1938, Société des bibliophiles belges, n° 38.

(597) Pendant plus de dix ans, de nombreuses exploitations agricoles restèrent abandonnées, les revenus de quelques grandes abbayes, comme celles de Saint-Pierre de Gand, diminuèrent de plus de 50 % en ce qui concerne les dîmes, de 50 à 70 % en ce qui concerne les terres affermées (A. VERHULST, *L'économie rurale de la Flandre et la dépression économique du Bas Moyen Âge*, dans *Études rurales*, III, 73, Paris-La Haye, 1963).

(598) A. HOCQUET, *Croniques...*, 222.

(599) A. VAN LOKEREN, *Chartes...*, n° 1324.

(600) A.É.G.3, charte non citée par A. VAN LOKEREN, *Chartes...*

(601) B.U.G., ms. 3797, f° 86.

(602) Dans une charte du 7 avril 1385, nous le retrouvons déjà cité en tant qu'« eslu a l'abbaye » (A.É.G.3, charte du 7 avril 1385).

(603) Jusqu'au 9 novembre 1386, il ne porte que le titre de prieur et élu (A.É.G.3, 1<sup>re</sup> série, cart. n° 6, f° 3). — Sa confirmation ne se fit probablement qu'après qu'il eût promis, le 13 février 1387, de payer les 2 300 fl. d'annates à Rome (U. BERLIÈRE, *L'inventaire analytique des Libri Obligationum et solutionum des Archives vaticanes (1389-1500)*, n° 900, Rome-Paris-Namur, 1906).

(604) A. VAN LOKEREN, *Chartes...*, n° 1405.

(605) A. VAN LOKEREN, *Chartes...*, n° 1324.

(606) A. VAN LOKEREN, *Chartes...*, n° 1341.

(607) B.U.G., ms. 3797, f° 86.

**GÉRARD DE MUNTE**, encore appelé prieur dans une charte du 24 février 1388 (608), nous le retrouvons en tant qu'abbé le 6 avril 1388 (609), après qu'il eût promis, le 3 avril, de payer les annates à Rome (610).

Gérard de Munte décéda le 9 septembre 1389 à Paris, où il avait été envoyé en tant qu'ambassadeur du comte de Flandre auprès du roi de France (611).

**GÉRARD VAN LEEUWAERDE**, prieur, fut élu le 11 septembre 1389 et paya, le 24 décembre 1389 (612), une partie de ses annates au pape de Rome, Boniface IX (613).

Étant d'abord-tout comme ses prédécesseurs-urbaniste (614), il choisit par la suite le parti clémentiste (615) — parti de Jean sans Peur, dont il fut le conseiller (616). Ce ralliement lui valut, le 15 septembre 1390, plusieurs privilèges de la part d'Avignon : une indulgence de soixante jours pour les visiteurs de l'église, une autorisation de porter la mitre, l'anneau et autres insignes pontificaux et de donner la bénédiction après la messe dans les monastères, prieurés et églises de son patronage ainsi que le droit de bénir les autels, ornements et autres vases nécessaires au service divin (617). La ville de Gand étant cependant très urbaniste, l'abbé fut obligé de quitter son monastère, d'abord pour le château de Swijnaerde (618), ensuite pour Douai (619). Les religieux, eux aussi, se rangèrent bientôt du côté d'Avignon. Clément VII, afin de s'assurer leur loyauté, les dispensa, le 24 septembre 1392, du paiement des dîmes (620). En décembre 1393, les moines refusèrent de recevoir Antoine Brunne, nommé abbé de Saint-Pierre par Rome à la place de Gérard, et firent transporter les privilèges et reliques de l'abbaye à Douai (621). Le 25 septembre 1394, l'abbé se trouva à nouveau à l'abbaye de Saint-Pierre (622).

Nous retrouvons Gérard van Leeuwaerde en 1404 en tant qu'étudiant de la faculté des décrets de l'Université de Paris qui prit l'abbé et les biens de l'abbaye sous sa protection par acte du 1<sup>er</sup> juillet (623). Le 8 janvier 1407, Gérard déclara se rallier à l'interjeté lancé par cette même université au concile du clergé de France, réuni à Paris à cause du Grand Schisme (624).

(608) A.É.G.3, 1<sup>re</sup> série, 14, f<sup>o</sup> 32.

(609) A.É.G.3, charte du 3 avril 1388.

(610) U. BERLIÈRE, *Inventaire analytique...*, n<sup>o</sup> 907.

(611) B.U.G., ms. 3797, f<sup>o</sup> 86. — Ce manuscrit nous cite comme date de décès de l'abbé Gérard le 9 septembre 1390. Cependant, vu que l'élection de son successeur avait déjà eu lieu le 11 septembre 1389, nous supposons ici que la date de 1390 est fautive et doit être remplacée par 1389. Le décès de l'abbé Gérard de Munte ayant donc eu lieu le 9 septembre 1389, il aurait été suivi, deux jours plus tard, par l'élection de son successeur.

(612) A.É.G.3, 1<sup>re</sup> série, n<sup>o</sup> 9, f<sup>o</sup> 45 v<sup>o</sup>.

(613) U. BERLIÈRE, *Inventaire analytique...*, n<sup>os</sup> 918-919.

(614) U. BERLIÈRE, *Inventaire analytique...*, n<sup>os</sup> 918-919.

(615) U. BERLIÈRE, *Inventaire analytique...*, n<sup>os</sup> 1211, 1213, 1233, 1253, 1268.

(616) J. VAN ROMPAEY, *De Grote Raad van de hertogen van Boergondië en het parlement van Mechelen*, 5, Bruxelles, 1973. — En 1393, nous le retrouvons comme conseiller privé de l'empereur. En 1420, il était membre de la Chambre du Conseil.

(617) A. VAN LOKEREN, *Chartes...*, n<sup>os</sup> 1372-1374.

(618) A. VAN LOKEREN, *Chartes...*, n<sup>o</sup> 1388.

(619) A. VAN LOKEREN, *Chartes...*, n<sup>o</sup> 1388. — En octobre 1391, il partit pour Douai.

(620) A. VAN LOKEREN, *Chartes...*, n<sup>o</sup> 1392.

(621) A. VAN LOKEREN, *Chartes...*, n<sup>o</sup> 1400.

(622) A.É.G.3, 1<sup>re</sup> série, n<sup>o</sup> 9, f<sup>o</sup> 68.

(623) A.É.G.3, charte du 1<sup>er</sup> juillet 1404, non citée par A. VAN LOKEREN, *Chartes...*

(624) A. VAN LOKEREN, *Chartes...*, n<sup>o</sup> 1520. — Il s'agit probablement du concile de novembre 1406. L'université de Paris y défendit une fois de plus le principe d'autonomie de l'Église de France vis à vis d'Avignon. Déjà en 1398, ses idées avaient amené la France — suivie de la Bourgogne — à se soustraire à l'obédience du pape d'Avignon. L'anarchie qui en avait résulté avait néanmoins obligé la France à se soumettre à nouveau au pape en 1403. (E. DELARUELLE, E. R. LABANDE et P. OURLIAC, *L'Église au temps du Grand Schisme et de la crise conciliaire (1378-1449)* 77, 87, 92, 106, 123-124, dans *Histoire de l'église*, fondée par A. FLICHT et V. MARTIN, Tournai, 1962.

Le 3 avril 1407, le roi de France Charles VI plaça l'abbaye sous sa sauvegarde et nomma des gardiens pour le maintien de ses biens et privilèges (625).

Durant son abbatiat, les difficultés financières de l'abbaye ne firent que s'aggraver. Les réparations des dommages causés par les inondations, le grand incendie de 1379 et les guerres continues exigèrent des sommes considérables. Le 20 août 1390, le trésor de l'abbaye n'ayant pas les moyens de venir en aide au pitancier, qui avait un besoin urgent d'argent, il fut obligé de créer une rente viagère au revenu de trois livres de gros par an (626). Un acte du 31 août 1390 nous révèle que l'aumônerie de l'abbaye se trouvait depuis cinq ans dans l'impossibilité de payer les redevances en blé à l'hospice de Hebberecht (627). En outre, plusieurs nobles profitant des temps difficiles, tentèrent, en 1391, de s'emparer des propriétés de l'abbaye qui fut, de ce fait, obligée d'invoquer l'aide et la protection du duc de Bourgogne (628). Par surcroît, l'option de l'abbé Gérard pour le parti clémentiste causa la perte des biens du monastère en Angleterre qui, elle était urbaniste (629). En 1395, le nombre de moines ne s'éleva plus qu'à seize (630). Nous constatons durant les années 1398-99 des comptes déficitaires aussi bien dans l'aumônerie que dans la pitance, la prévôté et la fermierie (631). Le 12 février 1412, Guillaume de Quercu, sous-collecteur des dîmes de l'évêché de Tournai, ayant constaté les maigres revenus de l'abbaye, ne la taxa qu'à 72 livres par an (632).

Notons aussi, le 19 février 1398, un important procès entre l'abbaye et le duc de Bourgogne au sujet du droit de grâce (633), conflit qui se solda par la confiscation des biens de Saint-Pierre au pays d'Alost, de Waes et des Quatre Métiers par acte du Conseil de Flandre en date du 21 février 1402 (634). L'abbé en appelant cependant au Parlement de Paris, obtint gain de cause le 21 juin 1404 (635).

Gérard van Leeuwaerde mourut le 26 avril 1412 (636).

**JEAN VAN MAEYGHEN**, aumônier de l'abbaye de 1408 à 1411 (637), portant le titre de *magister* (638), il promit le 3 juillet 1412 à la Cour de Rome de payer 5 000 fl. d'annates (639) et fut inauguré le 3 octobre suivant par l'évêque *in partibus* de Ghilan, assisté des abbés de Saint-Bavon et de Tronchiennes (640).

Comme son prédécesseur, il fut conseiller du duc de Bourgogne (641). Le 20 juin 1415, l'ab-

(625) A. VAN LOKEREN, *Chartes...*, n° 1550. — Selon toute probabilité, cette protection visa à protéger les biens de l'abbaye des Armagnacs. Gérard van Leeuwaerde étant le conseiller fidèle de Jean sans Peur, cette protection lui fut certainement utile. Notons d'autre part que l'abbé de son côté n'autorisa aux hommes d'armes de ses seigneuries à s'enrôler dans l'armée du duc de Bourgogne contre les Armagnacs que sous l'expresse condition de ne rien faire de contraire aux intérêts du roi de France (A. VAN LOKEREN, *Chartes...*, n° 1561).

(626) A. VAN LOKEREN, *Chartes...*, n° 1370.

(627) A. VAN LOKEREN, *Chartes...*, n° 1371.

(628) A. VAN LOKEREN, *Chartes...*, n° 1387.

(629) A. VAN LOKEREN, *Chartes...*, nos 1559, 1662.

(630) G. DE MEY, *De financiële organisatie...*, 22.

(631) G. DE MEY, *De financiële organisatie...*, 43-56, 61-64.

(632) A. VAN LOKEREN, *Chartes...*, n° 1559.

(633) A. VAN LOKEREN, *Chartes...*, n° 1442.

(634) A. VAN LOKEREN, *Chartes...*, n° 1497.

(635) A. VAN LOKEREN, *Chartes...*, n° 1507.

(636) B.U.G., ms. 3797, f° 87.

(637) G. DE MEY, *De financiële organisatie...*, 12.

(638) B.U.G., ms. 3797, f° 88.

(639) U. BERLIÈRE, *Inventaire analytique...*, n° 1015.

(640) A.É.G.3, charte non citée par A. VAN LOKEREN, *Chartes...*

(641) J. VAN ROMPAEY, *De Grote Raad...*, 13 (note 62).

baye rentra en possession de la fonction d'écoutète d'Overmeersch, d'Afsné et de leurs dépendances (642).

Le 13 novembre 1419, l'official de Cambrai lança un interdit contre l'abbaye en raison de l'absence de l'abbé au synode tenu par l'évêque de ce diocèse en la même année (643).

Jean van Maeyghem mourut le 16 mars 1423 (644).

**BUSSARD DE MUNTE**, prieur, promit le 28 mai 1423 à la Cour de Rome de payer 2 500 fl. d'annates (645) et reçut le 15 juillet de la même année la bénédiction de l'évêque de Tournai, Jean de Thoisy (646).

Du temps de cet abbé plusieurs inondations vinrent encore ravager les domaines de l'abbaye : dans la nuit du 19 novembre 1424, le prieuré d'Elmare fut submergé ainsi que plusieurs villages voisins (647) ; l'église de Vaerne au métier d'Ysendijk, connut le même sort (648).

Bussard de Munte tenta vainement de récupérer les biens de l'abbaye situés en Angleterre et perdus durant le Grand Schisme. Bien qu'ayant obtenu la condamnation des Chartreux de Chienen, qui s'étaient emparés des propriétés de l'abbaye vers 1390, par le Synode de Bâle (649) et la confirmation du patronage de l'abbaye sur les églises de Lewisham et Greenwich (650), Saint-Pierre se rentra pas en possession de ses biens anglais (651).

Vers 1432, plusieurs religieux de Saint-Pierre, dont Jean de Roden le chef, tentèrent de faire poursuivre l'abbé et le prieur Guillaume de Turri devant le Saint-Siège (652).

Bussard de Munte résigna le 3 octobre 1438 (653) et obtint les bulles pour une pension de 300 fl. le 24 du même mois (654). Il mourut le 4 avril 1442 (655).

**JEAN HAESBEYT**, receveur général (656), devint abbé le 3 octobre 1438, après cession de Bussard van Munte (657).

Sous son abbatiat, une autre grande inondation eut lieu : les villages de Steelant, Eerlinge, Peerboom, Moerkerke, Sint-Jans-Cappelle et Huygersluis, au métier d'Assenede, furent envahis par les eaux de l'Escaut le 22 janvier 1441 (658).

En outre, l'abbaye semble encore avoir eu quelque difficulté à faire respecter ses propriétés et privilèges. À la demande de l'abbé, le duc prit, le 15 mars 1444, l'abbaye sous sa protection et nomma tous les baillis de Flandre, le Grand bailli du Hainaut, les Gouverneurs d'Arras et

(642) A. VAN LOKEREN, *Chartes...*, n° 1591.

(643) A. VAN LOKEREN, *Chartes...*, n° 1548. — La date de 1409, citée par A. Van Lokeren, est fautive et doit être remplacée par 1419. Notons que cet interdit fut déjà levé le 17 décembre 1419 (A. VAN LOKEREN, *Chartes...*, n° 1611).

(644) B.U.G., ms. 3797, f° 88.

(645) U. BERLIÈRE, *Inventaire analytique...*, n° 1346.

(646) *Gallia Christiana*, V, 205, Bruxelles, 1877.

(647) A. VAN LOKEREN, *Chartes...*, LXIV.

(648) B.U.G., ms. 3797, f° 97.

(649) A. VAN LOKEREN, *Chartes...*, nos 1640, 1665.

(650) A. VAN LOKEREN, *Chartes...*, n° 1656.

(651) Le 20 septembre 1463, l'abbaye n'avait toujours pas récupéré ses biens en Angleterre. — A. VAN LOKEREN, *Chartes...*, n° 1853.

(652) A. VAN LOKEREN, *Chartes...*, n° 1658.

(653) A.É.G.3, charte non citée par A. VAN LOKEREN, *Chartes*.

(654) H. DEBRUELLE, *Bénéficiaires d'Arras, de Cambrai, Théroutanne et de Tournai*, dans *A.H.E.B.*, XLIV, n° 197, Louvain, 1908.

(655) B.U.G., ms. 3797, f° 89.

(656) G. DE MUY, *De financière organisatie...*, 1.

(657) A.É.G.3, charte non citée par A. VAN LOKEREN, *Chartes...*

(658) A. VAN LOKEREN, *Chartes...*, LXIV.

de Hesdin dans l'Artois, le Gouverneur et les baillis de Lille, Douai et Orchies à titre de gardiens (659).

Jean Haesbeyt mourut le 31 mars 1444 (660).

**PHILIPPE CONRAULT DE POLIGNAC**, premier du nom. Bien qu'après le décès de Jean Haesbeyt les religieux eussent choisi leur prieur Guillaume de Turri en tant que nouvel abbé, cette élection ne reçut pas l'approbation du duc de Bourgogne qui proposa à sa place son compatriote Philippe Conrault (661), abbé de Saint-Nicolas-des-Près près de Tournai (662). La nomination de l'abbé Philippe fut acceptée le 22 avril par le Saint-Siège (663) et Guillaume de Turri dut se retirer à Saffelaere (664).

Durant la guerre qui opposa la ville de Gand au duc de Bourgogne vers les années 1451-1453, Philippe Conrault fut envoyé plusieurs fois par les Membres de Gand en tant que médiateur de la paix (665). Ce conflit se terminant par une défaite des Gantois et leur condamnation à une lourde amende, les échevins de cette ville résolurent de faciliter le paiement de celle-ci par le prélèvement d'impositions sur leur territoire. Exigeant néanmoins la contribution de la seigneurie de Saint-Pierre dans ces assis (666), ils se heurtèrent à un refus radical de l'abbé Philippe qui obtint, le 20 février 1454, un arrêt du duc de Bourgogne interdisant cette contribution (667).

Quelques temps plus tard, un autre grave conflit éclata entre la ville de Gand et Saint-Pierre. Les intérêts du commerce de vin de la ville de Gand étant fortement lésés par l'exemption d'accises dont jouissait l'abbaye, les échevins de cette ville défendirent, en 1455, à leurs bourgeois d'aller acheter leur vin dans les lieux francs d'accises (668). Cet interdit fut à l'origine d'une série de procès qui ne se terminèrent qu'en 1481 (669).

L'abbaye étant, sous cet abbatiat encore, toujours dépossédée de plusieurs de ses biens, son état financier ne fut guère brillant. Le pape Nicolas V tenta à maintes reprises de remédier à la situation précaire de l'abbaye. Le 10 août, il autorisa les officiaux de Cambrai et de Tournai à forcer par censure ecclésiastique les détenteurs des propriétés de Saint-Pierre à la restitution de ceux-ci (670). Le 20 juin 1449, il rendit exécutoire l'arrêt prononcé par le concile de Bâle contre les Chartreux de Chienen (671). Le 23 mars 1451, il constitua l'abbé de Saint-Bartholomée d'Eeckhout à Bruges et de Sainte-Gertrude à Louvain conservateurs des biens et privilèges de Saint-Pierre (672). La situation de l'abbaye ne s'en améliora pas pour autant. Le 27 septembre 1455, les religieux décidèrent de créer un office de syndic ou procureur général avec pour mission de veiller à la conservation des privilèges droits et revenus du monastère et de le représenter dans les procès à ce sujet (673). Le 16 octobre 1458, Saint-Pierre se trouva dans l'obliga-

(659) A. VAN LOKEREN, *Chartes...*, n° 1715.

(660) B.U.G., ms. 3797, f° 89.

(661) B.U.G., ms. G 7294, f° 58. — Philippe Conrault, fils de Jean, seigneur de Polignac (près d'Arbois) et d'Etienne.

(662) A.É.G.3, 1<sup>re</sup> série, 99. — Nous n'avons néanmoins pas pu retrouver son nom dans la liste d'abbés de U. Berlière, (U. BERLIÈRE, *Chanoines réguliers de St. Augustin, Abbaye Saint-Nicolas-des-Près, dans Monasticon belge, province du Hainaut*, 428-439, Maredsous, 1890-1897).

(663) U. BERLIÈRE, *Inventaire analytique...*, n° 1613.

(664) B.U.G., ms. G 7294, f° 58 r°.

(665) *Chronique de N. Despars*, éditée par J. DE JONGHE, III, 474, 479, 495.

(666) A. VAN LOKEREN, *Chartes...*, n° 1769.

(667) A. VAN LOKEREN, *Chartes...*, n° 1770.

(668) A. VAN LOKEREN, *Chartes...*, n° 1788.

(669) A. VAN LOKEREN, *Chartes...*, n° 1914.

(670) A. VAN LOKEREN, *Chartes...*, n° 1754.

(671) A. VAN LOKEREN, *Chartes...*, n° 1760.

(672) A. VAN LOKEREN, *Chartes...*, n° 1761.

(673) A. VAN LOKEREN, *Chartes...*, n° 1790.

tion de faire des levées d'argent pour payer l'acquisition du château et de la mairie de Harnes (674), le 11 avril 1459, de créer des rentes viagères pour le rachat du château de Harnes, de l'avouerie de Tamise et de plusieurs autres fiefs — tous rachats qu'elle fut forcée de faire par pouvoir de retrait féodal (675). Le 19 décembre 1460, les moines furent encore une fois contraints de lever de l'argent pour pourvoir à leurs besoins (676).

Signalons, pour terminer, que l'abbé Philippe fut candidat à la coadjutorie de l'évêché de Tournai en 1460 (677).

Philippe Conrault résigna en 1471 en faveur de son neveu et se réserva l'usage du château de Swijnaerde, une pension de 300 livres ainsi que la place d'honneur dans le chœur de l'église abbatiale. Il mourut le 13 août 1475 (678).

**PHILIPPE CONRAULT**, deuxième du nom, désigné par son oncle en tant que successeur, fut nommé le 2 octobre 1471 (679) et s'engagea le 22 du même mois à payer ses annates à Rome (680). Le 28 décembre 1471, le duc Charles de Bourgogne demanda à Sixte IV de bien vouloir l'élever à la dignité abbatiale (681).

Soucieux de l'indépendance de l'abbaye, il obtint, le 7 avril 1472, le droit de faire la tonsure de ses religieux sans l'autorisation de l'évêque de Tournai (682), puis, le 13 septembre 1473, la confirmation du privilège de ne relever que du Saint-Siège, accordé autrefois par les papes Pascal II et Innocent II (683).

Quant aux difficultés financières de l'abbaye, elles ne semblent toujours pas résolues. Le 13 janvier 1472, Pierre Oléris, chancelier et trésorier de l'évêché de Tournai, fixa, par ordre de Sixte IV, le nombre de moines au maximum de 30, les ressources de l'abbaye ne pouvant nourrir une population plus dense (684). Le 31 août 1477, l'empereur Maximilien, constatant les énormes dommages de l'abbaye, la déchargea du paiement des rentes et de leurs arrérages dans la région de Tournai (685). En 1479, les religieux furent à nouveau contraints de vendre des propriétés et de créer des rentes pour remplir leurs obligations contractées par l'acquisition de Harnes de l'avouerie de Tamise et de quelques autres biens (686).

Diplomate habile, il fut chargé de plusieurs missions délicates, tant par les États de Flandre que par l'empereur Maximilien (687) dont il fut le confesseur et conseiller fidèle (688).

Également très apprécié par le Saint-Siège, il se vit confier par le pape diverses tâches : en

(674) A. VAN LOKEREN, *Chartes...*, n° 1811.

(675) A. VAN LOKEREN, *Chartes...*, n° 1823.

(676) A. VAN LOKEREN, *Chartes...*, n° 1836.

(677) A.É.G.3, charte non citée par A. VAN LOKEREN, *Chartes...*

(678) B.U.G., ms. 3797, f° 90.

(679) U. BERLIÈRE, *Inventaire analytique...*, n° 1802.

(680) U. BERLIÈRE, *Inventaire analytique...*, n° 1802.

(681) A. VAN LOKEREN, *Chartes...*, n° 1893.

(682) A. VAN LOKEREN, *Chartes...*, n° 1894.

(683) A. VAN LOKEREN, *Chartes...*, n° 1898, 1901.

(684) A. VAN LOKEREN, *Chartes...*, n° 1892.

(685) A.É.G. 3, charte non citée par A. VAN LOKEREN, *Chartes...*

(686) A. VAN LOKEREN, *Chartes...*, n° 1908.

(687) Notons surtout l'ambassade de février 1477 en tant qu'envoyé des États généraux au roi de France Louis XI (KERVIN DE LETTENHOVE, *Histoire de Flandre*, t. V, 228, 316, 331, 334, 337, 351, 375, 396, 432, 525, 543, 546, Bruxelles, 1850. — A.É.G. 3, II<sup>e</sup> série, 1654 édité par J. DE SAINT-GÉNOIS, *Lettres adressées par Maximilien I, archiduc d'Autriche, depuis empereur, à l'abbé de Saint-Pierre de Gand et à quelques autres personnages (1477-1487)*, dans *Messenger des Sciences historiques*, 193 e.s., Gand, 1845.

(688) A.É.G. 3, II<sup>e</sup> série, 1654. — L'empereur le nomme même *consanguineus* dans quelques-unes de ses lettres. Nous n'avons pas pu établir quel lien de parenté les unissait.

1486, il dut aider les Willelmites à la récupération de leurs biens (689) ; en 1487, il fut nommé visitateur de l'abbaye d' Egmond (690). Le Saint-Père songea même à lui, le 23 septembre 1487, pour la fonction d'évêque de Tournai (691).

Homme érudit — il était docteur en décrets (692) — Philippe Conrault veilla à l'agrandissement de la bibliothèque et ordonna la transcription des privilèges de l'abbaye en six cartulaires (693).

Philippe Conrault intervint en 1490 comme plénipotentiaire de l'empereur Maximilien pour la ligue que ce dernier conclut, le 11 septembre, avec le roi d'Angleterre Henri VII contre Charles VIII, roi de France, Il décéda au retour de cette mission (694).

**JEAN VAN CAUWERBURCH**, d'origine gantoise (695), il reçut, le 5 juin 1490 (696) — après renoncement du moine Ghislain Hueriblocq à ses prétentions sur l'abbatit (697) — l'approbation de son élection de l'empereur Maximilien. Le 9 juillet de la même année, Innocent VII éleva Jean van Cauwerburch à la dignité abbatiale et approuva d'avance les peines que celui-ci infligerait aux récalcitrants (698).

Vers cette même époque, plusieurs cardinaux tentèrent de recevoir l'abbaye en commande ou, du moins, de lui soustraire une pension annuelle (699). Bien que le pape eût interdit, le 9 juillet 1490, à l'abbé Jean de leur accorder quelque pension que ce soit (700), les cardinaux ne lâchèrent pas prise. Le cardinal de Saint-Clément, Dominique de Ruvere, ayant obtenu en 1496 de la Cour de Rome un ordre de séquestration des biens du monastère, chargea les abbés de Saint-Amand et de Saint-Adrien de Grammont de l'exécution de cet ordre. Ce n'est que par l'intervention du souverain Philippe le Beau que l'abbaye échappa à ce triste sort (701). Toutes ces intrigues eurent pour cause que Jean van Cauwerburch ne fit son entrée solennelle que le 24 mars 1498 (702).

L'abbaye connut, sous cet abbatit encore, des problèmes d'argent. En 1491, les religieux durent fieffer leur seigneurie d'Avelgem, sous Ootegem, Hauterive et Boucle-Saint-Denis (703). En outre, nous constatons plusieurs ventes la même année ainsi que l'année suivante (704). Le 7 mai 1492, l'abbé aliéna quelques biens meubles et immeubles de l'abbaye (705). Le 21 juillet 1494, Saint-Pierre vendit son domaine de Douchy (706), après que l'abbé de Saint-André de Bruges et le prévôt de l'église Saint-Pierre de Thorhout, commissaires institués par le pape,

(689) A. VAN LOKEREN, *Chartes...*, n° 1926.

(690) G. BROM, *Archivalia in Italië*, I, n° 1775, 's Gravenhage, 1908:14.

(691) A.É.G. 3, II<sup>e</sup> série, 1654.

(692) B.U.G., ms. G 7294, f° 58 v°.

(693) A. VAN LOKEREN, *Chartes...*, p. III.

(694) B.U.G., ms. 3797, 91.

(695) B.U.G., ms. G 7294, f° 59 ; ms. 3797, f° 92. — Il était le fils de Rufelard et naquit à Ter Lake, seigneurie de l'abbaye située à peu de distance de la porte de la Colline.

(696) A. VAN LOKEREN, *Chartes...*, n° 1934.

(697) A.G.R., *Grand Conseil de Malines*, registre 793, f°<sup>s</sup> 105-111.

(698) A. VAN LOKEREN, *Chartes...*, n° 1935.

(699) B.U.G., ms. 3797, f° 92. — Dont surtout Guillaume de Croy, plus tard Cardinal de Sainte-Marie en Aquiro (*Gallia Christiana...*, V,205).

(700) A. VAN LOKEREN, *Chartes...*, n° 1936.

(701) A.É.G. 3, II<sup>e</sup> série, 535.

(702) A. VAN LOKEREN, *Chartes...*, LXVII.

(703) A. VAN LOKEREN, *Chartes...*, n° 1937.

(704) A. VAN LOKEREN, *Chartes...*, n° 1938, 1940-1941.

(705) A. VAN LOKEREN, *Chartes...*, n° 1942.

(706) A. VAN LOKEREN, *Chartes...*, n° 1953.

eurent examiné si cette aliénation était vraiment nécessaire (707). Nouvelle vente le 26 janvier 1497 (708). Cependant, l'abbaye trouva le moyen, le 1<sup>er</sup> janvier 1517, de prêter 700 fl. à Philippe, neveu du roi Charles-Quint (709).

Comme son prédécesseur, Jean van Cauwerburch consacra au classement des archives et à la collection des manuscrits de l'abbaye une attention toute particulière (710).

Jean van Cauwerburch mourut le 4 juin 1517 (711).

**GÉRARD CUELSBROECK**, issu d'une famille bourgeoise d'Alost (712), il fut élu le 6 juin 1517 (713). Dans le courant du mois suivant, le cardinal Guillaume de Croy fit cession de ses prétentions sur l'abbatiate (714). Ce n'est que deux mois plus tard après avoir prêté, le 16 août 1517, 12000 fl. au roi (715) et promis de dédommager l'évêque d'Arras (716) — commendataire possible — que Gérard Cuelsbroeck reçut du gouvernement la confirmation de son élection (717).

Vu la somme importante de ce prêt de 1517, nous supposons que l'état financier de Saint-Pierre s'était nettement amélioré. Le 20 juillet 1521, l'abbaye prêta à nouveau 6000 fl. au souverain (718). En outre, l'abbé fit exécuter plusieurs travaux d'embellissement du monastère et de l'église abbatiale (719).

En 1521, Charles-Quint eut l'intention de nommer Charles de Croy, neveu du cardinal Guillaume susdit, coadjuteur de l'abbé Gérard. Ce projet n'aboutit pas (720).

En 1524, un violent conflit éclata entre l'empereur et l'abbaye au sujet de leurs droits respectifs de juridiction. Ce conflit amena, le 20 septembre 1524, la confiscation de tous les biens, fiefs et seigneuries de l'abbaye situés au comté de Flandre (721). Signalons, encore en matière de droit de juridiction, que le Conseil de Flandre interdit à l'abbé, le 5 novembre 1531, de faire poursuivre à l'avenir ses débiteurs devant l'abbé d'Eeckhoute de Bruges, institué conservateur des biens de l'abbaye par le Saint-Siège en 1451 (722).

Dans le courant de l'année 1525, le roi Christian de Danemark, son épouse et leurs trois enfants exilés de leur pays, trouvèrent asile dans le château de Swijnaerde que l'abbé mit à leur disposition. La reine Isabelle, tombant malade peu de temps après, décéda le 19 janvier 1526 et fut ensevelie dans l'église abbatiale (723).

Le 12 août 1530, les échevins de la ville de Gand prirent une résolution qui, si elle avait été maintenue, aurait singulièrement préjudicié aux intérêts de l'abbaye : ils défendirent de nouveau à leurs administrés d'acheter du vin dans une commune jouissant de l'affranchissement du droit

(707) A. VAN LOKEREN, *Chartes...*, n° 1947.

(708) A. VAN LOKEREN, *Chartes...*, n° 1954.

(709) A. VAN LOKEREN, *Chartes...*, n° 2048.

(710) A. VAN LOKEREN, *Chartes...*, III.

(711) B.U.G., ms. 3797, f° 138.

(712) B.U.G., ms. 3797, f° 93. — Fils de Gérard et de Josine Damman, d'une famille patricienne d'Alost qui résidait à Lede. Il était le neveu de son prédécesseur.

(713) B.U.G., ms. 3797, f° 110.

(714) U. BERLIÈRE, *Provisions abbatiales (1519-1604)*, dans *B.I.H.B.R.*, III, 164, Bruxelles-Rome, 1923.

(715) A. VAN LOKEREN, *Chartes...*, n° 2059.

(716) B.U.G., ms. 3797, f° 93.

(717) B.U.G., ms. 3797, f° 110.

(718) A. VAN LOKEREN, *Chartes...*, n° 2079.

(719) A. VAN LOKEREN, *Chartes...*, LXVIII.

(720) A. PASTURE, *Inventaire de la Bibliothèque Barberini*, dans *B.I.H.B.R.*, IV, n° 263, Bruxelles-Rome, 1924.

(721) A. VAN LOKEREN, *Chartes...*, n° 2090.

(722) A. VAN LOKEREN, *Chartes...*, n° 2124.

(723) B.U.G., ms. G 11201, f° 58 e.s.

d'accises sous peine d'une amende et de la confiscation du vin, et avec défense de le débiter (12). Cet arrêté donna lieu à des procès dont la conclusion fut favorable à l'abbaye (724).

À la suite de la sécularisation de l'abbaye de Saint-Bavon et de l'érection dans l'église de Saint-Jean d'une collégiale qui fut placée sous l'invocation de Saint-Bavon, l'abbé Gérard échangea le patronage de cette église contre celui des églises de Saint-Michel et de Saint-Martin-Ekkerghem : échange qui fut approuvé par le pape le 7 octobre 1543 (725) et par l'empereur le 9 août 1547 (726).

Notons aussi que sous cet abbatiat plusieurs procès eurent lieu contre d'autres établissements ecclésiastiques au sujet de la perception des dîmes dans les polders de Passegeule et d'Oudemans, situés dans le Métier d'Ysendike. Le Grand Conseil de Malines finit par reconnaître, le 11 mars 1552, les droits de l'abbaye au prélèvement de toutes les dîmes dans les polders prénommés (727).

Gérard van Cuelsbroeck mourut le 15 août 1555 (728).

**FRANÇOIS HELFAULT (D'AVROULT).** Bien que le sous-prieur, Jean vander Heyden eût tenté par tous les moyens de devenir abbé (729), c'est François Helfault (730), que le roi nomma le 12 octobre 1555 (731) à l'abbatiat de Saint-Pierre. Auparavant, le 26 août, les religieux avaient été forcés de prêter au souverain 30000 livres, somme laissée par l'abbé défunt (732). Le 22 octobre, François Helfault promit d'introduire dans l'abbaye une réforme (733) qui semble avoir été grandement nécessaire (734). Le 25 octobre, il fit son entrée solennelle au monastère (735) et le 26 du même mois, le chapitre, contraint de se soumettre, accepta cette nomination (736).

En 1558, il fut question de constituer Simon de Warluzel, abbé de Saint-Adrien de Grammont, coadjuteur de l'abbaye mais, selon toute probabilité, ce projet n'eut pas de suite (737).

Le 21 novembre 1562, Philippe II éleva François Helfault à la dignité d'évêque de Gand (738). Le pape toutefois refusa de confirmer cette nomination, l'abbé n'ayant pas le grade requis de docteur en théologie (739). Le 12 janvier 1566, l'abbé fut obligé de renoncer officiellement à l'évêché de Gand (740).

Empressés d'obéir aux décrets du Concile de Trente qui avait ordonné le groupement des

(724) A. VAN LOKEREN, *Chartes...*, n° 2116.

(725) A. VAN LOKEREN, *Chartes...*, n° 2174.

(726) A. VAN LOKEREN, *Chartes...*, n° 2174.

(727) A. VAN LOKEREN, *Chartes...*, n° 2119, 2220.

(728) B.U.G., ms. 3797, f° 111.

(729) A.G.R., *Audience, enquêtes ecclésiastiques*, portefeuille n° 897. — Il essaya même d'acheter les commissaires chargés d'enquêter sur les candidats à l'abbatiat.

(730) B.U.G., ms. 3797, f° 107 ; ms. G 7294, f° 690. — Originaire d'une famille d'aristocrates d'Artois, François Helfault fut d'abord abbé de Licques, ensuite de Saint-Jean-au-Mont à Ypres, puis de Saint-Pierre à Bergues-Saint-Winnoo.

(731) B.U.G., ms. 3797, f° 150.

(732) B.U.G., ms. 3797, f° 130-131 v°, 135.

(733) A.G.R., *Audience*, n° 897.

(734) A.G.R., *Audience*, n° 897. *La vie dérégulée des moines*. — Le sous-prieur Van der Heyden fut même soupçonné d'avoir un enfant.

(735) B.U.G., ms. 3797, f° 151.

(736) B.U.G., ms. 3797, f° 152 r°-v°.

(737) A.G.R., *Audience, enquêtes ecclésiastiques*, n° 910.

(738) E. I. STRUBBE et L. VOET, *De chronologie van de middelleeuwen en de moderne tijden in de Nederlanden*, 253, Anvers-Amsterdam, 1960.

(739) M. DIERICKX, *Documents inédits sur l'érection des nouveaux diocèses aux Pays-Bas (1521-1570)*, I, 89, 117, 240, 251 ; II, 430, 490, Bruxelles, 1960-1962.

(740) A. VAN LOKEREN, *Chartes...*, n° 2280.

monastères en congrégations et désireux de sauvegarder l'exemption dont jouissaient leurs abbayes, les abbés de Saint-Pierre, Saint-Bertin à Saint-Omer et de Saint-Vaast à Arras tinrent, le 26 octobre 1564, une première réunion, réunion qui aboutit en 1569 à la formation de la Congrégation des monastères exempts de Flandre (741).

Homme de lettres et d'arts, François Helfault écrivit un commentaire sur la prononciation de la langue grecque (742) et veilla à l'agrandissement de la bibliothèque de l'abbaye (743). Il embellit l'église et augmenta les richesses artistiques du monastère ainsi que du château de Swijnaerde (744). Protecteur zélé des hautes études, il fonda à Louvain le collège de Gand (745).

Saint-Pierre ne put échapper aux fureurs des iconoclastes qui dévastèrent, dans la nuit du 21 au 22 août 1566, la magnifique bibliothèque, le quartier abbatial, la prévôté et l'aumônerie (746).

Le 4 mai 1567, François Helfault demanda au roi de désigner Simon de Warluzel en tant que son coadjuteur et successeur (747).

François de Helfault décéda le 8 décembre 1567 (748).

**GUISLAIN TEMMERMAN.** À la mort de François Helfault, le roi songea tout d'abord à placer Arnold Mormans, l'intrus d'Afflighem, à la tête de l'abbaye de Saint-Pierre mais il préféra par la suite donner celle-ci en commende à Corneille Jansénius, évêque de Gand. Comme ce dernier ne voulait pas assumer cette lourde tâche, il opta pour une pension viagère (749). Le 10 juillet 1568, le chapitre fut donc contraint d'accepter le paiement d'une pension de 1000 ducats à l'évêque ainsi qu'une de 500 aux sept chanoines de l'église cathédrale de Saint-Bavon — exigence qui avait déjà été autorisée par une bulle du pape Pie IV du 7 août 1561 (750). Le 8 février 1569, le roi assigna encore une autre pension de 400 florins en faveur de Josse Ravesteyn de Tileto, professeur de théologie à Louvain (751). Durant le Carême de la même année, l'évêque de Gand procéda à la réforme du monastère dont la discipline laissait à désirer (752). Finalement, le 21 mai 1569, le roi éleva à la prélature Guislain Temmerman (753), prévôt de l'abbaye, natif de Marcke (754), qui était disposé à consolider la nouvelle réforme (755). Cette

(741) U. BERLIÈRE, *La congrégation bénédictine des Exempts de Flandre*, dans *Revue Bénédictine*, XI, 417, Maredsous, 1894.

(742) P. F. X. DE RAM, *Synodicon belgium usque ad Concordatum anni 1801*, I, 5, Malines, 1828-1858.

(743) A. VAN LOKEREN, *Chartes...*, III.

(744) B.U.G., ms. 3797, f° 107.

(745) B.U.G., ms. 3797, f° 107.

(746) B.U.G., ms. G 7294, f° 71.

(747) A.É.G. 3, II<sup>e</sup> série, 49.

(748) B.U.G., ms. G 7294, f° 70.

(749) M. DIERICKX, *Documents inédits sur l'érection des nouveaux diocèses aux Pays-Bas (1521-1570)*, III, 338, Bruxelles, 1960-62 ;

— M. DIERICKX, *Oprichting der nieuwe bisdommen in de Nederlanden onder Filips II, 1559-1570* ; 78-79, 236, 238, 287-289, Anvers-Utrecht, 1950.

(750) A. VAN LOKEREN, *Chartes...*, n° 2293.

(751) A. VAN LOKEREN, *Chartes...*, n° 2296.

(752) F. WILLOCKX, *L'introduction des décrets du Concile de Trente dans les Pays-Bas et dans la principauté de Liège*, 262, Louvain, 1929.

(753) A. VAN LOKEREN, *Chartes...*, n° 2296. — Notons ici que le *Memorieboek* nous cite page 00 que Guislain Temmerman remplaça un précédent abbé devenu calviniste. Bien que nous n'ayons pas retrouvé d'autres indices à ce sujet, il ne nous semble pas impossible qu'entre la mort de François de Helfault, le 8 décembre 1567, et la nomination de Guislain Temmerman, le 21 mai 1569, la communauté ait élu un autre abbé dont le nom ne nous serait pas parvenu à cause de sa conversion au calvinisme.

(754) Situé près d'Audenaerde. — A.G.R., *Conseil de l'audience, enquêtes ecclésiastiques*, portefeuille 897.

(755) DUQUE DE ALBA, *Epistolario del III Duque de Alba, 1536-1571*, 716, Madrid, 1952.

nomination fut confirmée par le pape le 16 juin 1570 (756) et le 6 août de la même année eut lieu le sacre du nouvel abbé (757).

Les troubles religieux ayant gravement compromis les intérêts financiers et domaniaux de l'abbaye, Guislain Temmerman s'appliqua à faire rentrer les arrérages et les rentes, à récupérer les dîmes et à rétablir les droits et privilèges de sa communauté (758). Une violente tempête ayant rompu, le 1<sup>er</sup> novembre 1570, les digues de l'Escaut occidental, inondant tout le pays de Saeftingen, l'abbé demanda à Philippe II de nommer des commissaires pour veiller à l'exécution des travaux nécessaires pour mettre à l'abri d'inondations les polders du Grand et Petit Meulemont, de Namur et le Speyepoldre (759). En avril 1573, il reçut de la Chambre des Comptes à Lille un exécutoire contre le receveur des domaines de Flandre qui était en retard de paiement de trois années d'arrérages des capitaux avancés par l'abbaye à Charles-Quint (760). Malgré ces efforts assidus de Guislain Temmerman pour améliorer la situation financière de Saint-Pierre, l'abbaye, accablée par les pensions, le paiement des restaurations des dommages causés par les diverses inondations, se trouva contrainte, le 28 juillet 1572, de lever 30000 florins (761).

En 1574, Guislain Temmerman fut chargé par le Synode de Malines de la défense des affaires ecclésiastiques dans le diocèse de Gand en remplacement d'André Suster (762).

Le 5 octobre 1576, il fut envoyé par les États Généraux chez le prince d'Orange en tant que négociateur de la paix (763) et, le 8 novembre 1576, il signa, en tant que membre du clergé de Flandre, la Pacification de Gand (764), traité qui fut molesté dès novembre 1577 par les calvinistes de Gand qui instaurèrent une république calviniste en cette même ville. À cet instant, plusieurs des religieux, mécontents de la réforme introduite par l'abbé et l'évêque de Gand, se révoltèrent contre leur abbé et demandèrent l'aide des chefs calvinistes dans leur lutte (765). Le 2 février 1578, Ryhove fit occuper militairement l'abbaye de Saint-Pierre et le 8 février, il fit abattre la maison de juridiction de Saint-Pierre (766). L'abbé fut emprisonné et les ordonnances de la réforme furent abolies (767). Le mois suivant, comme la soldatesque, excitée par un certain Nicaise van der Schueren, commençait à démolir le monastère (768), l'abbé fit appel au prince d'Orange. Le 19 avril, l'archiduc Matthias, greffier du prince susdit, prit l'abbaye sous sa sauvegarde (769) et le 22 du même mois, Guillaume le Taciturne permit d'apposer ses armes sur les biens de l'abbaye afin de la préserver des dévastations des hommes d'armes (770). Cette protection spéciale ne put cependant empêcher la seconde vague d'iconoclasme du 24 août 1578 qui continua les ravages causés par les sectaires de 1566 (771). Les religieux prirent la fuite et s'exilè-

(756) A. VAN LOKEREN, *Chartes...*, n° 2300.

(757) A. VAN LOKEREN, *Chartes...*, n° 2301.

(758) V. FRIS, *Temmerman (Guislain)*, dans *Biographie nationale*, XX, col. 681-685, Bruxelles, 1908-1910.

(759) A. VAN LOKEREN, *Chartes...*, n° 2302.

(760) A. VAN LOKEREN, *Chartes...*, n° 2310.

(761) A.É.G. 3, 11<sup>e</sup> série, 49.

(762) P. F. X. DE RAM, *Synodicon belgicum usque Concordatum anni 1801*, 1, 24, Malines, 1828-1858.

(763) M. BAELDE et P. VAN PRYGHHEM, *De Pacificatie van Ghent*, dans *Opstand en Pacificatie in de Lage Landen*. Verslagboek van het tweedaagse colloquium bij de 400ste verjaring van de Pacificatie van Gent, 21, Gand, 1976.

(764) *Opstand en Pacificatie in de Lage Landen*, 359.

(765) A.G.R., *Audience*, 910. — Cette révolte était menée par les moines Josse de Clercq et Loys Hueribloq qui se firent surnommer Rihove et Hembyse.

(766) B. DE JONGHE, *Genesche geschiedenissen ofte Kronijke van Gent, 1384-1632*, 5, 1702, veuve Michel de Gocsin.

(767) A.G.R., *Audience*, 910.

(768) V. FRIS, *Temmerman (Guislain)*, dans *Biographie nationale*, XX, col. 681, Bruxelles, 1908-1910.

(769) A. VAN LOKEREN, *Chartes...*, n° 2326.

(770) A. VAN LOKEREN, *Chartes...*, n° 2327.

(771) A. VAN LOKEREN, *Chartes...*, n° 2334 ; — B. DE JONGHE, *Genesche geschiedenissen...*, 42 e.s.

rent à Douai (772). Le 6 septembre suivant, l'administration calviniste destitua le bailli de Saint-Pierre et saisit toutes les seigneuries de l'abbaye au profit de la ville de Gand (773). L'arrivée à Gand, le 3 décembre, du prince d'Orange calma quelque peu les esprits. Les moines — dans l'espoir de pouvoir rentrer dans leur résidence et de vivre en paix avec le nouveau gouvernement gantois — conclurent, le 12 décembre, un compromis qui, à cause de ses conditions humiliantes pour l'abbaye, portera plus tard le nom de *Goddeloos Contract* ou « Contrat Impie » (774). En outre, ils obtinrent, le 13 du même mois, une ordonnance de Matthias et de Guillaume d'Orange interdisant à Jean van Laere, capitaine de la ville de Gand, de continuer la démolition de l'abbaye commencée depuis le 23 novembre (775). Malgré ce traité de pacification, les moines jugèrent plus prudent de ne point quitter leur exil, ce qui se révéla sensé car en mars 1579, les calvinistes gantois violèrent cette paix de religion. Dès fin décembre, les bâtiments conventuels furent mis aux enchères publiques (776). Par acte des échevins de Gand du 12 août 1581, les revenus de l'abbaye furent affectés à l'entretien de l'université (777).

Dénués de la plupart de leurs biens, les religieux de Saint-Pierre, réfugiés au collège de Douai où l'abbé leur avait acheté leur table (778), connurent bientôt de graves difficultés financières. Le 11 novembre 1580, ils se trouvèrent contraints, pour pourvoir à leurs besoins, de lever une somme de 2000 florins (779). Nonobstant ces problèmes financiers, la discipline de la communauté semble avoir été bonne (780).

Quelques mois avant la mort de l'abbé, plusieurs de ses religieux sollicitèrent du gouvernement la désignation de Simon de Warluzel, abbé de Saint-Adrien à Grammont, en tant que coadjuteur (781).

Guislain Temmerman décéda le 27 mars 1581 à Douai (782).

**LAMBERT HUBERT**, natif de la ville de Gand, moine de Saint-Pierre ayant passé tout un temps au monastère du Mont-Cassin et désireux de réformer l'abbaye de Saint-Pierre (783), fut nommé par le gouvernement le 19 mai 1582 (784), bien que Simon de Warluzel, abbé de Saint-Adrien de Grammont protégé par le prince de Parme, eût demandé à recevoir cet abbatiat (785). Dès le 9 novembre suivant, les religieux se réunirent conventuellement dans le couvent des Croi-

(772) A.G.R., *Audience*, 910.

(773) A. VAN LOKEREN, *Chartes...*, LXXIII.

(774) A. VAN LOKEREN, *Chartes...*, n° 2329. — Par ce traité, il leur fut accordé de pouvoir rentrer dans leur couvent en ruine et d'y exercer leur culte sans faire emploi de leurs cloches la nuit et à des heures indues. Ils renoncèrent à la justice qu'ils pouvaient exercer dans la ville de Gand au marché aux Poissons et cédaient à celle-ci toutes les maisons et terrains qui dorénavant seraient emprisis pour les travaux de fortification, ainsi qu'un espace d'une largeur de 3 verges à partir de l'extrémité de la contre-escarpe, de plus une localité nommée Eekhout et toutes autres places vagues y aboutissant, le tout sans indemnité ; ils se soumettaient à payer les droits d'accises pour les vins et les bières et à ne plus en débiter, à renoncer au profit de la ville aux sommes d'argent qu'ils avaient avancées à Josse Triest, Simon Euversswijn et Henri Zoete, colonels des troupes, et à en remettre les reconnaissances au trésorier de la ville. En outre, ils s'obligeaient à payer à la ville une somme annuelle de 3000 florins pour l'entretien des fortifications et à faire les distributions habituelles aux pauvres, réformés et autres. Enfin l'abbé s'engagea à payer à titre d'alimentation une somme de 200 florins à ceux de ses religieux qui auraient l'intention de quitter leur ordre.

(775) B. DE JONGHE, *Gendsche geschiedenissen...*, 93.

(776) A. VAN LOKEREN, *Chartes...*, n° 2330.

(777) P. FREDERICQ, *Note sur l'université calviniste de Gand*, 7, Gand, 1878.

(778) A.G.R., *Audience*, n° 910.

(779) A. VAN LOKEREN, *Chartes...*, n° 2334.

(780) A.C.R., *Audience*, 910.

(781) A.C.R., *Audience*, 910.

(782) B.U.G., ms. 3797, f° 5.

(783) A.G.R., *Audience*, 910. — Notons ici que Lambert Hubert était un des seuls à ne pas avoir participé à la révolte de 1577.

(784) A. VAN LOKEREN, *Chartes...*, n° 2335. — B.U.G., ms. G 7294, f° 72.

(785) A.G.R., *Audience*, 910.

siers à Tournai que le prince de Parme prit sous sa sauvegarde le 2 décembre (786). Ce n'est que le 13 juillet de l'année suivante que le pape confirma l'élection de Lambert Hubert. Le sacre eut lieu le 27 novembre suivant (787).

La communauté devant faire face à de grandes difficultés financières, elle décida, le 21 novembre 1583, de vendre ses droits seigneuriaux d'Ennetières-sur-Weppes au comte d'Isenghien (788).

À la suite du traité de Pacification conclu entre le duc de Parme et la ville de Gand le 17 septembre 1584, l'abbé et ses religieux purent revenir dans leur ancienne résidence (789). Le 27 septembre, Lambert Hubert rentra à Gand pour préparer la venue des religieux qui suivirent en décembre 1585 (790). Par l'article 12 du traité susdit, l'abbaye fut entièrement rétablie dans la jouissance de ses biens immeubles, rentes et actions (791). Le 11 janvier 1583, la ville de Gand reconnut formellement le privilège du monastère au sujet de la vente de vin, privilège qui avait fait l'objet de tant de conflits (792).

Bien que restituée dans la possession de ses biens, l'abbaye connut encore de sérieux problèmes d'argent. Ses ressources étant fortement réduites par suite de la guerre, le monastère fut dans l'obligation, le 15 avril 1585, de lever 32 000 florins (793).

D'autre part, l'abbaye se trouvant en ruine, plusieurs réparations s'imposèrent. Dès 1592, l'édification de la maison conventuelle fut entamée (794). Redoutant néanmoins les frais de reconstruction de l'église abbatiale, Lambert Hubert adressa en 1589 une requête au pape afin de le prier de vouloir ordonner la réunion de l'église paroissiale de Notre-Dame à l'abbaye. Le 5 février 1589, Sixte-Quint ordonna à son nonce de procéder à cette réunion, à condition que la mauvaise situation financière du monastère alléguée par l'abbé à l'appui de sa demande soit réelle (795). Mais le curé et les fabriciens de Notre-Dame ayant obtenu du Conseil d'État l'interdiction de l'*exequatur* de cette bulle, la requête de l'abbé ne fut pas accueillie (796).

Dans le but de restreindre les dépenses de l'abbaye, Lambert Hubert sollicita, également en 1589, l'extinction de la pension de l'évêque de Gand et des chanoines de l'église cathédrale de Saint-Bavon que la communauté avait dû promettre en 1568 (797). Grâce à l'intervention des Jésuites — qui reçurent, le 4 mai 1593, en guise de remerciement un don de 19375 florins (798) — la pension de l'évêque fut annulée (799). Celle des chanoines resta en vigueur, malgré les diverses tentatives de l'abbaye pour y mettre fin (800).

La situation financière de l'abbaye ne s'améliorant toujours pas, Lambert Hubert fut en 1592 à nouveau contraint de lever 10 000 ducats pour la réalisation des travaux de réparations (801).

Constatant un certain relâchement dans la discipline du monastère, Lambert Hubert s'efforça

(786) A. VAN LOKEREN, *Chartes...*, n° 2336.

(787) A.É.G.3, chartes non citées par A. VAN LOKEREN, *Chartes...*

(788) A. VAN LOKEREN, *Chartes...*, n° 2342.

(789) A. VAN LOKEREN, *Chartes...*, n° 2344.

(790) A.É.G.3, 1<sup>re</sup> série, Comptes généraux, 2306, passim.

(791) A. VAN LOKEREN, *Chartes...*, n° 2344.

(792) A. VAN LOKEREN, *Chartes...*, n° 2345.

(793) A.G.R., *Conseil Privé espagnol*, 1164. — A.É.G.3, charte non citée par A. VAN LOKEREN, *Chartes...*

(794) E. DE BUSSCHER, *L'abbaye de Saint-Pierre à Gand*, 39, Gand, 1867.

(795) A. VAN LOKEREN, *Chartes...*, n° 2360. — E. VARENBERGH, *Le pape ordonne l'incorporation de l'église de Notre-Dame à l'abbaye de Saint-Pierre*, dans *Messenger des Sciences Historiques*, 455, Gand, 1855.

(796) A. VAN LOKEREN, *Chartes...*, nos 2369-2371.

(797) A. VAN LOKEREN, *Chartes...*, n° 2359.

(798) A. VAN LOKEREN, *Chartes...*, n° 2389.

(799) A.É.G.3, charte du 10 juin 1589.

(800) A. VAN LOKEREN, *Chartes...*, n° 2386.

(801) A.É.G.3, charte non citée par A. VAN LOKEREN, *Chartes...*

d'y établir une observance plus stricte. Pour ce faire, il introduisit vers 1584 les constitutions cassiniennes qui furent approuvées le 7 avril 1590 par le pape Sixte-Quint (802). Cette réforme dressa néanmoins contre lui plusieurs de ses moines qui n'hésitèrent pas à adresser, le 24 novembre 1589, une série de réclamations à l'abbé de Saint-Vaast, visitateur de la congrégation des Exempts à laquelle appartenait Saint-Pierre (803). Un des moines, Basile Blommaert alla même jusqu'à fuir le monastère pour se réfugier à Saint-Vaast (804).

Cet abbé ne reçut sa nomination définitive qu'après qu'il eût promis, le 12 septembre 1592, qu'il payerait au surintendant de l'Université de Douai une pension annuelle de mille florins en plus des autres pensions imposées à sa nomination (805).

Dans son testament du 4 novembre 1593 adressé au gouvernement, l'abbé rappella la mauvaise discipline de ses moines et proposa de nommer le moine Florbert van der Steghen ou Charles-Philippe de Rodoan, licencié ès lois en tant que son coadjuteur et successeur (806).

Lambert Hubert décéda le 5 novembre 1593 (807).

**FRÉDÉRICQ D'YVE.** À la mort de Lambert Hubert, la discipline de Saint-Pierre se trouva dans un état si lamentable que le roi pensa sérieusement supprimer l'abbaye et incorporer ses revenus à l'archevêché de Malines (808). Après mûre réflexion, il préféra néanmoins nommer, le 30 novembre 1594, Frédéricq d'Yve, abbé de Maroilles et conseiller d'État, en tant qu'abbé du monastère (809).

Sous cet abbé, Saint-Pierre ne parvint toujours pas à résoudre ses problèmes financiers. Le 5 juin 1595, l'abbaye obtint du roi Philippe II des lettres *de debitis in forma* afin de forcer ses débiteurs à s'acquitter de leurs dettes (810).

Frédéricq d'Yve, regrettant son ancien monastère de Maroilles, résigna, le 16 mai 1597, à l'abbatiate de Saint-Pierre en faveur du prieur Columban Vranx et se retira avec une pension de 2 500 fl (811).

Frédéricq d'Yve décéda le 10 avril 1599 à Mons (812).

**CORNEILLE COLUMBAN VRANCX,** natif de Termonde, fils de Jean, licencié en théologie, chanoine de l'église cathédrale de Saint-Bavon à Gand, il fut professé au monastère de Saint-Pierre le 15 août 1584, devint prieur en 1590 (813) et fut élu abbé le 20 mai 1597, après résignation de Frédéricq d'Yve, le 16 mai (814). Ce n'est qu'après le décès de l'abbé de Maroilles que C.C. Vranx fut installé le 25 avril 1599 (815).

C.C. Vranx fit maints efforts pour améliorer la situation financière de l'abbaye. En 1598,

(802) A.É.G.3, 11<sup>e</sup> série, 18. — A.É.G.3, charte non citée par A. VAN LOKEREN, *Charles...*

(803) U. BERLIÈRE, *La Congrégation bénédictine des Exempts de Flandre*, dans *Revue Bénédictine*, XI, 442, Maredsous, 1894.

(804) A.É.G.3, 11<sup>e</sup> série, 18, 49, 539.

(805) A. VAN LOKEREN, *Chartes...* n° 2383.

(806) A.G.R., *Audience*, 915.

(807) B.U.G., ms. G 7294, f° 72.

(808) Ph. SCHMITZ, *Mont-Blandin*, dans *D.H.G.E.*, IX, 124.

(809) ARCHIVES DÉPARTEMENTALES DU NORD À LILLE, *série H*, 11 H 13.

(810) A. VAN LOKEREN, *Chartes...* n° 2398.

(811) ARCHIVES DÉPARTEMENTALES DU NORD À LILLE, *série H*, 11 H 13; — A.É.G.3, charte du 29 novembre 1596 non citée par A. VAN LOKEREN, *Chartes...*

(812) B.U.G., ms. G 7294, f° 72; — B.U.G., ms. 3797, f° 3 v°.

(813) J. WINNEPENNINCKX, *C.C. Vranx*, dans *Nationaal Biografisch Woordenboek*, 1, col. 960, Bruxelles, 1964. — ARCHIVES DÉPARTEMENTALES DU NORD À LILLE, *série H* 11H13.

(814) B.U.G., ms. G 7294, f° 72.

(815) B.U.G., ms. G 7294, f° 72; — L. JADIN, *Relations des Pays-Bas, de Liège et de Franche-Comté avec le Saint-Siège d'après les « lettere di particolari » conservées aux Archives Vaticanes, 1525-1796*, n° 32, Bruxelles-Rome, 1962.

il adressa au Conseil Privé une requête afin de le prier de pouvoir, dans le but d'éviter les frais excessifs de plusieurs justices, réunir les juridictions auprès et en dehors de la Porte de Saint-Liévin et de la Porte de l'Empereur et dans la ville de Gand, celles de Destelbergen, Lede, Swijnaerde, Severgem, Baerle, Overmeersch, Saint-Denis, Afsne, Nazareth, Tronchiennes, Latem et Mariakerke à celle de la seigneurie de Saint-Pierre — requête qui fut toutefois rejetée (816). Le 12 janvier 1600, l'abbé obtint du gouvernement des lettres *de debitis* contre les débiteurs du monastère (817). En outre, il tenta dès 1600 de délivrer l'abbaye des lourdes charges dont elle était accablée (818).

Étant néanmoins de caractère trop doux et trop confiant, les difficultés financières de Saint-Pierre ne firent que s'accroître. L'abbaye — dont les dettes s'élevèrent bientôt à 18 000 florins, tandis que ses revenus ne comptaient que 14 000 à 15 000 florins — se trouva au bord de la catastrophe. D'autre part, les problèmes financiers ne tardèrent pas à saper complètement la discipline intérieure, déjà peu exemplaire (819). Une solution rapide s'imposant, le gouvernement décida, le 1<sup>er</sup> mars 1607, d'adjoindre un coadjuteur, Arsène Schaeyck, à l'abbé. Cette nomination ne plut guère à C.C. Vrancx qui, lui, aurait préféré en tant qu'adjoint, le prieur Victor Jours ou Pierre Richardot, moine du monastère de Saint-Adrien de Grammont — ce dernier étant très riche, il aurait pu payer les dettes du monastère. Mécontents de cette désignation d'Arsène Schaeyck — qui s'avéra aussi homme intransigeant dans l'application de la règle — l'abbé et les religieux refusèrent tout d'abord de la reconnaître pour valable. Le gouvernement ne revenant cependant pas sur sa décision, les moines n'eurent qu'à se soumettre. Le 9 août 1611, le pape confirma la nomination d'Arsène Schaeyck (820).

Sous l'administration énergique d'Arsène Schaeyck, l'abbaye ne tarda pas à sortir de ses difficultés et à se relever enfin de ses ruines. Dès 1610-1613, la construction du dortoir et du réfectoire si longtemps différée, fut enfin entreprise (821).

En 1610, C.C. Vrancx fêta son jubilé de prêtrise en même temps que le millénaire de la fondation de l'abbaye (822).

Ardent défenseur de la foi, cet abbé écrivit plus d'un livre contre les calvinistes. Ses œuvres — dont les sujets furent surtout l'eucharistie et la Sainte-Vierge — connurent un grand succès populaire (823). Homme cultivé, il fut l'ami de plusieurs savants et humanistes de son temps parmi lesquels Eryius Puteanus, Petrus Pantinus, Aubertus Miraeus, Nicolas de Montmorency d'Assonville, le président Guillaume de Pamele, Richardot, Petrus Simons, Henricus Cuyckius, Franciscus de Bar, les jésuites Franciscus Flerontinus, Oliverus Manare, Jean David, l'abbé

(816) A.G.R., *Conseil Privé espagnol*, 1164.

(817) A.É.G.3, charte non citée par A. VAN LOKEREN, *Chartes...*

(818) A.É.G.3, II<sup>e</sup> série, 609.

(819) A.É.G.3, II<sup>e</sup> série, 30; — A.G.R., *Audience*, 921; — L. VAN MEERBECK, *Correspondance du nonce Decio Carafa, archevêque de Damas (1606-1607)*, 22, 38, 62, 104-105, 121, 128, 134, 148, 165, 177, 182, 190, 197, 205, 212, 215-217, 221, 225, 230, 236, *Bruxelles-Rome*, 1979.

(820) A.É.G.3, II<sup>e</sup> série, 109; — A.G.R., *Audience*, 921.

(821) A.É.G.3, I<sup>re</sup> série, comptes généraux, années 1610-1613; — E. DI BUSSCHER, *L'abbaye...*, 39, 45; — B.U.G., ms. G 11201, f<sup>os</sup> 32, 35.

(822) B.U.G., ms. 1557; — L. JADIN, *Relations...*, 27.

(823) PAQUOT, *Mémoires pour servir à l'histoire littéraire des dix-sept provinces des Pays-Bas, de la principauté de Liège, et de quelques contrées voisines*, V, 397-403, Louvain, 1763-1770; — Ph. BLOMMAERT, *De Nederduitse schrijvers van Gent*, 186-190, Gand, 1861; — F. VAN DER HAEGHEN, *Bibliotheca Belgica*, liv. V, 262-313, 315, Gand, 1880-1923; — *Bibliotheca Belgica*, Bibliographie générale des Pays-Bas fondée par F. van der Haeghen et rééditée par M. Th. Lenger, V, 764, Bruxelles, 1964-1975; — J. WINNENINCKX, *De geestelijke geschriften van Corn. Columbanus Vrancx*, dans *De Godsdienstige Week van het Bisdom Gent*, XXII, 43-44, 47-48, 51-52, 1949; — J. WINNENINCKX, *Een geestelijke ruiker uit het einde der XVII<sup>e</sup> eeuw* dans *De Godsdienstige Week van het Bisdom Gent*, XXIII, 30-40, 42-44, 1950; — J. ANDRIJSEN, *Een zeldzaam boekje uit de 16e eeuw*, dans *Liber Amicorum Jozef Lauwerijns*, 22-25, Hoogstaten, 1976.

ournaisien Jacques de Marquais, le prieur Pierre Wallon, chapelain de Saint-Winox, Michel Vervanen et le nonce Ottavio Frangipani (824).

Protecteur des lettres et mécène, il n'hésita pas à aider financièrement l'historien Sanderus à poursuivre ses études (825).

C.C. Vrancx mourut le 15 août 1615 (826).

**ARSÈNE SCHAEYCK**, fils d'Ernest et de Marie Godfried (827), natif d'Utrecht, où il fut curé de 1569 à 1578 (828), puis pédagogue des fils du duc d'Arenberg (829), coadjuteur de l'abbaye de Saint-Pierre depuis 1607, il fut installé le 24 août 1615 (830).

Durant son abbatiat, Arsène Schaeuyck continua l'assainissement des finances déjà entamé sous sa coadjutorie. Doué d'une énergie indomptable, il sut mettre un terme aux problèmes financiers de l'abbaye et lui rendre sa prospérité (831). En 1618, nous constatons un important bénéfice dans les comptes généraux du monastère (832). En 1621, l'abbé fut déjà en mesure d'acheter la seigneurie de Desselgem (833). En 1627, Saint-Pierre prêta une somme de 18 000 florins au roi (834), puis en 1629, 30 000 livres (835).

La construction de l'abbaye prit bientôt de l'ampleur : à la réédification du dortoir et du réfectoire s'ajoutèrent en 1619 celle de la maison abbatiale (836) et en 1629 celle de l'oratoire, dont le plan original fut tracé par le célèbre architecte P.P. Huyssens (837).

Non content d'un rétablissement purement matériel, Arsène Schaeuyck s'attaqua aussi à la restauration de la discipline. En 1618, il confirma l'adhésion du monastère à l'observance régulière de la Congrégation du Mont-Cassin (838), introduite en 1584 par Lambert Hubert. D'autre part, il tenta par tous les moyens, mais sans grand succès, de ramener à l'abbaye, avec l'aide de l'évêque de Gand, Antoine Triest, les moines disséminés en tant que curés de diverses paroisses (839).

Homme très apprécié par le gouvernement, on lui proposa en 1624, la direction de la Maladrerie de Gand — charge qu'il refusa toutefois (840). Notons aussi, sous cet abbatiat, une foule de procès contre la ville de Gand qui se terminèrent, le 5 décembre 1624, par un règlement du roi Philippe IV (841).

Arsène Schaeuyck ayant sollicité du gouvernement la désignation d'un coadjuteur, Gérard Rijm lui fut attribué le 24 avril 1630 (842).

(824) A.É.G.3, 1<sup>re</sup> série, n<sup>os</sup> 49-50.

(825) V. FRIS, A. Sanderus, dans *Biographie Nationale*, XXI, 318-319, 1911-13, Bruxelles.

(826) L. JADIN, *Relations...*, 27.

(827) A. VAN LOKEREN, *Chartes...*, n<sup>o</sup> 2362.

(828) A.É.G.3, 1<sup>re</sup> série, 546.

(829) A.G.R., *Fonds Conseil de l'Audience*, n<sup>o</sup> 921.

(830) A.É.G.3, 1<sup>re</sup> série, 109.

(831) A.É.G.3, 1<sup>re</sup> série, comptes généraux, n<sup>os</sup> 2308-2310.

(832) A.É.G.3, 1<sup>re</sup> série, comptes généraux, n<sup>o</sup> 2310.

(833) A.É.G.3, 1<sup>re</sup> série, comptes généraux, n<sup>o</sup> 2310.

(834) A.É.G.3, 1<sup>re</sup> série, 35bis.

(835) A.G.R., *Fonds Université de Louvain*, n<sup>o</sup> 4476.

(836) B.U.G., ms. G 11201, f<sup>o</sup> 10.

(837) A.É.G.3, 1<sup>re</sup> série, comptes généraux, n<sup>o</sup> 2311.

(838) A.É.G.3, 1<sup>re</sup> série, 23.

(839) A. PASTURE, *La restauration religieuse aux Pays-Bas catholiques sous les Archiducs Albert et Isabelle, 1596-1633, principalement d'après les archives de la Nonciature et Visites ad Limina*, 267 e.s., Louvain, 1925.

(840) A.É.G.3, 1<sup>re</sup> série, 49-50.

(841) A.G.R., *Conseil Privé espagnol*, n<sup>o</sup> 1164. — D. BERTIN, *Coutumes de la seigneurie de Saint-Pierre-les-Gand, Coutumes des Pays-Bas et Comté de Flandre, Quartier de Gand*, X, XXVI, CXCIV, Bruxelles, 1905.

(842) A.G.R., *Audience*, n<sup>o</sup> 933 ; — A.É.G.3, 1<sup>re</sup> série, 110.

Amateur d'arts et de lettres, il continua le support financier à l'historien Sanderus (843) et permit à l'éminent tragédien Corneille a Marca, moine de Saint-Pierre, d'entreprendre un voyage d'études à Rome (844). De même, il consacra une attention toute particulière à la bibliothèque de l'abbaye (845).

Arsène Schaeuyck décéda le 6 décembre 1631 (846).

**GÉRARD RIJM**, issu d'une famille patricienne de Gand, professeur en théologie (847) et coadjuteur depuis 1630, il fut nommé le 9 juin 1632, reçut ses lettres de placet le 26 avril 1633 et fut consacré abbé le 1<sup>er</sup> mai 1633 (848).

Désireux de remédier efficacement à la décadence spirituelle de son abbaye, Gérard Rijm décida en 1632 d'y introduire une observance plus stricte que celle du Mont-Cassin, instituée vers 1584 par l'abbé Lambert Hubert. Dans ce but, il se mit en rapport avec Saint-Pierre d'Afflighem — abbaye suivant l'observance plus sévère de Lorraine et affiliée à la congrégation de Notre-Dame — qui accepta de recevoir cinq moines de Saint-Pierre pour le noviciat. Rencontrant néanmoins une vive opposition à ce projet de la part de ses moines qui redoutèrent l'adoption d'une observance plus stricte ainsi que de la Congrégation des Exempts qui craignit l'incorporation de Saint-Pierre à la Congrégation de Notre-Dame, Gérard Rijm dut abandonner son plan de réforme et rappeler ses moines d'Afflighem (849). Cette conduite indigna vivement Benoît Haeften, prévôt d'Afflighem, qui n'hésita pas à traiter Gérard Rijm d'ennemi de l'austérité claustrale (850). D'autre part, les cinq moines rentrés d'Afflighem voulant vivre à Saint-Pierre — qui suivait encore les constitutions cassiniennes — selon la réforme de Lorraine, un dualisme s'installa au sein de la communauté (851). Néanmoins, la majorité des religieux se prononça, le 3 juillet 1633, en faveur de la conservation de l'observance cassinienne (852). Le 11 juillet suivant, Gérard Rijm publia des statuts (853) qui devaient rétablir définitivement l'uniformité de l'observance que l'abbé décida de consolider avec l'aide de son prieur, Clément Reyner, originaire de la Congrégation anglaise de Douai (854). Le 23 novembre 1635, le visiteur de la Congrégation des Exempts confirma cet état de choses (855). Les esprits des religieux ne s'apaisèrent pas pour autant. Après avoir refusé d'admettre la réforme de Lorraine, ils protestèrent, dès le 27 janvier 1635, contre la nomination, par l'abbé, de l'étranger Clément Reyner à l'office de prieur (856).

Sous cet abbé, les travaux d'édification se poursuivirent : tandis qu'en 1634, la maison con-

(843) V. FRIS, *Sanderus, Antoine*, dans *Biographie nationale*, XXI, 326, 360, Bruxelles, 1911-1913.

(844) A.É.G.3, I série, 1224 ; — E. VARENBERGH, *Pièces concernant Lunmenaeus u Marca, moine de l'abbaye de Saint-Pierre, 1615-1628*, dans *Messenger des sciences historiques*, 7 e.s., Gand, 1878.

(845) A. VAN LOKEREN, *Chartes...*, p. IV.

(846) B.U.G., ms. G 7294, f° 72.

(847) L. JADIN, *Procès d'information pour la nomination des évêques et des abbés des Pays-Bas, de Liège et de Franche-Comté, d'après les Archives de la congrégation Consistoriale*, dans VIII, n° XL, 23 e.s., Bruxelles-Rome, 1928.

(848) A.É.G.3, II<sup>e</sup> série, 110.

(849) A.É.G.3, II<sup>e</sup> série, 23, 25bis.

(850) U. BERLIÈRE, *La congrégation bénédictine de la Présentation Notre-Dame*, dans *Revue Bénédictine*, XIII, 544 e.s., Maredsous, 1896. — Pour l'histoire de cette réforme, on peut également consulter : A.É.G.3, II<sup>e</sup> série, 25bis ; — A.É.G. *Fonds de l'Évêché*, B 4810.

(851) A.É.G.3, II<sup>e</sup> série, 23, 25bis, 539 ; — U. BERLIÈRE, *La congrégation bénédictine...*, Notre-Dame, 547.

(852) A.É.G.3, II<sup>e</sup> série, 27.

(853) A.É.R., *Fonds Ename*, n° 227 ; Ph. SCHMITZ, *Blandin*, dans *D.H.G.E.*, 125.

(854) A.É.G.3, 546.

(855) A.É.G.3, II<sup>e</sup> série, 18.

(856) A.É.G.3, II<sup>e</sup> série, 533.

ventuelle commencée en 1592 fut achevée, la construction de l'église abbatiale et du dortoir progressèrent lentement (857).

Protecteur des arts, Gérard Rijm patrona plusieurs œuvres de Sanderus (858) et de Sidronius d'Hossche (859).

Notons aussi que cet abbé fut très lié avec Antoine Triest, évêque de Gand, également issu d'une famille de patriciens gantois et tout aussi fervent défenseur d'une sévère application de la règle monastique (860).

Gérard Rijm mourut le 27 août 1636 (861).

Après la mort de Gérard Rijm, les diverses tentatives d'élection n'aboutissant à rien, le siège abbatial resta vacant (862). Quatre administrateurs furent désignés : Paul Vilain, prévôt ; Benoit van der Saren, aumônier ; Maure Boschman, receveur-général et Émilien Stalins (863). Comme ils abusaient néanmoins de leur pouvoir, le chapitre leur adjoignit, le 17 juillet 1637, un cinquième administrateur, le prieur Clément Reyner (864). Cette élection occasionna de vives protestations de la part des quatre autres qui tentèrent en vain de faire révoquer cette nomination par l'abbé de Lobbes, visitateur de la Congrégation des Exempts (865).

Le 25 septembre 1637, le roi institua son frère, le cardinal-infant Ferdinand, à l'abbatiate de Saint-Pierre mais celui-ci décéda, le 9 novembre 1641, sans avoir pu obtenir sa confirmation de la Cour de Rome (866). Entretemps, l'abbaye resta sous la direction des cinq administrateurs (867). Le prieur Clément Reyner ayant demandé au gouvernement, le 29 octobre 1642, l'autorisation de pouvoir rentrer dans son couvent d'origine à Douai, il fut remplacé par Antoine Engrand (868).

Également en 1642, François Vilain, baron de Rassenghien, chapelain de la chapelle royale du palais, pria le gouvernement de le nommer abbé de Saint-Pierre et d'appliquer les revenus de l'abbaye pour soulager les difficultés financières de la dite chapelle. Cette demande ne fut point reçue (869).

Durant cette période de vacance, l'abbaye commença à ressentir les premières difficultés financières dues aux ravages causés par la guerre franco-espagnole dans leurs propriétés de Harnes, Loyson, Annay, Carvin, Camphin, Ennetières (870), difficultés qui ne firent que s'aggraver au cours des années et qui ne semblent s'être résolues définitivement que vers le début du siècle suivant.

(857) B.U.G., G 11201, T. I, 39 ; — A.É.G.3, 1<sup>re</sup> série, comptes généraux, 2313, 2315-2316 ; — E. DE BUSSCHER, *L'abbaye de Saint-Pierre à Gand*, 39, 46, Gand, 1867.

(858) V. FRIS, *Sanderus (Antoine)*, dans *Biographie nationale*, XXI, 326, 355, Bruxelles, 1911-1913.

(859) F. LOISH, *Sidronius de Mossche*, dans *Biographie nationale*, IX, 533-35, Bruxelles, 1886-1887.

(860) V. FRIS, *Rijm (Gérard)*, dans *Biographie nationale*, XX, 685, Bruxelles, 1908-1910.

(861) B.U.G., ms. G 7294, f<sup>o</sup> 72 v<sup>o</sup>.

(862) A.É.G.3, II<sup>e</sup> série, 50.

(863) A.É.G.3, I<sup>re</sup> série, comptes généraux, n<sup>o</sup> 2315.

(864) A.É.G.3, II<sup>e</sup> série, 539.

(865) A.É.G.3, II<sup>e</sup> série, 18, 112, 539 ; — A.G.R., *Conseil Privé espagnol*, 1164.

(866) M. LONCHAY & J. CUVELIER, *Correspondance de la Cour d'Espagne au XVII<sup>e</sup> siècle*, III, n<sup>o</sup> 442, VI, n<sup>o</sup> 1043, Bruxelles, 1932-1937. Ferdinand, gouverneur des Pays-Bas espagnols de 1634 à 1641.

(867) A.É.G.3, I<sup>re</sup> série, comptes généraux, n<sup>o</sup> 2315 e.s.

(868) A.G.R., *Fonds Conseil Privé espagnol*, 1164.

(869) A.G.R., *Fonds du Conseil d'État*, n<sup>o</sup> 1294 ; — L. CUYSSENS, *L'avènement de François Vilain de Gand, baron de Rassenghien à l'évêché de Tournai (1645-1647)*, dans *Bulletin de l'Institut Historique de Rome*, XXX, 145, Bruxelles-Rome, 1957.

(870) A.G.R., *Conseil d'État*, n<sup>o</sup> 1294 ; — A.É.G.3, I<sup>re</sup> série, comptes généraux, n<sup>os</sup> 2320-2322.

**GASPAR VAINCQ** (Vinck, Vincq(s), Vincque). Après une longue période de vacance du siège abbatial, le roi décida de mettre fin à la décadence de la vie monastique de l'abbaye et à y introduire une réforme. Il nomma le 6 novembre 1643, Gaspar Vaincq, abbé de Saint-Denis en Broqueroie, à l'abbatit de Saint-Pierre (871). Ardent défenseur de la réforme de Lorraine et de la Congrégation de Notre-Dame, Gaspar Vaincq, abbé de Saint-Adrien à Grammont de 1613 à 1623, puis de Saint-Denis en Broqueroie de 1623 à 1643, avait favorisé dans ces deux abbayes l'introduction de cette observance (872). Tout d'abord réticent à accepter sa désignation à l'abbatit de Saint-Pierre, il finit par accepter sur insistance de Benoit Haeften, prévôt d'Afflighem (873). Le 19 janvier 1644, il reçut ses lettres patentes et le 1<sup>er</sup> juillet suivant, il fit son entrée à Saint-Pierre (874).

Cette nomination fut très mal accueillie par les moines de Saint-Pierre qui craignirent l'introduction de la réforme de Lorraine à laquelle ils avaient à peine su échapper sous l'abbé Rijm (875). Le 23 janvier 1644, ils décidèrent de commun accord qu'ils tiendraient à leurs anciennes constitutions cassiniennes et qu'ils ne toléreraient point l'adoption d'une observance plus stricte (876).

La promesse de paiement de diverses pensions — s'élevant ensemble à la lourde somme de 15 000 florins — que Gaspar Vaincq avait dû faire à sa nomination (877) n'améliora guère la situation financière déjà en mauvais état à cause de la guerre franco-espagnole. Les dettes du monastère se montant en 1645 à plus de 80 000 florins, l'abbé supplia le roi de lui accorder l'autorisation de pouvoir lever 40 000 à 50 000 florins (878).

Tous ces problèmes financiers ne firent qu'augmenter l'hostilité des religieux qui, sous la direction, de leur prieur Antoine Engrand, se lancèrent dans une lutte acharnée contre leur abbé. Ils furent soutenus dans cette lutte par le gouverneur général l'archiduc Léopold — qu'ils avaient soudoyé pour 170 000 florins — et par la Congrégation Consistoriale de Rome qui par son refus de confirmer l'élection de Gaspar Vaincq s'attaqua au droit de nomination du roi. Bien qu'également très défendu par le roi Philippe IV et Pierre Roose, président du Conseil Privé (879), Gaspar Vaincq ne put empêcher la désignation, le 15 mai 1650, du prieur Antoine Engrand à l'abbatit de Saint-Pierre par le gouverneur général (880). Refusant de résigner à sa dignité d'abbé de Saint-Pierre, Gaspar Vaincq fut — après une longue série de confrontations violentes avec ses religieux — expulsé le 7 novembre 1650 par le procureur général et le président du Conseil de Flandre sur ordre de l'archiduc Léopold (881). Trouvant tout d'abord asile chez des amis gantois, Gaspar Vaincq se retira en mai 1651 à Saint-Denis en Broqueroie, ensuite à Afflighem, puis à Bruxelles (882).

(871) A.É.G.3, II<sup>e</sup> série, 112.

(872) U. BERLIÈRE, *Abbaye Saint-Denis en Broqueroie*, dans *Monasticon belge. Province de Hainaut*, t. I, 239-240, Maredsous, 1890-1897.

(873) W. BUNTINCX, *De tragedie van Gaspar Vinck, abt van Sint-Pietersabdij te Gent, (1643-1650)*, dans *Sacris erudiri*, XXXII, 324, Bruges, 1980.

(874) W. BUNTINCX, *De tragedie...*, 324-325.

(875) Au sujet de cette confrontation, on peut lire : les sources : BIBLIOTHÈQUE DE LA VILLE DE MONS, ms. 205 ; — B.R., ms. II 1160 et les articles : W. BUNTINCX, *De tragedie...*, L. JADIN, *Actes de la congrégation consistoriale concernant les Pays-Bas, la principauté de Liège et la Franche-Comté, 1593-1979*, dans *B.I.H.B.R.*, XI, 57 c.s., Bruxelles-rome, 1935 ; — U. BERLIÈRE, *La congrégation bénédictine... Notre-Dame* ; — E. DE BUSSCHIER, *L'abbaye de Saint-Pierre*, 134-150.

(876) A.É.G.3, II<sup>e</sup> série, 533.

(877) A.É.G.3, II<sup>e</sup> série, 112.

(878) A.É.G.3, II<sup>e</sup> série, 533.

(879) A.É.G.3, II<sup>e</sup> série, 211 ; — W. BUNTINCX, *De tragedie...*, 327-334.

(880) W. BUNTINCX, *De tragedie...*, 334.

(881) W. BUNTINCX, *De tragedie...*, 338-340.

(882) W. BUNTINCX, *De tragedie...*, 341.

Notons aussi, sous cet abbatiat, la sentence du Conseil de Flandre du 2 novembre 1643 par laquelle fut stipulé que l'évêque de Gand n'avait aucun droit de concours dans la nomination des curés et vicaires des paroisses de Notre-Dame, Saint-Jacques et Saint-Nicolas à Gand, et des villages de Swijnaerde, Severgem, Eke, Saint-Denis-Westrem, Afsné, Lovendegem, Mariekerke, Vracene, Melsele, Caloo, Haesdonk, Kieldrecht, Saffelaere, Baerle et Auweghem où l'abbaye avait le droit de patronage (883).

Gaspar Vaincq décéda le 24 mars 1659 à Bruxelles (884).

**ANTOINE ENGRAND**, originaire de Béthune en Artois, fils de Robert et de Catherine Douez (885), prieur, il fut nommé — malgré sa réputation douteuse — le 16 mai 1650 par le gouverneur-général l'archiduc Léopold (886). Ce n'est qu'après l'expulsion de Gaspar Vaincq, le 7 novembre suivant, qu'il reçut, le 20 juin 1651, ses lettres de placet du gouvernement (887) et qu'il fut installé, le 2 juillet dans sa dignité abbatiale (888).

En 1652, Antoine Engrand pria le Conseil de Brabant de donner des ordres pour arrêter Jean de Moor, ancien prévôt de l'abbaye et fervent partisan de l'abbé Gaspar Vaincq, qui, selon Antoine Engrand, s'était enfui après l'expulsion de l'ancien abbé en emportant la somme de 8 000 florins et plusieurs bijoux (889).

Sous Antoine Engrand, les difficultés financières de l'abbaye ne firent que s'accroître. Tandis que les revenus du monastère se trouvaient réduits de moitié — l'abbaye ne tirant aucun profit des biens de Harnes, Annay, Loison, Camphin, Carvin, Espinoy, Wingles, Ennetieres, Hollain et Jollain, ravagés par la guerre franco-espagnole — les dettes s'élevèrent bientôt à 40 000 florins (890). Pour s'acquitter de leur promesse de paiement de 170 000 florins au gouverneur général, les moines furent contraints le 20 mai 1650, d'hypothéquer et de vendre plusieurs de leurs biens (891). Dès 1651, Antoine Engrand présenta une requête au gouvernement afin d'obtenir l'annulation des pensions que Gaspar Vaincq avait acceptées à sa nomination de 1643 (892). De même, il essaya de délivrer l'abbaye de la pension due aux chanoines de l'église cathédrale de Saint-Bavon à Gand (893). Le 30 mai 1653, le monastère se trouva à nouveau dans l'obligation de lever 12 000 florins (894).

Malgré ces problèmes financiers, Antoine Engrand s'appliqua à embellir l'oratoire de l'abbaye (895).

Notons, en 1643, un procès entre Saint-Pierre et l'évêque de Gand au sujet du droit de patronage de la cure de Desselgem (896).

Antoine Engrand mourut le 17 septembre 1654 (897).

(883) P.F.X. DE RAM, *Synodicon belgicum*, IV, 396 e.s.

(884) W. BUNTINCKX, *De tragedie...*, 342.

(885) L. JADIN, *Procès d'information...*, Dans *B.I.H.B.R.*, IX, 70 e.s., Bruxelles-Rome, 1929.

(886) A.G.R., *Conseil d'État*, 1294 ; — B.U.G., ms. G 7294, f° 72 v°.

(887) A.G.R., *Conseil Privé espagnol*, 1164.

(888) A.É.G.3, II<sup>e</sup> série, 111.

(889) A.É.G.3, II<sup>e</sup> série, 636 ; — B.U.G., ms. 1557.

(890) L. JADIN, *Procès d'information...*, IX, 70-76, Bruxelles-Rome, 1929 ; — A.G.R., *Conseil Privé espagnol*, 1164.

(891) A.É.G.3, II<sup>e</sup> série, 534 ; — A.É.G.3, charte du 20 mai 1650 ; — A.É.G.3, charte du 20 mai 1650 ; — A.É.G.3, I<sup>re</sup> série, comptes généraux, n° 2327.

(892) A.É.G.3, II<sup>e</sup> série, 521.

(893) A.É.G.3, II<sup>e</sup> série, 609.

(894) A.G.R., *Conseil Privé espagnol*, 1164 ; — A.É.G.3, I<sup>re</sup> série, comptes généraux, n° 2327.

(895) P. CLARYS, *Mémorial de la ville de Gand, 1792-1830*, 72, Gand, 1902 ; — B.U.G., ms. G 11201, f° 72.

(896) B.U.G., ms. G 9756.

(897) B.U.G., ms. G 7294, f° 72 v°.

**AMAND HOVELINCK**, originaire d'Audenaerde, prieur, il fut nommé abbé de Saint-Pierre le 21 décembre 1654 (898), bien que la famille du moine Émilien Stalins eût tout mis en œuvre pour mettre leur parent sur le siège abbatial (899). Le 22 avril 1656, Amand Hovelinck reçut ses lettres de placet (900) et le 14 mai de la même année, il fut sacré (901).

L'abbatiate d'Amand Hovelinck fut marqué par divers conflits violents. Une première dispute éclata au sujet de la nomination, par l'abbé, d'Augustin Vermeulen, moine désireux de réforme, à la fonction de prieur. Cette nomination provoqua de vives protestations de la part des religieux qui la déclarèrent contraire à leurs statuts selon lesquels la désignation du prieur incombe au chapitre (902). Le roi soutenant l'abbé à ce sujet, les moines firent appel à l'internonce qui délégua les abbés de Lobbes, d'Ename et de Saint-Bertin afin de s'instruire de cette affaire. Sur leur intervention, l'abbé consentit en 1659 de révoquer la nomination du prieur et de nommer le religieux Bernard Maes en tant que vice-prieur de l'abbaye (903). Un nouveau conflit éclata en 1665, cette fois-ci entre Amand Hovelinck et les visiteurs. Accusant les abbés de Lobbes, de Saint-Bertin et d'Ename d'avoir ruiné son autorité par leur dernière intervention et de lui avoir extorqué de l'argent, Amand Hovelinck s'opposa à une nouvelle visitation de leur part et en appela au pape (904). Nous ne savons comment se développa cette affaire mais fait est qu'en 1671, la paix n'était toujours pas revenue à l'abbaye. Le 29 décembre 1671, les religieux et Amand Hovelinck instituèrent chacun de leur côté des représentants — les religieux désignèrent l'abbé de Saint-Jean à Ypres et le doyen de l'église collégiale de Saint-Pierre à Louvain ; Amand Hovelinck l'abbé de Vlierbeek — afin de résoudre leurs disputes (905). Ces délégués semblent avoir pu réconcilier les deux parties avant que les commissaires envoyés par le gouvernement aient eu le temps d'intervenir.

Quant aux finances de l'abbaye, elles ne semblent guère s'être mieux portées que la discipline. En 1655, le monastère fut dans l'obligation de lever 24000 florins pour payer les annates de la nomination de l'abbé (906). Soucieux d'alléger les charges de l'abbaye, Amand Hovelinck présenta plusieurs requêtes au gouvernement afin de faire annuler les diverses pensions qui l'accablaient (907). En outre, un des pensionnaires, le seigneur de Bergues, comme il n'obtenait pas le paiement de sa pension, fit saisir en 1660, puis en 1668, plusieurs des biens de l'abbaye (908). Les maux de la guerre vinrent s'ajouter à ces problèmes. En 1667, Amand Hovelinck dut vendre quelques terres pour payer le subside de 16000 florins destiné à l'entretien d'une compagnie de soldats (909). En 1671, il dut lever 10000 florins pour un don gratuit au gouvernement (910). En 1678, l'abbaye fut touchée par une volée de coups de canon qui causèrent d'immenses dégâts (911). Outre la ruine de ses fermiers, le monastère dut subir diverses confiscations par

(898) A.É.G. 3, II<sup>e</sup> série, 113 ; — A.G.R., *Conseil d'État*, 1294.

(899) A.É.G. 3, II<sup>e</sup> série, 51. — Son père était procureur général du Conseil de Flandre, grand conseiller du Grand Conseil de Malines ; son frère chancelier de Gueldre, conseiller et receveur général des domaines au Quartier de West-Flandre.

(900) A.É.G. 3, II<sup>e</sup> série, 113.

(901) A.É.G. 3, II<sup>e</sup> série, 113 ; — B.U.G., ms. G 7294, f<sup>o</sup> 72 v<sup>o</sup>.

(902) A.É.G. 3, II<sup>e</sup> série, 51 ; — A.G.R., *Conseil Privé espagnol*, 1164.

(903) A.É.G. 3, II<sup>e</sup> série, 51 ; — A.G.R., *Conseil Privé espagnol*, 1164.

(904) A.É.R., *Fonds abbaye d'Ename*, 14.

(905) A.É.G. 3, II<sup>e</sup> série, série, 113.

(906) A.É.G. 3, II<sup>e</sup> série, série, 56, 534.

(907) A.É.G. 3, II<sup>e</sup> série, série, 56.

(908) A.É.G. 3, II<sup>e</sup> série, série, 56.

(909) A.É.G. 3, II<sup>e</sup> série, série, 56.

(910) A.G.R., *Conseil Privé espagnol*, 1164.

(911) A.É.G. 3, II<sup>e</sup> série, série, 56.

Louis XIV : en 1673 au profit de l'évêque de Tournai (912), en 1676 de l'abbé des Dunes (913), en 1679 de l'abbé de Hasnon (914).

Le 6 février 1661, Amand Hovelinck fêta le millénaire de la mort du patron de l'abbaye, Saint-Amand (915).

Citons pour terminer que cet abbé fut un ardent combattant du jansénisme (916).

Amand Hovelinck mourut le 13 août 1679 (917).

**ROBERT WILLOCQUEAU**, d'origine gantoise, fils de Guillaume et de Liévine Beydens, sous-prieur (918), il fut nommé par le gouvernement le 10 juillet 1680 (919), reçut ses lettres de placet le 10 avril 1681 (920) et fut installé le 17 du même mois (921).

Sous cet abbé, les difficultés financières de l'abbaye ne se résolurent pas. Notons en 1681 un important déficit dans la recette des comptes généraux (922).

Robert Willocqueau mourut quinze mois après son installation, le 16 août 1682 (923).

À la mort de Robert Willocqueau, plusieurs moines de l'abbaye intriguèrent afin d'être nommés à l'abbatiate par le gouvernement (924). Cette nomination se faisant néanmoins attendre, le monastère connut une nouvelle période de vacance du siège abbatial. Le chapitre nomma quatre administrateurs : le prieur Liévin van de Saren, le receveur-général Bertulphe van Duerme, Gudwale van der Marien et Gabriel Gheerts (925).

Sous leur direction, l'abbaye qui n'était déjà pas un modèle de discipline tomba en pleine anarchie. Le prieur tenta vainement de remédier à l'inconduite de ses religieux. En outre, les finances de l'abbaye se trouvèrent, par suite de la guerre franco-espagnole, en piteux état. La comptabilité n'avait pas été tenue depuis plusieurs années (926). La vie dévergondée des moines devenant de plus en plus sujet de scandale, le roi décida d'intervenir : par décret royal du 6 février 1683, la recette générale fut confiée aux agents du gouvernement et les profits que les moines tiraient des offices qui leur étaient conférés furent supprimés (927). Cette intervention de l'autorité séculière dans l'administration de l'abbaye donna lieu à de vives réactions de la part des moines et du nonce (928). Il fut même question de déposer le prieur qui avait autorisé cette intrusion (929). Malgré toutes ces protestations, le roi ne revint point sur sa décision et ce n'est qu'en 1729 que cette ordonnance fut révoquée.

(912) A.É.G. 3, II<sup>e</sup> série, 56 ; — A.G.R., *Conseil d'État*, 1295.

(913) A.É.G. 3, II<sup>e</sup> série, 56 ; — A.G.R., *Conseil d'État*, 1295 ; — A.G.R., *Conseil Privé espagnol*, 1164.

(914) A.G.R., *Conseil d'État*, 1295.

(915) B.U.G., ms. G 7294 ; f<sup>o</sup> 73 v<sup>o</sup>.

(916) L. CHYSSENS, *Les archives du cardinal Alderano Cibo a Massa*, dans *B.J.H.B.R.*, III, Bruxelles-Rome, 1913. — Amand Hovelinck était membre de la Congrégation secrète contre le jansénisme.

(917) B.U.G., ms. G 7294, f<sup>o</sup> 73 v<sup>o</sup>.

(918) L. JADIN, *Procès...*, dans *B.J.H.B.R.*, IX, 243, Bruxelles-Rome, 1929.

(919) A.É.G. 3, II<sup>e</sup> série, 114 ; A.G.R., *Conseil d'État*, 1295.

(920) A.É.G. 3, II<sup>e</sup> série, 114.

(921) A.É.G. 3, II<sup>e</sup> série, 114.

(922) A.G.R., *Conseil Privé espagnol*, 1164.

(923) A.É.G., II<sup>e</sup> série, 99 ; — B.U.G., ms. G 7294, f<sup>o</sup> 73 v<sup>o</sup>.

(924) Il s'agit de Liévin van der Saren, Gudwale van der Marien et Bertulphe van Duerme. Ce dernier était soutenu par la mère des capucines et le prince de Ligne. — A.G.R., *Conseil Privé espagnol*, 1164.

(925) A.G.R., *Conseil Privé espagnol*, 1164.

(926) A.G.R., *Conseil d'État*, 1295 ; — A.G.R., *Conseil Privé espagnol*, 1164.

(927) B.U.G., *Vliegende blaadjes*, I (Flandre libérale, 2 mai 1879) ; — A.G.R., *Fonds Saint-Pierre*, II<sup>e</sup> série, 63 ; — E. DU BUSSCHER, *L'abbaye de Saint-Pierre*, 150.

(928) M. LONCHAY et J. CUVELIER, *Correspondance...*, V, 461 ; — A.É.R., *Fonds abbaye d'Ename*, 166.

(929) A.É.G. 3, II<sup>e</sup> série, 57 ; — A.É.R., *Fonds abbaye d'Ename*, 241.

**MAURE VERSCHUREN**, originaire d'Anvers, sacristain et économiste, il fut, après deux ans de vacance du siège abbatial, nommé par le roi le 12 décembre 1684. Ayant reçu le placet le 11 juillet 1685, il fut sacré le 2 septembre de la même année (930).

Cet abbé essaya à maintes reprises de restaurer la discipline intérieure, recourant à des peines graves pour empêcher à ses moines de sortir seuls et d'enfreindre leurs vœux de pauvreté. Son attitude sévère suscita toutefois la hargne de ses moines. En 1694-1695, deux d'entre eux, Grégoire van der Beken et Anselme van der Bruggen se permirent même de critiquer ouvertement les mesures prises par l'abbé pour réduire les dépenses de chacun et d'interjeter appel auprès de la Cour de Rome contre la punition qui leur avait été infligée (931). Finalement, après une longue série d'intrigues, ce conflit se termina en 1699 par l'incarcération de Grégoire van der Beken et la demande de pardon d'Anselme van der Bruggen (932).

Les finances de l'abbaye donnèrent, elles aussi, bien des soucis à Maure Verschuren. En 1687, il demanda l'autorisation de vendre des biens au pays d'Alost (933). Aux confiscations de leurs terres situées en France succéda celle de leurs propriétés d'Ysendike, des Quatre Métiers, du pays de Breskens par les États Généraux des Provinces Unies (934). En 1698, l'abbaye se trouva dans l'obligation de lever 20000 florins (935).

Bien que le moine Émilien Cruycke pût compter sur l'appui de l'Électeur de Bavière, du Dauphin et du cardinal d'Estrée (936), c'est Jérôme Steuperaert que le roi adjoignit, le 26 octobre 1703, en tant que coadjuteur et successeur de Maure Verschuren (937). Jérôme Steuperaert mourut néanmoins le 29 avril 1708 avant d'avoir pu obtenir ses lettres de confirmation de Rome (938). Refusant tout d'abord de le remplacer, l'abbé se vit toutefois forcé de donner procuration pour l'administration temporelle de l'abbaye au prieur Émilien Cruycke susdit qui devient aussi prévôt le 18 janvier 1712 (939).

Signalons que l'abbé Verschuren fut heureux de pouvoir terminer, le 17 septembre 1710, le procès centenaire que l'abbaye avait eu à soutenir contre J. Cats et ses descendants au sujet de l'admodiation des dîmes de plusieurs polders (940).

Par sentence définitive du 15 décembre 1713 du Conseil de Flandre, l'abbaye fut maintenue dans son droit de patronage que l'évêque de Gand lui contestait (941).

Maure Verschuren décéda le 14 février 1712 (942).

À la mort de Maure Verschuren, une vive discussion éclata au sujet du droit de participation à l'élection abbatiale des moines devenus curés (943). Cette question restant irrésolue, le siège abbatial, demeura une fois de plus vacant. La direction de l'abbaye fut confiée aux soins de

(930) A.É.G. 3, II<sup>e</sup> série, 115 ; - A.G.R., *Conseil d'État*, 1295 ; - L. JADIN, *Actes...*, dans *B.I.H.B.R.*, XI, 275 e.s., Bruxelles-Rome, 1935 ; - L. JADIN, *Procès...*, dans *B.I.H.B.R.*, IX, 258-262, Bruxelles-Rome, 1929 ; - B.U.G., ms. G7294, f<sup>o</sup> 74.

(931) A.É.G. 3, II<sup>e</sup> série, 57 ; - A.É.R., *Fonds abbaye d'Ename*, 167 ; - A.G.R., *Conseil Privé espagnol*, 1164.

(932) A.É.G. 3, II<sup>e</sup> série, 539.

(933) A.É.G. 3, II<sup>e</sup> série, 115.

(934) B.U.G., *Vliegende blaadjes*, 1.

(935) A.É.G. 3, II<sup>e</sup> série, 57 ; - B.U.G., ms. 1557.

(936) A.É.G. 3, II<sup>e</sup> série, 107.

(937) A.É.G. 3, II<sup>e</sup> série, 116 ; - A.G.R., *Conseil Royal de Philippe V*, 239 ; - L. JADIN, *Actes...*, dans *B.I.H.B.R.*, XV, 323 e.s., Bruxelles-Rome, 1935.

(938) A.É.G. 3, II<sup>e</sup> série, 99.

(939) B.U.G., ms. 1557.

(940) B.U.G., ms. 1557.

(941) P.F.X. DU RAM, *Synodicon belgicum...*, IV, 396 e.s.

(942) B.U.G., ms. 3797, f<sup>o</sup> 6.

(943) B.U.G., ms. 1557.

quatre administrateurs : le prieur Émilien Cruycke, le chantre Celestin de Smedt, le sous-prieur Bernard van Putthem et Anselme van der Bruggen (944).

Les moyens financiers de l'abbaye étant insuffisants pour achever l'église en construction, le chapitre prit, le 26 février 1714, la résolution de lever une somme de 60000 florins à cet effet (945).

ÉMILJEN CRUYCKE, originaire de Courtrai, prieur et prévôt, puis administrateur pendant la vacance du siège abbatial, il fut nommé par le roi Charles VI le 10 octobre 1716 (946).

Sous cet abbé, les finances semblent toujours dans un état précaire. À la nomination de É. Cruycke en 1716, les dépenses du monastère excédaient encore toujours les revenus (947). Néanmoins, l'abbé reprit la construction de l'église abbatiale pour laquelle il fit plusieurs levées d'argent, autorisées le 26 février 1714 par le chapitre (948).

Malgré cette pénurie d'argent, l'abbaye fit abandon à la Chambre des Pauvres de Gand de son droit de prélever le meilleur meuble des successions des indigents non bourgeois de Gand (949).

Emilien Cruycke décéda le 14 août 1719 sans avoir pu obtenir du Saint-Siège la confirmation de son élection (950).

ANTOINE MUSAERT, issu d'une famille noble de Gand (951), il fut nommé par le roi le 28 septembre 1720 (952). Avant obtenu du pape la confirmation de cette élection le 24 septembre 1721, il fut installé le 18 novembre de cette même année et sacré le 13 septembre de l'année suivante (953).

Sous son abbatiat, l'abbaye semble s'être rétablie lentement de ses difficultés financières. Notons que bien que le chapitre avait encore dû refuser, le 12 novembre 1719, un subside au gouvernement par manque de fonds nécessaire (954), les revenus dépassaient déjà les dépenses à la nomination de Musaert en 1720 (955). Homme énergique, Antoine Musaert s'attaqua sérieusement à la gestion des affaires de l'abbaye. En 1724, il conçut le plan d'établir à Harnes une communauté régulière composée de moines de Saint-Pierre afin de remédier à la mauvaise administration des biens de l'abbaye dans cette région (956). Sous son abbatiat, le monastère retrouva enfin sa prospérité. L'église abbatiale fut achevée et inaugurée en 1722 ; le pavillon abbatial fut reconstruit et agrandi dès 1727 (957). D'autre part — si l'on en croit les actes de visitation de 1722 et 1730 — la discipline fut, elle aussi, définitivement restaurée (958). Ce complet rétablissement lui valut, le 30 juin 1729, la révocation de l'ordonnance du 8 février 1683 qui avait confié la recette des finances de l'abbaye aux agents du gouvernement (959).

(944) A.É.G. 3, 1<sup>re</sup> série, comptes généraux, n° 2362.

(945) A.G.R., *Conseil d'État*, 1295 ; — B.U.G., ms. 1557.

(946) A.É.G. 3, II<sup>e</sup> série, 118.

(947) A.G.R., *Conseil d'État*, 1296.

(948) A.É.G. 3, 1<sup>re</sup> série, comptes généraux, 2266.

(949) B.U.G., ms. 1557.

(950) A.G.R., *Conseil d'État*, 1296.

(951) A.G.R., *Conseil d'État*, 1296.

(952) A.É.G.3, II<sup>e</sup> série, 119 ; — B.U.G., ms. 3797, f° 7.

(953) A.G.R., *Conseil d'État*, 1296.

(954) B.U.G., ms. 1557.

(955) A.G.R., *Conseil d'État*, 1296.

(956) A.É.G.3, II<sup>e</sup> série, 63.

(957) B.U.G., ms. G 11201, 10, 48.

(958) A.É.G.3, II<sup>e</sup> série, 120.

(959) A.É.G.3, II<sup>e</sup> série, 63.

Signalons pour terminer que cet abbé possédait — quoique non gardé — de vastes connaissances en théologie (960).

Antoine MUSAERT mourut le 4 août 1730 (961).

**PHILIPPE STANDAERT**, originaire de Gand, fils de Jean-Charles et d'Adrienne de Keyser (962), receveur-général depuis 1729 (963), il fut nommé par le roi Charles VI le 9 octobre 1730 (964), reçut ses lettres de placet le 21 mai 1731 et fut installé le 27 mai de la même année (965).

Sous son administration, le monastère connut une période de grande prospérité et de gloire. Les visites canoniques nous révèlent une discipline sans faille (966). Le nombre de moines monta en flèche de 28 à 44 (967). Philippe Standaert fut même à plusieurs reprises chargé par le gouvernement de présider à l'élection abbatiale dans diverses abbayes (968). D'autre part les travaux d'agrandissement et d'embellissement se poursuivirent : la façade ouest de la maison conventuelle, pour laquelle l'abbé s'adressa à B. De Wilde, brillant architecte gantois de l'époque, fut élevée, le réfectoire fut décoré, un nouveau dortoir construit et — sur l'initiative du prévôt A. Coppens — l'édification d'un hôtel de la prévôté fut entreprise (969).

Très amateur de littérature, Philippe Standaert transforma l'ancien dortoir bâti sous A. Schaeyck en une bibliothèque ultra-luxueuse où furent rangés plus de 10 000 volumes (970). Cet abbé fut même bibliophile à tel point qu'il requéra et obtint, le 19 juillet 1756, un bref du pape prononçant l'excommunication contre tous ceux qui emporteraient des livres sans l'autorisation du conservateur (971). Également savant théologien, il fonda dans l'abbaye des disputes théologiques entre ses religieux (972).

Cet abbé termina, le 19 février 1735, l'éternelle question des droits de patronage qui depuis un siècle opposait l'évêque de Gand à l'abbaye (973).

Le 19 décembre 1741, on eut l'idée de réunir en un seul corps le collège des échevins et la cour féodale de Saint-Pierre (974).

Vers la même époque Philippe Standaert parvint à assoupir une collision sur le point de s'élever entre les différents corps de justice de la seigneurie de Saint-Pierre au sujet de la juridiction des cas privilégiés — soit la connaissance des crimes et délits commis contre les officiers de justice et les injures proférées contre les autorités de l'abbaye et les poursuites à charge des prisonniers évadés (975).

(960) A.É.G.3, II<sup>e</sup> série, 119.

(961) B.U.G., ms. 3797, f<sup>o</sup> 7.

(962) L. JADIN, *Procès...*, dans *B.I.H.B.R.*, XI, 82 e.s., Bruxelles-Rome, 1931.

(963) A.É.G.3, II<sup>e</sup> série, 120.

(964) A.É.G.3, II<sup>e</sup> série, 120.

(965) A.É.G.3, II<sup>e</sup> série, 120.

(966) A.É.G.3, II<sup>e</sup> série, 539.

(967) G. DE MEY, *De financiële organisatie...*, 26.

(968) A.É.G.3, II<sup>e</sup> série, 67, 121. — En 1734, 1739 et 1749 à Ename, en 1738 à Saint-Adrien-de-Grammont.

(969) B.U.G., ms. G11201, f<sup>o</sup> 15 ; — E. DE BUSSCHER, *L'abbaye de Saint-Pierre...*, 29, 46, 55 ; — A.É.G., *Fonds de l'Evêché*, K4109, f<sup>o</sup> 3.

(970) B.U.G., ms. G11201, f<sup>o</sup> 37.

(971) A. VAN LOKEREN, *Chartes...*, V.

(972) E. DE BUSSCHER, *L'abbaye de Saint-Pierre...*, 50.

(973) P.F.X. DE RAM, *Synodicon belgicum...*, IV, 396 e.s. ; — A.É.G.3, II<sup>e</sup> série, 534 ; — E. VARENBERGH, *Transaction ordonnée par le Conseil de Malines dans un procès entre l'abbaye et l'évêque de Gand*, dans *Messenger des Sciences Historiques*, 112, Gand, 1886.

(974) B.U.G., ms. 1557.

(975) B.U.G., ms. 1557.

Notons aussi, en juillet 1756, un important incendie de la tour qui faillit bien détruire l'abbaye entière (976).

C'est dans le courant du mois de décembre 1757 que prit place l'élection du coadjuteur de l'abbé Standaert (977). Après bien des intrigues — surtout de la part de Paul Cordeyse, trésorier de la Cour, qui se fit nommer en sous-main commissaire de cette élection — le choix final tomba sur Gudwal Seiger, fortement appuyé dans sa candidature par son cousin, le père Schmitz, augustin de Cologne qui n'avait pas hésité à faire appel à plusieurs personnes de la Cour pour obtenir cette nomination (978).

Philippe Standaert mourut le 1<sup>er</sup> décembre 1759 à un âge avancé (979).

**GUDWAL SEIGER.** Bien que le prince de Montmorency eût fortement soutenu le moine Charles van Lake, sous l'administration duquel Saint-Pierre serait devenu une abbaye pour gentilshommes (980), c'est le coadjuteur et conseiller d'État Gudwal Seiger que l'impératrice nomma le 27 février 1760 (981). Gudwal Seiger, né à Bruxelles, fils de Ferdinand — auditeur du conseil de Guerre — et de Catherine Deoesbeke (982), fut installé le 9 avril 1760 (983).

Sous son abbatiat, l'abbaye rayonna de splendeur et de magnificence (984). À maintes reprises, elle servit de logement à quelque haut personnage (985). Bals et somptueux banquets eurent régulièrement lieu dans une luxueuse salle d'apparat que l'abbé avait fait aménager à cet effet (986). Plusieurs travaux de construction et de décoration furent entrepris, dont les frais furent payés, sans aucun emprunt, par les ressources ordinaires de l'abbaye : une nouvelle infirmerie fut bâtie, la maison de la prélatrice fut agrandie par l'architecte Benoit Dewez et d'immenses caves furent aménagées (987). En 1777, Gudwal Seiger fit appel aux architectes Wincq et Dewez afin d'établir chacun un plan de complète modernisation de l'abbaye. Plans qui ne furent jamais exécutés (988).

La richesse et la puissance éclatante de l'abbaye lui valurent la convoitise du gouvernement. Déjà en 1760, à l'élection de l'abbé, le monastère avait dû payer 200000 florins pour l'embellissement de la ville de Bruxelles (989). En 1783, le gouvernement lui demanda à nouveau d'avancer 50000 à 70000 florins pour la transformation d'un immeuble de Bruxelles (990). L'abbé tenta par tous les moyens d'échapper à la cupidité de l'empereur. Ainsi, il adressa le 27 mai 1782 une requête au gouvernement pour obtenir un prêt de 400000 florins — ceci dans le but de convaincre l'empereur de la pauvreté de l'abbaye et de lui faire révoquer l'édit du 25 septembre 1782 par lequel fut ordonné à l'abbaye de pourvoir, en tant que grand décimateur, à la construction

(976) A.É.G., *Fonds de l'Evêché*, K4109, f° 3 v°.

(977) A.É.G., *Fonds de l'Evêché*, K4109, f° 6.

(978) B.U.G., ms. 3797, f° 7 v° ; — A.É.G.3, II<sup>e</sup> série, 71.

(979) A.É.G., *Fonds de l'Evêché*, K4109, f° 8 v° ; — B.U.G., ms. 3797, f° 7 v°.

(980) A.É.G.3, II<sup>e</sup> série, 71.

(981) A.É.G., *Fonds de l'Evêché*, K4109, f° 11 v°.

(982) L. JADIN, *Procès...*, dans *B.I.H.B.R.*, XI, 195 e.s., Bruxelles-Rome, 1931.

(983) A.É.G.3, II<sup>e</sup> série, 123.

(984) B.U.G., ms. G11201, I, *passim*. — Saint-Pierre était, dans la seconde moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle, la plus riche abbaye des Pays-Bas. Ses revenus annuels s'élevaient à 142871 florins. Cf. R. VAN UYTVEN et J. DE PUUYDT, *De toestand der abdijen in de Oostenrijkse Nederlanden inzonderheid der Statenabdijen, in de tweede helft van de 18<sup>e</sup> eeuw*, dans *Bijdragen tot de geschiedenis inzonderheid van het aloude hertogdom Brabant*, 3<sup>e</sup> série, XLVIII, 50, Anvers, 1965.

(985) Entre autres, le roi de Danemark et le gouverneur général Albert de Saxe ; — A.É.G., *Fonds de l'Evêché*, K4109, f° 20, 26.

(986) E. DE BUSSCHER, *L'abbaye de Saint-Pierre...*, 22.

(987) B.U.G., ms. G11201, I, f° 10, 41, 86-87 ; — E. DE BUSSCHER, *L'abbaye de Saint-Pierre*, 21, 29.

(988) B.U.G., ms. G11201, f° 88.

(989) E. DE MORREAU, *La participation des abbayes belges aux travaux publics*, dans *Bulletin de l'Académie royale de Belgique, classe des Lettres*, 5<sup>e</sup> série, XXXVI, 538, Bruxelles, 1950.

(990) E. DE MORREAU, *La participation...*, dans *Bulletin de l'Académie royale de Belgique...*, 542.

et à l'entretien des églises et presbytères en Flandre (991). De même, quand en 1787 un édit l'obligea à envoyer un état des biens de l'abbaye, il fit maints efforts pour cacher la véritable situation financière de Saint-Pierre (992).

Désireux de renforcer son pouvoir sur les monastères, Joseph II publia, le 8 novembre 1781 (993), un édit supprimant la Congrégation des Exempts de Flandre. Soustrayant ainsi l'abbaye de Saint-Pierre à l'autorité papale, il la plaça par édit du 8 mars 1782 sous la juridiction de l'évêque de Gand (994). Refusant néanmoins de reconnaître à l'empereur le droit de soustraire l'abbaye à la juridiction papale, l'évêque la tint toujours pour exempte (995).

Le grand étalage de luxe dont s'entouraient les moines ne tarda pas à faire l'objet de critiques. Vers 1769, un libel écrit par un certain Dubuisson accusa l'abbé d'avoir obtenu son élection par chantage et dénonça la richesse des moines. Ce livre aurait été publié si l'abbé n'était intervenu à temps pour empêcher sa publication (996).

Brillant théologien, Gudwal Seiger reçut pour ses excellentes discussions théologiques remise d'une année de noviciat de l'abbé Standaert et obtint à l'Université de Louvain le grade de baccalauréat en théologie (997).

Non seulement amateur des Beaux-Arts, mais aussi bibliophile et diplomate réputé, il consacra toute son attention à la bibliothèque de l'abbaye et au classement des archives (998). Homme érudit, assoiffé de science, il s'intéressa même aux plantes (999) et à la minéralogie (1000). Il entretint une correspondance assidue avec plusieurs savants de son temps dont : J. Ghesquière, Bède, prévôt d'Afflighem, l'archevêque de Malines, le nonce apostolique, A. Kluit, le marquis de Champigny, A. Berthod, dom Henriot et Nélis (1001).

Notons sous cet abbé quelques procès. Vers 1754, avec les habitants de Harnes, Annay et Loison au sujet du partage des marais (1002); en 1764 avec l'évêque de Gand concernant la paroisse de Tamise (1003), en 1766 au sujet de Kieldrecht (1004).

Affaibli par l'âge Gudwal Seiger donna, le 4 décembre 1788, plein pouvoir à son prieur et prévôt Martin van de Velde (1005).

Gudwal Seiger décéda le 25 août 1789 (1006).

**MARTIN VAN DE VELDE**, né à Gand, fils de Laurent et de Jeanne Thérèse Maes (1007), prieur depuis 1786 (1008), ayant reçu le plein pouvoir de l'abbé Seiger en 1788 (1009), il fut élu

(991) B.U.G., ms. G11201, I, n° 162.

(992) A.G.R., *Conseil Privé autrichien*, 876A; — B.U.G., ms. G11201, II, n° 294.

(993) B.U.G., ms. G11201, I, n° 144.

(994) B.U.G., ms. G11201, I, n° 156.

(995) B.U.G., ms. G11201, I, n° 156.

(996) A.É.G.3, II<sup>e</sup> série, 535, 552.

(997) E. DE BUSSCHER, *L'abbaye de Saint-Pierre...*, 50.

(998) A.É.G.3, I<sup>re</sup> partie, comptes généraux, 2392; — B.U.G., ms. G11201, I, n° 13.

(999) A.É.G.3, II<sup>e</sup> série, 78.

(1000) P. C. VAN DER MEERSCH, *Relations littéraires de quelques savants du XVIII<sup>e</sup> siècle avec Gudwal Seiger, abbé de Saint-Pierre à Gand*, dans *Messenger des Sciences Historiques*, 344, Gand, 1861.

(1001) A.É.G.3, II<sup>e</sup> série, 84, 95; — P. C. VAN DER MEERSCH, *Relations littéraires...*, 333 e.s.

(1002) A.É.G.3, II<sup>e</sup> série, 534, 787; — B.U.G., ms. G11201, I, n° 192.

(1003) A.É.G.3, II<sup>e</sup> série, 74.

(1004) A.É.G.3, II<sup>e</sup> série, 75.

(1005) B.U.G., ms. G11201, I, n° 507.

(1006) B.U.G., ms. G11201, I, n° 163.

(1007) L. JADIN, *Procès...*, dans *B.I.H.B.R.*, XI, 381 e.s., Bruxelles-Rome, 1931.

(1008) B.U.G., ms. G11201, I, 237.

(1009) B.U.G., ms. G11201, II, 507.

le 21 octobre 1789 (1010). Le 13 novembre suivant, les patriotes s'installèrent à l'abbaye (1011). Le 16 décembre, les États de Flandre confirmèrent l'élection de Martin van de Velde (1012) et le 31 du même mois, l'abbé devint président des affaires politiques et administratives des mêmes États (1013). Le 3 janvier 1790, Martin van de Velde reçut ses lettres patentes et il fut installé en tant qu'abbé de Saint-Pierre (1014). Le 10 mars suivant, l'abbaye promit de payer la solde annuelle de 100 soldats ou 18250 florins de Brabant monnaie courante (1015), le 21 mai, le chapitre consentit à un don volontaire de 130000 florins (1016) et le 7 septembre à un autre de 50000 florins (1017). Le 23 septembre, le moine Raphael De Coster, accusé d'avoir prononcé un sermon contre le nouveau gouvernement fut emprisonné à l'abbaye (1018).

La politique du nouveau gouvernement tournant à l'échec, les États de Flandre envoyèrent en novembre 1790 une délégation — dont l'abbé — avec un acte de soumission à Mercy d'Argenteau, ministre-gouverneur *ad interim* de l'empereur Léopold (1019). Un décret du 10 février 1791 ayant déclaré nulle toute nomination d'offices ecclésiastiques faite par les États, l'abbé s'empressa de demander sa confirmation à l'empereur (1020). Bien que le moine van den Haute eût tenté de recevoir l'abbatiate avec le soutien des gouverneurs-généraux Marie-Christine et Albert de Saxe (1021), Martin van de Velde reçut sa confirmation le 22 avril (1022) après avoir payé le 23 mars, 500000 florins (1023) et promis de payer une pension annuelle de 20000 florins (1024). Le moine Fr. van de Broecke fut désigné en tant que son coadjuteur (1025).

Le 9 janvier 1793, les Français occupèrent militairement les cours de l'abbaye (1026), mais ils les quittèrent dès le 27 mars suivant (1027). Le 29, le commandant autrichien le baron Micholovitz d'Adonille logea à Saint-Pierre (1028). La domination française s'étant établie définitivement après la défaite des Autrichiens à Fleurus, l'abbaye fut taxée par le gouvernement français à un million de francs (1029). Le 3 mai 1796, le directeur des domaines nationaux fut chargé de prendre l'administration des revenus de l'abbaye (1030). Par la loi du 1<sup>er</sup> septembre 1796, les biens de l'abbaye furent confisqués (1031). Les religieux qui refusaient de quitter leur

(1010) L. JADIN, dans son article *Procès d'information...*, dans *B.I.H.B.R.*, nous cite comme date de l'élection de Martin van de Velde le 18 octobre. Néanmoins, nous retrouvons aux A.G.R. dans les *Fonds Conseil du Gouvernement général et Conseil Privé autrichien*, 876 et dans le ms. G11201 de la B.U.G. f° 542, la date du 21 octobre.

(1011) A.G.R., *Fonds Conseil Privé autrichien*, 876A.

(1012) B.U.G., ms. G11201, III, f° 620; — A.É.G., *Fonds de l'Evêché*, B 3902, f° 23.

(1013) D. DESTANBERG, *Gent onder Jozef II, 1780-1792*, 203, Gand, 1910; — A.É.G., *Fonds de l'Evêché*, f° 21.

(1014) B.U.G., ms. G11201, III, f° 632.

(1015) A.É.G., *Fonds de l'Evêché*, B 3902, f° 28.

(1016) A.É.G., *Fonds de l'Evêché*, B 3902, f° 29.

(1017) A.É.G., *Fonds de l'Evêché*, b 3902, f° 29.

(1018) A.É.G., *Fonds de l'Evêché*, B 3902, f° 33.

(1019) R. ROGGHE, *De omwenteling van 1789. Het aandeel van Vlaanderen, inzonderheid de Staten van Vlaanderen*, dans *Bijdragen tot de geschiedenis en oudheidkunde*, 4<sup>e</sup> série, n° 1, 177, Gand, 1943.

(1020) A.É.G., *Fonds de l'Evêché*, B 3902, f°s 36, 39.

(1021) B.U.G., ms. G11201, IV, f° 939.

(1022) L. JADIN, *Procès...*, dans *B.I.H.B.R.*, XI, 318, Bruxelles-Rome, 1931; — A.É.G., *Fonds de l'Evêché*, B 3902, f° 47.

(1023) A.É.G., *Fonds de l'Evêché*, B 3902, f° 47.

(1024) A.É.G., *Fonds de l'Evêché*, B 3902, f° 48; — A.G.R., *Conseil Privé autrichien*, 876A.

(1025) A.É.G., *Fonds de l'Evêché*, B 3902, f° 47.

(1026) J. E. NERVE, *Gand sous la domination française 1792-1814*, 16, Gand, 1927.

(1027) A.É.G.3, II<sup>e</sup> série, 7.

(1028) A.É.G.3, II<sup>e</sup> série, 7.

(1029) P. C. VAN DER MEERSCH, *De l'ancienne abbaye de Saint-Pierre et des actes administratifs qui ont précédé sa démolition*, dans *Messenger des Sciences Historiques*, 505, Gand, 1846.

(1030) F. VAN DER HAEGHEN, *Bibliographie gantoise*, 373, Gand, 1862.

(1031) P. CLAEYS, *Mémorial de la ville de Gand, 1792-1830*, 61-62, Gand, 1902.

monastère de plein gré, furent expulsés de force le 1<sup>er</sup> novembre suivant (1032). Refusant aussi de prêter le serment de 1797, plusieurs des moines furent persécutés et même bannis aux îles de Ré et Oléron et en Guyane (1033). L'abbé dut fuir de refuge en refuge pour avoir refusé les bons que le gouvernement français voulait lui faire accepter en tant qu'indemnisation des biens confisqués (1034). Après la chute de Napoléon, il reçut du gouvernement hollandais 500 florins de pension annuelle mais vécut néanmoins misérablement. Il mourut le 24 janvier 1820 (1035).

Qu'advint-il des bâtiments de l'abbaye de Saint-Pierre ? Dès le 3 février 1797, on vendit publiquement tout le mobilier de la maison conventuelle, les ustensiles de la brasserie, de la boulangerie, etc. (1036). L'oratoire de l'abbaye n'échappa à la destruction que grâce à l'intervention de Charles van Hulthem qui proposa d'en faire un musée départemental de tableaux — projet qui fut accepté par un arrêt du 20 mai 1797 (1037). L'église paroissiale fut néanmoins démolie en 1799 (1038). Après le concordat de 1801, une partie de l'oratoire devint dès 1803 église paroissiale, l'autre restant musée. Cette coexistence dura jusqu'en 1809, époque où l'on transféra le musée au couvent des Augustins (1039). Les autres bâtiments conventuels furent attribués à la Légion d'honneur dans le but d'y installer la troisième cohorte (1040). La Légion ayant renoncé à ces projets en 1808, les bâtiments furent cédés par décret impérial du 13 janvier 1810 à la ville de Gand (1041). Par décret du 23 avril 1810, la Ville reçut la pleine propriété des bâtiments de Saint-Pierre, à condition de pourvoir à leur entretien et de les assigner à une garnison de l'armée (1042). À cette fin, la démolition du quartier abbatial et de la prévôté fut entamée dès le 15 juin 1811 (1043). Le 21 juillet 1876, la caserne d'infanterie obtint l'utilisation exclusive de l'abbaye (1044). Ce n'est qu'en 1950 que les militaires évacuèrent Saint-Pierre et que la ville commença les travaux de restauration des bâtiments de l'abbaye (1045).

Signalons, pour terminer cet aperçu de l'histoire de Saint-Pierre, que bien que l'abbaye fût supprimée en 1796 et que le dernier abbé mourût en 1820, le titre abbatial de Saint-Pierre fut encore octroyé deux fois par le Saint-Siège. La première fois, le 31 juillet 1909, à dom Laurent Janssens, moine de Maredsous, et depuis le 22 août 1908 secrétaire de la Sacrée Congrégation Romaine qui devint par la suite évêque titulaire de Bethsaïde en 1921 et qui décéda le 17 juillet 1925. La deuxième fois le 2 juin 1946 au moine de Saint-André de Bruges, dom Pierre Célestin Lou Tseng Liang, qui eut l'intention de faire ressusciter l'abbaye de Saint-Pierre en Chine. Il décéda le 15 janvier 1949 (1046).

(1032) E. DE BUSSCHER, *L'abbaye de Saint-Pierre à Gand*, 51, Gand, 1867.

(1033) J. B. VAN BAVEGEM, *Het martelaarsboek*, 151.

(1034) J. B. VAN BAVEGEM, *Het martelaarsboek...*, 151.

(1035) P. CLABYS, *Mémorial...*, 386 ; — J. B. VAN BAVEGEM, *Het martelaarsboek...*, 151.

(1036) E. DE BUSSCHER, *L'abbaye...*, 51.

(1037) P. CLABYS, *Mémorial...*, 72 ; — P. C. VAN DER MEERSCH, *De l'ancienne abbaye de Saint-Pierre...*, dans *Messenger des Sciences Historiques*, 507-508.

(1038) P. C. VAN DER MEERSCH, *De l'ancienne abbaye de Saint-Pierre...*, dans *Messenger des Sciences Historiques*, 508.

(1039) J. E. NEVE, *Gand sous l'occupation française...*, 36-237 ; — E. VARENBERGH, *L'abbaye de Saint-Pierre, un épisode*, dans *Bulletin de la Société d'Histoire et d'Archéologie de Gand*, VII, 163-164, Gand, 1899.

(1040) E. VARENBERGH, *L'abbaye de Saint-Pierre, propriété de la Légion d'Honneur*, dans *Messenger des Sciences Historiques*, 116 e.s., 244 e.s., Gand, 1879.

(1041) P. CLABYS, *Mémorial...*, 253.

(1042) P. C. VAN DER MEERSCH, *De l'ancienne abbaye de Saint-Pierre...*, dans *Messenger des Sciences Historiques*, 507-508.

(1043) B.U.G., ms. 2476. I, 28.

(1044) E. NEUT, *Onze siècles, l'abbaye de Saint-Pierre sur le Mont Blandin à Gand (650-1796)*, 18, Bruxelles, 1958.

(1045) *De Sint-Pietersabdij te Gent. Historisch en archeologisch onderzoek*, 50, Gand, 1979.

(1046) E. NEUT, *Onze siècles...*, 24.

# MONASTÈRE DE SAINT-GÉRY À HAALTERN

Monasterium ... Sancti Gaugerici episcopi (X<sup>e</sup> siècle), Haletrut (977-983), ecclesiam Haletrut nuncupatum, in qua quidem monachorum ordo ab antecessoribus meis fuerat constitutus (1046).

**SOURCES :** L'acte de fondation du chapitre de Haaltert (1) de 1046, dans lequel est mentionné l'existence d'une communauté monastique disparue, est conservé en original aux Archives de l'État à Gand, fonds *Bisdorn*, M 58. La même liasse contient aussi une copie notariale du XVII<sup>e</sup> siècle ; d'autres copies se trouvent dans le même dépôt d'archives, fonds *Kerkarchieef Aalst*, n<sup>os</sup> 1 (deux copies du XVII<sup>e</sup> siècle) et 42 (XV<sup>e</sup> siècle). La meilleure édition de cette charte est donnée par M. Gysseling et A. C. F. Koch, *Diplomata Belgica ante annum millesimum centesimum scripta*, I, n<sup>o</sup> 155bis, 265-266, s.l., 1950 (avec indication des éditions antérieures) ; facsimilé : *Ibidem*, II, n<sup>o</sup> XLVII.

Les Archives de l'État à Gand possèdent aussi une copie figurée du X<sup>e</sup> siècle ou du XI<sup>e</sup> siècle de la charte de fondation d'un monastère dédié à saint Géry : fonds *Bisdorn*, non classé (jadis coté : Saint-Pierre II.1 ; maintenant à demander comme : coffre-fort, chartes, boîte 3). Cette pièce fortement abîmée, ayant comme auteur un certain Bernard, semble se rapporter au monastère de Haaltert. Elle a jusqu'à présent été éditée à deux reprises comme étant l'acte mérovingien de fondation de l'abbaye de Saint-Géry à Cambrai : P. C. Boeren, *Étude sur les tributaires d'église dans le comté de Flandre du IX<sup>e</sup> au XIV<sup>e</sup> siècle*, appendice n<sup>o</sup> 1, 109-111, Amsterdam, 1936 (sous la date 700 env.-863) et *Idem*, *Contribution à l'histoire de Cambrai à l'époque mérovingienne*, 34-38, Maastricht-Vroenhoven, 1940 (avec facsimilé ; sous la date 664/5-687 env., probablement 679-686).

Une autre charte, dont l'auteur s'appelle lui aussi Bernard et qui traite de la donation de l'alleu *Haletrut* à l'abbaye de Saint-Ghislain, nous est connue par une copie du XVII<sup>e</sup> siècle transcrite dans un cartulaire de l'abbaye de Cambrai : Archives de l'Archevêché à Malines, fonds *Abdij Cambrai*, Cartulaire F, n<sup>o</sup> 85. Cet acte, qui peut être daté entre 977 et 983, a été édité par E. Landercy, *Histoire de Ronquières*, dans *Annales du Cercle archéologique du canton de Soignies*, XVII, 52-53, Soignies, 1957. Dom Pierre Baudry (1702-1752) a donné une analyse de cette pièce dans ses *Annales de l'abbaye de Saint-Ghislain* (ed. Baron de Reiffenberg, *Monuments pour servir à l'histoire des provinces de Namur, de Hainaut et de Luxembourg*, VIII, 301-302, Bruxelles, 1848), d'après une copie du milieu du XI<sup>e</sup> siècle qui se trouvait de son temps encore dans les archives de la grande abbaye hennuyère. C'est sur la base de cette charte, qui fut considérée déjà au XVII<sup>e</sup> siècle à tort comme l'acte de fondation du prieuré de Haurut à Ronquières, qu'U. Berlière a écrit la notice consacrée au *Prieuré d'Haletrut* dans le *Monasticon belge*, I, 302-303, Maredsous, 1890-1897.

**TRAVAUX :** La mention du monastère disparu dans la charte de 1046 a été commentée par J. De Brouwer, *Het kollegiaal kapittel te Haaltert 1046-1495*, 6-9, [Aalst], [1952-1953]. Pour un examen critique

---

(1) Haaltert, prov. de Flandre orientale, cant. Herzele ; diocèse de Cambrai jusqu'en 1559, archevêché de Malines jusqu'en 1801, depuis lors évêché de Gand.

des deux actes de Bernard ainsi que pour un essai de reconstitution de l'histoire de ce monastère, on verra G. A. DECLERCQ, *Une dépendance inconnue de l'abbaye de Saint-Ghislain : le monastère de Haaltert*, en préparation.

\* \* \*

La seule mention sûre que nous possédons de l'existence de ce monastère, se trouve dans l'acte de fondation du chapitre de Haaltert de 1046. Dans cette charte, Englebert, fondateur du chapitre, déclare que ces ancêtres avaient installé jadis dans l'église de Haaltert une communauté monastique, qui fut dispersée depuis « en raison de la pénurie de l'emplacement par suite de la destruction par les mauvais » (2).

Outre cette mention, il existe deux autres chartes qui jusqu'à présent n'ont encore jamais été mises en rapport avec le monastère de Haaltert. Elles ont toutes deux un certain Bernard pour auteur. Dans le premier acte, non daté (3), un nommé Bernard fait savoir qu'il a déposé dans un de ses alleux les reliques du saint martyr Nonce (4), reçues de son oncle Gérard qui séjourne aux environs de Laon, et qu'il a fait construire dans cet alleu un monastère en l'honneur de saint Géry ; il donne aux religieux entre autres un cens annuel de deux deniers, en argent ou en cire, à payer à la Saint-Géry par les serfs et les serves qu'il a affranchis (5). Le deuxième texte est une charte qui peut être datée entre 977 et 983 (6), par laquelle un nommé Bernard déclare se faire moine à l'abbaye bénédictine de Saint-Ghislain et lui donne en même temps son alleu *Haletrut*. Selon une note qui fut ajoutée par après à cette charte, ceci se passa du temps de l'abbé Widon de Saint-Ghislain, qui fit construire à *Haletrut* des bâtiments conventuels et y envoya six de ses moines (7).

L'opinion traditionnelle selon laquelle la première charte serait l'acte de fondation de l'abbaye de Saint-Géry à Cambrai, et la deuxième concernerait le prieuré de Haurut à Ronquières, ne résiste pas à un examen approfondi (8). Il ressort par contre d'un tel examen que rien ne s'oppose à ce qu'on identifie Bernard, fondateur d'un *monasterium Sancti Gaugerici*, avec Bernard qui s'est fait moine à Saint-Ghislain, et que les deux documents en question se rapportent

(2) M. GYSSELING-A. C. F. KOCH, *Diplomata Belgica*, I, n° 155bis, 265 : *aeclesiam Haletrut nuncupatam, in qua quidam monachorum ordo ab antecessoribus meis fuerat constitutus, sed subripiente malorum infestatione propter loci penuriam est dispersus*. L'église de Haaltert est dédiée à saint Géry ; ce vocable se rencontre pour la première fois dans deux chartes datées du mois d'août 1226, éditées par J. DE BROUWER, *Het kollegiaal kapittel te Haaltert*, 28 note 139 (*ecclesiae Sancti Gaugerici de Haltetret*) et 29 note 142 (*ecclesiam Sancti Gaugerici Halterensis*).

(3) Pour des raisons diplomatiques, paléographiques et internes, il faut dater cet acte du X<sup>e</sup> siècle (G. A. DECLERCQ, *Une dépendance inconnue*).

(4) L'identité de ce *sanctissimi ac venerabilis Nuntii martiris* reste énigmatique. Il ne peut en tout cas pas être identifié avec le saint homonyme, confesseur et ermite du VI<sup>e</sup> siècle, qui fut vénéré à Hastière et à Waulsort, et dont l'existence est fort problématique ; les plus anciens souvenirs de ce dernier ou de son culte ne remontent en effet qu'au début du XVI<sup>e</sup> siècle, comme l'a montré F. BAIX, *Saint Nonce à Hastière et à Waulsort*, dans *Namurcum*, XXX, 1-9, Namur, 1956. Voir aussi ce qu'a écrit à ce sujet M. COENS dans *Analecta Bollandiana*, LV, 159-160, Bruxelles-Paris, 1937 et *Ibidem*, LIX, 328-329, Bruxelles, 1941.

(5) P. C. BOEREN, *Étude sur les tributaires*, 109-111 ; *Idem*, *Contribution à l'histoire de Cambrai*, 34-37. Sur les assertions souvent fort gratuites de Boeren pour situer cette charte à l'époque mérovingienne, on lira les remarques de M. COENS dans *Analecta Bollandiana*, LIX, 328, Bruxelles, 1941, ainsi que les quelques lignes consacrées à ce texte par M. ROUCHE, *Topographie historique de Cambrai durant le Haut Moyen Âge (V<sup>e</sup>-XI<sup>e</sup> siècles)*, dans *Revue du Nord*, LVIII, 343, Lille, 1976, sans toutefois se rallier à la conclusion de ce dernier auteur en ce qui concerne la fausseté de l'acte de Bernard.

(6) La date de l'an 1000 indiquée dans cette charte est certainement fautive, car les autres éléments chronologiques que comporte ce document, permettent de le situer entre 977 et 983 ; cf. D. VAN OVERSTRATEN, *Les noms successifs de Saint-Ghislain*, dans *Archives et Bibliothèques de Belgique*, XXXVIII, 224 note 4 et 226 note 5, Bruxelles, 1967.

(7) E. LANDERCY, *Histoire de Ronquières*, 52-53.

(8) Pour cet examen, on verra G. A. DECLERCQ, *Une dépendance inconnue*.

vraisemblablement au monastère de Haalbert, dont l'histoire éphémère peut — grâce à ces deux textes — être esquissée comme suit.

Quelque part au X<sup>e</sup> siècle, sans doute vers 975, un certain Bernard fit construire un monastère en l'honneur de saint Géry dans son alleu de Haalbert, où il déposa les reliques reçues de son oncle Gérard (9). Cette tentative de fondation ne semble pas avoir connu beaucoup de succès, car quelques années plus tard, entre 977 et 983, Bernard dut faire appel à l'abbaye de Saint-Ghislain. Il lui donna l'alleu de Haalbert et décida de s'y faire moine lui-même. Widon, abbé de Saint-Ghislain, de son côté, envoya six moines à Haalbert, où il fit bâtir des bâtiments conventuels. L'existence de cette petite communauté monastique ne dura pas longtemps. Selon la note qui fut ajoutée par après à la charte de 977/983, les moines de Saint-Ghislain ne restèrent à Haalbert que durant l'abbatit de Widon (10). La raison de la disparition de ce monastère semble être double : d'une part la situation politique instable du pagus de Brabant (le futur Pays d'Alost) et d'autre part la crise interne que connut l'abbaye de Saint-Ghislain à la fin du X<sup>e</sup> siècle et au début du XI<sup>e</sup>. L'auteur des *Gesta episcoporum Cameracensium*, qui écrivit vers 1025, raconte en effet que le successeur de Widon, l'abbé Simon (mort vers 1015), vécut en séculier et dispersa les biens conventuels ; d'après cette source, il restait à peine quatre moines à Saint-Ghislain à cette époque (11). Quoiqu'il faille se montrer critique à l'égard de cet auteur qui veut mettre en évidence les tentatives de réforme entreprises par l'évêque Gérard de Cambrai, il ne fait aucun doute que le monastère de Haalbert n'existe plus au moment où écrit le chroniqueur cambrésien, car il fait défaut dans la liste des institutions ecclésiastiques de l'évêché de Cambrai que celui-ci a dressée dans son ouvrage (12).

Les deux raisons que nous venons d'évoquer, ne fournissent qu'une explication indirecte. Il ressort de l'acte de 1046 que ce sont les parents d'Englebert — et donc sans doute aussi de Bernard (13) — qui ont joué un rôle prépondérant dans la disparition du monastère de Haalbert. Ce texte nous raconte en effet d'une part que les moines ont été dispersés en raison de la pénurie du site par suite de la destruction par les « mauvais » (14), et d'autre part nous voyons Englebert, fondateur du chapitre, disposer des biens que ses ancêtres avaient donnés à la communauté monastique (15). Dans les « mauvais » dont parle cette charte, il faut par conséquent voir des parents d'Englebert.

Le chapitre, qu'Englebert fonda en 1046 avec l'aide de l'évêque Gérard I de Cambrai à l'emplacement du monastère disparu, resta à Haalbert jusqu'en 1494 ; cette année-là, il fut transféré à Alost, où il continua d'exister jusqu'à sa suppression à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle (16).

(9) Cf. note 5.

(10) Cf. note 7.

(11) *Gesta episcoporum Cameracensium*, ed. L. C. BETHMANN, *M.G.H. SS.*, VII, 472, Hannover, 1846. Sur cette crise et les tentatives de réforme qui en suivirent, on peut voir U. BERLIÈRE, *Abbaye de Saint-Ghislain*, dans *Monasticon belge*, I, 248-249 ; E. DE MORBAU, *Histoire de l'Église en Belgique*, II, 173-174, Bruxelles, 1945<sup>2</sup> ; M. H. KOYEN, *De praec-Gregorianse hervorming te Kumerijk (1012-1067)*, 71-72 et 128, Tongerlo, 1953.

(12) *Gesta episcoporum Cameracensium*, ed. L. C. BETHMANN, *M.G.H. SS.*, VII, 454-465.

(13) L'acte de 1046 attribuant la fondation du monastère à des ancêtres d'Englebert (cf. note 2), il s'ensuit qu'un lien familial exista entre ce dernier et Bernard. Il n'est par conséquent pas exclus que le fondateur du monastère de Haalbert appartenait tout comme Englebert à la famille des seigneurs de Petegem. Sur l'appartenance d'Englebert à cette famille, voyez E. WARLOP, *De Vlaamse adel voor 1300*, I, 47, Handzame, 1968.

(14) Cf. note 2.

(15) M. GYSSELING-A. C. F. KOCH, *Diplomata Belgica*, I, n° 155bis, 265 : ...*ecclesiam cum terris ab antecessoribus meis et a me inibi collatis*.

(16) J. DE BROUWER, *Het kollegiaal kapittel te Haalbert*, passim.

**TABLE DES NOTICES  
DU  
PREMIER VOLUME**

**ORDRE DE SAINT-BENOÎT**

<b>Abbaye de Saint-Bavon à Gand, par G. Berings et Ch. Lebbe .....</b>	<b>*11</b>
<b>Abbaye de Saint-Pierre au Mont-Blandin à Gand, par G. Berings et Ch. Van Simaey ...</b>	<b>*69</b>
<b>Prieuré de Saint-Géry à Haaltert, par G. A. Declercq .....</b>	<b>*155</b>

---

## MONASTICON BELGE

Soucieux de mieux faire connaître l'histoire monastique de notre pays, Dom Ursmer Berlière avait commencé jadis la publication du *Monasticon belge*. Il en a rédigé le tome I, Provinces de Namur et de Hainaut, et une partie du tome II, Province de Liège. Ces volumes, épuisés depuis de longues années, ont été réédités par le Centre National de Recherches d'Histoire Religieuse. Ce Centre, dirigé actuellement par les professeurs Halkin, Aubert, van Cagnegem, Despy et Wyffels, a décidé de reprendre et d'achever l'œuvre monumentale de Dom Berlière. En effet, le *Monasticon belge* est d'une importance indiscutable. Les historiens avaient déploré à juste titre qu'un tel instrument de travail ait été abandonné à la mort de son initiateur. La continuation de cette œuvre s'imposait dans des conditions nouvelles. Aucun spécialiste de l'histoire monastique ne pourrait aujourd'hui assumer seul une entreprise d'une telle envergure. L'histoire monastique de notre pays touche à des problèmes d'une grande complexité. Ce n'est pas seulement l'histoire religieuse qui est en cause, mais l'histoire politique, économique, institutionnelle, sociale et familiale. Le recours à de multiples sciences auxiliaires exige l'emploi de techniques délicates pour assurer la continuité et le succès des recherches.

Le Centre National de Recherche d'Histoire Religieuse a recruté des historiens dans toutes les provinces et leur a confié la rédaction des notices relatives aux monastères bénédictins, cisterciens, norbertins et cartusiens, sans oublier les maisons des chanoines réguliers de l'Ordre de Saint-Augustin. Chaque monographie comporte une étude critique des sources, une bibliographie complète, une liste biographique des supérieurs et un exposé chronologique de l'évolution de la maison depuis ses origines. Chaque tome, quel que soit le nombre de ses volumes, se termine par une table détaillée des noms de personnes et de lieux.

Le présent volume est le dix-neuvième de la collection. Les demandes de prix et les commandes seront adressées à l'Administration du Centre, rue du Pèry, 41, 4000-Liège. En librairie, les prix des volumes seront augmentés de trente pour cent.

Le Centre est un centre d'initiative ministérielle. Le Ministère de l'Éducation Nationale assure les frais de fonctionnement du Centre. La préparation scientifique du *Monasticon* bénéficie d'une aide de l'Encyclopédie Bénédictine.